

## Le Comité Beaudry recommande pour les producteurs d'amiante

# Des mesures d'une sévérité implacable

par Gilles Provost

L'industrie de l'amiante est parfaitement capable d'assumer seule le coût d'une protection efficace de la santé des travailleurs, et c'est pourquoi le gouvernement devrait lui refuser toute aide technique ou financière, affirme le rapport du Comité d'étude sur la salubrité dans l'industrie de l'amiante, présidé par le juge René Beaudry.

Ce monumental document de 915 pages assorties de neuf annexes a été remis hier

au ministère des Richesses naturelles, qui l'a aussitôt rendu public. Le Comité Beaudry affirme notamment que:

● Le gouvernement doit créer une "Régie de la santé au travail" qui regrouperait toutes les juridictions dispersées et qui aurait pouvoir sur tous les secteurs économiques (droit de promulguer des règlements pour protéger la santé, responsabilité du système d'inspection et de surveillance, pouvoir de fermer une industrie dangereuse;

● Le gouvernement doit affirmer officiellement que le droit à la santé des travailleurs est premier. Ce droit ne devra pas être assujéti à la viabilité économique de l'entreprise ni négocié ou monnayé selon les lois du marché;

● Les normes sur la poussière d'amiante qui devaient entrer en vigueur en 1978 devront être rendues beaucoup plus sévères. La concentration moyenne de poussière ne devra jamais dépasser l'équivalent de deux fibres d'amiante par centimètre cube. On fixe aussi des normes ma-

ximales à ne jamais dépasser pour le poids total de poussières, pour le pourcentage d'amiante dans cette poussière et pour le nombre de fibres dans l'air;

● L'industrie de l'amiante devra cesser d'engager des fumeurs, ainsi que des recrues éprouvant des difficultés respiratoires;

● Des comités paritaires sur la salubrité et la santé devraient être créés dans toutes les entreprises qui ont plus de dix employés, et le gouvernement devrait donner à ces comités de réels pouvoirs

d'enquête et d'information. Ces comités devraient même pouvoir aller jusqu'à décreter la fermeture d'une usine.

● Les médecins d'entreprise devraient être intégrés au système général de santé par l'intermédiaire des départements de santé communautaire dans les hôpitaux régionaux.

● L'ensemble de la population devrait être mis en garde contre les dangers inhérents à la manipulation des fibres d'amiante. Outre le juge Beaudry, le comité d'é-

tude sur l'amiante était aussi formé du docteur Gilles Lagacé et de l'ingénieur Laurier Juteau. Il a été créé à l'été 1975 avec tous les pouvoirs d'une commission d'enquête et il a tenu plusieurs audiences publiques, aussi bien à Montréal que dans les principales villes de l'amiante.

Les membres du comité ont reconnu hier que leurs "solutions" vont bien au-delà du problème de l'amiante et qu'elles concernent aussi tous les autres milieux industriels et commerciaux du Québec. A

Voir page 6: Rapport

## la campagne

### Éparpillement et une lutte comté par comté

par Gilles Lesage

À deux jours de la mise en candidature, presque à mi-chemin de la campagne électorale, aucun thème d'ensemble ne se dégage, à l'exception du débat "régional" sur la loi 22 à Montréal. C'est l'éparpillement, sinon l'émiettement général, la lutte sournoise, comté par comté, région par région.

En dépit de la publication des programmes de trois des sept ou huit partis en lice — on ne sait plus trop bien combien il y en aura — tout se passe comme s'il s'agissait d'élections "primaires", locales, et non pas du choix d'un gouvernement pour les quatre prochaines années. Une telle situation, si elle persiste, favorise les partis d'opposition, d'autant plus qu'elle rejoint l'insatisfaction que l'on dit généralisée à l'endroit du gouvernement Bourassa.

En fait, comme le signalait un analyste cette semaine, les deux principaux partis — les seuls qui peuvent aspirer à diriger le gouvernement — misent d'abord sur l'insatisfaction des électeurs: les libéraux espèrent que le sentiment anti-séparatiste de la majorité prévaudra comme en 1973, les péquistes souhaitent que l'impopularité contre le gouvernement se maintienne et que l'on donne sa chance à "l'équipe du Québec", mettant entre parenthèses la thèse indépendantiste.

Même le débat sur la loi 22 est circonscrit à Montréal, et encore, dans les milieux dits libéraux. C'est à l'intérieur du Parti libéral que les tiraillements se manifestent, alimentés par une presse anglophone exacerbée, ainsi que le signale le solliciteur général, M. Fernand Lalonde. Le PLQ ne veut pas battre en retraite, mais il veut également rassurer les anglophones, que M. René Lévesque presse de ne plus se considérer comme des "otages" des libéraux.

Le PQ se tient en marge de ce débat, espérant tirer les marrons du feu. Bien sûr, il est contre la loi 22 et pour l'école française, mais il ne dit mot du contingentement qui fait pourtant partie de son programme officiel. Il dit en substance aux minorités: Ne vous énervez pas, nous ne vous ferons pas de mal comme les libéraux, les con-

traintes, elles seront pour les futurs immigrants, ceux qui ne sont même pas là.

M. Bourassa a déclenché les hostilités, il y a douze jours, en parlant d'un "Canada nouveau" auquel les Québécois sont conviés, et de la nécessité de mettre les syndicats au pas. La publication du programme libéral, en début de semaine, a apporté des précisions utiles sur ces deux plans, mettant de l'avant le concept de primauté législative (tiens, la "souveraineté" est disparue du lexique libéral) en matière de culture, de communications et d'immigration, assortie d'une limitation au pouvoir fédéral de dépenser, d'une part; évoquant un "pouvoir de réquisition" qui remplacerait l'injonction dans le secteur public, en plus d'un contrôle des principaux votes syndicaux, d'autre part.

Mais le débat a tourné court sur les deux plans, même après la joute radiophonique de dimanche, aucun des grands partis n'entretenant le feu qui couve. M. Bourassa se contente de brandir, sous toutes les formes imaginables, la menace séparatiste, et M. Lévesque refuse d'engager le débat sur ce qui fait l'essence même du projet péquiste. Serein, presque olympien, le président du PQ reste sourd aux provocations, se limite à critiquer le gouvernement et à débâler son plein sac de "promesses", comme un Père Noël: abolition des caisses électoralistes, réforme de l'assurance-automobile, accessibilité accrue aux soins de santé, et quoi encore.

M. Lévesque dit que ce sont là les vraies priorités et qu'il faut apporter des solutions concrètes à des problèmes réels. Fort bien, mais l'indépendance? Il parle d'un ou deux référendums, plus tard, quand le temps sera venu. Le PQ ne s'est même pas donné la peine, à ce jour, de publier un condensé de son programme. Finies les grandes fresques, les chatolements idéologiques, et place à "l'étapisme", au pièce par pièce, aux solos. M. Lévesque ne veut même pas entrer dans le dédale des "scandales" du gouvernement en place, car le scandale, c'est qu'il soit là. Mais encore? Même l'amorce de débat sur les finances publi-

Voir page 6: La campagne

## Sécurité au travail: remèdes de Lévesque

par François Barbeau

SHERBROOKE — Après les visites hier à Lauzon et à Thetford Mines, il était naturel que M. Lévesque parle de sécurité et de maladies industrielles, des maux et des remèdes.

Le bilan de la sécurité et de la santé des travailleurs ces dernières années est assez répugnant, a noté le chef du Parti québécois. Depuis 1970, le nombre des accidents de travail et celui des travailleurs affectés par des maladies industrielles a augmenté de 25%. 2.700 ouvriers sont morts des suites d'accidents du travail depuis les six dernières années et des centaines de milliers d'autres ont été blessés, mutilés ou atteints gravement par des maladies dont ils ne relèveront jamais. Ces accidents et ces maladies coûtent \$1 milliard par année en traitement et en réhabilitation.

M. Lévesque propose une solution fort simple: l'application des lois qui existent à l'heure actuelle mais que ne semblent pas respecter les employeurs. A plus long terme, M. Lévesque envisage une réforme de la Commission des accidents de travail. Il serait important également, selon le chef du PQ, de confier à des repré-

sentants des travailleurs une partie de la surveillance des conditions de travail.

Parlant devant un groupe de patients et de membres du personnel de l'hôpital d'Yoville de Sherbrooke, qui l'avaient attendu sans mot dire pendant près d'une heure, M. Lévesque a souligné qu'un gouvernement péquiste respecterait les employeurs dans la mesure où ces derniers sauraient respecter les droits fondamentaux des hommes et des femmes qui travaillent pour eux. Et parmi ces droits se trouve la sécurité au travail.

"Si les grands ou les petits employeurs continuent à montrer du mépris envers les travailleurs, on s'arrangera pour leur en causer, du respect de la sécurité des travailleurs."

Tout frais arrivé de Thetford Mines en hélicoptère, M. Lévesque n'a pu s'empêcher de souligner que le gouvernement et les compagnies d'amiante s'étaient conduits de façon scandaleuse face au problème de l'amiante.

On crie sur les toits que les grèves et les conflits ouvriers coûtent cher, a lancé M. Lévesque. Il est vrai que les gens devront apprendre à se parler de nouveau mais il ne faut pas oublier que

Voir page 6: Lévesque

## Lévesque ne sait pas compter, dit Bourassa

par Bernard Descôteaux

SAINT-JEAN — Placé sur la défensive pour une deuxième journée consécutive, le premier ministre Robert Bourassa a été obligé de faire porter son attaque hier contre l'élargissement des mesures sociales proposé par M. René Lévesque en menaçant le chef péquiste de le renvoyer sur les bancs d'école s'il n'apprend pas à compter.

C'est à Iberville d'abord, puis à Saint-Jean par la suite, que le chef libéral a ainsi repris son adversaire péquiste en soutenant que les mesures proposées par celui-ci ne coûteraient pas \$50 millions mais plutôt \$95 millions au bas mot. "Cette année le PQ publie son budget morceau par morceau, mais on s'aperçoit que ce sont erreurs par-dessus erreurs, mensonges par dessus mensonges" lance M.

Bourassa qui auparavant avait affirmé que "M. Lévesque n'est même pas capable de compter comme un enfant de six ans".

Les mesures proposées par M. Lévesque jeudi portent sur la gratuité des soins dentaires jusqu'à 18 ans, la gratuité des médicaments pour les personnes de 65 ans et plus sans exception, les soins chiropratiques et les services ambulanciers. Se référant à des études connues ou à des données tirées de sources diverses, M. Bourassa croit que ces mesures coûteraient au Québecois quelque \$95 millions alors que M. Lévesque lui parle de \$50 millions.

Ainsi à propos de la gratuité des médicaments, suivant les chiffres des libéraux, il en coûterait \$13 millions et non \$10 millions. Les soins chiropratiques coûteraient \$32 millions au lieu de \$20 millions, les services ambulanciers \$40 millions au lieu de \$10 millions, et les soins dentaires \$22 millions au lieu de \$12 millions.

Voulant se montrer beau joueur, M. Bourassa précise que ces \$95 millions pourraient être ramenés à \$80 millions si l'on tient compte que certains coûts pourraient être partagés avec le fédéral. Mais, dit-il, il reste quand même une erreur de 60 pour cent.

Jeudi soir, M. Bourassa avait aussi tenté de répliquer sur cette question, mais il avait eu la main moins heureuse. Selon lui, la gratuité des soins dentaires constituait une mesure irresponsable. On avait alors relevé que le programme libéral propose aussi une telle gratuité. S'étant aperçu qu'il s'était mal exprimé, il avait expliqué sur l'avion vers Montréal qu'il reprochait au PQ de s'être trompé sur les montants en cause plutôt que les mesures elles-mêmes.

La conclusion que tire M. Bourassa consiste à dire que les péquistes sont soit menteurs soit incapables de compter. Heureusement le Parti libéral est en mesure de démasquer ses adversaires, chiffres en main, de démontrer leur incompétence ou leur malhonnêteté.

Que ce soit à propos de l'élargissement des mesures sociales ou à propos de

Voir page 6: Bourassa

## le week-end



Robert Bourassa René Lévesque Rodrigue Biron

Les cinq partis politiques en lice amorcent le week-end le plus chargé depuis le début de la campagne et qui sera notamment marqué par l'intense participation des chefs aux assemblées publiques, émissions de radio et conférences de presse régionales. De plus, le PNP, l'Union nationale, le Ralliement chrétien et le Parti libéral complèteront leur équipe de candidats.

Le premier ministre et chef du Parti libéral, M. Robert Bourassa, débute la journée dans le comté de Bellechasse. Il portera la parole à une assemblée publique, en la salle de l'école élémentaire St-Gervais. Après avoir participé en fin d'après-midi à une émission au poste de radio CJTR de Trois-Rivières, il présidera des assemblées publiques à l'école Laferté du Cap-de-la-Madeleine, dans le comté de Champlain, puis plus tard à l'école Marguerite d'Yoville de Saint-Raymond d'un comté de Portneuf. Demain dimanche, le chef libéral se trouvera dans les régions de L'Assomption, Berthier et Sorel.

Le président du Parti québécois, M. René Lévesque, consacra cette pre-

mière journée du week-end à des activités dans son propre comté de Tailon. Demain dimanche, il débute la journée par une conférence publique dans l'après-midi en la salle de l'Immaculée-Conception de Rouyn-Noranda. Il terminera la journée par des assemblées à Jonquières et Alma.

Le chef de l'Union nationale, M. Rodrigue BIRON, à l'instar du chef du Parti québécois, consacra une partie de la journée à son comté de Lotbinière. En soirée, il viendra à Montréal, pour une courte visite à une soirée dansante organisée par l'organisation du comté de Bourassa. Il terminera la journée dans les comtés de Dorion et Laurier.

Demain dimanche, M. BIRON quitte Montréal pour présider des activités dans les comtés d'Huntingdon, Beauharnois et Veillonville-Soulanges. Dans l'après-midi, il participera à une première assemblée publique à l'école Labrecque d'Acton Vale dans le comté de Johnson et traversera sur la rive-nord du St-Laurent pour tenir des assemblées publiques dans les comtés de

Voir page 6: Le week-end



Jérôme Choquette Camil Samson Nick Auf der Maur

## Marc Lalonde ne donne pas de consigne

# Les libéraux fédéraux libres de participer à la campagne

par Lise Bissonnette

OTTAWA — Malgré son goût prononcé pour définir l'Ottawa l'avenir du Québec, le leader provincial du Parti libéral du Canada et député d'Outremont aux Communes, M. Marc Lalonde, n'a pas donné de consigne à ses collègues pour les inciter à se lancer dans la bataille électorale. "Il nous a laissés libres de nous impliquer ou non", a dit plus précisément un député.

Selon un sondage effectué cette semaine à Ottawa, rares seront ceux qui prendront la route pour aller défendre leurs frères provinciaux sur les hustings ou au porte à porte. Mais ils n'en ont pas

moins l'impression que leur parti, à sa tête, est "embarqué" selon une stratégie qui vise moins à contrer le Parti québécois dont on ne craint pas véritablement une avance spectaculaire, qu'à encercler chez lui Robert Bourassa. Deux d'entre eux, qui ne fréquentent pourtant pas les mêmes salons libéraux, sont convaincus que leur parti a mis en oeuvre la tactique du "Cheval de Troie" pour surveiller d'abord, puis remplacer éventuellement le chef du gouvernement du Québec.

Loin d'attirer la sympathie parmi la députation libérale à Ottawa, M. Bourassa provoque plutôt la méfiance, et c'est ce, qui explique le peu de zèle du député de la base à aller en guerre à ses côtés. On se

raconte même avec une certaine délectation que M. Paul Desrochers n'est pas étranger à la candidature de M. Jean Marchand, et que ce "faiseur de chefs" pourrait bien avoir resurgi en 1976 pour défaire ce qu'il avait fait en 1970.

Et c'est effectivement du sommet du Parti libéral du Canada que se sont exprimées, assez spectaculairement au cours de la dernière semaine, les craintes à l'égard des orientations de M. Bourassa. Dans les deux cas, M. Pierre-Elliott Trudeau et M. Marc Lalonde commentaient le départ des trois députés libéraux fédéraux vers la scène électorale québécoise.

Dès son retour du Japon mardi soir, M.

Voir page 6: Lalonde

## Carter n'a plus qu'une faible avance

PHILADELPHIE (d'après Reuter et AFP) — Apparemment préoccupé par les sondages d'opinion qui montrent que son avance sur le président Ford va en s'amenuisant, M. Jimmy Carter a exhorté hier une foule de 40.000 personnes d'aller voter pour lui le 2 novembre pour éviter quatre autres années de présence républicaine à la Maison-Blanche.

Pendant ce temps, la confiance règne dans le camp Ford. Sans aller jusqu'à crier victoire, les conseillers du président Ford estiment qu'il a maintenant de fortes chances d'être élu. Les sondages semblent leur donner raison.

La popularité de Jimmy Carter qui en août avait 33 points d'avance sur son rival s'amenuise de jour en jour. Selon les derniers sondages, son avance sur Gerald Ford n'est plus que de 4 ou 5 points. La Californie, l'État le plus peuplé des Etats-Unis, 22 millions d'habitants, mais aussi le plus inconstant du point de vue politique, va vraisemblablement apporter ses 45 mandats à Ford. Il est vrai que les démocrates californiens auraient voulu voter pour leur gouverneur Edmund Brown et les républicains pour l'ancien gouverneur Ronald Reagan.

Mais il y a plus curieux, si l'on en croit

Patrick Caddell, directeur du service de sondage de Jimmy Carter, celui-ci va perdre l'Illinois, la Pennsylvanie, l'Ohio et le New Jersey. Ces 4 États totalisent 95 mandats et si l'on y ajoute la Californie et les États du Middle-West et les Montagnes Rocheuses, ou il part battu, la défaite de Carter paraît inéluctable.

Mais il convient d'accueillir avec prudence les sombres prédictions de Patrick Caddell qui est un politicien froid et calculateur. Pour beaucoup, le cri d'alarme de Caddell ne correspond pas nécessairement à la réalité et est destiné à secouer l'apathie des nombreux électeurs démo-

crates qui encore aujourd'hui demeurent indifférents ou indécis.

Il s'agit d'agiter dans les quatre jours de campagne qui restent l'épouvantail de quatre années supplémentaires de présidence républicaine. Carter et son collègue Walter Mondale s'y emploient frénétiquement. Mais un peu partout les sondages menés par des journaux soulignent une érosion de leur popularité. C'est ainsi que dans l'Illinois, État qui depuis plus d'un siècle a toujours désigné le gagnant, (sauf une fois) l'avance de Carter est tombée de neuf à un point.

Voir page 6: Carter

● Vous avez manqué des documents importants ?  
● Vous voulez avoir à portée de la main des statistiques sûres ?  
● Vous voulez monter votre propre documentation d'un format pratique sur les sujets d'actualité ?

**LES DOSSIERS DU DEVOIR**

En vente chez votre dépositaire et chez votre libraire

**Obligations d'épargne du Canada**  
TASSÉ & ASSOCIÉS, Ltée

Montréal Québec Trois-Rivières Saint-Jean

Granby Montmagny Mont Saint-Hilaire Sorel Victoriaville Sainte-Thérèse

# les élections du 15 novembre



## Le débat des chefs n'aura pas lieu

Le débat devant opposer les 5 députés à la télévision les chefs des cinq principaux partis politiques n'aura pas lieu. À la suite du refus de MM. Bourassa et Samson de participer au débat dans les termes proposés par Radio-Canada, le projet a été tout simplement annulé. Dans un télégramme adressé au premier ministre, le chef de l'information-TV à Radio-Canada, M. Louis Martin déclare: "Nous devons constater que nous ne pouvons obtenir l'accord de tous les partis sur la formule proposée, en conséquence, il nous est impossible de présenter le débat, et nous le regrettons."

La formule proposée par Radio-Canada voulait une rencontre entre MM. Bourassa et Lévesque pour la première demi-heure, en complétant les deux heures de l'émission avec la participation de MM. Biron, Samson et Choquette. Les chefs du PQ, de l'UN et du PNP avaient tous trois accepté l'invitation. Quant à M. Bourassa, il préférerait s'en tenir à la formule du débat qui l'a opposé à René Lévesque au poste de radio CKAC dimanche dernier contre un adversaire à la fois avec un seul modérateur et discuter de sujets déterminés à l'avance. Depuis que Radio-Canada a proposé aux chefs de partis de participer à un débat télévisé, le chef de l'Union nationale, M. Biron ne cesse de défier le premier ministre de l'affronter "n'importe où, n'importe quand".

## Créditistes fédéraux dans la campagne

Les relations entre créditistes provinciaux et fédéraux étaient plutôt mauvaises depuis que M. Réal Caouette avait imposé en 1973 M. Yvon Dupuis à la direction du Ralliement créditiste. Il appert que la retraite de M. Caouette a favorisé la réconciliation des cousins créditistes d'Ottawa et du Québec. Un porte-parole du parti provincial soutient même que les créditistes fédéraux sont actifs dans tous les "points forts" du Québec et aideront l'équipe de M. Samson à reprendre du poil de la bête. A titre de preuve, on indique que c'est M. Camil Samson qui présidera l'ouverture du congrès qui se tiendra à Ottawa les 6 et 7 novembre pour le choix d'un successeur à M. Réal Caouette.

## L'Halloween jeu d'enfants?

C'est dimanche, jour de l'Halloween, vieille fête que remonte dans la nuit des temps. Déguisés en revenants et en sorcières, les fêtards allaient d'une habitation à l'autre terroriser les braves gens et leur soutiraient de l'argent, de la nourriture et d'autres faveurs. Personne ne croit plus aux sorcières et ce sont des fruits et des bonbons que les enfants quémandent de porte à porte le soir de l'Halloween. Pourtant, l'Halloween des Celtes est peut-être en train de revivre. Il y a des gens qui terrorisent leurs concitoyens avec des histoires de sorcières. C'est du moins ce que laisse croire un grand placard aux couleurs de l'Halloween, dans la vitrine d'un comité libéral de la rive-sud et qui dit: "Non au séparatisme."

## C'est complet au PQ

Le Parti québécois a choisi jeudi son 110ème candidat en vue des élections du 15 novembre. La moyenne d'âge est d'environ 43 ans. Le Parti libéral conclura dimanche par le choix des candidats dans Pointe-Claire et Notre-Dame-de-Grâce. Il reste en outre à désigner un candidat dans Saint-Jacques, où une première panne d'électricité a donné un sursis aux dirigeants du parti qui cherchent à écarter M. Frank Shoofey. Il ne manque que quelques candidats pour compléter les équipes unionistes et créditistes. Pour le PNP, le recrutement apparaît pénible et l'équipe compterait tout au plus une soixantaine de candidats.

## Une entreprise périlleuse

C'est dans la région du Nord-Ouest que la campagne électorale québécoise a fait ses premières victimes. Les libéraux avaient choisi M. Paul Lachapelle pour les représenter dans le comté d'Abitibi-Est à la place du député sortant Roger Houde, affecté par une affaire d'entorses à la loi électorale. Le Parti québécois, de son côté, avait réélu le candidat de 1973, M. Antonio Bruno. Tous deux frappés par la maladie, ils furent hospitalisés. Il a fallu dénicher, à quelques heures d'avis, deux nouveaux adversaires. Un homme d'affaires de Val d'Or, Paul Violette, fera la lutte pour les libéraux, tandis qu'un technicien en architecture, Jean-Paul Bordeleau, briguera les suffrages sous la bannière du Parti québécois.

## Sur la trace de Gerald Ford

Les bourdes du président américain Gerald Ford sont trop connues pour qu'il soit utile d'insister. A mesure que la campagne évolue, les journalistes assignés à la tournée du premier ministre québécois ne peuvent s'empêcher de faire des rapprochements en

tre le comportement de MM. Bourassa et Ford. Après avoir parlé de Mme Thérèse Lavoie plutôt que Lavoie-Roux, le chef libéral a qualifié d'irréaliste la promesse du PQ d'étendre à 18 ans la gratuité des soins dentaires. Il avait, semble-t-il, oublié que le programme de son parti s'engage également à élargir le vase des bénéficiaires de la gratuité des soins dentaires. En cela, M. Bourassa fut imité par son ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Guy St-Pierre, qui a rejeté, mercredi soir à Montréal, toute formule préférentielle d'achat pour les gouvernements. C'est pourtant un principe que consacre le programme de son parti pour favoriser la petite et la moyenne entreprise.

## Biron au NPD!

Le chef du PNP, M. Choquette, participait jeudi à un débat-midi à l'université Concordia de Montréal. En écoutant l'intervention d'un confrère, les étudiants anglophones furent étonnés de constater qu'il s'agissait M. Rodrigue Biron à la tête du NPD-Québec. Ce qui porte à croire que le battage publicitaire qui accompagne les périodes électorales ne suffit pas nécessairement à renseigner les électeurs.

## La tournée des ministres

Le solliciteur général, M. Fernand Lalonde, préside ce matin à Québec la réunion annuelle des substituts du procureur-général. Le ministre des Affaires sociales, M. Claude Forget, participe ce soir à la partie d'huitres annuelle des pompiers de Ville St-Laurent et le ministre des Finances, M. Raymond Garneau est l'invité d'une soirée d'Halloween dans son comté de Jean-Talon.

## Au PQ aussi on vole bas

Au Parti québécois, c'est un peu comme avec Ben Payeur du PLQ; ça vole bas et ça brasse. Pour le transport des journalistes affectés à la couverture de la tournée de M. René Lévesque, le PQ a loué un appareil DC-3 qui date de 1942 et qui s'est signalé pendant la dernière guerre mondiale au-dessus de l'Europe. Le vieil oiseau à la peinture écaillée rouge, blanche et noire compte plus de 13,000 heures de vol et au moins dix changements de moteurs. Près de la porte arrière, on trouve cette inscription: "Dispose d'un radar". Volant de concert avec le vieux DC-3 des journalistes, c'est un bimoteur plus rapide et brillant, un Hyper Navaho, qui transporte en toute sécurité le président du Parti québécois.

## Ils les ont à l'oeil

La Provincial Association of Protestant Teachers (PAPT) examine d'un oeil circospect bon nombre des candidats qui participent à la campagne électorale. "Nous n'appuyons officiellement aucun parti, a expliqué M. Don Peacock, nous cherchons plutôt à obtenir des réponses aux questions qui intéressent chacun de nos membres enseignants."

## Lalonde dénonce le chef de l'UN

Le solliciteur général du Québec, M. Fernand Lalonde, estime que le chef unioniste, M. Rodrigue Biron, est un "irresponsable et un fumiste", en ce que ses déclarations sur la loi 22 diffèrent selon qu'il s'adresse à un auditoire francophone ou anglophone.

## Gautrin réprimandé

Un représentant du Québec au Congrès du travail du Canada, M. Jean-Paul Rivard, s'est dit outré de la décision du NPD-Québec de faire la lutte au Parti québécois. En qualifiant cette décision d'aberrante, M. Rivard prévient M. Henri-François Gautrin qu'il a ordonné au CTC de cesser de déduire des cotisations pour le NPD.

## Le fédéralisme est rentable!

Informé par ses stratèges que le doute persiste au sein de l'électorat québécois, le vice-premier ministre et ministre de la Justice, Me Gérard-D. Lévesque, a cru bon de réitérer une idée qu'il avait défendue avec brio, il y a 21 ans, à sa première élection dans Bonaventure: "Nous croyons qu'il est avantageux pour le peuple du Québec de demeurer dans l'ensemble canadien."

## À défaut du frère

Le chef du PNP, Me Jérôme Choquette, se serait trouvé comblé si l'ex-ministre Claude Castonguay avait adhéré à son parti. Il devra se contenter du demi-frère, Pierre Castonguay, qui sera candidat dans le comté de Portneuf, après avoir milité de nombreuses années au sein du Parti libéral.

# George Springate combattra la loi 22 au nom des libéraux dans Westmount

par Gérard LeBlanc

Craignant le ressac linguistique chez les anglophones, le Parti libéral du Québec a réussi le tour de force de présenter dans Westmount un des plus farouches candidats à la loi 22, M. George Springate.

Après une courte retraite d'une semaine, l'ancien député de Sainte-Anne de 1970 à 1976, a en effet annoncé hier qu'il avait accepté de défendre les couleurs libérales dans la circonscription de Westmount.

L'ancien botteur des Alouettes de Montréal ne voit pas de contradiction entre son opposition à la politique linguistique du gouvernement Bourassa et sa candidature au sein du Parti libéral.

Participant hier matin à l'émission de John Robertson, son bon ami avec qui il avait mené la campagne contre la loi 22 à la station CFCF, M. Springate a dit que la décision de se présenter dans Westmount n'était venue qu'après une période de "dure agonie".

"J'ai décidé de continuer à me battre, a-t-il ajouté, et c'est à l'intérieur du Parti libéral que je peux avoir encore plus d'influence pour faire modifier la loi 22".

M. Nick Auf der Maur, candidat dans Westmount et président de l'Alliance démocratique, voit d'un mauvais oeil l'arrivée de cet adversaire de taille.

"Ça m'enrage un peu de constater le manque d'éthique et de moralité du Parti libéral qui est prêt à n'importe quoi pour garder le pouvoir", a dit M. Auf der Maur, lors d'une conférence de presse donnée pour commenter la candidature de M. Springate.

Le conseiller municipal de Montréal estime que M. Springate a déjà démontré que son opposition n'avait pas empêché le gouvernement Bourassa d'adopter la

22. "Springate revient aux conditions de Bourassa et non aux siennes", a ajouté M. Auf der Maur.

Le candidat unioniste dans Westmount, M. Harold Fairhead, s'est dit déçu et triste de voir Springate, "un bon ami", faire la girouette pour dépanner M. Bourassa.

"L'électorat est cependant trop intelligent, a-t-il ajouté, pour ne pas s'apercevoir que c'est Bourassa et non Springate qui mène le parti libéral et sa politique linguistique."

Même John Robertson abandonne son compagnon d'arme lors de la croisade anti-bill 22, malgré l'amitié le liant à M. Springate, l'animateur de CFCF a dit qu'il ne voterait pas libéral dans aucun comté, y compris celui de Springate.

Un seul de la vingtaine d'appels reçu hier à l'émission de lignes ouvertes de CFCF était favorable à M. Springate, à qui on a reproché notamment d'être utilisé pour faire les "basses oeuvres" de M. Bourassa.

Habituels aux candidats de la haute société, tels les Kevin Drummond et Bud Drury, les électeurs de Westmount s'accrochent par ailleurs plutôt mal du tribunal populiste qu'est demeuré George Springate.

Ce dernier estime cependant que ses chances de faire modifier la loi 22 sont meilleures que jamais, puisqu'il n'est plus seul avec John Ciaccia, candidat dans Mount Royal, à dénoncer de l'intérieur la politique linguistique du gouvernement Bourassa.

On retrouve en fait un éventail de toutes les positions sur la loi 22 parmi les candidats libéraux: Mme Thérèse Lavoie-Roux demande un renforcement à la faveur des francophones en réitérant son appui à la position du Conseil supérieur

de l'éducation qui voulait qu'on réserve l'école anglaise aux enfants des anglophones; les ministres Jean-Paul l'Allier et Fernand Lalonde défendent la législation de leur parti; le renfort venu du fédéral, MM. Marchand et Mackasey, réclament des assouplissements; au moins deux députés sortants, MM. Jean-Noël Lavoie et George Kennedy, sont maintenant favorables à un retour à la loi 63.

Et le chef de cette mosaïque, M. Bourassa promet de rester fidèle à "l'essentiel", quitte à ajuster les "modalités".

D'autre part, le premier ministre a indiqué hier au correspondant du DEVOIR, à bord de l'hélicoptère le conduisant de l'Île-Perrot à Iberville, qu'il avait donné son accord à la candidature de M. Springate dans Sainte-Anne ou Robert Baldwin. Il a donc la même bénédiction du chef pour le comté de Westmount où il est finalement atterri.

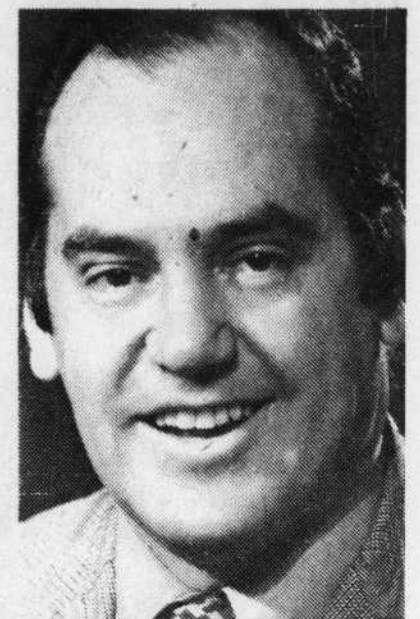
L'opposition farouche de M. Springate à la loi 22 n'inquiète pas M. Bourassa outre mesure: "ce ne sera pas pire qu'avant", a-t-il dit hier.

Le débat linguistique continue donc à alimenter la campagne électorale chez les anglophones et l'Association des femmes d'action de Notre-Dame-de-Grâce a organisé un débat entre les représentants de tous les partis dans trois comtés de West Island: Darcy McGee, N.D.G. et Westmount. Cette assemblée contradictoire se tiendra au Manoir de N.D.G., au 5319, Avenue Notre-Dame-de-Grâce, à 20 h le lundi 8 novembre.

Signalons enfin la venue possible d'un autre personnage bien connu des observateurs de la guerre linguistique, M. Robert Beale, qui s'est signalé dans le conflit de Saint-Leonard. Il sera probablement candidat libéral dans Robert Baldwin, représenté depuis 1973 par M. Jean Cournoyer

qu'on a préféré rapatrier dans le comté francophone de Richelieu afin de présenter aux anglophones du West Island un candidat plus adapté à leur vision linguistique.

M. Springate a d'ailleurs affirmé qu'il avait lui aussi quitté Sainte-Anne pour des raisons similaires, soulignant que les mutations de population avaient réduit considérablement le pourcentage anglophone du comté. "Mon attitude à l'endroit du bill 22 sera sans doute mieux acceptée à Westmount", a ajouté l'explorateur de Montréal.



George Springate

## Sous un régime péquiste

# Tout sera à peu près gratuit pour les "bâtisseurs de notre société"

par Marie Laurier

Une civilisation se juge à la façon dont elle traite ses personnes âgées et à cet égard le Parti québécois propose toute une série de mesures destinées à témoigner respect, reconnaissance et justice aux "bâtisseurs de notre société". Ces derniers, sous un régime péquiste, vivront au paradis terrestre... ou presque. Tout sera à peu près gratuit: les médicaments, les soins sanitaires, les services à domicile, le transport en commun. Pour ce qui est du logement, les loyers seront proportionnés au revenu et il injectera les fonds nécessaires à la construction d'unités d'habitation à prix modique. Il s'occupera de la réfection de maisons désaffectées mais encore solides pour abriter les doyens dans leurs quartiers.

Le député sortant Claude Charron, candidat dans Saint-Jacques et critique de l'opposition officielle sur les questions sociales, a dénoncé l'inertie du gouvernement Bourassa qui n'a investi qu'un million de dollars depuis six ans pour la restauration de maisons dans la métropole. Il a aussi accusé la Société centrale d'hypothèques et de logement d'avoir deux politiques différentes selon qu'elle s'applique au Québec ou dans les autres provinces: ainsi au début de 1975, le Québec avait érigé 8,911 unités d'habitations à loyer modique comparativement à 40,409 en Ontario. Pourtant, dans la seule circonscription de Saint-Jacques, a souligné M. Charron, 14% des citoyens ont plus de 65 ans et souffrent d'une grave pénurie de logements. Le centre d'hébergement de la rue Sainte-Catherine d'Alexandrie ne suffit pas aux besoins, malgré ses 110 logements; 650 couples attendent désespérément des places.

De son côté, le docteur Camille Laurin, vice-président du Parti québécois et candidat dans Bourget, a dénoncé la politique du ministère des Affaires sociales en matière de santé. Il a fait la genèse des coupures budgétaires dont sont affligés les centres hospitaliers depuis janvier 1976 allant jusqu'à réduire de 2,000 lits leur capacité d'accueil et à fermer les salles d'urgence, pour conclure que ces morcellements successifs prouvent que le Québec est en bien mauvaise posture financière. Le déficit de plus d'un milliard de dollars le prouve amplement, a dit le Dr Laurin. Ce dernier a alors promis aux nombreuses personnes du troisième âge présentes à la conférence de presse donnée au local des Petits frères des pauvres, rue Garnier, que le Parti québécois redresserait cette situation en éliminant "l'argent gaspillé par le Parti libéral en favoritisme, patronage, corruption et entreprises de luxe". Cet argent sera plutôt employé, a-t-il poursuivi, à mettre sur pied un réseau de services infirmiers, domestiques et de repas chauds pour les citoyens âgés. Il a rappelé qu'un récent sondage a démontré que les plus de 65 ans désirent avant tout rester dans leur foyer et posséder les moyens d'être autonomes, et cela dans une proportion de 80%.

Une autre "priorité" de la politique du Parti québécois à l'endroit des personnes âgées et décrite dans une brochure intitulée "Le troisième âge a besoin d'un vrai gouvernement" est celle du transport en commun gratuit dans les villes et des tarifs réduits dans le cas des déplacements interurbains. Et c'est le candidat dans Saint-Henri, M. Jacques Couture qui a dé-

fendu ce thème, lui qui avait déjà été le coordonnateur de la lutte de groupes de citoyens en faveur de la réduction du prix dans les autobus et le métro de Montréal. "La gratuité du transport, a-t-il dit, est un instrument mobilisateur essentiel pour donner à nos aînés la possibilité de participer activement à tous les milieux de la vie communautaire, plutôt que de les caser dans des ghettos et de nous priver de

leur sagesse, de la richesse de leur expérience."

Les personnes âgées de plus de 65 ans constituent 25% des membres du Parti québécois, soit 22,793 dont deux centennaires, un nombre aussi considérable que celui des 25 à 34 ans qui comptent pour 27% de l'effectif. Mme Lise Payette, candidat dans le comté de Dorion, a exposé clairement, déjà qu'elle "allait se battre à mort

pour qu'un gouvernement péquiste s'occupe des vieillards" et elle en fait elle-même une de ses priorités. La semaine prochaine, elle exposera à son tour la politique du PQ sur la condition féminine.

Outre les candidats cités, on remarquait hier la présence de d'autres aspirants péquistes au scrutin du 15 novembre: M. Gerald Godin (Mercier) et M. Gilbert Paquette (Rosemont).

## LES PROFESSEURS DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL SONT EN GRÈVE DEPUIS DEUX SEMAINES POURQUOI ?

### NOS PATRONS REFUSENT DE NÉGOCIER NOUS VOULONS

- Le maintien des droits et prérogatives de la Commission des études ainsi que sa composition, à titre de "principal organisme responsable de l'enseignement et de la recherche à l'université".
- Le maintien des modes de représentation des professeurs à cette même Commission.
- Le maintien de l'évaluation des professeurs par leurs pairs avec droit de recours.
- Le maintien et la précision de notre droit de grief pour tout ce qui touche nos conditions de travail.
- Le maintien d'un régime de perfectionnement et l'institution d'un régime de congés sabbatiques.
- L'amélioration des congés parentaux (maternité, grossesse, adoption) et la mise sur pied de garderies sur les lieux de travail.
- Des salaires décent.
- La diminution immédiate du pourcentage des cours donnés à la leçon. L'assurance d'une augmentation du nombre d'enseignants réguliers avec l'accroissement de la population étudiante.

### AU SUJET DU DROIT DE GRIEF NOUS DEMANDONS

Que chaque professeur puisse en appeler par grief d'une décision prise à son égard par l'administration, relative aux conditions de travail, prévues ou non dans la convention collective, et notamment en ce qui concerne l'évaluation, l'acquisition de la permanence, le non-renouvellement de contrat, etc. La convention collective actuelle garantit ces droits. Nous voulons les voir maintenus et précisés.

**NOTE:**  
Même si l'exercice de ces droits de grief sur certains aspects était sujet à l'appréciation de l'arbitre, ces droits existent dans la convention de 1973 et touchent non seulement les questions de procédure, mais également les questions de fond et d'effets. Néanmoins certaines dispositions de cette convention, notamment l'article 11.05 (permanence) permettaient à l'administration de faire une interprétation restrictive de ces droits: Nous voulons éliminer toute équivoque, confirmer ces droits dans toute leur portée et maintenir les pouvoirs actuels de l'arbitre.

**Le Syndicat des Professeurs de l'Université du Québec à Montréal (SPUQ-CSN)**

Marchez. Ça vous fera une belle jambe.



PIERRE O'NEILL

## Un centre de réhabilitation pour ex-détenus crée une polémique à Joliette

par André Tardif

JOLIETTE — La ville de Joliette revit-elle la pénible polémique qui a secoué Granby il y a deux ans? Jusqu'à cette semaine du moins, l'implantation d'un centre régional de réhabilitation pour ex-détenus à Joliette y passionnait beaucoup plus l'opinion publique que la campagne électorale provinciale.

Il y a un mois, les citoyens apprenaient, certains avec une méfiance étonnée, d'autres — en majorité semble-t-il — avec plus de sérénité, que leur ville allait compter une institution de plus en ses murs: le "Centre Réalité", administré et dirigé par une société privée composée de huit citoyens bénévoles.

La polémique a débuté lorsque M. Adrien Levasseur, directeur général du Centre, pria le conseil municipal de lui accorder un permis de location pour une maison sise au 638 du rang Base-de-Roc, un endroit paisible dans la périphérie de la ville.

Selon M. Levasseur, un travailleur social avec formation en criminologie, il s'agissait là d'une formalité puisque le conseiller juridique de la société et principal animateur d'une campagne de sensibilisation, M. André Asselin, l'avait rassuré sur la légalité du geste. La maison est un édifice de trois étages et compte environ 25 pièces; construite en 1895, sise au milieu d'un parc de 400 arpents, elle servait jusqu'à tout récemment de foyer d'hébergement pour les autochtones. Le conseiller municipal de la région, M. André Beault, a même mis son siège en jeu pour défendre le projet.

L'opposition est surtout regroupée autour de Mme Janine Longval, de la paroisse Saint-Jean-Baptiste où est situé le centre. Mme Longval a polarisé l'opinion, dans un plaidoyer très émotif, autour du fait que les femmes du secteur ne pourraient plus jamais y vivre en sécurité.

"Ca fait partie de nos épreuves", dit M. Levasseur. La plus grosse crainte des citoyens semble reliée aux délits sexuels possibles. Or, nous ne voulons pas d'ex-détenus ayant été condamnés pour un tel délit. D'ailleurs, ils sont plutôt rares dans la région. Nous ne voulons pas non plus de malades, car ce ne sera pas un hôpital. Ce que nous désirons, ce sont des gens sains qui veulent s'en sortir".

Il explique que l'idée du centre a été lancée il y a deux ans, à la lumière entre autres de statistiques indiquant que les quatre districts judiciaires de la région, ceux de Joliette, de Montcalm, de Berthier et de L'Assomption comptaient plus de 400 personnes purgeant une sentence quelconque dans un prison.

"L'implantation d'un centre du genre n'est plus nouvelle, ajoute M. Levasseur. Il s'agirait du 14ème au Québec, qui en compte à Montréal, Québec, Hull, Granby, Chicoutimi et bientôt Sher-

brooke. Il y en a au moins 200 au Canada, dans l'Ouest surtout où la formule s'est révélée très efficace. Il s'agit simplement de réhabiliter un ex-détenu aussi près que possible de sa ville d'origine".

Il précise que le Centre Réalité reçoit des appuis de plus en plus nombreux, y compris celui des maires de Joliette, de Notre-Dame-des-Prairies et de Granby, du curé de la paroisse impliquée, de juges, d'avocats et de plusieurs autres notables, et surtout d'anciens détenus.

"Financièrement, le bureau du Solliciteur général du Canada nous a promis une subvention que nous attendons. Nous aurons également droit à un per diem pour chaque résident. Une souscription privée va bon train et cette semaine encore, nous recevions un don de \$3.400. C'est très réconfortant".

M. Levasseur ajoute que le centre, où l'on prévoit accueillir un maximum de 15 résidents, est actuellement en période de rodage. Une équipe multi-disciplinaire s'y

perfectionne dans la méthode réalité-thérapie, mise au point par un Américain, M. William Glasser.

"Nous avons déjà un résident avec qui travailler. Notre équipe comprend un criminologue, un éducateur, un psychologue, un génogogue, un sexologue ainsi qu'un animateur, en l'occurrence un ex-détenu. Nous recherchons aussi un couple sans enfant pour l'entretien et la cuisine, ce qui contribuerait à créer l'esprit de famille désiré."

Une feuille de règlements a également été préparée, que devra signer le résident qui s'engage, entre autres, à informer la direction de ses allées et venues lorsqu'il quitte le Centre, à prendre ses repas en commun, à tenir sa chambre propre et à éviter toute violence. Une surveillance de 24 heures par jour est exercée par le service d'animation.

Il y a deux semaines, 26 notables de la région, dont l'évêque du diocèse, Mgr René Audet, assistaient à une réunion

d'information convoquée par M. Asselin.

"Il n'y a aucun doute que le public a la responsabilité de soutenir une telle œuvre de réhabilitation, a déclaré Mgr Audet hier. C'est un projet auquel l'Église participe de plain-pied en demandant aux prêtres de toutes ses paroisses de collaborer en tentant de sensibiliser les citoyens à la dimension sociale du problème des ex-détenus.

"On sait que 84% des détenus actuels sont des récidivistes, mais preuve est faite que 90% des cas sont récupérables, même parmi les plus difficiles, lorsqu'ils reçoivent un traitement sérieux."

Mgr Audet se pose toutefois certaines questions sur la rentabilité, le financement et le sérieux du Centre Réalité, pour lequel il aurait souhaité une formule plus discrète et embrassant moins de monde. Il se demande également pourquoi les gouvernements ne s'impliquent pas davantage dans un projet du genre.



Présidente d'honneur de la campagne de l'Unicef, Mme Margaret Trudeau a fait hier une répétition générale de l'Halloween en compagnie de ses fils Michel, qu'elle tient dans ses bras, Sacha, coiffé d'un bonnet blanc, et Justin, portant un masque noir. Rappelons que c'est ce soir que nous revenons à l'heure normale de l'est. À minuit, il faudra reculer horloges, montres, pendules d'une heure. (Téléphoto CP)

## Vers un règlement à l'UQAM et à Laval

Les grèves qui se poursuivent depuis quelques semaines à l'Université Laval, à Québec, et à l'Université du Québec, à Montréal, pourraient bientôt connaître un heureux dénouement.

Dans le premier cas c'est aujourd'hui en effet que les membres du Conseil de l'université doivent étudier pour approbation un texte de convention collective qui,

semble-t-il, a toutes les chances d'être accepté par les professeurs dans les prochains jours. Le texte présente les offres "globales et finales" que le Conseil a ratifiées jeudi soir, après deux jours de délibérations à huis-clos, par 33 voix contre 10.

Si la direction de Laval en arrive à un accord aujourd'hui sur la formulation des

Voir page 6: Laval

## Le mât du stade sera élevé sans délai additionnel

par Clément Trudel

Il n'est pas question de demander à la Régie des installations olympiques de reporter indéfiniment la construction du mât et la mise en place du toit du Stade olympique, a déclaré hier le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, durant une séance au cours de laquelle le conseil étudiait une motion du conseiller Paul Cliche (RCM) en ce sens.

Le maire l'a emporté par 28 voix contre 14, ce qui n'a pas empêché le conseiller Cliche de fustiger le "scandale" qui fait que, malgré la promesse faite par le président de la RIO, M. Claude Rouleau, de procéder à des études de rentabilité, il y a tout de même eu des appels d'offres pour le mât et la toiture. M. Rouleau avait fait cette promesse devant la commission parlementaire qui étudiait le dossier olympique, a souligné M. Cliche.

M. Drapeau a fait savoir que depuis que le stade est ouvert aux visites tarifées, on a perçu des recettes de \$250,000, ce qui prouverait que l'on peut arriver à financer le Stade, et à le remplir en certaines occasions. Il a ajouté que la mécanique pour la mise en place du mât a été commandée, que la membrane du toit a même été livrée et qu'il ne saurait être question d'enrayer la réalisation de ces projets.

Un mémoire de la RIO, en date du 23 août — mémoire cité par le conseiller Fainstat — établit à \$70 millions le coût de parachèvement du Stade.

Une autre motion du conseiller Cliche demandait que l'on pensât à afficher une plaque ou à ériger un monument aux 12 travailleurs morts sur le chantier olympique. Elle a cédé la place à une résolution unanime souhaitant que la RIO donne suite dès que possible à son projet de plaque.

Les autres sujets abordés à cette séance spéciale du conseil touchent, par exemple, quelques projets d'habitations à loyer modique pour personnes âgées. Tour à tour, les conseillers du RCM reprochent à l'administration l'absence de consultation avec les représentants des districts visés et avec la population. Dans Notre-Dame-de-Grâce par exemple, on signale que les personnes âgées représentaient en 1971 14% de la population, presque le double de la moyenne générale à Montréal, et le conseiller Fainstat s'est plaint hier de découvrir "par hasard" un rapport (incomplet) mentionnant cinq emplacements possibles pour un HLM dans son district. Une première maison, le Mayfair, avait rapidement fait le plein de personnes âgées dans un district où il y avait 1,100 demandes pour seulement 103 logements subventionnés.

L'administration, par le conseiller Lamarre, promet de passer à une consultation avec les intéressés dès janvier 1977. Mais Mme Ginette Kerouack, du RCM, a exprimé la crainte qu'il ne s'agisse d'une politique de fait accompli, une fois de plus.

## Michael Snow au Musée des Beaux-Arts

Michael Snow, internationalement connu comme cinéaste, photographe, peintre et sculpteur, présente ce soir au Musée des Beaux-Arts de la rue Sherbrooke un concert de jazz improvisé, avec le concours de Larry Dubin (percussion) et Nobuo Kubota (saxophone).

Les amateurs de cinéma et de peinture qui connaissent les oeuvres de Michael Snow auront ainsi l'occasion d'entendre pour la première fois ici un concert de jazz conçu par cet artiste polyvalent. Le concert commence à 20 et a lieu à l'auditorium Maxwell Cummings.

### week-end

#### Aujourd'hui

A 10 h, marche du Rallye tiers monde Québec 1976, en solidarité à la campagne de Centraide, à partir de la polyvalente de l'Ancienne-Lorette, à Québec.

A 14 h, consécration de l'église orthodoxe serbe Sainte-Trinité, 349, ave Melville, à Westmount.

De 15 h à 17 h, séance d'information publique du Conseil de la santé et des services sociaux de Montréal métropolitain, en l'auditorium de l'hôpital Montreal Children's, 2300, rue Tupper.

A 18 h 30, conférence du ministre Marc Lalonde au banquet de la conférence "En route

76" des YMCA, en l'hôtel Windsor de Montréal.

A 19 h, congrès annuel de l'Association québécoise des professeurs de français, à la polyvalente Compagnons de Cartier, à Ste-Foy.

A 20 h, bal de charité annuel du club Richelieu-Chomedey de Laval, en l'hôtel Château-Champplain.

Stage de formation pour administrateurs bénévoles, organisé par le Conseil régional des loisirs de la Rive-sud, à l'hôtel Le Saint-Laurent de Longueuil.

Fête annuelle des anciens du collège Marie-Victorin; dégustation de vins et fromages et soirée dansante, au 7,000 Marie-Victorin à Montréal-Nord.

6e week-end biblique du diocèse de St-Jean sous le thème "Le bonheur: une négociation permanente", au cégep Édouard-Montpetit à Longueuil.

Le 25e congrès annuel de l'Association des commissions scolaires Outaouais-Papineau se poursuit au Château Montebello.

#### Demain

A 11 h, fête de Foi et Lumière pour handicapés mentaux, à l'Oratoire St-Joseph; messe suivie d'un dîner et d'un échange.

A 14 h, mini-congrès du Rassemblement des citoyens de Montréal du quartier Ste-Anne, au 2365, rue Grand-Tronc.

A 15 h, ouverture officielle du congrès de huit jours du Conseil international des économies régionales, à l'Université de Sherbrooke.

A 15 h, inauguration officielle du collège Montmorency de Laval, 475, boul. de l'Avenir.

A 19 h 30, assemblée publique pour la libération de Marcel Pélipin, organisée par la CSN et le Conseil central de Montréal, au 2,000, rue Parthenais.

Début d'un congrès de quatre jours de la Fédération d'Automobile Dealer Associations, à l'hôtel Reine-Elisabeth.

Faites installer des  
**GOUTIÈRES**  
Émailées (sans joints)  
par les experts de  
**QUÉBEC MÉTAL**

Estimation gratuite

Tél: 324-8106

Gouttières pour tous genres de construction.

- REVÊTEMENTS
- RÉPARATIONS DES TOITS

### UNE NOUVELLE COLLECTION DU DEVOIR

- Vous avez manqué des documents importants ?
- Vous voulez avoir à portée de la main des statistiques sûres ?
- Vous voulez monter votre propre documentation d'un format pratique sur les sujets d'actualité ?

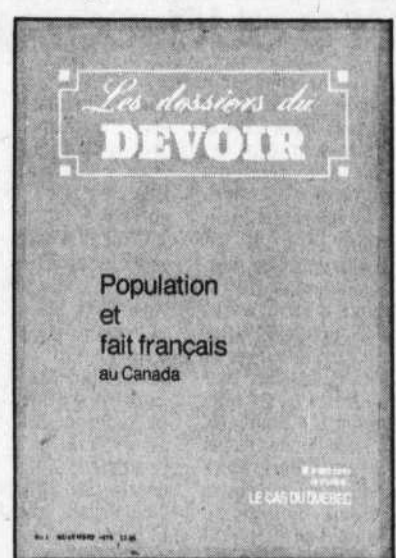
**LE DEVOIR** vous offre l'occasion de le faire à peu de frais.

Demandez à votre fournisseur habituel du DEVOIR le premier numéro de votre collection **LES DOSSIERS DU DEVOIR**, consacré au **FAIT FRANÇAIS AU CANADA ET AU QUÉBEC**.

— Les commandes postales sont acceptées. Adressez votre commande en y joignant deux dollars par exemplaire commandé au: Service du tirage

Imprimerie Populaire Ltée  
Case postale 6033, Montréal H3C 3C9

À venir: Les Dossiers sur le bilinguisme dans les airs, le fait français au Québec, l'avortement, etc...



As-tu ton

# INTER 2

y'la ta chance...

TIRAGE:

5

NOVEMBRE

# Éditorial

## L'information en temps électoral

Presque toujours, se pose le problème de l'information, de l'usage qu'en font les hommes et les partis politiques, des pratiques en usage dans les entreprises de presse, de l'équilibre difficile et précaire entre la liberté de celui qui diffuse les nouvelles, l'obligation qu'il se reconnaît de les communiquer rapidement et honnêtement, et le droit du public à l'information. Ce problème devient plus apparent et plus aigu durant les campagnes qui précèdent les scrutins parce que les candidats et les formations politiques ont appris depuis une quinzaine d'années à exploiter savamment tous les moyens que la technologie de la communication et les ressources de la publicité mettent à leur disposition.

Toutefois, les prodigieux perfectionnements de la télévision, de la radio, de la presse écrite et de la publicité ne dispensent pas les artisans de l'information de jouer un rôle traditionnel et séculaire, d'assumer dans une société libre une fonction vitale dans le respect de la liberté: ils ne sont pas simplement des messagers passifs, des communicateurs inertes. L'incombe au journaliste de "mettre en forme" un ensemble de messages, de réalités, de données brutes, d'éléments nombreux qu'il a la charge de recueillir, d'ordonner, puis de transmettre selon des techniques qu'il maîtrise bien ou moins bien de telle sorte que le lecteur, l'auditeur et le téléspectateur, non seulement apprennent des nouvelles, mais puissent aussi y voir plus clair, comprendre le contexte dans lequel surgissent ces nouvelles.

Il n'est pas inutile de rappeler ces notions élémentaires pour mieux apprécier les quelques incidents qui ont marqué la campagne jusqu'ici dans le domaine de l'information publique, notamment à la télévision.

Nous pensons ici à la décision controversée prise à Radio-Canada le jour de l'annonce des élections, aux réactions intempestives qu'elle a provoquées chez M. Benoit Payeur, président du PLQ. Nous pensons aussi au projet de débat télévisé qui vient d'échouer. Nous pensons également aux sondages d'opinion que certaines entreprises importantes se refusent à commander et à diffuser cette année.

Nos confrères Paul-Marie Lapointe et Louis Martin, directeurs de l'information à la télévision et à la radio de Radio-Canada, ont exposé dans une longue note de service, reproduite hier dans LE DEVOIR, les raisons pour lesquelles ils ont décidé de ne pas diffuser, dans la soirée du 18 octobre, le message pré-enregistré par lequel M. Bourassa faisait part de la date des élections et des motifs qui l'ont amené à les ordonner.

Leur plaidoyer est à plusieurs égards très convaincant. Ils arrivent à démontrer clairement qu'une entreprise d'information, fût-elle Radio-Canada, ne saurait cautionner ce qu'ils appellent "l'information-cassette", c'est-à-dire la pratique par laquelle un homme public qui veut communiquer avec la population

court-circuite toute la presse et transmet son message au moyen d'un film réalisé au préalable par une maison spécialisée. Si l'on devait accepter cette méthode, on voit à quels abus mènerait une telle pratique. Les élus, se réclamant des précédents, viendraient à tour de rôle présenter leurs messages dans une forme qui leur convient, la presse écrite comme la presse télévisée ou radiophonique devenant de simples courroies de transmission. Toutes les propagandes, ou les demi-vérités, ou simplement les messages flatteurs, déferleraient sur les ondes et occuperaient les colonnes des journaux. A la limite, la presse telle qu'on la connaît n'aurait plus sa raison d'être.

Par conséquent, les services d'information de la télévision et de la radio se doivent de lutter contre une tendance, qui s'est accentuée ces dernières années, à diffuser des messages sur cassettes. Rappelons en outre que Radio-Canada, dans la mesure où elle est une entreprise d'information (abstraction faite de ses autres vocations), conserve la liberté, comme les autres entreprises de presse, de diffuser ou de ne pas diffuser des nouvelles suivant les exigences de sa politique d'information.

Ceci dit et reconnu, il nous apparaît que les arguments valables invoqués contre les messages pré-enregistrés n'entraînent pas comme conséquence absolue que Radio-Canada doive refuser de faire usage, du moins en partie, d'un message particulier, en l'occurrence celui du premier ministre dans la soirée du 18. On pouvait parfaitement concevoir, sans nier au journaliste sa liberté et ses droits, et tout en reconnaissant au public le droit d'être informé le plus complètement possible, que le service de l'information diffuse des extraits de la cassette de M. Bourassa. Il s'agissait là, manifestement, d'un document d'information dont l'importance et la portée dépassent un règlement général régissant l'usage des messages pré-enregistrés. Ce que MM. Martin et Lapointe appellent la "médiation" nécessaire du journaliste, condition d'une meilleure information, n'aurait pas été suspendu si, outre la diffusion de quelques extraits du film du premier ministre, les reporters et les analystes, au Parlement et en studio, avaient apporté d'autres éléments: comment ce message a-t-il été réalisé; pourquoi le premier ministre a-t-il choisi cette voie; quelle est, sur ce point, la politique de Radio-Canada; qu'en pensent des analystes; quel est le contexte politique ou électoral d'une société dont le premier ministre se dérobe à la presse pour annoncer une consultation populaire. Si les journalistes de la maison avaient réuni tous ces éléments, susceptibles d'éclairer le téléspectateur quant aux raisons réelles ou présumées que pouvait avoir le chef du gouvernement de procéder de la sorte, la démarche eût été, au plan de l'information, plus satisfaisante pour le public, plus instructive pour les électeurs. Au lieu de quoi, on a simplement décidé de supprimer le film en annonçant que le premier ministre y

annonçait des élections. Le public a été frustré.

Il est évident, d'autre part, que cette façon pour un chef du gouvernement de se soustraire au processus normal de la conférence de presse est singulière et difficilement justifiable. M. Bourassa a tort d'employer ces moyens. Mais il en a le droit. Il n'appartient pas à la presse d'imposer aux hommes publics les formes suivant lesquelles ceux-ci doivent communiquer avec la population. Et s'ils décident d'ignorer les règles admises du jeu démocratique de la diffusion de l'information, les entreprises de presse peuvent en revanche s'interdire de leur offrir des tribunes. Pourtant, ce soir-là, le premier ministre annonçait des élections. C'était une information. Et la manière dont le chef du gouvernement avait choisi de s'adresser au peuple constituait, en soi, un autre élément d'information.

Le débat que Radio-Canada se proposait d'organiser avec les cinq chefs de parti n'aura pas lieu. Nous serons donc privés d'une émission qui aurait contribué à enrichir l'information électoral. Certes, les hommes politiques en portent partiellement la responsabilité puisqu'ils ont tendance à exiger des règles à toutes fins utiles inapplicables.

Mais il incombe pourtant à Radio-Canada de concevoir des formules vraiment équitables. Reconnaissons qu'il est difficile d'organiser une véritable discussion à cinq. On comprend toutefois M. Camil Samson quand il s'élève contre le traitement de faveur réservé au premier ministre et au chef du Parti québécois, quand il refuse les conditions d'un débat au cours duquel les leaders des tiers partis n'auraient pas eu la faculté d'interpeller MM. Bourassa et Lévesque. En temps d'élections, les porte-parole des formations politiques devraient être sur un pied d'égalité. Cette équation se révélant impossible dans le cadre du débat proposé, il valait mieux y renoncer. Mais d'autres formules auraient pu être retenues, notamment celle que Télé-7 de Sherbrooke avait réussi à offrir en 1973: cinq chefs interrogés à tour de rôle par des journalistes.

Sur les sondages enfin, on observe depuis quelque temps dans les milieux de presse une prudence extrême, en partie attribuable aux séquelles de la guerre des maisons de sondage du printemps dernier. Il n'en reste pas moins que les sondages et leurs résultats constituent une information et qu'en refusant d'y recourir la presse se prive et prive ses lecteurs de renseignements valables. Il y a là une forme indirecte et subtile de censure, comme si les journalistes craignaient que les sondages scientifiques, bien utilisés naturellement, ne contredisent leurs analyses et ne finissent par les remplacer.

Mais c'est là une question complexe sur laquelle il serait utile de revenir.

Michel ROY

## bloc-notes

### La filière sud-coréenne

Dans une lettre datée du 6 octobre et adressée au président Park Chung Hee, 154 parlementaires américains soulignent l'érosion des relations américano-sud-coréennes, conséquence, disent-ils, des décisions arbitraires de Séoul violant les droits de l'homme. Cette lettre, remise au gouvernement sud-coréen, selon un porte-parole du département d'Etat, a été rendue publique le 27 octobre seulement, alors que venait déjà d'éclater un scandale qui risque d'éclabousser une centaine de parlementaires et de personnalités de tout premier plan aux Etats-Unis. Il n'y a aucun lien entre les deux éléments, la lettre à Park et le scandale, sinon d'expliquer pourquoi des Sud-Coréens avaient besoin de fournir aux Américains une nouvelle affaire Watergate. La comparaison est loin d'être excessive si l'on pense au nombre et à la stature de tous ceux qui y sont apparemment impliqués, si l'on pense à tous les "tirailleurs" dont certains sont à peine entrebâillés actuelle-

ment. En clair: c'est trop gros pour être "électoral", et c'est tellement gros qu'il faudra attendre bien après les élections pour que toutes les ramifications de cette "filière sud-coréenne" soient connues. C'est le Washington Post qui, le premier, dimanche dernier, a donné l'alarme. Il n'a pas fallu longtemps au New York Times pour emboîter le pas et "sortir" à son tour telle et telle facette de l'affaire: depuis l'émigré Park Tong Sun, "locomotive" de la vie washingtonienne qui avait au nombre de ses familiers les figures les plus prestigieuses de la scène politique fédérale. On apprend ainsi que Robert Dole aurait joué de son influence pour la cause de Radio Free Asia, que Gerald Ford était dans le décor, que le nom de Richard Nixon sur la liste incriminée, est gratifié du chiffre "500" — ce qui signifierait \$500.000... Il s'agit donc d'une affaire de trafic d'influence, d'achats de complicités

parlementaires pour faire mousser la cause sud-coréenne passablement ternie par les abus du régime répressif de Park Chung Hee. Il s'agit aussi, vient-on de découvrir, de harcèlement que la KCIA (K pour coréen, et CIA pour le reste), grâce à ses agents affectés à l'ambassade sud-coréenne à Washington, infligerait aux ressortissants sud-coréens, installés aux Etats-Unis, activité évidemment illégale. Il s'agit enfin d'une ramification qui se perd du côté du Pentagone où (un porte-parole du département de la Défense l'a confirmé jeudi soir) des fournisseurs sud-coréens et des fonctionnaires américains avaient forgé, depuis 1969, des contrats "bidon" d'un montant de 24 millions de dollars. Imaginons maintenant le tableau: exhortant ces millions au contribuable américain, les manipulateurs sud-coréens recyclent ces sommes dans le circuit politique américain pour "graisser la patte" à des parlementaires pour promouvoir la cause de Séoul. En cours de route, certains intermédiaires devaient se "démousseler", sans doute, mais la combine est conçue de main de maître: faire payer l'Américain — du moins en partie — pour

débaucher ses propres élus... L'autre tableau qui se précise d'un Moon bénéficiaire de contributions charitables pour servir la cause de Séoul n'est pas moins odieux. Il faut à ce stade-ci faire la part des choses: ce n'est pas parce que le nom d'un parlementaire figure sur une liste que cet homme est corrompu. Les fameux chiffres inscrits en regard de noms aussi prestigieux que Hubert Humphrey, Barry Goldwater et autres signifient-ils l'ordre de grandeur du "cadeau" en numéraire — ce que démentent les intéressés — ou la somme que les manipulateurs sud-coréens étaient convenus de payer pour les "convaincre"? De même, rien n'interdit de penser que des noms ne soient inscrits sur une liste "lâchée" dans le circuit juste pour élabousser tel homme politique en particulier. En d'autres mots, il est urgent que toute la lumière soit faite, mais comment pourrait-on, en ce moment précis, ouvrir des couvercles de marmites puantes sans que la campagne électorale en soit affectée? Ici encore, on pense à l'affaire Watergate, à ce qui avait commencé avant que les électeurs n'aient aux urnes donné une incroyable victoire à Richard Nixon! Apparemment, il ne s'agirait plus de savoir si ce scandale à tiroirs est le plus grand et l'un des plus ravageurs qu'on ait connus, mais de découvrir dans quelle mesure les manipulateurs sud-coréens étaient au service direct du chef du régime de Séoul. Depuis Moon jusqu'à Park Tong Sun — disparu des Etats-Unis et dont la télévision a donné de saisissantes images à son arrivée mouvementée à Tokyo — en passant par le directeur de Radio Free Asia, Bo Hi Pak, tous semblent être des familiers du président sud-coréen. Bien plus, une certaine presse tend à établir que Park Chung Hee est lui-même à l'origine de ce scandale mené tambour battant — et depuis des années — par les services secrets du régime. On n'aura pas manqué de noter que la période retenue chevauche à certain moment l'affaire Watergate. Et ce qui fait mal à relever est que certains des plus acharnés de l'enquête sur le Watergate, ceux qui, au nom de l'assainissement des mœurs politiques et au nom du contribuable américain, ont "débarqué" un président, étaient peut-être, au même moment, à l'une ou l'autre des issues de la filière sud-coréenne! Après le Watergate, ce scandale fait encore plus mal. Sans donner dans la politique de l'autruche, il y a peut-être lieu de se réjouir que tout ce linge sale n'a pas été débâillé dans son entier à quelques jours des élections présidentielles: ça n'aurait fait que confirmer des millions d'Américains dans leur abstentionnisme alimenté à leur écoeurement envers tout ce qui touche la politique et les politiques!

Georges VIGNY

## Des insinuations sans fondement au sujet du Rapport sur l'Assurance-automobile

par JEAN-LOUIS GAUVIN

■ Actuaire, l'auteur de cette réplique à des propos que tenait ici même le bâtonnier du Québec le 26 octobre fut président du Comité d'étude sur l'Assurance-automobile au Québec. Le rapport du Comité d'étude, communément appelé le Rapport Gauvin, fut remis au gouvernement Bourassa en 1974.

Monsieur le directeur,

Le bâtonnier du Québec, Me André Brossard dans une lettre publiée le 26 octobre dernier traite des conclusions du rapport du Comité d'étude sur l'assurance-automobile et prétend même que les auteurs n'ont pas protégé les droits fondamentaux du citoyen.

Dans ce texte, le bâtonnier à plusieurs reprises simplifie drôlement le problème. Il oublie que le rapport du Comité d'étude sur l'assurance-automobile est non seulement l'oeuvre d'un actuaire dont la formation selon lui est déformée, mais représente la réflexion d'un groupe ayant eu un mandat de s'assurer que les droits des citoyens sont respectés et je cite une partie importante de ce mandat:

"déterminer dans quelle mesure les pertes subies à l'occasion d'accident d'automobile tant à l'individu qu'à la société en général sont justement compensées par le système actuellement en vigueur et équitablement réparties entre toutes les parties concernées." Ce mandat fut confié à des personnes de diverses formations et dont deux membres étaient et sont encore de formation juridique et membres du Barreau du Québec. Il s'agit de Me Jean-Marie Bouchard et de Me Claude Belleau. De plus, le secrétaire du Comité de même que plusieurs membres du personnel étaient des membres du Barreau.

Que souvent l'on fasse référence au président d'un tel Comité est peut-être normal mais on ne devrait pas oublier qu'il s'agit d'un travail où d'autres personnes ont fourni un apport considérable à ce sujet. Aussi lorsque le bâtonnier souligne qu'à son avis aucun avocat ou juriste ne peut accepter qu'on abolisse le concept de la responsabilité de l'individu, il n'a pas raison. D'ailleurs le Comité a recommandé que l'indemnisation soit indépendante du concept de la responsabilité mais il n'a jamais recommandé que les individus ne soient pas responsables envers la société de leurs actes. Le rapport vise à assurer que l'indemnisation soit adéquate, que tous les automobilistes contribuent au fonds d'assurance avec des primes justes et raisonnables, le tout dans un

régime administré efficacement. Ce n'est pas le rôle de l'assurance de punir ceux qui peuvent avoir enfreint la loi, c'est le rôle des tribunaux par des lois appropriées.

Je n'entends pas par la présente reprendre le débat avec le bâtonnier mais lui rappeler que plusieurs juristes au Québec, en Ontario et dans plusieurs pays du monde ont des vues semblables à celles énoncées dans le rapport du Comité au niveau du droit à l'indemnisation. Nécessairement pour d'anciens, lorsque leurs intérêts sont en cause, on note rapidement une diminution de leur objectivité. La population du Québec n'est pas dupe à ce point et réalise que le Barreau dans ce dossier cherche à protéger avant tout les intérêts de ses membres.

Dans un autre ordre d'idée, lorsque le bâtonnier souligne que le rapport a été rejeté par "la majorité des secteurs concernés de la collectivité québécoise", il fait sans doute référence aux groupes qui ont leurs intérêts à défendre, dont le Barreau, puisqu'à ma connaissance il n'y a pas eu de véritable consultation de la population sur ce sujet avec tout l'éclairage nécessaire à un problème aussi complexe.

Enfin, le bâtonnier fait référence au fait que Claude Castonguay et le soussigné sont des associés professionnels, ce qui est le cas présentement. Toutefois il importe de souligner les faits suivants qu'il ignore sans le moindre doute monsieur Brossard:

a) Le travail effectué par monsieur Claude Castonguay dans le domaine des professions a été fait au sein d'une Commission d'enquête dont faisaient partie plusieurs personnes de formation différente et notamment des personnes de formation juridique. Monsieur Claude Castonguay et le soussigné n'étaient pas associés lorsque le travail en question a été fait. De plus le contrôle des professions découle d'une loi votée par l'Assemblée Nationale et n'est pas l'oeuvre d'un seul individu.

b) Pendant la période où le travail du Comité d'étude sur l'assurance-automobile a eu lieu, monsieur Claude Castonguay n'était pas associé avec le soussigné.

Nous vivons dans une société en évolution comme le souligne monsieur Brossard, et les concepts d'autrefois doivent s'adapter aux circonstances et aux besoins d'une société moderne. Quant au comportement des individus, il semble qu'il s'adapte plus difficilement lorsque leurs intérêts sont en cause.

Montréal, le 28 octobre 1976.

## lettres au DEVOIR

### À propos d'un article de Pierre Bourgault

Monsieur le directeur,

C'est avec étonnement que j'ai lu dans l'édition du 28 octobre du Devoir un texte de Pierre Bourgault, intitulé "La vraie cause de la mort du Jour", texte d'abord publié dans le magazine NOUS. J'ai été étonné pour deux raisons. La première, c'est que personne ne m'a demandé, comme il est d'usage de le faire, la permission de reproduire ce texte. La seconde est plus grave: Pierre Bourgault a consacré sa chronique à l'étude de la disparition du Jour dans un numéro de NOUS dont il m'était impossible, à l'époque, de prévoir qu'il serait en vente en même temps que se déroulerait au Québec une campagne électorale d'une extrême importance. Or, extrait de son contexte et reproduit dans votre quotidien, ce texte prend une tout autre dimension et semble — je dis bien semble — confirmer certaines thèses du "Premier ministre sortant", comme le dit René Lévesque. Ce qui est, vous l'avouerez,

fort éloigné de la réalité. LE DEVOIR occupe, dans notre société, une place trop importante pour qu'on n'accepte sans protester que certains s'y livrent à des manœuvres aussi transparentes et aussi manifestement de mauvais foi. Je suis déçu, monsieur le Directeur, d'avoir à vous souligner que vous seriez sans doute le premier à condamner ce genre de pratiques si on s'y livrait ailleurs. Et je continue à croire que LE DEVOIR, quelle que soit son orientation politique, doit user dans les combats qu'il mène d'armes plus conformes à ce qu'il convient d'appeler l'éthique professionnelle.

René HOMIER-ROY  
Rédacteur en chef de "Nous",  
Montréal, le 28 octobre 1976.

P.S.: C'est nous faire beaucoup d'honneur que de laisser croire qu'un texte de Pierre Bourgault aura plus de rayonnement dans LE DEVOIR que dans "Nous". C'est par contre nous étonner que de laisser sous-entendre que le texte

aurait pu être différent si nous n'avions pas été en campagne électorale. M. Bourgault aurait-il des opinions différentes selon qu'on est en campagne électorale ou en temps ordinaire?

Nous nous excusons auprès de M. Homier-Roy de n'avoir pas sollicité préalablement son autorisation. Il nous avait semblé qu'en identifiant clairement la provenance de l'article, nous collaborions au rayonnement de sa publication. Il nous arrive assez souvent d'emprunter à d'autres publications, mais en identifiant toujours la source, des opinions qui nous ont paru pertinentes. D'ordinaire, on nous en remercie. Ce genre de pratique est d'ailleurs courant dans la presse quotidienne, du moins en ce qui touche la reproduction d'opinions émanant de personnalités politiques ou de journalistes en vue. On le pratique très souvent à notre endroit, sans que nous y voyions matière à nous plaindre.

C.R.

### Questions à M. Bourassa

M. Ryan,

Il me fait plaisir d'accepter l'invitation que vous lancez à tous ceux que l'élection du 15 novembre intéresse et en même temps d'ajouter quelques mots à l'article de M. Bernard Descoches paru dans Le Devoir du lundi 25 octobre en page 2.

Avec la majorité écrasante du premier ministre M. Bourassa et la liberté de finir son mandat, pourquoi décréter des élections?

Pourquoi aussi ces belles promesses d'aide aux personnes âgées quand on se permet de ridiculiser devant une assemblée de gens de tout âge, l'honorable Bellemare, député de Johnson. Quelle honte y a-t-il d'avoir 64 ans? Même M. Bourassa aura un jour cet âge.

Pourquoi avoir tant peur de revenir aux années de Duplessis quand au lendemain des élections de M. Lesage, on a tout de suite dit: "La Belle Province". Il était

donc fier de ramasser cet héritage, n'est-ce pas?

Serait-il possible de savoir exactement dans quelle situation financière se trouve le gouvernement Bourassa?

J'en aurais beaucoup à dire mais je me limiterai à ces quelques observations bien nécessaires à une payeuse de taxes...

Lucie BOUCHARD,  
enseignante retraitée  
Ville Déjeûs, le 26 octobre 1976.

### M. Ryan, où donc avez-vous remis votre objectivité?

M. Claude Ryan

Il va sans dire que votre exposé de la situation financière du Québec clarifiera pour bon nombre d'entre nous, lecteurs, les données contradictoires citées par MM. Bourassa et Lévesque lors du débat radiodiffusé de dimanche dernier. Les précisions que vous apportez à ce sujet émanent des milieux des mieux informés, et les plus aptes à déterminer l'avenir économique et financier du Québec. Elles vous ont sans doute paru essentielles à une évaluation logique et raisonnée de ce même avenir. Nous sommes assurément nombreux à le reconnaître... toutefois c'est là que devra s'arrêter toute association idéologique ou plus simplement logique, qui aurait pu sembler, de prime abord, prometteuse.

Il est inconcevable qu'un homme de votre intelligence s'acharne en quelque sorte à défendre l'indéfendable et ose reporter le poids des erreurs admi-

nistratives d'un gouvernement sur ceux qui l'ont élu.

Ce gouvernement a été élu avec une majorité écrasante, certes, mais le peuple québécois a cru voir en lui un gouvernement responsable... qui n'en a eu que l'air, convenez-en.

Dire que les Québécois ont voulu que leurs employés du secteur public jouissent des garanties d'indexation les plus élevées de tout le pays: dire qu'ils ont voulu que leurs administrateurs publics, députés et hauts fonctionnaires soient les mieux payés du pays; dire qu'ils ont voulu qu'on leur organise la plus grande fête sportive de tous les temps; dire qu'ils ont voulu l'augmentation des coûts de la Baie James et qui encore traitent non seulement les aspirations réelles des Québécois mais passe aussi sous silence la bêtise d'un gouvernement en qui, sous la menace d'un séparatisme soi-disant souverain, ils ont eu foi.

Vous qui vous targuez d'une si

grande objectivité, où donc l'avez-vous remise lors des deux dernières campagnes électorales?

Peut-être a-t-on raison de dire que ça ne peut plus continuer comme ça.

Jacques TAYK  
Hull, le 26 octobre 1976

■ Nous rappelons à nos lecteurs que les lettres adressées à cette rubrique doivent être signées et comporter, de manière lisible, les noms, adresse et numéro de téléphone de l'auteur. Il nous est impossible de publier les lettres anonymes. L'adresse et le numéro de téléphone ne sont pas destinés à la publication.

### L'ancien et le nouveau

## Le procès du bonheur

par JEAN MARTUCCI

Il existe dans la Bible un livre surprenant, composé de deux ou trois siècles avant Jésus-Christ, mais d'une étonnante actualité, même en plein vingtième siècle, parce que, avec un implacable réalisme, il fait le procès des limites de tout ce que les hommes prennent souvent pour le bonheur.

À qui pense trouver le bonheur dans le travail et un débordement d'activités, l'expérience de Qohélet apportée son témoignage critique: "Moi, je déteste tout le travail que j'ai fait sous le soleil et que je laisse à mon successeur. Et qui sait si sera sage ou insensé?... Mieux vaut une poignée de repos que deux poignées de fatigue... On ne peine que pour manger et pourtant l'estomac n'a jamais son content".

Certains, au lieu de travailler dans le présent, croient pouvoir trouver le bonheur dans la contemplation nostalgique de ce qui se faisait hier. Qohélet leur donne tort: "Ne dis pas: Pourquoi le passé fut-il meilleur que le présent? car ce n'est pas une question inspirée par la sagesse". D'autres ne jurent que par ce qui est nouveau et se réfugient totalement dans l'avenir. Mais ils se bercent

d'illusions: "Ce qui fut, cela sera; ce qui s'est fait se refera; et il n'y a rien de nouveau sous le soleil". L'utopie ne dispense pas des problèmes présents: "Qui observe le vent ne sème point et qui regarde les nuages ne moissonne pas". Même l'après-mort, qui peut bien faire l'objet d'un audacieux pari, ne relève pas de l'évidence et d'une certitude rationnelle capable de satisfaire pleinement l'intelligence. A première vue et sans preuve du contraire, "le sort de l'homme, c'est le sort de la bête, c'est un seul et même sort, car l'un meurt et l'autre aussi. Ils ont le même souffle tous les deux. La supériorité de l'homme sur la bête est nulle, car tout est vanité... Qui mènera l'homme voir ce qui sera après lui?". Qohélet n'est absolument sûr que d'un bien maigre chose: "Ce que, moi, je reconnais comme bien, c'est qu'il convient de manger et de boire... et personne n'a de pouvoir sur le jour de sa mort".

L'argent? "Qui aime l'argent n'en a jamais assez et qui aime l'aïssance manque toujours de revenus". D'ailleurs, "ou abondent les biens abondent les parasites" et "la satiété du riche ne le laisse pas dormir". Quant à l'amour, le coeur humain y reste bien médiocre:

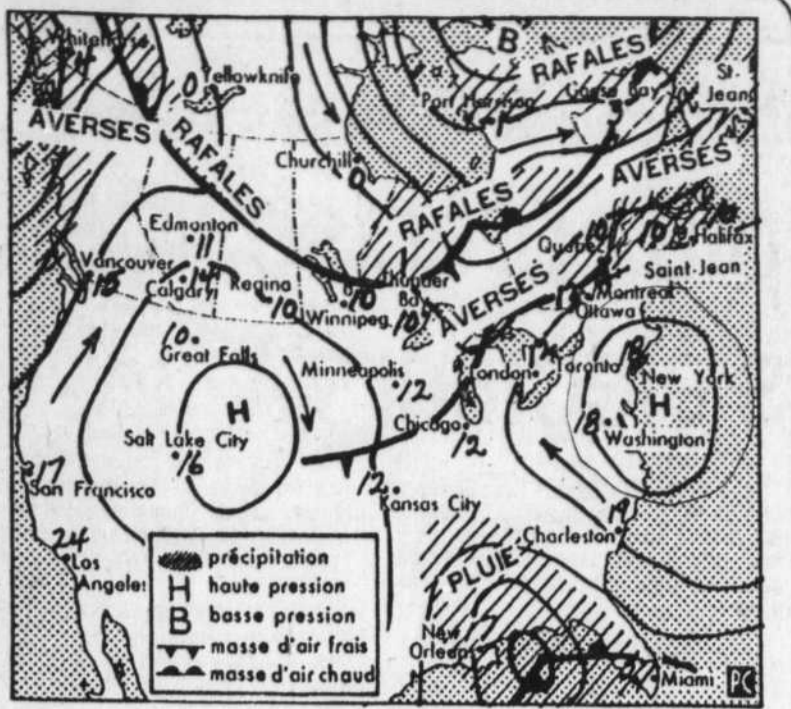
"L'homme ne connaît ni l'amour ni la haine, et les deux sont vaine de vant lui". La science? "Beaucoup de sagesse, beaucoup de chagrin. Plus de savoir, plus de peine".

La religion elle-même ne donne pas automatiquement le bonheur: "Il n'existe qu'un même sort pour tous, qu'il s'agisse du juste ou du méchant, du pur ou de l'impur, de celui qui offre des sacrifices ou de celui qui n'en fait pas. Il arrive la même chose au bon et au pécheur, à celui qui fait des vœux comme à celui qui craint d'en faire". La mort atteint tous les hommes, qu'ils croient ou ne croient pas, qu'ils pratiquent ou ne pratiquent pas.

Qohélet est un croyant. À ce titre, on peut s'étonner qu'il ait parlé comme il l'a fait. Mais, pour s'en scandaliser, il faudrait croire qu'il est interdit au croyant de se poser des questions franches et courageuses face à la vie. Qohélet refuse toute consolation à bon marché. Il aime mieux porter le poids des vraies questions, partagées avec ceux qui ne croient pas, qu'entretenir la sécurité facile des fausses réponses. Heureux qui a le courage de regarder en face les limites de la condition humaine. C'est un premier pas vers les Béatitudes évangéliques.



# la météo



L'air plus chaud et sec qui a envahi le sud du Québec restera sur nos régions jusqu'à ce soir. Les températures seront près de la normale et le ciel sera généralement clair. Les régions du nord-ouest connaîtront un ennuagement aujourd'hui à l'approche d'un front froid. Ce même front froid continuera sa poussée vers le sud demain amenant des nuages et causant un refroidissement sur toutes les régions.

Montréal, Outaouais, Cantons de l'est: Généralement ensoleillé, venteux par moments. Maximum près de 12. Aperçu pour dimanche: nuageux avec quelques averses et plus frais.

Abitibi, Chibougamau, Haute-Mauricie: Ennuagement suivi de quelques averses en après-midi. Maximum de 5 à 7. Aperçu pour dimanche: beau et frais.

Laurentides, Pontiac:

Témiscamingue: Ensoleillé le matin. Ennuagement en après-midi suivi de quelques averses. Maximum de 7 à 9. Aperçu pour dimanche: dégagement en matinée et frais.

Québec, Trois-Rivières: Plutôt ensoleillé, venteux par moments. Maximum de 10 à 12. Aperçu pour dimanche: nuageux avec averses et plus frais.

St-Jean: Ensoleillé le matin, venteux. Maximum de 7 à 9. Aperçu pour dimanche: beaux et frais.

Baie-Comeau, Sept-Îles: Ensoleillé le matin, ennuagement en après-midi. Maximum de 6 à 8. Aperçu pour dimanche: beau et frais.

Rimouski, Gaspésie: Plutôt ensoleillé. Maximum de 8 à 10. Aperçu pour dimanche: beau et frais.

ce", du moins à ce moment-ci. Et il est à tout le moins étrange que la FTQ accorde son appui au PQ et non pas au NPD-Québec, que M. Louis Laberge qualifie de "fumisterie", tout en se disant non séparatiste. En campagne électorale, il y a de ces incongruités évitables.

Parmi les "noms dans les nouvelles", il faut mentionner cette semaine: le départ, regretté, de M. Kevin Drummond, parce qu'un député tétu et rancunier, M. Kenneth Fraser, a refusé de lui céder la place dans Huntington; et celui de M. Art Seguin, député de Pointe-Claire depuis 1966.

● le retour de M. Gilles Grégoire, l'un des fondateurs du Parti québécois, à qui il a donné d'ailleurs son nom, et celui de M. George Springate qui, après avoir quitté Sainte-Anne, se fait parachuter dans Westmount, toujours sous étiquette libérale, malgré tout;

● la défaite de M. Yves Michaud, fondateur et directeur du défunt journal Le Jour, qui, ayant failli à la tâche d'être choisi candidat péquiste, se retire de la politique de façon définitive;

● la fin de l'épisode loufoque de M. Auguste Choquette, mais le début probable de celui de M. Frank Shoofer, à sa troisième tentative pour être candidat libéral dans Saint-Jacques. Et cette fois, M. Choquette n'est pas là pour l'en empêcher;

● M. Ben Payer, président du Parti libéral, continue de dénoncer à peu près tout le monde, y compris les directeurs de l'information, et menace de faire le "procès" des journalistes.

M. André Bernard a estimé cette semaine dans LE DEVOIR, sur la foi des résultats de 1973 et les sondages récents des partis, que le Parti libéral ne risque rien dans cinquante des 110 circonscriptions, mais qu'un changement d'allégeance peut se produire dans les autres. Si tel devait être le cas, le Québec ne se dirigerait-il pas vers un gouvernement minoritaire fort probablement libéral? Il est trop tôt pour le dire, mais les prochains sondages confirmeront peut-être cette hypothèse, en attendant le scrutin du 15 novembre, le seul sondage qui compte, en définitive.

## RAPPORT

leurs yeux, il aurait été utopique de vouloir mettre sur pied une énorme administration pour régler les seuls problèmes de l'amiante alors que les aluis sont tout aussi criants dans le reste de la société québécoise.

Sans nécessairement être la plus importante, la recommandation la plus spectaculaire de ce rapport est probablement celle qui recommande aux compagnies de ne plus embaucher de fumeurs.

Le comité signale à ce sujet que les fumeurs qui travaillent dans l'amiante ont huit fois plus de risques de mourir du cancer du poumon que les autres fumeurs, et 92 fois plus de risques qu'un non-fumeur qui ne travaille pas dans l'amiante. D'ailleurs, il demeure incertain que la seule exposition aux poussières d'amiante peut augmenter le risque de cancer du poumon chez un non-fumeur.

Aux yeux du comité, cette attitude des compagnies ne serait pas injustement discriminatoire et elle se justifie aisément dès qu'on admet le droit d'une compagnie d'amiante de ne pas embaucher des personnes qui, déjà au départ, ont des poumons malades. Fait à noter, le comité ne propose pas de faire du tabagisme une cause de renvoi.

Le Comité sur la salubrité dans l'amiante propose aussi que les compagnies soient obligées d'utiliser la meilleure technologie disponible pour éliminer les poussières d'amiante. Simplement pour les mines, cela impliquera des débours supplémentaires de \$75 millions au cours des prochaines années, dit-on.

Aux yeux des compagnies, ces coûts supplémentaires provoqueront une augmentation d'environ 10% dans le prix de la tonne d'amiante. Le comité avance plutôt le chiffre de sept pour cent en moyenne, et souligne que les entreprises modernes pourront s'en tirer à meilleur compte.

Le comité rappelle aussi que le chiffre d'affaire des producteurs québécois d'amiante atteindra \$500 millions en 1976, comparativement à seulement \$242 millions il y a quatre ans. Le prix moyen actuel d'une tonne de fibre serat, paraît-il, de \$219, et sur ce montant, seulement \$10 sont imputables au contrôle de la poussière.

Le comité souligne aussi qu'il n'y a aucun substitut connu pour l'amiante, si bien que cette industrie possède une clientèle partiellement captive, ce qui lui permet d'augmenter facilement les prix. Il prévoit donc que le coût moyen de la tonne de fibres dépassera rapidement \$300 et que l'augmentation de \$20 la tonne rendue nécessaire par les mesures anti-pollution passeront presque inaperçues dans cette hausse rapide.

En principe, le comité s'oppose aussi formellement à ce que les coûts de l'assainissement soient assumés en partie par le contribuable québécois, alors que les profits de l'amiante sont rarement réinvestis au Québec et que la clientèle étrangère peut facilement absorber la hausse de prix.

Dans le domaine des textiles à base d'amiante, la situation se présente de façon différente, et le comité reconnaît que deux des sept entreprises impliquées pourraient avoir à fermer leurs portes ou à abandonner la fabrication de certains produits. Ces entreprises de petite taille ne peuvent pas se financer facilement, et c'est pourquoi on recommande, à titre exceptionnel, que le gouvernement prête des fonds, une fois que les autres possibilités de crédit auront été épuisées.

Si, malgré ses prévisions, des entreprises devaient fermer leurs portes à cause de normes plus sévères, le comité recommande des subsides de dédommagement pour les employés, et un programme spécial de recyclage.

Le coût de fonctionnement de la Régie de la santé au travail ainsi que le coût du système d'inspection devraient aussi être assumés surtout par l'industrie, par l'intermédiaire des cotisations à la Commission des accidents du travail, recommande le Comité Beaudry.

Au total, le comité prévoit que le fonctionnement de la Régie et les activités de surveillance coûteraient environ \$2,6 milliards par an, mais seulement 14% seraient à la charge du gouvernement. L'Etat ne paierait en effet que le service d'inspection et 20% de la surveillance médicale.

L'ensemble des industries du Québec fourniraient environ \$1 million à la Régie, \$320,000 pour la surveillance médicale et \$940,000 pour leurs propres activités de surveillance interne.

## LÉVESQUE

toutes les grèves et les conflits de travail au Canada ces dernières années ont fait perdre 23% de journées de travail de moins que les accidents évitables.

La journée de M. Lévesque avait commencé, après quelques heures de sommeil seulement, par une courte visite des chantiers maritimes Davie Ship à Lauzon. Plus tard dans la matinée, il avait rencontré les candidats péquistes de la région de Québec. Puis il s'est rendu en hélicoptère jusqu'à Thetford-Mines et de là, à Sherbrooke.

Pour la première fois depuis le début de sa tournée, M. Lévesque a eu droit dans la Reine des Cantons de l'Est à une escorte officielle de police. Il s'est déplacé dans une limousine noire battant deux fleurdelisés. Il a été reçu par le maire de Sherbrooke, M. Jacques O'Bready, dans un salon où s'est déroulé il y a quelques semaines à peine un conseil des ministres. C'est ce qui a inspiré ce commentaire de M. Lévesque: "Je sentais un air de panique dans cette salle. Ce devait être un reliquat de cette réunion."

En soirée, M. Lévesque était à Trois-Rivières où il a été reçu par des militants et des partisans, et plus tard à Shawinigan où il participait à une assemblée publique.

## LALONDE

Trudeau déclarait: "Je ne crois pas qu'ils y sont allés à cause d'une sérieuse menace du séparatisme; mais ils le veulent être sûrs que le gouvernement du Québec est un gouvernement fortement fédéraliste."

Quant à M. Marc Lalonde, qui s'adressait à la Chambre de commerce de Montréal, il y est allé d'une tirade paternelle des plus éloquentes. "Si on s'y mettait tous, on pourrait assez rapidement assainir le climat social, moderniser la structure industrielle du Québec, regonfler l'investissement, faire grimper la productivité et s'engager enfin dans la voie du plein emploi!"

Annonçant ici que le fédéral a entrepris de "remédier" aux faiblesses structurelles de l'économie québécoise, et affirmant que "les grandes politiques fédérales d'encadrement sont en place", M. Lalonde devait même proférer une perle restée étrangement inaperçue. "Le temps de la corvée est venue. Si on s'y met tous, on le rebâtit pour longtemps ce Québec". Et M. Lalonde a pris bien soin de ne pas attribuer à la seule présence de la menace indépendantiste les "faiblesses" qui ont mené le Québec à avoir besoin d'être "rebâti".

Il faut aussi souligner la présence au Québec de M. André Ouellet, l'ex-ministre de la Consommation et des Corporations, très lié à M. Trudeau, qui ira donner un coup de main à M. Marchand dans le comté de Louis-Hébert. M. Ouellet profitera même d'une tribune inespérée le 12 novembre, en pleine contrée d'espoirs péquistes, alors qu'il prononcera un discours à Longueuil durant un dîner-bénéfice du Parti libéral fédéral du comté, prévu depuis longtemps.

Plusieurs députés préfèrent laisser les organisations fédérales et provinciales conclure les alliances nécessaires sur le terrain. Le plus souvent d'ailleurs, sauf dans certaines circonscriptions urbaines, les organisateurs du PL sont les mêmes au fédéral et au provincial.

Le degré d'inquiétude varie selon les régions. Les députés de l'Outaouais dorment sur leurs deux oreilles, les députés de la région montréalaise sont plus inquiets, même s'ils se rassurent en se disant que "le vote péquiste au provincial est généralement rouge au fédéral". Jusqu'à nouvel ordre.

Et pour être pragmatique, ce qui agace bien des députés, c'est le moment qu'a choisi Robert Bourassa pour déclencher les élections. Dans de nombreux comtés, rappelés-les, la campagne électorale a mis fin abruptement à la campagne de financement du Parti libéral fédéral, à son moment le plus productif. Pour les fins de l'impôt, les contributions doivent rentrer avant la fin de l'année, et le rattrapage sera difficile.

Le Parti conservateur, où M. Roch LaSalle orchestre l'organisation au Québec a décidé de jouer sa partie sur le banc. M. Joe Clark, qui avait hâtivement reconnu un parent politique en la personne de Rodrigue Biron, au lendemain du congrès au leadership de l'Union nationale, a retraité. Il refuse de faire le moindre commentaire sur les élections québécoises.

Le PC a plutôt décidé de se laver entièrement, ou presque, les mains de la bataille que livre l'Union nationale. Si l'UN arrive à prendre quelques sièges à l'Assemblée nationale, on accordera les violons. Si elle se casse la figure, on prendra ses distances en douce.

Mais comme le PC n'a pas une foule de militants au Québec et qu'il s'agit souvent des mêmes que ceux de l'UN, l'osmosis demeure. Et en général, les conservateurs n'ont guère d'espoir de voir l'UN percer. Selon eux, elle s'achemine plutôt vers un gain de voix trop diffus à travers le Québec, qui augmentera les pourcentages, mais non les sièges en Chambre.

Et le PC se scandalise assez de la qualité des candidats de l'UN dans les comtés difficiles à pourvoir. "Vaut mieux ne présenter personne que de présenter n'importe qui". Les moyens de l'UN ne sont plus ce qu'ils étaient et le PC n'entend pas les renfouer. Dans la région très favorable de Joliette par exemple, l'UN n'aurait offert que \$1,000 à un candidat sérieux pour se faire élire. Et il refuse.

Le PC surveille cependant de près, et s'active même dans le comté de l'Assomption, voisin de Joliette, où M. Roland Comtois, transfuge fédéral libéral du comté de Terrebonne, livre la lutte à M. Jacques Parizeau, péquiste. Dans cette région qui a ses sections "bleues", il espère voler quelque milliers de voix via l'Union nationale, ce qui augmente les chances de M. Parizeau. Le PC veut surtout faire son nid pour l'élection partielle que M. Trudeau devra déclencher dans Terrebonne pour remplacer M. Comtois.

Sauf quelques alliances régionales, le Crédit social du Canada n'a à peu près plus rien à voir avec le Ralliement des créditistes de M. Camil Samson qui, comme on le sait, n'était pas le fils préféré de M. Réal Caouette. Mais si le Ralliement est rayé de la carte, comme on le craint, le coup pourrait être dur pour la formation fédérale qui n'a aucun siège aux Communes hors du Québec.

Le Nouveau parti démocratique vit pour sa part en séparation de corps et d'âme avec son aîné québécois. C'est d'un journaliste que M. Ed Broadbent, leader du NPD, a appris que M. Gauthrin lançait ses troupes dans une alliance électorale social-démocrate-syndicale sur la

scène québécoise. "Je ne sais rien de tout de cela", a-t-il déclaré.

Il est vrai que le NPD, notamment depuis le départ de M. David Lewis, ne fréquente le français sous aucune forme, écrite ou parlée, ce qui doit nuire à ses communications avec le Québec. Le geste de M. Gauthrin, a-t-on appris cependant, fera l'objet de discussions lors d'une réunion de fin de semaine, à Vancouver.

## PEPIN

seiller spécial de M. Norbert Rodrigue, par M. Emilio Maspero, secrétaire général de la Confédération latino-américaine du Travail (CLAT), de Caracas, au Venezuela.

Selon les renseignements obtenus, M. Pepin a été arrêté en compagnie de Alfredo Di Pace, un membre argentin de la CLAT. Les deux hommes étaient en mission en Bolivie, au nom de la Confédération mondiale du Travail pour y dénoncer les violations aux droits humains et syndicaux.

M. Pepin et son collègue auraient obtenu un permis de séjour en Bolivie. Par contre, on leur aurait formellement interdit de procéder à leur conférence de presse. D'ailleurs, tous les médias de La Paz se seraient fait interdire de reproduire les propos des deux syndicalistes. Un seul, et par mégarde, aurait parlé de la conférence de presse. Les deux hommes ont alors été arrêtés par la police militaire et ont été transférés à La Paz mercredi.

Selon Alfredo Maspero, l'arrestation des deux leaders syndicaux aurait un lien avec la visite qu'effectuait le même jour en Bolivie le président de l'Argentine, le général Jorge Rafael Videla, dont le régime militaire a peu à envier à celui d'Hugo Banzer.

Les dirigeants de la CSN n'ont pas voulu dire comment leurs collègues vénézuéliens avaient pu obtenir des renseignements que les sources officielles boliviennes refusent même de confirmer. Faisant allusion à des canaux clandestins d'information, un porte-parole de la CSN a dit que "plusieurs personnes pourraient subir de graves préjudices si les leaders vénézuéliens dévoilaient leurs sources d'information tant la dictature militaire bolivienne est mortelle quand elle frappe".

Le président de la CSN, M. Norbert Rodrigue, a stigmatisé les "fascistes militaires boliviens", qui osent s'en prendre au président de la CMT parce qu'il défend le droit des opprimés. Voyant dans le geste de la justice militaire une preuve supplémentaire de son intolérance, M. Rodrigue a demandé la libération immédiate de M. Pepin et pressé les autorités canadiennes de faire l'impossible pour l'obtenir.

Au lieu de faire patte douce au régime bolivien, la CSN a été au profit des journalistes tous ses dossiers sur ce pays. On insistait surtout sur l'interdiction des cérémonies religieuses et sur le nouveau système de "militarisation" des zones industrielles — dont celles des mines à travers tout le pays — qui servent de prétextes pour abolir les droits individuels et collectifs au profit du régime.

Alors qu'il présidait la CSN, en 1972, M. Pepin a été arrêté et emprisonné avec ses collègues de la FTQ et de la CEQ pour avoir défie une loi spéciale du gouvernement Bourassa, qui interdisait la poursuite de la grève du front commun des secteurs public et para-public. Les trois leaders ont passé en tout quatre mois à la prison d'Orsainville.

M. Pepin a été élu président de la CMT en 1973. Cette organisation, la plus petite des trois centrales mondiales, compte 15 millions de membres.

La CSN a organisé un ralliement populaire au 1200 de la rue Parthenais, dimanche 19 h 30, en faveur de la libération de M. Pepin.

## CARTER

"Je n'ai pas peur d'une dure bataille dans cette campagne, et je n'ai pas peur de l'avenir", a déclaré hier le candidat démocrate à Philadelphie. Il a été servi par la publication dans la journée de l'indice mensuel des indicateurs du département au Commerce qui mesure la tendance économique générale aux États-Unis. En baisse pour le deuxième mois consécutif, cet indice est en déclin de 0,7 pour cent. Il est le dernier à être publié avant le jour de l'élection et il apporte de l'eau au moulin de M. Carter qui condamne la politique économique de son adversaire.

"L'indice tourne en dérision les allégations de reprise économique de l'administration Ford", a déclaré M. Carter.

M. George Meany, président de la grande fédération syndicale AFL-CIO qui soutient l'ancien gouverneur de Georgie, a déclaré de son côté que les chiffres montrent que "la pagaie économique de l'Amérique n'est pas nettoyée".

Les journalistes locaux ont été étonnés par l'immensité de la foule venue accueillir Jimmy Carter. Ils ont remarqué qu'aucun candidat n'avait réussi à réunir autant de monde à Philadelphie depuis que John Kennedy vint y faire campagne en 1960. M. Carter, qui a contesté la valeur des sondages, s'est ensuite rendu à Toledo, dans l'Ohio, puis à St-Louis.

Le président Ford semble lui aussi infatigable et il a paru afficher hier une détachement inhabituelle. "Il se sent confiant", a remarqué M. Ron Nessen, porte-parole de la Maison-Blanche. "Il estime que les choses tournent en sa faveur".

Partout où il est passé, le président a réussi à faire remonter sa cote, mais pas toujours suffisamment pour garantir sa victoire. C'est pourquoi, pendant les 3 jours qui restent, il consacrerait une grande partie de son temps à trois États cruciaux: celui de New York, la Pennsylvanie et l'Ohio. Mais M. Ford ne peut pas être partout.

À son quartier général électoral, un ordinateur analyse les sondages qui sont effectués quotidiennement dans les grands États où se jouera l'élection. L'ordinateur indique les points sensibles sur lesquels doivent être concentrés les spots télévisés et radiodiffusés ainsi que la campagne par téléphone. Ils montrent aussi les sujets (économie, Europe orientale, inflation, etc...) sur lesquels les électeurs hésitent encore entre les deux candidats. Sans lui, disait un conseiller de M. Ford, notre campagne serait désorientée.

Si le président est élu le 2 novembre, il pourra remercier son ordinateur. Par ailleurs, le président Ford estime, dans une interview accordée à la revue Time, que le manque d'expérience de M. Jimmy Carter en politique étrangère nuit aux efforts faits par les États-Unis pour établir la paix au Proche-Orient et l'accession au pouvoir de la majorité noire en Afrique australe.

Dans un numéro spécial de l'hebdoma-

naire publié à la veille des élections, M. Ford déclare: "Nous avons peut-être les mêmes buts, mais je ne crois pas qu'il comprenne toutes les complications et nous ne pouvons pas nous permettre de perdre du temps".

Parlant de l'Afrique australe, le président souligne que les États-Unis ont réussi à accumuler "un capital de bonne volonté dans les pays d'Afrique noire" et qu'ils ont la confiance de la Rhodésie et de l'Afrique du Sud. Il ajoute qu'il n'est pas certain qu'un nouveau venu à la Maison-Blanche puisse maintenir cet élan.

Time a également interviewé M. Carter qui reproche à M. Ford d'avoir entièrement laissé au secrétaire d'Etat Henry Kissinger la conduite de la politique étrangère américaine. Le candidat démocrate à la présidence estime que cette politique n'a pas de continuité. Il propose, s'il est élu, de mener une politique étrangère appuyée par les deux partis et par le peuple américain dans son ensemble.

M. Carter reproche également au président Ford d'avoir mené une politique intérieure entièrement basée sur le négativisme. En ce qui le concerne, M. Ford "n'a pas proposé un seul programme viable dans les domaines du chômage, de l'inflation, du logement, de l'éducation, des transports ou de l'énergie". Le candidat promet d'être un "leader fort" et de mettre sur pied des programmes positifs dès qu'il serait élu.

Enfin, le producteur des annonces publicitaires télévisées dans lesquelles le président Ford parle à l'"homme de la rue" est également réalisateur de films pornographiques "hard core", a révélé hier le New York Post. Le journal a ajouté que le producteur, M. Michael Scott Goldbaum, 36 ans, a été licencié jeudi soir par les dirigeants de la campagne électorale de M. Ford.

Au cours de la semaine qui vient de s'écouler, précise le Post, M. Goldbaum faisait la navette entre le président qu'il mettait en scène pour des annonces politiques et son bureau de New York, où il s'occupait de la distribution de son prochain film. Il cherchait une jeune actrice pour figurer sous les traits d'une nymphette de 15 ans nommée Eugénie. Les annonces parues à cet effet dans les journaux spécialisés étaient plus qu'explicités: il fallait que la jeune fille soit prête à tourner nue et il était sous-entendu qu'elle participerait à des actes sexuels avec des acteurs des deux sexes.

## LE WEEK-END

Maskinongé, et Berthier.

Le chef du Parti national populaire, M. Jérôme CHOQUETTE inaugure ce matin la campagne de son candidat dans le comté de Portneuf, visite le centre Singer à Donnacona, rencontre des électeurs aux Galeries Charlesbourg dans le comté du même nom puis termine la journée à Québec dans une soirée organisée par la communauté grecque de la région. Demain, il passe la journée dans la région de St-Hyacinthe où il visitera des hôpitaux, rencontrera des comités de citoyens et s'entretenra avec des membres de son organisation à l'Auberge des Seigneurs de St-Hyacinthe.

Enfin, le chef du Ralliement créditiste, M. Camil SAMSON, est aujourd'hui invité d'honneur d'un souper canadien à L'Assomption. En soirée, il tiendra une assemblée à l'école Leber de Sherbrooke. Demain après-midi, M. Samson sera en la salle d'Hoche-laga, au 1884, rue St-Germain à Montréal.

Le chef de l'Alliance démocratique, M. Nick Auf der Maur, se rendra ce matin à 10 h à l'angle des rues Sherbrooke et Victoria dans son comté de Westmount pour une rencontre avec les commerçants du quartier. Il consacrera le reste de la journée à du porte-à-porte.

Demain, M. Auf der Maur présidera une assemblée publique qui regroupera les candidats de son parti en la salle Bronfman sur Côte-Ste-Catherine.

## LAVAL Suite de la page 3

offres, le texte pourrait être transmis au syndicat dans la journée de demain, avec l'invitation de le soumettre à ses membres. Mais en attendant, les professeurs continuent d'occuper le pavillon de Koinick.

À Montréal, pendant ce temps, M. Maurice Brossard, recteur de l'Université du Québec, a fait savoir hier que celle-ci acceptait d'examiner avec le conciliateur, M. Jean Meloche, les moyens à adopter pour que les négociations reprennent avec le syndicat des professeurs.

M. Brossard a déclaré que par ce geste positif, "la direction de l'UQAM a conscience d'éviter un délai supplémentaire d'au moins trois semaines dans la reprise des négociations".

## DÉCÈS

**LAPRISE Frère Albert, F.E.C.** — À Varennes, le 28 octobre 1976 à l'âge de 58 ans, est décédé, le Frère Albert Laprise, F.E.C. (Frère Victor), professeur à l'école secondaire St-Paul de Varennes; fils de feu Victor Laprise et de feu Amanda Barbeau. Exposé vendredi soir de 7h à 10h à Varennes (école Secondaire St-Paul) et réexposé au Foyer de LaSalle, 300 Bord de l'Eau, Ste-Dorothée, samedi de 10h à 10h. Réexposé dimanche au Salon Racine & Robert d'Ottawa à 280 Bessière. Les funérailles auront lieu lundi 11 novembre à la cathédrale où le service sera célébré à 11:00 heures, et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**VERMETTE, Jean-Paul.** — À Outremont, le 28 octobre 1976 à l'âge de 79 ans, est décédé, Jean-Paul Vermette, syndic de la Loi de Failite. Époux de Marguerite Bernard. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils: Dr Bernard Vermette (époux d'Angèle Migneault), Me Michel Vermette de New-York, Dr Marc-André Vermette (époux de Marie-Thérèse Marleau), sa fille Francine; sa soeur Bernadette (Soeur Thérèse des Séraphins), Mme Henri Chicoine (née Lucienne Danis, sa cousine) et ses petits-enfants: Alain, Daniel, Philippe et Jean-François Vermette. Les funérailles auront lieu lundi 11 novembre. Le convoi funèbre partira des Salons Allaire Dalbéra & J.S. Vallée Ltée N 1111 rue Laurier ouest, Outremont à 2 heures 00, pour se rendre à l'église paroissiale de Ste-Martine, Cte Châteauguay, où un libéra sera chanté à 3 heures, et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. A la demande de la famille les salons seront fermés de 3 à 7 p.m. Prière de ne pas envoyer de fleurs, dons à la Société Canadienne du Cancer seraient appréciés.

suites de la première page

## BOURASSA

l'assurance automobile, le chef libéral joue au professeur qui corrige les devoirs de ses élèves. Assez curieusement, sans trop se commettre lui-même à faire des promesses, il laisse M. Lévesque s'avancer pour ensuite le reprendre. On peut en conclure que les libéraux sont véritablement sur la défensive depuis quelques jours, ou encore comme le laisse entendre M. Bourassa il s'agit d'une stratégie qui consiste à laisser le PQ publier morceau par morceau son "budget de l'an III" pour le démolir par la suite.

M. Bourassa a parlé jusqu'à maintenant très peu des mesures contenues à son programme si l'on fait exception du débat constitutionnel et des amendements proposés au Code du travail. Hier il a évoqué cependant un certain nombre d'engagements contenus à son programme. Il a parlé des loisirs alors qu'il était à la fin de l'après-midi dans le comté de Vaudeville-Soulanges où le ministre responsable du haut-commissariat aux loisirs, aux sports et à la jeunesse est candidat. Dans le comté de Iberville, il a parlé d'agriculture. Il a aussi souligné les réductions d'impôts qui seront possibles grâce à la déductibilité des taxes municipales du revenu imposable. Il a avoué à propos que ces réductions de taxes ne sont rien de fantastique pour aussitôt dire que le Parti libéral au moins dit la vérité. Soulignons que jusqu'à maintenant le chef libéral n'a pas encore indiqué de combien la déductibilité réduira les revenus du trésor québécois.

Alors qu'il était de passage à l'île Perrot à la fin de l'après-midi, M. Bourassa avait profité de l'occasion pour évoquer le spectre de l'instabilité. En soirée à Saint-Jean, il devait associer le PQ aux syndicats, notamment la FTQ qui a donné un appui officiel au PQ, pour expliquer le climat d'instabilité qui règne actuellement au Québec selon lui.

Il affirme que si le séparatisme était écarté, il en résulterait une plus grande stabilité. Utilisant le vocabulaire du baseball, il demande à ses partisans de mettre le séparatisme une fois pour toutes "strike-out". Il rappelle qu'en 1970 le PQ avait frappé dans le beurre puis une seconde fois en 1973 alors qu'il était passé de sept à six députés. Il ajoute que le 15 novembre on a la chance de faire un "strike-out" complet, le PQ étant retiré après trois prises.

À l'île Perrot, il s'en est aussi pris à l'Union nationale, parti qui ces jours-ci semble avoir la faveur de plusieurs groupes d'anglophones. Il accuse les membres de ce parti de ne pas être de vrais fédéralistes, affirmant qu'ils ont choisi pour le Québec de défendre le statut d'État associé. Le Parti libéral est le seul vrai fédéraliste, dit-il.

À ses partisans, il demande aussi de ne pas faire preuve d'un optimisme exagéré en prévision du scrutin du 15 novembre, jour où il dit espérer qu'il fera beau pour que personne ne soit empêché d'aller voter. Ce n'est pas le temps de prendre des chances, dit-il encore en craignant que le vote de protestation ne soit trop fort.

Le chef libéral avait commencé sa journée par des rencontres à son bureau du Reine-Elizabeth. Ce sont d'ailleurs ces rencontres qui ont provoqué un retard d'une heure sur son horaire qui prévoyait la visite de son comté de Mercier et celui de Saint-Louis où son ami Harry Blank est candidat. Ces visites, qui ont débuté à 16 h, lui ont permis de rencontrer surtout des membres de la communauté portugaise.

Une "situation catastrophique" qui a trop duré

# Le Parti québécois et l'assurance-automobile

La situation actuelle de l'assurance-automobile, au Québec, est tellement catastrophique que le gouvernement Bourassa n'a pas osé se présenter devant l'électorat sans avoir pris la précaution de présenter "quelque chose" qui ressemble beaucoup à du "n'importe quoi".

1) Plus du quart des victimes des accidents d'automobiles ne reçoivent aucune compensation, même

si elles sont innocentes. Pour les victimes qui sont indemnisées, plus les dommages sont élevés moins la compensation est adéquate: par exemple, une personne ayant subi des dommages pour plus de \$10,000.00 ne reçoit en moyenne que 40 pour cent de ses pertes même si elle est complètement innocente.

2) Seulement 60 pour cent des primes reviennent

aux assurés sous forme d'indemnité, alors que dans les provinces où l'assurance automobile dépend d'une société gouvernementale, cette proportion atteint 80 pour cent. Cette carence de notre régime coûte aux automobilistes québécois la jolie somme de \$100 millions par année.

3) Pour ce régime inefficace, les Québécois paient des primes qui sont beau-

coup plus élevées que celles payées dans les autres provinces. Par exemple, un chauffeur entrant dans la catégorie des meilleurs risques paiera \$150, de plus par année s'il réside à Montréal plutôt qu'à Toronto.

4) Dans les cas de certaines catégories de chauffeur, l'assurance est devenue absolument prohibitive. Par exemple, un célibataire résident à Hull et âgé de 26 ans qui conduirait

pour la première fois de sa vie une Honda Civic de l'année devrait payer \$1,300 de prime... s'il est capable de trouver une compagnie qui veut bien l'assurer.

5) Avec le résultat qu'à l'heure actuelle, un véhicule sur cinq circule sans assurance, avec toutes les conséquences que cela comporte dans le cas d'accidents graves.

Cette situation alar-

■ Par la voix de son président, M. René Lévesque, le Parti québécois s'est engagé à mettre fin à la situation anarchique qui prévaut actuellement dans le domaine de l'assurance-automobile et à instaurer un régime nouveau inspiré du Rapport du Comité Gauvin, lequel fut remis au gouvernement Bourassa en janvier 1974. Voici le texte de la déclaration faite à ce sujet par M. Lévesque devant la Société pour le Progrès de la Rive-sud le 27 octobre.

mante n'est pourtant pas nouvelle: elle existait déjà lorsque M. Bourassa est arrivé au pouvoir puisque dès le 5 mai 1971, il chargeait la commission Gauvin "de rechercher les causes des hausses constantes des primes d'assurance automobile et de proposer des moyens pour compenser les victimes d'accident au meilleur coût possible pour la collectivité". La question était à ce point urgente que la commission devait faire son rapport dans les douze mois. En fait, son mandat fut prolongé deux fois et le rapport ne fut remis que le 9 janvier 1974.

Malheureusement pour le gouvernement Bourassa, le rapport était bon: il proposait un régime nouveau et économique qui réduirait les primes de \$100 millions par année. Ce fut alors le début de la valse hésitation au son des clameurs indignes des professeurs du système actuel. Les avocats en particulier, dont les services sont si précieux pour la caisse et les campagnes électorales, montèrent une offensive générale qui obligea le dernier congrès libéral à se prononcer en faveur du statu quo. On vit même à la télévision ce spectacle édifiant du ministre des Communications, Me Denis Hardy, s'attirer les applaudissements en contredisant publiquement le ministre responsable du dossier, la pauvre Madame Bacon.

Il n'est pas surprenant que, dans un tel contexte, le gouvernement n'ait pas réussi mieux qu'une improvisation de dernière minute, sans queue ni tête et tellement contradictoire qu'on peut déjà prévoir qu'elle ne sera jamais mise en vigueur dans sa forme actuelle par exemple, le plan Bacon maintient le système actuel en ce qui concerne les dommages aux véhicules, mais prévoit que la responsabilité sera déterminée, entre les assureurs, sans recours aux tribunaux: mais comment, alors, sera faite la classification des chauffeurs qui est si importante pour l'établissement des primes? Il est impossible d'avoir à la fois un système basé sur la responsabilité civile et d'éviter que cette responsabilité soit déterminée par le processus judiciaire.

De tels "systèmes mixtes" ne s'expliquent par aucune logique: ils n'existent qu'à cause de l'incapacité congénitale du gouvernement de se décider et de faire primer l'intérêt général sur les intérêts particuliers des avocats et des compagnies d'assurance. Pour résoudre un problème de ce genre, il n'y a pas d'autre solution que de changer de gouvernement.

Car le parti québécois, lui, a un programme clair, qui a été voté démocratiquement par ses militants il y a plusieurs années.

Je m'engage aujourd'hui, au nom de l'équipe du Québec, à le mettre en oeuvre dès que mon parti accèdera au pouvoir. Je dis à tous les automobilistes québécois que, dès la première session régulière qui suivra l'élection, un gouvernement du Parti québécois proposera à l'assemblée nationale un nouveau régime d'assurance automobile selon les grandes orientations proposées dans le Rapport Gauvin, qui sera administré par une société publique et couvrira tous les automobilistes.

Il sera mis en place par étape, à l'intérieur d'une période maximale de deux ou trois ans, de façon à établir des structures administratives solides et efficaces. Un tel système, non seulement assurera une meilleure indemnisation des victimes mais également une réduction des primes.

Dans une société comme la nôtre où presque chaque ménage a son automobile et où circulent environ deux millions et demi de véhicules, l'assurance automobile est un besoin qui a des répercussions sociales importantes. Les choses ont suffisamment traîné et ça ne peut plus continuer comme ça... on a besoin d'un gouvernement qui s'occupe des vrais besoins des Québécois et qui n'aura pas peur de prendre ses responsabilités.

## La grève des professeurs de Laval

# Les motifs d'une dissidence étudiante qui n'eut pas l'heur de plaire

Le dénouement de conflit qui dure à l'Université Laval depuis le 7 septembre, approche. Ce n'est pas trop tôt! Pendant 8 ou 9 semaines, les étudiants auront été les 23,000 pions d'une gigantesque partie d'échecs qui coûtait près de deux millions de dollars par semaine au contribuable et dont les enjeux n'étaient pas toujours clairs.

D'un côté, nous avions l'équipe de négociation patronale, dirigée par un spécialiste, que dis-je, "un as" des négociations qui trainent à n'en plus finir. Ce monsieur était secondé par des administrateurs beaucoup plus soucieux de faire bonne figure en vue de se "dégotter" un bon poste à l'Uqam ou ailleurs, que de faire aboutir les négociations en cours.

De l'autre côté, nous avions un syndicat de professeurs, contrôlé par une petite clique de "penseurs" à l'esprit pétrifié. Ces "penseurs" n'ont pas hésité un seul instant avec leurs marionnettes, à écraser dans l'oeuf, un mouvement spontané d'étudiants dissidents, révoltés devant l'inertie, la piètre performance, "l'immobilisme bruyant" du Rep, (Regroupement des étudiants pré-gradués) et fatigués de se faire manipuler par "tout un chacun".

Ce mouvement qui se faisait appeler le Rut (Rassemblement des universitaires tanés) et qui a bien failli refaire surface sous le vocable Rutt (très tanés...), a fait parler de lui surtout à partir du 20 jusqu'au 29 septembre, jour où il fut enchanté de se sabor-

der, la situation devenant intolérable. J'ai moi-même été bousculé par un professeur de marxisme de l'Université Laval alors que je distribuais des tracts pour le Rut à la sortie du cinéma Cartier. S'il comprend ce qu'il enseigne, il ne lui reste plus qu'à faire son auto-critique!... La veille, une charmante jeune fille, militante au Rep, avait menacé votre humble serviteur de lui faire casser les jambes. Touché par cette attention, j'ai tenté d'entamer la conversation avec elle pour me faire répondre: "Vas donc chier chriss!" Ça n'empêche pas qu'elle était pas mal crotte...

Les réactions très vives qu'il suscita étaient dues au succès indéniable du Rut, dès le début. Près de 1,500 étudiants sont venus au premier rassemblement du Rut et plus de 800 d'entre eux, quoiqu'en dise une certaine presse... ont marché du Motel Universel où le SPUL a son "local de grève", jusqu'à l'Auberge des gouverneurs ou l'Administration se terre ou se prélassent voluptueusement (au choix). Le premier jour de l'occupation du local de "Vie étudiante", par le Rep, il y a de ça une semaine à peu près, ce dernier avait convoqué les étudiants à une marche d'appui aux professeurs. Une bonne quarantaine d'étudiants ont répondu à l'appel et c'est alors que les "stratégues" du Rep ont fait le raisonnement astucieux que voici... Avec une petite marche, on peut faire une grosse occupation d'un petit local. Le Rep berne les étudiants lorsqu'il accuse "l'ennemi commun" (l'administration) de bloquer les prêts-

par LOUIS MÉTHOT

■ Étudiant en sciences politiques à l'Université Laval, l'auteur de cet article a participé avec d'autres étudiants à une forme inédite de regroupement d'étudiants pendant la grève des professeurs. Il raconte ci-dessous l'histoire de cette dissidence et se prononce contre la cotisation automatique et obligatoire pour les étudiants, soutenant que cette cotisation favorise ou risque de favoriser des éléments peu représentatifs.

bourses. L'administration n'a aucun pouvoir en la matière car il s'agit d'une loi gouvernementale qui dit à peu près ceci: "le prêt-bourse ne peut être délivré qu'à l'étudiant dûment inscrit dans une institution"... A ce que je sache, il n'y a pas encore eu d'inscription à Laval.

J'en arrive maintenant au référendum sur la cotisation "automatique non-obligatoire". Comme il a été annoncé, il y aura bientôt un référendum à la rentrée sur la cotisation en question. Si il y a une majorité de "oui", il nous en coûtera "automatiquement" \$4,00 de plus à la session d'hiver et ceux qui voudront recouvrer leur "fric" c'est-à-dire une minorité (l'inertie de la masse), se verront forcés d'aller au local du Rep s'exposant ainsi "aux sarcasmes et autres sévices".

Je m'oppose à la cotisation "automatique non-obligatoire" et favorise plutôt une cotisation libre (non-automatique) pour la simple raison qu'il faut, à tout prix, les empêcher de nuire! Ça nous donne le temps de parer au plus pressé, nos cours, puis les

circonstances le permettant, de s'en débarrasser définitivement pour le remplacer par un autre organisme constitué d'étudiants vraiment représentatifs, un organisme au service des étudiants et non au service des professeurs ou d'un certain parti (fédéraliste en passant...). On pourrait par exemple faire renaître l'Agel (Ass. générale des étudiants de Laval) de ses cendres. De toutes façons, c'est à chaque étudiant de décider.

En concluant, je voudrais souligner encore une fois qu'une grande injustice a été commise à l'Université Laval. Les étudiants (23,000), la plus défavorisée des quatre composantes de l'Université (étudiants, employés de soutien, professeurs, et administrateurs) autant du point de vue "revenus" que du point de vue "pouvoir", sont les plus "démunis" de l'Université. Ce sont les seuls qui n'ont pas les moyens de perdre deux mois de cours. Au nom de certains "principes" (collégialité, droit de grève...), on a piétiné le "monde ordinaire" que sont les étudiants dans le contexte de l'Université.

A COMPTER DU 5 NOVEMBRE

**DOMINIQUE MICHEL**  
**DENISE FILIATRAULT**

dans

*Je suis loin de toi Mignonne*

une

comédie sentimentale de

**CLAUDE FOURNIER**

**ANGLAIS**

cours de CONVERSATION

Cours temps plein (de 1 à 6 mois)  
Cours jour, soir ou samedi (12 semaines et plus)

**LPS**®

LANGUAGE POWER SYSTEMS  
Reconnue par le ministère de l'éducation "culture personnelle"

ÉTAGE F PLACE BONAVENTURE TÉL. (514) 878-2821  
QUÉBEC TÉL. (418) 529-0331  
Permis no 749766 Permis no 669552

**GRANDE VENTE**

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

A LA LIBRAIRIE

**FIDES**

PLUS DE 100,000 VOLUMES

A ÉCOULER À DES REMISES ALLANT DE 10% À 60%

OUVERT TOUS LES JOURS DE 9h00 à 5h30 ET LE SAMEDI JUSQU'À 5h00

ACCESSIBLE PAR DEUX STATIONS DE MÉTRO BERRI ET CHAMP-DE-MARS

235 EST, BOUL. DORCHESTER  
MONTRÉAL  
TÉL.: 861-9621

UN FORMIDABLE ECLAT DE RIRE

Jusqu'où ira-t-on pour conquérir l'amour de son fils ?

BERNARD FRESSON  
CATHERINE ALLEGRET

*Rose et Frédéric*

UN FILM D'YVES ALLEGRET

PARISIEN 1.30, 4.30, 5.30, 7.30, 9.30  
SAMEDI, DERNIER PROGRAMME COMPLET 11.30

LAVAL SEMAINE 7.10 8.10 9.10 10.10 11.10  
DIM. 1.10 3.10 5.10 7.10 9.10 11.10  
MÉDI. DERNIER PROGRAMME COMPLET 11.00

**Le PARISIEN 2** 486 STE CATHERINE O 866-3856  
**LAVAL 3** CENTRE LAVAL 688-7776

**Université de Montréal**

**ADMISSION EN JANVIER 1977**

Les facultés suivantes acceptent de nouveaux étudiants de premier cycle au trimestre débutant le 3 janvier 1977.

**FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES**  
Anthropologie, chimie\*, communication, démographie, études allemandes, études anciennes, études anglaises\*, études est-asiatiques, études françaises, études hispaniques, études italiennes, études juives, études néo-helléniques, études russes, géographie\*, géologie\*, histoire, histoire de l'art, arts plastiques, informatique, linguistique, mathématiques, philosophie, physique, psycho-motricité, relations industrielles, sciences biologiques\* sciences économiques, sociologie. Liste externe: études anglaises, études françaises, géographie, histoire.

**DÉPARTEMENT D'ÉDUCATION PHYSIQUE**  
Éducation physique\*

**FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION**  
Baccalauréat spécialisé en éducation: seulement le programme d'éducation comparée et des fondements de l'éducation; certificats en didactique de l'anglais langue seconde au secondaire, en expression dramatique, en mesure et évaluation, en pédagogie audio-visuelle.

**FACULTÉ DE THÉOLOGIE**  
Études bibliques, études catéchétiques, études pastorales, sciences de la religion, théologie — programme hétérogène.

\* Il n'est pas acquis que l'étudiant admis en janvier 1977 dans cette discipline puisse terminer la scolarité requise en décembre 1979. Son trimestre d'hiver 1977 ne lui aura permis que d'alléger la charge de cours des trimestres ultérieurs.

Prière de consulter les instructions jointes à la formule de demande d'admission que l'on peut obtenir soit au Bureau du registraire de l'Université de Montréal, soit au Bureau du conseiller d'information scolaire et professionnelle des CEGEP.

Toute demande d'admission doit être reçue au Bureau du registraire au plus tard le lundi 1er novembre.

Pour toute demande de renseignements complémentaires, s'adresser au Bureau du registraire.

Tél.: 343-7076



**DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE UNIVERSITÉ D'OTTAWA**

Le Département de science politique de l'Université d'Ottawa annonce un concours pour combler un poste régulier de professeur:

**Domaine de spécialisation:**  
— Pensée politique et analyse des idéologies

**Conditions:**  
Doctorat de préférence; intérêt à l'enseignement et à la recherche; enseignement en français.

Classification et salaire à négocier.

**Début de l'emploi:**  
le 1er juillet 1977

Les candidats doivent faire parvenir leur curriculum vitae et les noms et adresses de trois répondants aussitôt que possible, avant le 1er décembre 1976 à:

**William Badour**  
Directeur  
Département de Sciences politiques  
Université d'Ottawa  
550, Cumberland  
Ottawa, Ontario K1N 6N5



**C.L.S.C. RIVIÈRE-DES-PRAIRES**  
recherche

**UN(E) INFIRMIER(E)**

**Fonctions:**  
— achats, et des comptes payables, ainsi que la prépa-  
— Élabore et exécute des programmes d'éducation, de prévention et de soins médico-sociaux en accord avec les besoins du milieu et avec la participation active des citoyens.  
— Participe au programme des enfants de 2 à 6 ans.

**Exigences:**  
— Détenir un diplôme en techniques infirmières.  
— Expérience en psychiatrie.  
— Capacité de travailler avec des enfants de 2 à 6 ans de même qu'avec les parents (couplets).  
— Aptitude au travail pluridisciplinaire.  
— Sensibilité à l'importance du milieu pour la santé et le bien-être des gens.  
— Intérêt pour l'approche familiale et communautaire des situations.  
— Intérêt pour la prévention et l'éducation populaire.  
— Flexibilité quant aux horaires de travail.

*Veillez faire parvenir votre "curriculum vitae" avant le 15 novembre 1976 au:*

**C.L.S.C. RIVIÈRE-DES-PRAIRES**  
8616 est boul. Gouin  
Montréal, Québec  
À l'attention de Lise Houle.



**UNIVERSITÉ D'OTTAWA UNIVERSITY OF OTTAWA**

**PSYCHOLOGIE ET RELIGION**

**FONCTION:**  
Enseignement et direction de recherche, en français et en anglais, au niveau du baccalauréat et des études supérieures.

**CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ:**  
Doctorat, publications et expérience dans l'enseignement universitaire.

**DOMAINE:**  
PSYCHOLOGIE ET RELIGION  
(Théories en psychologie de la religion; Développement humain et religion; Foi et personnalité; Expérience psycho-religieuses).

**SALAIRE:**  
Selon la compétence et l'expérience.

**ENTRÉE EN FONCTION:**  
1er juillet 1977.

**DEMANDES ACCEPTÉES** jusqu'au 30 décembre 1976.

*Tout candidat intéressé devra faire parvenir son curriculum vitae à*

**M. Norman Pagé, Directeur**  
Département des Sciences religieuses  
Université d'Ottawa  
177, rue Waller  
Ottawa, Ontario  
K1N 6N5

**La Ville de Hull est à la recherche d'un VÉRIFICATEUR INTERNE**  
(Homme ou femme)

**Résumé des fonctions:**  
Sous la direction du contrôleur, le vérificateur interne doit faire la vérification des transactions financières; développer et maintenir des procédures de vérification; faire des recommandations pour améliorer les systèmes et les procédures financières; faire des vérifications spéciales requises de temps en temps par la gérance; préparer des rapports sur toutes les tâches indiquées ci-dessus.

**Qualifications:**  
— Détenir un diplôme universitaire en sciences commerciales ou être membre en règle d'une association professionnelle reconnue dans un domaine compatible avec l'emploi (CA, CGA, RIA).  
— Minimum d'une année d'expérience dans le domaine de la vérification financière et opérationnelle; la connaissance du domaine municipal sera considérée comme un avantage important au niveau expérience.  
— Posséder les aptitudes, traits de personnalité et autres qualités personnelles appropriées.

(Une solide expérience dans la vérification publique pourra suppléer à l'absence de diplôme universitaire ou à l'exigence d'être membre en règle d'une association professionnelle reconnue).

**Salaire et avantages sociaux:**  
Indiquer le salaire désiré.  
Avantages sociaux intéressants.

**Inscription:**  
Les personnes intéressées à cette fonction devront faire parvenir leur curriculum vitae en indiquant le salaire désiré, au

**Service du Personnel,**  
25 rue Laurier,  
C.P. 1970,  
Succursale "B",  
Hull, Qué., avant le 1er décembre 1976.

Toute candidature sera traitée confidentiellement.

*Carrières et Professions*

**RECRUTEMENT DE MEMBRÉS**

La Chambre de Commerce du Canada, association nationale représentant le monde des affaires, cherche un représentant adulte, intelligent et présentant bien pour le recrutement des membres dans le Québec. Le candidat doit pouvoir communiquer avec la haute direction, être couramment bilingue, avoir un dossier de ventes bien établi et posséder une automobile. Il devrait de préférence avoir un diplôme universitaire et de l'expérience dans la vente d'intangibles. Nous représentons une excellente occasion en tant que plus grosse association d'affaires du Canada pour une personne agressive, pleine d'initiative et qui croit aux principes du libre marché. Salaire, commission, frais de déplacements et de représentation. Envoyer un résumé détaillé au:

**Directeur Général des Affiliations**  
La Chambre de Commerce du Canada  
1080 Côte du Beaver Hall  
Montréal, Qué. H2Z 1T2

**Organisation internationale recherche pour son service de PRESSE ET INFORMATION**

**ASSISTANT(E) DU CHEF DE SERVICE PRESSE & INFORMATION**

**Qualifications:**  
— diplôme universitaire, de préférence dans les domaines suivants: sciences politiques, sciences économiques, journalisme, communication, histoire etc.  
— une connaissance parfaite du français et une bonne maîtrise de l'anglais  
— avoir entre 25 et 35 ans  
— au moins trois (3) ans d'expérience dans le journalisme ou dans un domaine qui s'y rapporte.

**Lieu de travail:**  
Ottawa.  
*Veillez faire parvenir votre demande accompagnée d'un curriculum vitae à:*

**Le Devoir,**  
Dossier 2667  
C.P. 6033  
Montréal, H3C 3C9

**CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES de FORESTVILLE**

OFFRE D'EMPLOI

**TITRE DU POSTE:**  
**COORDONNATEUR DES SERVICES SOCIO-COMMUNAUTAIRES**

**NIVEAU D'AUTORITÉ:** Cadre intermédiaire.  
**SOMMAIRE DES RESPONSABILITÉS:**  
Sous l'autorité immédiate du directeur général, le coordonnateur des services socio-communautaires devra:  
— coordonner toutes les activités du personnel affecté aux services socio-communautaires.  
— coordonner le processus de gestion du personnel affecté aux services socio-communautaires;  
— s'assurer de l'exécution des programmes à réaliser;  
— faire rapport régulièrement au directeur général.

**EXIGENCES DU POSTE:**  
Le candidat devra détenir un diplôme d'étude universitaire de 1er cycle en service social ou l'équivalent en un amalgame d'années de scolarité et d'expérience jugée pertinente.

De plus, le candidat devra détenir un minimum de trois (3) ans d'expérience dans le domaine des services socio-communautaires et un an en gestion jugée pertinente.

**RÉMUNÉRATION**  
Selon la politique salariale des cadres du réseau des Affaires sociales.

**LIEU DE TRAVAIL:**  
Forestville - Région 09 - Côte-Nord.  
*Les candidatures pour ce poste seront reçues jusqu'à 16h00, le vendredi, 5 novembre 1976, à l'adresse suivante:*

**PRÉSIDENT DU JURY,**  
C.L.S.C. De Forestville,  
2, 7e Rue, Case postale 790,  
Forestville, Cité Saguenay, P.Q. G0T 1E0

**LE CENTRE D'ACCUEIL DOMREMY - MONTRÉAL**

"Centre de réadaptation pour alcooliques et autres toxicomanes, qui offre des services cliniques multidisciplinaires, d'évaluation, de réadaptation et de réinsertion sociale, en collaboration avec les ressources communautaires de la région".

**DIRECTEUR- GÉNÉRAL**

**RESPONSABILITÉS:**  
Sous l'autorité du Conseil d'administration, le titulaire de ce poste doit planifier, coordonner et contrôler les activités administratives et professionnelles de l'institution en conformité avec les lois et les règlements en vigueur.

**EXIGENCES:**  
Diplôme d'études universitaires de trois (3) ans en sciences de l'administration ou l'équivalent et avoir une expérience administrative jugée valable dans le secteur des affaires sociales ou dans un domaine connexe.

**RÉMUNÉRATION:**  
Suivant les normes du Ministère des Affaires Sociales et selon les qualifications du candidat.

**INSCRIPTIONS:**  
Veillez faire parvenir, avant le 9 décembre 1976, votre offre de service accompagnée de votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

**Secrétaire du Conseil d'Administration,**  
Centre d'Accueil Domrémy-Montréal,  
15,693 ouest Boul. Gouin,  
Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, P.Q.  
H9H 1C3

Voir autres Carrières et Professions en page 9



**MAISON NOTRE-DAME DES ÉRABLES**

La Maison Notre-Dame des Érables est un Centre d'Accueil pour déficients mentaux adultes (18 ans et plus)

POSTE:

**DIRECTEUR DES SERVICES DE RÉADAPTATION**  
(Poste à temps plein)

**FONCTION**  
Le Directeur des Services de Réadaptation a la responsabilité de l'organisation générale de la vie quotidienne des résidents du Centre d'Accueil. Il doit assurer un milieu propice à l'évolution des résidents dont le Centre a la charge. Responsable de la formation et de la direction du personnel éducateur.

**QUALIFICATIONS:**  
Diplôme universitaire de premier cycle dans une discipline reconnue (sciences de l'homme). Au moins cinq (5) années d'expérience connexe, de préférence dans le domaine de la déficience mentale ou dans un domaine relié de très près aux fonctions décrites.

**TRAITEMENT:**  
Traitement et avantages sociaux selon les normes reconnues par le ministère des Affaires sociales.

*Prière de faire parvenir un curriculum vitae complet avant le 15 novembre 76 au soin du:*

**Directeur Général**  
Maison Notre-Dame des Érables  
C.P. 40  
Brigham (Brome), P. Qué.  
JOE 1JO

**LE CEGEP RÉGIONAL DE LA CÔTE NORD**

(Campus Manicouagan, Haute-riève)

**(3) PROFESSEURS PLEIN TEMPS**

pour la session hiver 1977

dans les disciplines suivantes:

- (1) éducation physique
- (1) biologie
- (1) mathématiques

**Exigences spécifiques:**

Les candidats devront posséder au minimum un diplôme de 1er cycle dans la discipline enseignée. La préférence sera accordée aux candidats possédant une expérience dans l'enseignement.

**Salaire:**  
Selon la convention collective.

**Lieu de travail:**  
Campus Manicouagan,  
537 Boul. Blanche,  
Haute-riève

**Entrée en fonction:**  
Janvier 1977.

*Les candidats intéressés devront faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 12 novembre 1976 au:*

**Directeur du Campus,**  
CAMPUS MANICOUAGAN,  
537 Boul. Blanche,  
Haute-riève, Qué.

**LE CONSEIL DE L'AGRÈMENT DES SERVICES POUR L'ENFANCE MÉSADAPTÉE (C.A.S.E.M.)**

recherche un

**DIRECTEUR GÉNÉRAL**

L'EMPLOYEUR est un organisme d'évaluation des services professionnels offerts par les établissements ayant la charge d'enfants mésadaptés. L'objectif général du C.A.S.E.M. est de favoriser l'amélioration de la qualité des services offerts à ces enfants.

**LE POSTE:**  
Sous l'autorité du Conseil d'administration, le directeur général assume les tâches habituelles à ce poste.

Plus spécifiquement:  
— élabore des moyens d'évaluation;  
— recrute, dirige et coordonne des experts consultants en évaluation;  
— établit les relations nécessaires pour l'évaluation avec les établissements concernés;  
— traduit les résultats d'évaluations en recommandations pour améliorer les services offerts par ces établissements.

**QUALITÉS REQUISES:**  
— diplôme universitaire de deuxième cycle en Sciences humaines ou en Administration;  
— une expérience pertinente dans le secteur des Affaires sociales et une expérience en Administration et en Relations humaines;  
— aptitudes à la recherche, à la conceptualisation, à l'animation et au travail en équipe;  
— le directeur général maîtrise la langue française et possède une connaissance suffisante de l'anglais. Il est en mesure de se déplacer fréquemment dans le Québec.

**TRAITEMENT:**  
Selon la compétence et l'expérience du candidat.  
**LIEU DE TRAVAIL:** Montréal.  
Les candidatures seront confidentielles.

*Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 18 novembre 1976 à:*

**COMITÉ DE SÉLECTION DU C.A.S.E.M.**  
BOÎTE POSTALE 61  
SUCCURSALE F, MONTRÉAL, P.Q.



**BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT SERVICE DE RECHERCHE DIVISION DE L'ÉCONOMIE ET DIVISION DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE**

**ATTACHÉS DE RECHERCHE**  
(\$14063 - 25625)

On recherche des économistes et des personnes ayant une formation dans des domaines scientifiques ou économiques se rapportant aux ressources non-renouvelables et aux ressources renouvelables afin de remplir des postes d'attachés de recherche.

La condition de candidature est une maîtrise dans une discipline appropriée ainsi qu'une certaine expérience reliée. Cependant les candidats qui possèdent un baccalauréat spécialisé et une abondante expérience reliée pourront également être considérés.

Les fonctions consistent à préparer des travaux de recherche, conformément aux exigences des membres des deux chambres du Parlement, des comités et des délégations parlementaires.

Les nominations se feront dans l'échelle de salaire mentionnée ci-dessus en tenant compte des qualifications et de l'expérience. L'habileté à travailler dans les deux langues officielles est désirée.

Les demandes, accompagnées d'un curriculum vitae et des noms, adresses et numéros de téléphone de trois répondants, doivent être adressées au:

**Directeur de l'Administration et du personnel,**  
Bibliothèque du Parlement,  
Ottawa, Ontario,  
K1A 0A9

et nous parvenir au plus tard le 15 novembre 1976.  
(Concours ouvert également aux hommes et aux femmes)

**LAVAL SCHOOL BOARD DIRECTEUR DES SERVICES FINANCIERS**

Poste:

**Attribution:**  
— Planification, organisation, co-ordination et évaluation de l'ensemble des activités relatives aux finances comprenant le budget, la comptabilité, la vérification interne, les systèmes et les procédés.  
— Les responsabilités spécifiques comprennent la supervision des services des taxes, des paies, des achats, et des comptes payables, ainsi que la uréparation des états financiers, du budget, et du budget de caisse.

**Critères d'admissibilité:**  
— Diplôme universitaire terminal de premier cycle en sciences commerciales, spécialisation dans la comptabilité.  
— Huit (8) années d'expérience pertinente dont un minimum de trois (3) années dans un poste administratif.  
— Être bilingue.

**Rémunération:**  
— Selon les critères énoncés dans la Politique Administrative et Salariale du Ministère de l'Éducation et le poste intéressera les candidats que reçoivent actuellement un traitement de \$25,000. et plus.

**Laval School Board**  
Est responsable de l'éducation de 3,300 élèves dans huit écoles élémentaires.

**Date Limite:**  
Une demande écrite ainsi qu'un curriculum vitae au plus tard le 3 décembre 1976, en une enveloppe "confidentielle" au:

**Directeur des services du personnel**  
Laval School Board  
1105 Victor Morin St.  
Duvernay, Laval, Qué.



**LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU GOLFE**

requiert temporairement les services

**(1) CONSEILLER PÉDAGOGIQUE**

affecté à la formation professionnelle des adultes

**LIEU DE TRAVAIL: Centre Administratif, 30, rue Comeau, Sept-Îles, Qué.**

**Nature du travail:** Le conseiller pédagogique en enseignement professionnel assume des tâches relatives à l'élaboration et l'application des politiques dans le domaine de l'enseignement professionnel.

**Attributions caractéristiques:**

- Il assiste et anime le personnel affecté aux activités de son secteur quant au contenu des programmes, aux méthodes et techniques d'enseignement, à l'aménagement des locaux, au matériel didactique et à l'évaluation de l'apprentissage.
- Il a un rôle primordial d'animation pédagogique auprès du personnel enseignant de sa (ses) discipline(s).
- Il s'occupe de la promotion auprès des élèves et du public des cours de formation professionnelle offerts par la Commission.
- Il obtient la collaboration des spécialistes et l'utilisation des moyens physiques du monde du travail pour assurer un enseignement de qualité.
- Il se tient en relation étroite avec le monde du travail pour en connaître les besoins en effectif nouveau et en recyclage pour ses propres employés.
- Il travaille à l'implantation des nouveaux cours et évalue les cours existants.
- Il collabore avec les Centres de Main d'œuvre et autres organismes concernés à l'organisation de cours et au placement des élèves.
- Il peut se voir confier toutes autres responsabilités inhérentes à sa fonction.

**Qualifications requises:** Posséder un diplôme universitaire terminal de 1er cycle dans une discipline appropriée.

**Expérience:** Industrielle et professionnelle pertinente  
**Rémunération:** Selon la convention collective  
**Durée de l'Emploi:** Jusqu'au 31 décembre 1978  
**Entrée en fonction:** Le plus tôt possible.

*Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature à:*

**CHANTAL-MARTEL BELLAN,**  
Service du Personnel,  
30 rue Comeau,  
Sept-Îles, Qué.

**Fin du concours:** le 8 novembre 1976

**N.B.:** Concours également ouvert aux hommes et aux femmes

# Ralph Brock dirige une offensive que les Alouettes auront du mal à contenir

Il y a 12 mois, Ralph Brock était encore un quart anonyme cherchant à s'imposer avec les Blue Bombers de Winnipeg.

Mais le 5 octobre 1975, Brock dirigeait les Bombers à une victoire de 26-21 sur les Alouettes de Montréal, s'assu-

rant ainsi le poste de quart que personne n'ose désormais revendiquer. Demain après-midi, à Win-

nipeg, Brock affrontera à nouveau les Alouettes. Mais cette fois, avec une année d'expérience, avec plus d'assurance

aussi, il attend de pied ferme les finalistes de la coupe Grey qui, cette année, risquent de terminer au quatrième rang de la section Est.

Fort de ses récents succès, Brock pourra également compter sur une offensive explosive avec en outre les demis Jim Washington et Steve Beaird. Les Bombers ont vaincu Ron Lancaster et les Roughriders de la Saskatchewan la semaine dernière, et cette victoire a eu pour effet de les stimuler davantage.

Dans le camp des Alouettes, la situation est beaucoup moins reluisante. Les joueurs de Marv Levy doivent remporter l'un des deux matchs qui leur restent à disputer, le premier contre Winnipeg, le second, dans huit jours, face aux Rough Riders d'Ottawa. Un horaire extrêmement difficile.

Pour ce faire, les Alouettes devront déployer ne serait-ce qu'un semblant d'offensive. Depuis plusieurs matchs déjà, l'équipe défensive doit réaliser des prouesses pour permettre aux Alouettes de demeurer dans la partie. C'est une situation intenable, dans la mesure où l'équipe compte des joueurs de talent à l'atta-

demeure une valeur sûre au poste d'ailier rapproché. Mais on ne peut en dire autant du quart Sonny Wade, qui manque totalement d'imagination dans le choix de ses jeux et dans la distribution du travail. Ainsi Brock Aynsley et Ian Mofford sont rarement employés. Pourquoi? "Parce que nous tentons d'attirer les demis défensifs vers Brock et Ian afin de dégager Johnny et Peter," répond Wade. L'idée en soi n'est pas mauvaise mais encore faut-il que Aynsley et Mofford captent des passes à l'occasion afin de convaincre l'adversaire qu'il faut effectivement les surveiller. Quoi qu'il en soit, les arguments de Wade ne semblent pas avoir convaincu les demis défensifs, qui préfèrent suivre Rodgers et Dalla Riva de plus près, quitte à laisser Aynsley et Mofford.

D'autre part, les Rough Riders, assurés du premier rang, tenteront de garder leur élan et d'aider Tony Gabriel à établir un nouveau record de la LCF contre Hamilton, demain. Les amateurs auront les yeux rivés sur Gabriel qui n'a plus besoin que de quatre touches pour améliorer le record de la LCF, 17, détenu par Terry Evanshen et Hugh Campbell.

Le pilote George Brancato, des Rough Riders, utilisera le quart Tom Clements tandis que Vern Robinson agira comme ailier défensif. Le pilote des Cats, écrasés 48-10 par les Riders la semaine dernière, a étudié les films du match avec attention. Bob Shaw a soutenu que la défensive n'avait pas failli à la tâche même si Hamilton a perdu une avance de 10-0 dans ce match. Aussi, il utilisera le même personnel.

# Roland Collombin renonce définitivement à la compétition

BALE (AFP) — Le skieur suisse Roland Collombin a décidé de renoncer à la compétition. Considéré comme l'un des meilleurs descendeurs de ces dernières années, médaille d'argent de la spécialité aux Jeux olympiques de Sapporo (1972), Roland Collombin, 25 ans, avait été victime d'un grave accident en décembre 1975, à Val d'Isère. Il s'était fracturé deux vertèbres au cours d'un entraînement. Le skieur est rétabli, mais sur l'avis de ses médecins, il a dû se résoudre à abandonner son projet de reprendre la compétition. Roland Collombin a été

l'un des grands personnages du ski mondial depuis 1972 par son talent, sa classe et son caractère. Outre sa seconde place de Sapporo, le skieur suisse avait au cours des saisons 1973-74 et 1974-75 remporté huit victoires sur 15 descentes.

NEW YORK (AFP) — Le Roumain Ilie Nastase a nettement accru ses gains après le tournoi de Forest Hills. Bien qu'il ait été suspendu du jeu pendant trois semaines par la fédération internationale, le bouillant Roumain, qui avait fait scandale à l'omnium des

États-Unis, a joué dans une série de mini-tournois fort rémunérateurs en Amérique latine et aux États-Unis. Ces matchs, mieux payés que les tournois réguliers du grand prix, échappent à la juridiction de la F.I.L.T. Jouant contre Borg, Laver, Connors, Ashe, Vilas ou Ramirez, Nastase a obtenu d'excellents résultats. Il a porté ses gains annuels à \$469.085, soit \$80.000 de plus que Borg et \$120.000 de plus que Ashe.

OFFENBOURG, RFA (Reuter) — L'Autrichien Niki Lauda préférerait quitter Ferrari si la firme automobile le

forçait à courir contre son gré. Dans une interview au magazine ouest-allemand Bunte Illustrierte, l'ex-champion du monde s'est déclaré convaincu qu'il avait eu raison d'abandonner dimanche dernier au grand prix du Japon de formule-un à cause du mauvais temps. Son abandon a permis au Britannique James Hunt de décrocher le titre mondial. Lauda a également indiqué qu'il pensait essayer la nouvelle Ferrari en Italie lundi. Il subira ensuite une nouvelle greffe de peau au visage. Lauda avait été brûlé dans son très grave accident du 1er août dernier.

## Carrières et Professions



### DIRECTEUR ADJOINT DE CAMPUS: ENSEIGNEMENT (directeur pédagogique)

#### Fonctions:

- Sous l'autorité du directeur de campus, le directeur adjoint de campus/enseignement, a la responsabilité de la gestion, de l'organisation et de la coordination des services pédagogiques du campus.
- 1. Il organise les services a) d'enseignement b) auxiliaires;
- 2. Il voit à l'application et à l'élaboration des politiques et procédures concernant le fonctionnement des services pédagogiques.
- 3. Il dirige et supervise les opérations courantes.
- 4. Il coordonne l'ensemble des ressources nécessaires et implante les nouveaux cours aux programmes offerts aux étudiants.
- 5. Il détermine et évalue les objectifs de fonctionnement de son service.
- 6. Il s'assure de l'application du régime pédagogique.
- 7. Il voit à l'élaboration et à l'application du processus d'évaluation des enseignements et des enseignants;
- 8. Il participe au processus de planification au niveau de l'identification des besoins et de la prévision des ressources nécessaires.
- 9. Il participe à la gestion régionale des services pédagogiques.

#### Qualifications:

- Diplôme universitaire de premier cycle ou formation exigeant au moins seize (16) années de scolarité dans un champ de spécialisation approprié.
- Cinq (5) années d'expérience pertinente dans le milieu de l'éducation.

#### Endroit de travail:

Campus de Soreil-Tracy.

#### Salaires:

Selon les normes de la politique administrative et salariale du ministère de l'Éducation.

#### Date d'entrée en fonction:

Au plus tard au début de janvier 1977.

#### Documents requis pour l'étude du dossier:

- demande écrite.
- curriculum vitae.
- attestations officielles de la scolarité et de l'expérience.

#### Date limite de mise en candidature:

Le mercredi 17 novembre 1976, à 17h00.

Faire parvenir les documents à:

Monsieur PAUL G. LEMIRE  
Directeur général  
Collège régional Bourchemin  
2775, rue Bourdages  
C.P. 9000  
Saint-Hyacinthe, J2S 5S3

### GRAPHISTE D'EXPIÉRIENCE

Cossette Associés Communication Marketing est à la recherche d'un graphiste possédant un minimum de 5 ans d'expérience.

Nul n'est besoin de décrire ici les qualifications requises, les candidats visés étant sans doute avertis des critères et exigences de notre maison.

La rémunération sera négociée très calmement. Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avant le 11 novembre à l'attention de:

Denis Ducharme  
Directeur artistique  
Cossette Associés  
Communication Marketing  
437 est, Grande-Allée  
Québec, G1R 2J5

### TRADUCTEUR/RÉVISEUR

#### FONCTIONS:

Fournir les services de traduction de l'anglais au français, à l'Association et à quelques-uns de ses membres associés; traduire, et parfois réviser, des textes relevant surtout du domaine éducationnel.

#### EXIGENCES:

Diplômé(e) en traduction et au moins deux années d'expérience pratique.

#### Traitement:

Saura intéresser les personnes dont le salaire actuel est environ \$18,000 par année.

Faites parvenir votre candidature à:

Mlle Joan Rondeau  
Directeur, Administration du bureau  
AUCC  
151, rue Slater  
Ottawa, Ontario  
K1P 5N1

### AGENT DE COMMUNICATIONS à OXFAM-QUÉBEC

#### Fonctions:

- Responsable de l'accueil: téléphone, visiteurs, lettres, demandes d'informations...
- Responsable de la documentation écrite et audio-visuelle: participe à la conception et à la production de matériel, en assure la garde et la diffusion.
- Participe, en collaboration avec l'agent externe de communications, à l'élaboration et à la réalisation du programme d'information et d'éducation.

#### Exigences:

- Expérience dans le domaine des communications (journaliste, documentaliste, éducateur populaire...).
- Connaissance de la dactylo, bilingue.
- Grande facilité de contact avec le public.
- Intérêt pour le développement international.

#### Traitement:

A déterminer.

Faire parvenir son curriculum vitae avant le 5 novembre 1976 à:

Oxfam-Québec  
169 est, rue St-Paul  
Montréal H2Y 1G8.

### L'UNIVERSITÉ DE MONCTON recherche

#### PROFESSEUR EN MICROBIOLOGIE

#### FONCTIONS:

Enseigner des cours au niveau sous-gradué et disposé à s'intégrer à un groupe de recherche en écologie aquatique.

#### QUALIFICATIONS:

Détenteur d'un Ph.D. ou l'équivalent.

#### RANG ET TRAITEMENT:

Selon les qualifications et l'expérience.

Prière de faire parvenir son curriculum vitae à:

Monsieur Louis Lapierre  
Directeur  
Département de biologie  
Faculté des sciences et de génie  
Université de Moncton  
Moncton, Nouveau-Brunswick  
E1A 3E9

### CENTRE HOSPITALIER DE CHARLEVOIX

Poste à temps complet

#### INFIRMIER(E)-CHEF

(à une unité de soins prolongés)

Sous l'autorité du Directeur du Service des Soins Infirmiers, l'infirmier(3)-chef est chargé(e) de l'organisation, de l'administration et de la surveillance des soins dans ce service. Il (elle) est responsable de l'initiation au travail ainsi que de l'évaluation du rendement de son personnel.

#### Exigences requises:

- membre en règle de l'O.I.I.Q.;
- expérience de trois (3) à cinq (5) ans comme infirmier(e) en relation avec le poste.

#### Salaires:

Selon la politique de rémunération des Cadres du ministère des Affaires sociales.

Prière de faire parvenir les documents à l'adresse suivante:

M. C. Guy Desjardins  
Directeur du Personnel  
Centre Hospitalier de Charlevoix  
C.P. 5000  
Boul. Fafard,  
Baie St-Paul, Co. Charlevoix  
G0A 1B0

## hockey

### Ligue Nationale

Jeu  
Islanders NY 5, St-Louis 2  
Philadelphie 3, Pittsburgh 0  
Los Angeles 5, Atlanta 1  
Toronto 3, Cleveland 1  
Vancouver 3, Cincinnati 1

### Hier soir

Washington à Colorado  
Boston à Montréal  
Rangers NY à Pittsburgh  
Philadelphie à Islanders NY  
Atlanta à Vancouver  
Chicago à Detroit  
Cleveland à Los Angeles  
Toronto à Minnesota  
Colorado à St-Louis

### Dimanche

Detroit à Rangers NY  
Minnesota à Philadelphie  
Washington à Chicago  
Boston à Buffalo

### Les pointeurs

	b	p	pts
Lafleur, Mtl	11	9	20
Dionne, LA	9	9	18
Shutt, MI	9	9	18
Gilbert, NYR	4	13	17
Murphy, LA	10	6	16
Sheppard, Bos	7	9	16
Williams, LA	6	10	16
Young, Minn.	6	10	16
Esposito, NYR	5	11	16
Lapointe, Mtl	3	13	16

### Association Mondiale

Jeu  
Edmonton 4, Birmingham 3  
Minnesota 1, Houston 1

### Hier soir

San Diego à Cincinnati

### LIGUE NATIONALE

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
ISLANDERS, NY	10	7	2	1	37	22	15
PHILADELPHIE	10	6	3	1	33	29	13
ATLANTA	12	5	6	1	37	47	11
RANGERS, NY	11	5	6	0	45	44	10

### Section Connie Smythe

ST-LOUIS	11	6	5	0	38	45	12
CHICAGO	11	5	5	1	37	3	11
MINNESOTA	10	4	5	1	32	40	9
VANCOUVER	11	4	7	0	29	47	8
COLORADO	10	3	6	1	29	33	7

### Section Charles Adams

BOSTON	10	8	2	0	45	31	16
BUFFALO	9	4	4	1	25	24	9
CLEVELAND	9	3	4	2	29	27	8
TORONTO	10	2	5	3	36	43	7

### Section James Norris

MONTREAL	12	9	2	1	63	25	19
LOS ANGELES	12	6	3	3	47	32	15
PITTSBURGH	11	2	6	3	52	54	7
DETROIT	9	2	6	6	28	28	5
WASHINGTON	8	1	5	2	20	38	4

### ASSOCIATION MONDIALE

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
QUÉBEC	9	8	1	0	52	28	16
CINCINNATI	9	4	3	2	46	39	10
BIRMINGHAM	12	4	7	1	44	56	9
MINNESOTA	10	3	5	2	30	32	8
N-ANGLETERRE	7	2	4	1	18	26	5
INDIANAPOLIS	8	2	5	1	20	37	5

### Section Ouest

PHOENIX	8	5	3	0	37	40	10
WINNIPEG	8	5	3	0	36	19	10
SAN DIEGO	9	4	3	2	35	34	10
HOUSTON	10	4	4	2	29	33	10
EDMONTON	7	4	3	0	23	23	8
CALGARY	9	2	6	1	27	30	5

### LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
TROIS-RIVIÈRES	15	8	4	3	103	59	19
QUÉBEC	16	8	7	1	73	78	17
CHICOUTIMI	14	7	7	0	82	76	14
SOREL	16	2	12	2	62	107	6
SHAWINIGAN	15	1	11	3	49	98	5

### Section Ouest

CORNWALL	14	10	3	1	69	49	21
SHERBROOKE	16	9	6	1	94	80	19
MONTREAL	15	8	6	1	69	62	17
HULL	14	7	5	2	65	52	16
LAVAL	15	7	6	2	74	78	16

## Lourd silence à 15 jours du scrutin

par Roger Labonté, collaboration spéciale

Les grands problèmes ne manquent pas sur la scène politique québécoise et on comprend facilement que nos politiciens profitent de la présente campagne électorale pour tenter de les aborder publiquement. Cependant, on ne peut que s'étonner bien naïvement du lourd silence qui entoure encore les éclats publics de nos politiciens pour tout ce qui a trait aux sports, à la pratique sportive comme telle, aux fonds consacrés au développement des équipements et des athlètes, aux Jeux olympiques et le prolongement gigantesque qu'on voulait leur donner, au tourisme, à la protection de l'environnement et au plein air.

On avait appris à comprendre, au cours des précédentes élections, qu'on puisse oublier de discuter sur quelques-uns de ces sujets. Cette fois, il n'y en avait vraiment qu'un seul sur lequel un politicien aurait pu s'attarder: le fameux ministère des Sports... toujours en devenir. Mais l'année que nous venons de vivre a été particulièrement fertile en "émotions sportives", et c'est pourquoi on doit s'étonner du silence qui persiste à moins de quinze jours du scrutin.

Au chapitre de l'accès aux facilités sportives, il s'est fait un déblayage énorme au Québec au cours des dernières années. Les Jeux du Québec, d'été et d'hiver, ont pris leur élan vers la tradition: la Fédération des Sports a pu se doter de services techniques absolument sans pareils; le sport d'élite y a également trouvé des avantages inédits et on est sur le point de lui faire prendre son premier grand souffle avec l'Institut des sports. Restent le sport scolaire, la protection de l'environnement, le développement de la participations aux activités de plein air, et quoi encore, qui sont déjà des secteurs qui ont commencé à bouger, ce qui est tout de même énorme.

Pendant cette dernière année, le Québec a vécu sa grande aventure olympique et s'est doté d'installations uniques au monde. Mais le fameux stade à la gloire de Drapeau reste encore difficilement accessible pour l'athlète qui veut s'y entraîner. Toutes les autres installations n'ont pas encore trouvé de vocation véritable en dépit des coûts exorbitants qui ont été payés pour le plan de leur opération quotidienne.

Par-dessus tout, et c'est dans ce domaine qu'il convient — justement à cette époque-ci — d'en appeler à ce qui reste de conscience publique à nos politiciens, le Québec vit encore dans la plus pure incohérence en matière de grande politique sportive, cela en raison d'un trop grand nombre de paliers de décision. Personne ne semble disposé à faire quoi que ce soit pour changer la situation. On n'hésite pas en Chambre à se livrer à une guerre des mots pour décider du nom d'un ministère des sports et loisirs, mais en dehors, en campagne électorale, devant les gens qui jugeront demain, personne ne dit mot. Le sport n'a pas sa place sur les tribunes populaires... le Québecois moyen a bien d'autres chats à fouetter. Il veut avant tout savoir s'il doit être nationaliste ou fédéraliste, selon nos politiciens tous plus habiles les uns que les autres à escamoter les problèmes en période électorale.

Et du tourisme, pas un traître mot non plus. Et pourtant nous avons là ce qu'on décrit comme la principale industrie québécoise.

Parler de ces choses au cours d'une campagne électorale, une seule petite fois, ce n'est tout de même pas trop demander à un Bourassa, à un Lévesque, à un Biron, à un Choquette. Savent-ils au moins que des milliers d'enfants, probablement leurs propres enfants aussi, des milliers d'étudiants, des milliers de parents s'adonnent à la pratique d'une activité sportive ou de plein air au Québec en 1976? Savent-ils qu'économiquement parlant, le sport comme tel, avec tout l'immense marché des équipements derrière lui, constitue un apport économique plus grand encore que le tourisme?

Qui donc parmi ces partis politiques fera une place à quelques éléments venus du monde du sport, pour leur apprendre tout ça un jour? Ma foi, les sportifs du Québec devraient commencer à demander des comptes!

## football

### Ligue Canadienne

Aujourd'hui

C.-Britannique à Toronto

Dimanche

Montréal à Winnipeg  
Hamilton à Ottawa

toronto

Northern glisse à \$33

Les cours ont enregistré une hausse abrupte, hier, à la bourse de Toronto, où la séance a été peu animée. L'indice des industrielles a gagné 1,37 à 177,51; celui des métaux bruts, 18 à 80,18 et celui des pétroles de l'Ouest, 1,26 à 202,13. L'indice des assurances a perdu 1,92 à 258,66. Sur 630 titres observés hier, on signale 225 gains, 154 reculs et 251 titres inchangés. La veille, on avait enregistré 178 gains, 192 reculs et 247 valeurs stables, pour un total de 617 actions.

Le volume des transactions a atteint 1,34 millions de titres d'une valeur globale de \$12,21 millions, au regard de 1,55 millions et \$12,47 millions la veille.

Parmi les industrielles, MacMillan Bloedel a gagné un à \$22-78; Shell, 1-4 à \$21-78; Inco, A-4 à \$32-78; Canadian Corporate Management, 7-4 à \$21-78; Massey-Ferguson, 3-4 à \$22-58; GSW Ltd. A a perdu 1-2 à \$51; Alberta Gas, 1-2 à \$13; Steico A, 1-4 à \$25-38; Northern Telecom, 1-8 à \$33 et Keen Industries, six cents à 70 cents.

Parmi les mines, Denison a gagné 1-2 à \$51; Bethlehem A, 1-4 à \$11-14 et Anglo Union, 21 cents à 97 cents. Rio Algom a perdu un à \$27-12 et McIntyre, 5-8 à \$29-34.

Parmi les pétroles, Quaker a gagné 3-4 à \$7-34; Canadian Merrill, 3-8 à \$10-18 et Ocelot B 3-8 à \$7-38. Canada Northwest a perdu 3-8 à \$7-38 et Ranger 1-4 à \$14-18.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies, categorized by industry (Industrielles, Pétroles, Mines, etc.) with columns for company name, price, and change.

les options

Table of option prices for various companies, including call and put options.

montréal

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for Montreal-based companies, categorized by industry.

hors cote

Table of stock prices for companies not listed on the main exchange.

fonds mutuels

Table of mutual fund performance and prices, including names of funds and their respective values.

échos boursiers

Les élections aux USA et le pétrole canadien

La campagne pour les élections présidentielles qui se déroule actuellement aux États-Unis influence beaucoup plus les cours des valeurs pétrolières canadiennes que la cote générale, selon la maison Lévesque, Beaubien. Depuis son accession à la tête du pays, le Président Ford a toujours été favorable à la suppression immédiate de tout contrôle sur le prix du pétrole et du gaz naturel. Le Congrès était opposé à une telle mesure mais l'est d'accord pour laisser les prix augmenter après une période de quarante mois se terminant en mars 1979. Si Ford est réélu, on s'attend à ce qu'il pousse de nouveau à la levée des contrôles. Par conséquent, les producteurs canadiens bénéficieront de la hausse du prix des hydrocarbures.

Jimmy Carter a un point de vue différent. Il a dit souvent: "Je considère comme inutile toute libération du prix du pétrole, et je m'y oppose." S'il trouve que les prix mondiaux augmentent de façon injustifiée, il maintiendra les contrôles sur le nouveau pétrole mais il est d'accord pour libérer le prix du gaz naturel pendant une période d'un an. Sous un gouvernement Carter, le prix du pétrole américain serait probablement maintenu inférieur aux prix mondiaux internationaux tandis que le prix du gaz naturel serait plus bas que celui du pétrole américain, d'ajouter le courtier montréalais.

Le gouvernement canadien a déclaré qu'il ne laisserait pas le prix du gaz et du pétrole au Canada dépasser les prix américains. Par conséquent, nous pensons qu'il vaudrait mieux pour les producteurs canadiens — et pour les actions des sociétés pétrolières soient plus attractives — que le Président Ford soit réélu, conclut Lévesque, Beaubien.

Un saut de 12 points

Vive hausse en clôture des vendredi à Wall Street, où l'indice des industrielles a clôturé en hausse de plus de douze points. La cote, en hausse dès l'ouverture, a remonté tout au long de la séance, en dépit de l'annonce d'une nouvelle baisse des principaux indicateurs économiques en septembre.

Les investisseurs ont été encouragés, selon les analystes, par la baisse des taux d'intérêt qui commencent à se répandre et surtout par les derniers sondages indiquant que le président Gerald Ford est en train de "rattrapper" M. Jimmy Carter et qu'il pourrait bien remporter l'élection présidentielle.

Le nombre de hausses a enregistré largement en clôture sur celui des baisses: 1065 contre 367 et 430 titres inchangés. La plupart des compartiments terminent sur une note soutenue. Les chimiques sont en forte hausse et Du Pont de Nemours gagne 3-8 à 129-14, hausse aussi des ordinateurs où IBM gagne 5-14 à 271-34, des aéronautiques, sidérurgiques et pharmaceutiques.

L'indice Dow Jones se trouve donc maintenant à 964,93, et le total des gains de la semaine atteint 26,18 points. Le volume des transactions de vendredi a atteint 17,03 millions d'actions, à comparer à 16,92 millions jeudi. Parmi les valeurs canadiennes qui ont cours à la Bourse de New York, Inco a monté de 7-8 à \$33, Alcan de 1-2 à \$25 et Massey-Ferguson de 3-4 à \$23-14. McIntyre a perdu 1-3 à \$29-34 et Campbell Red Lake 3-8 à \$21-12.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various Canadian companies, categorized by industry.

bénéfices

Astral Bellevue Pathe Ltd., six mois terminés le 28 août: 1976, \$36,000, 12,6 cents l'action; 1975, \$36,100, 12,8 cents. Alberta Gas Trunk Line Co. Ltd., neuf mois terminés le 30 septembre: 1976, \$36,940, \$1,02 l'action; 1975, \$18,294,000, 76 cents. CFCC Communications Ltd., neuf mois terminés le 30 septembre: 1976, \$1,631,000, \$1,16 l'action; 1975, \$996,000, 66 cents. Canadian General Electric Co. Ltd., neuf mois terminés le 30 septembre: 1976, \$25,021,114,000, \$2,58 l'action; 1975, \$25,021,114,000, \$2,58 l'action. Canadian Industries Ltd., neuf mois terminés le 30 septembre: 1976, \$19,813,000, \$2,01 l'action; 1975, \$35,567,000, \$3,62 l'action. Coninco Ltd., neuf mois terminés le 30 septembre: 1976, \$56,000,000, \$3,30 l'action; 1975, \$56,000,000, \$3,30 l'action. Conn Chem Ltd., neuf mois terminés le 30 septembre: 1976, \$1,840,000, 85 cents l'action; 1975, \$1,840,000, 85 cents l'action. Dominion Bridge Co. Ltd., neuf mois terminés le 30 septembre: 1976, \$26,140,000, \$2,46 l'action; 1975, \$17,086,000, \$1,61 l'action. Inglis Ltd., neuf mois terminés le 30 septembre: 1976, \$2,850,000, \$2,27 l'action; 1975, \$1,605,000, \$1,22 l'action. Investors Group, neuf mois terminés le 30 septembre: 1976, \$18,813,000, 90 cents l'action; 1975, \$12,737,000, 89 cents.

EASTERN CANADA TOWING LIMITED



M. J. John Kavanagh, président de Eastern Canada Towing Limited, Halifax, N.E., a le plaisir d'annoncer la nomination de M. W. David Angus, comme Directeur du Conseil d'Administration de la Compagnie. M. Angus est diplômé des universités de Princeton et de McGill et membre du Canadian and Québec Bar Associations. Associé à l'étude légale de Stikeman, Elliott, Tamaki, Mercier & Robb de Montréal, il possède aussi une vaste expérience dans le transport maritime. Eastern Canada Towing Limited est le plus important opérateur de bateaux-remorques de l'Est du Canada, avec une flotte de quinze bateaux-remorques modernes utilisés dans les ports de mer intérieurs et dans le remorquage océanique.

les devises

Table of exchange rates for various currencies, including US Dollar, British Pound, and others.

Le dollar canadien

Le dollar américain, en devises canadiennes, a fermé hier avec un gain de 7-50, à \$0,9720, et le livr sterling montant de 17-00, à \$1,5850. A New York, le dollar canadien a baissé de 3-20, à \$1,0288, et le livre sterling a monté de 22-25, à \$1,5850.

obligations

Les prix n'ont guère évolué, sur un marché calme, durant la semaine qui vient de se terminer, à la Bourse canadienne des obligations. Le court terme est resté stationnaire, cependant que les valeurs à long terme ont gagné un point et demi. Les obligations provinciales et de sociétés sont généralement demeurées sans changement.

Les prêts au jour le jour ont été disponibles à 8-12 pour cent. Les bons du Trésor à trois mois se négociaient à 9-01 pour cent, à comparer à 9-05 la semaine précédente. Et les bons à six mois à 8-91 pour cent, en comparaison de 8-94 pour cent.

Table of government bonds and other securities prices.

PROVINCIALES

Table of provincial government bonds and other securities.

dividendes

Table of dividend payments for various companies, including dates and amounts.

Voyager Petroleum: 24 cents, une augmentation de 15 cents, le 5 janvier 1977, aux inscrits le 14 décembre 1976. British Columbia Telephone Co.: 25 cents, six pour cent, \$1,50, 5-3-4 pour cent privé, \$1,45, 8-4 pour cent privé, 30-25 cents, 4-1-2 cent privé, \$1,12, 7-04 pour cent privé, 44 cents, \$2,32 privé, 58 cents, initiaux.



"L'industrie touristique au Québec se porte bien puisqu'on y construit le plus gros Holiday Inn au monde" affirmait le ministre Claude Simard. Or, l'important projet du Carré-Dominion rencontre aujourd'hui de sérieuses difficultés.

## Surplus hôtelier à Montréal Le financement du Holiday Inn devra être négocié de nouveau

par Michel Vastel

Le président de la Caisse de Dépôt et Placement, M. Marcel Cazavan, a déclaré hier au DEVOIR que l'ensemble du projet Holiday Inn du Carré-Dominion est actuellement renégocié. "Cet hôtel peut encore constituer un bon placement pour la Caisse, mais toute nouvelle offre devra être conjointe avec le Trust Royal", devait préciser M. Cazavan.

Quant au promoteur qui a la charge de construire le plus grand Holiday Inn du monde, 920 chambres, il confia que, non seulement le financement, mais également la date d'ouverture et le nombre de partenaires associés au projet, font actuellement l'objet de négociations. M. David Pemberton-Smith, président de S.B. McLaughlin Associates, confirmait par ailleurs qu'

"une décision sera prise vers le début de la semaine prochaine".

Malgré la fin de la grève de l'industrie de la construction, le chantier du Holiday Inn du boulevard Dorchester n'a toujours pas rouvert ses portes. Dans le projet initial, S.B. McLaughlin Associates, une filiale de S.B. McLaughlin de Mississauga, Ontario, se chargeait de la construction de l'hôtel. Celle-ci devait être terminée à temps pour permettre une ouverture juste avant la période des Jeux Olympiques. Le projet a subi une perte de 200 jours de travail à cause des nombreuses grèves du secteur québécois de la construction et la structure n'est même pas encore terminée aujourd'hui.

Pour la première fois, les deux compagnies détentrices au Canada de la licence Holiday Inn, soit Commonwealth Holiday Inns of Canada et Atli-

fic Inns Inc de Montréal, devaient être associées à la gérance du plus grand hôtel de la chaîne. Il semble toutefois que les rapports entre les deux entreprises n'ont pas toujours été excellents et on savait, depuis plusieurs mois, que Atlicifs connaissait quelques difficultés financières. Il s'agit cependant d'une compagnie privée qui ne produit pas de rapport financier. Hier personne, à l'intérieur de la compagnie n'a voulu confirmer ou démentir une information voulant que Atlicifs abandonne. Toutefois, M. David Pemberton-Smith déclarait au DEVOIR, que le "partnership" du projet faisait partie de la négociation en cours.

Quant au financement du projet, il était en partie assuré par La Caisse de Dépôt et Placement du Québec et le Trust Royal. Il semble que le financement intermédiaire fourni par les deux entreprises était échu et qu'il fallait renégocier un nouveau financement. De plus, les coûts de construction sont passés d'une estimation de \$30 millions à plus de \$50 millions aujourd'hui.

Enfin, tous les partenaires du projet ne seraient pas d'accord entre eux sur la date d'ouverture de ce qui deviendra le deuxième hôtel de Montréal, après le Reine Elisabeth. Beaucoup estiment qu'avec la récession que traverse actuellement l'industrie hôtelière de la métropole, il serait plus sage de ralentir le rythme de construction et d'équiper et de n'ouvrir qu'en 1978, soit avec deux ans de retard.

De fait, l'industrie hôtelière de la métropole traverse actuellement l'une de ses plus mauvaises périodes. Sans compter le nouveau Holiday

Inn (920 chambres) et le Hyatt Regency (764 chambres) qui n'ont pu ouvrir à temps pour la période des Jeux, il s'est ouvert plus de 2.000 chambres à Montréal dans les douze derniers mois. Les taux d'occupation des nouveaux hôtels sont très bas. Ils tournent autour de 50% pour le Meridien (609 chambres), le Howard Johnson de la rue Sherbrooke (318 chambres), le "4 Saisons" (320 chambres). Seul le Reine Elisabeth affiche presque complet avec un taux d'occupation de 96%.

Selon les statistiques compilées par l'Association des Hôtels du Grand Montréal, qui regroupe les grands établissements de la métropole, les taux d'occupation en 1976 traduisent une baisse d'environ 10% du volume d'affaires. Même la période olympique ne semble pas avoir été le succès hôtelier qu'on espérait puisqu'en juillet, le taux moyen d'occupation ne fut que de 86,5%, alors qu'en août 1975 par exemple, il fut de 91%. En juin 1975 il était de 79% et tombait à 70,9% pour le même mois de 1976. De même, en septembre 1975, le taux d'occupation pour les hôtels de la métropole était de 79,9% alors qu'il n'était que de 69,6% en 1976.

Certains hôtels, comme le Meridien, ne semblent pas surpris de ce faible taux d'occupation, du fait qu'il s'agit de nouveaux établissements. D'autres comme le Howard Johnson, tentent de lutter contre la récession en renforçant leur publicité, à Toronto notamment, et en coupant les prix. Il est certain que le taux moyen d'occupation aurait été encore plus réduit si le Holiday Inn du Carré Dominion (ouverture reportée à 1978) et

## Le "prime" passe à 6 1/2% aux USA

NEW YORK (AFP) — Plusieurs grosses banques américaines, dont la Bank of America, la Citibank et la Morgan Guaranty, ont réduit, hier leur taux d'intérêt privilégié (prime rate) de 6 3/4 à 6 1/2%.

Elles se sont ainsi alignées sur une réduction similaire annoncée jeudi par une grosse banque de Chicago, la Continental Illinois.

Cette baisse reflète le tassement des taux d'intérêt à court terme enregistré depuis quelque temps aux États-Unis et elle devrait s'étendre rapidement à l'ensemble des banques commerciales américaines.

Les spécialistes constatent généralement que les demandes de crédit en provenance des entreprises demeurent à un niveau déprimé aux États-Unis ce qui constitue une raison supplémentaire pour les banques de réduire ce taux de base qu'elles accordent en principe à leurs meilleurs clients.

Au Canada, le taux de base demeure à 10% soit près de 4% de plus qu'aux États-Unis.

L'indice des principaux indicateurs de l'activité économique a de nouveau baissé en septembre aux États-Unis, a annoncé le département américain du Commerce.

L'indice, qui est supposé préfigurer l'évolution économique durant les mois qui viennent, s'est replié de 0,7% comme il l'avait déjà fait en août.

Cette confirmation du ralentissement de la reprise aux États-Unis, à quatre jours des élections, sera certainement utilisée par les démocrates pour accentuer leurs attaques contre la politique économique de l'administration républicaine. L'administration avait toutefois déjà indiqué que l'indice baisserait en septembre mais que ce repli ne changerait pas ses prévisions d'une ré-accelération de l'expansion pendant le quatrième trimestre.

## Déficit record pour Rolland

# La "Consol" et Domtar ont enregistré des baisses importantes de bénéfices

par Michel Nadeau

La reprise de la production dans le secteur du papier journal suite au long conflit de travail qui a paralysé ce secteur durant plusieurs mois tarde à se traduire en profits pour les entreprises. Deux grandes firmes montréalaises, Domtar et Consolidated Bathurst, ont annoncé hier une baisse substantielle de leurs profits au cours des trois derniers mois. Dans le domaine des papiers fins, la Compagnie de Papier Rolland a publié ses états financiers montrant une détérioration importante de la rentabilité.

Avec des pertes d'opérations de près de \$1,5 million et une baisse du chiffre des ventes de \$1,7 million, la Compagnie de Papier Rolland vient de terminer le plus mauvais trimestre des dernières années. Une fois récupérés les

crédits d'impôts, le déficit se situe à \$818.000 ou 45 cents par action. Pour le même trimestre l'an dernier, les pertes avaient été de 10 cents par action.

La direction de l'entreprise contrôlée et présidée par M. Lucien-G. Rolland a décidé de ne pas rétablir le dividende trimestriel de 15 cents par action.

La perte cumulative pour les neuf premiers mois atteint 54 cents et il devient peu probable que la firme papetière montre un excédent en 1976. Il s'agirait alors de la seconde perte au cours des dix dernières années: en 1970, Papier Rolland avait enregistré un déficit de 25 cents par action.

À la Bourse, le marché a anticipé ces résultats alors que le titre a touché son plus bas niveau des dernières années: \$4,75. En 1974, les gains de la

compagnie avaient culminé à \$2,85 et le cours de l'action a touché alors plus de \$10.

La perte enregistrée au cours des derniers mois inclut des frais d'intérêt de \$489.000 durant la construction de la machine à papier à Mont-Rolland.

Par ailleurs, le communiqué émis hier par la compagnie indique que le chiffre d'affaires durant le troisième trimestre fut de \$25,1 millions soit une diminution en comparaison de \$30,6 millions et \$27,4 millions respectivement durant les premier et deuxième trimestres de cette année et \$26,8 millions durant le troisième trimestre l'an dernier.

"Ces pertes sont attribuées surtout à la division des papiers fins qui fut affectée sérieusement par des réductions de prix et des expéditions dont le volume a été de 8,4% plus bas que durant le troisième

trimestre l'an dernier. "Des réductions de prix pour le papier registre et le papier à enveloppes représentent à elles seules pour la Compagnie, une perte de revenus de l'ordre de \$1,6 million sur une base annuelle."

Domtar Limitée a réalisé des profits nets de \$9,1 millions pour les neuf mois (\$0,59 par action) par comparaison à \$29,2 millions, (\$1,94) pour la période correspondante l'année précédente. Les ventes et autres revenus ont atteint \$672,3 millions, comparativement à \$633,8 millions pour les neuf premiers mois de 1975.

"Les bénéfices nets pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1976 ont été de \$3,7 millions, soit \$0,24 par action, pour un total de ventes et autres revenus de \$235,8 millions. Au cours de la même période l'année dernière, les bénéfices nets ont été de \$9 millions, soit \$0,60 par action, les ventes et autres revenus ayant totalisé \$222,8 millions", précise un communiqué.

Filiale de Power Corp. Consolidated-Bathurst a révélé hier que ses bénéfices pour le troisième trimestre s'élevaient à 5,6 millions correspondant à 0,70 par action provenant de ventes nettes s'élevant à 194,9 millions. Les bénéfices des neuf premiers mois s'élevaient à \$13,0 millions, correspondant à 1,61 par action provenant de ventes nettes de \$538,2 millions.

Au cours des mêmes périodes l'an dernier, les profits correspondaient à \$1,30 par action ordinaire pour le troisième trimestre et à \$3,82 par action ordinaire pour les neuf premiers mois.

Le président M. W. Turner, Jr., a souligné que la diminution des expéditions et que la contribution provenant des exploitations du verre, en regard des résultats du deuxième trimestre qui fut exceptionnel, sont à l'origine de cette baisse de bénéfices équivalant à \$0,18 par action ordinaire qu'a connue la compagnie au cours du présent trimestre. Il devait ajouter que la valeur du dollar canadien n'avait pas connu d'affaiblissement et que la compagnie n'avait connu aucune amélioration sensible sur le marché de la pâte kraft blanche ni sur celui du papier kraft. L'usine à pâte de Pontiac a été fermée pendant 4 semaines au cours du mois de septembre afin de pouvoir diminuer les stocks.

Le président M. W. Turner, Jr., a souligné que la diminution des expéditions et que la contribution provenant des exploitations du verre, en regard des résultats du deuxième trimestre qui fut exceptionnel, sont à l'origine de cette baisse de bénéfices équivalant à \$0,18 par action ordinaire qu'a connue la compagnie au cours du présent trimestre. Il devait ajouter que la valeur du dollar canadien n'avait pas connu d'affaiblissement et que la compagnie n'avait connu aucune amélioration sensible sur le marché de la pâte kraft blanche ni sur celui du papier kraft. L'usine à pâte de Pontiac a été fermée pendant 4 semaines au cours du mois de septembre afin de pouvoir diminuer les stocks.

## L'Industrielle construit à Sainte-Foy

SAINTE-FOY (PC) — La compagnie d'assurance l'Industrielle a dévoilé, hier, la maquette d'un vaste complexe dont elle entreprendra prochainement la construction, à Sainte-Foy, en banlieue de Québec.

Cet édifice à bureaux, d'une superficie de 1.400.000 pieds carrés, sera érigé au coût de \$55 millions dans une nouvelle agglomération connue sous le nom de Pointe Sainte-Foy.

Il abritera les bureaux du ministère du Revenu en vertu d'un bail de 30 ans conclu avec le gouvernement québécois. Quelque 3.000 fonctionnaires y travailleront.

L'édifice comprendra six étages hors sol ainsi que deux niveaux de stationnement intérieur pouvant accueillir 1.200 voitures.

Il sera parachevé au printemps 1979.

## À l'université de Sherbrooke

# Colloque international sur le développement régional

par Charles Rheault

(coll. spéciale)

"Le développement régional dans la conjoncture actuelle", tel sera le thème du 7e congrès du Conseil International des Economies Régionales (CIER) qui rassemblera à l'Université de Sherbrooke du 31 octobre au 4 novembre environ 500 personnes venant d'Europe, d'Amérique du Sud, des États-Unis et du Canada. Des experts de différents pays discuteront ce thème d'actualité à partir de faits qu'ils ont connus sous divers aspects.

Le C.I.E.R. qui regroupe des organismes gouvernemen-

taux et privés d'une vingtaine de pays intéressés au développement équilibré des régions a, depuis sa fondation en 1958, tenu ses assises tous les deux ans dans diverses capitales européennes. C'est à l'initiative particulière des Conseils Régionaux de Développement Associés du Québec (C.R.D.A.Q.) que l'on doit de pouvoir rassembler cette année à Sherbrooke chercheurs, techniciens et amateurs qui favorisent l'idée de la "région" comme cadre propice au développement économique.

Chaque jour, un sujet dérivant du thème principal sera présenté à partir d'exemples concrets. Lundi on y parlera

de "La région: cadre de relance économique", mardi des "Nouvelles régions à mettre en valeur", mercredi ce sera "L'esprit d'entreprise et le développement régional", puis jeudi "L'apport international au développement régional".

Le Québec y sera représenté surtout par des représentants de ministères et de délégations d'organismes concernés, dont l'OPDQ (Office de Planification et de Développement du Québec) et des Conseils Régionaux de Développement.

Monsieur Gérard Claveau président de l'organisme hôte (C.R.D.A.Q.) soutient que l'économie actuelle ne parvient pas à résoudre ses problèmes. Cette situation serait d'après lui attribuable au fait que l'Etat centralisateur n'a pas fourni de solution aux problèmes généraux de l'économie. Il fonde cependant des espoirs sur les discussions de l'OCDE et du GATT qui devraient rétablir un certain équilibre en faveur des régions-ressources en ce qui a trait aux prix des matières premières.

Les disparités régionales constatées au Québec ont fait resurgir pendant la présente campagne électorale le besoin de décentralisation administrative et d'encouragement au développement économique régional. C'est afin de fournir à tous les citoyens les mêmes services que nos gouvernements ont installé des infrastructures administratives suffisantes dans les régions. Mais si les emplois ainsi créés s'avèrent bienvenus pour les jeunes diplômés issus de ces régions, ils peuvent aussi gonfler disproportionnellement l'importance du secteur tertiaire qui devrait plutôt être entraîné par l'évolution positive des secteurs primaires et secondaires, selon M. Claveau.

Les régions du Québec, comme les pays du tiers monde ne veulent plus être de simples fournisseurs de matières premières et de ressources humaines pour les grands centres industriels. Une transformation au moins première devrait se faire dans les régions, ce qui est maintenant rendu plus facile par la disponibilité d'énergie électrique facilement transportable et par les moyens de transport moderne que nous connaissons, soutient le président du CRDAQ.

## Stelco double ses bénéfices

Stelco a vu ses bénéfices nets du troisième trimestre passer de \$10 millions en 1975 à \$22 millions cette année. Cependant, le rapport aux actionnaires précise que "la grève illégale du 14 octobre a eu un certain impact sur l'exploitation de la compagnie. Elle étudie donc la possibilité d'entreprendre des poursuites contre les syndicats locaux pour récupérer les pertes ainsi subies".

Les ventes de Stelco pour le troisième trimestre atteignent \$341,8 millions en 1976, une augmentation de 18,7%. Le bénéfice net par action passe de 41 cents en 1975 à 90 cents

cette année, soit une augmentation de 119,5%. Toutefois, le total cumulatif des neuf premiers mois laisse apparaître des résultats sensiblement identiques pour les deux années, le bénéfice net par action passant de \$2,78 en 1975 à \$2,82 en 1976.

Le rapport aux actionnaires souligne que les nouveaux indicateurs de la Commission anti-inflation laissent une plus grande liberté de manoeuvre pour rajuster les prix. Elle empêche toutefois de les élever à un niveau qui permettrait de récupérer totalement les coûts accrus de matériaux, de main-d'oeuvre, etc.



Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Jean Chrétien a donné hier le feu vert pour la construction par Canadair du Lear Star 600, le cousin canadien du Lear Jet américain. L'avion de 26.000 livres pourra être construit en trois versions différentes. Comme jet d'affaires, il pourra transporter 8 passagers sur 4.000 milles. La version cargo permet le transport de 7.500 livres et le modèle dit "de liaison" renferme 30 sièges. Le modèle d'affaires atteint une vitesse de croisière de Mach .85 à une altitude de 45.000 pieds.

## Des financiers internationaux rendent visite à l'Hydro-Québec

La situation financière de l'Etat québécois et de l'Hydro-Québec ont fait l'objet hier d'une rencontre privée entre des représentants d'importantes institutions financières internationales et des dirigeants du ministère des Finances et de l'Hydro-Québec.

Cette conférence était organisée dans les bureaux de l'Institut de recherches de l'Hydro, à Varennes, par la firme new-yorkaise de courtiers Paine, Webber, Jackson & Curtis Inc. Elle s'adresse à quelque 40 représentants d'institutions financières de Canada, des États-Unis, de Grande-Bretagne, d'Iran ainsi que des Bahamas et des Bermudes.

La conférence a débuté jeudi soir par un dîner à l'Hôtel Ritz Carleton, où MM.

Ralph G.M. Sultan, économiste et Robert W. Bagley, économiste principal, à la Banque Royale ont entretenu les visiteurs étrangers.

Cette conférence est la première d'une série que la firme new-yorkaise entend organiser périodiquement au Canada à l'intention des membres de la Communauté financière internationale.

L'Hydro-Québec vient de négocier, sur le marché européen des capitaux, un emprunt de \$125 millions en dollars, dont le produit sera ajouté à ses fonds généraux et servira à financer son programme de construction, y compris le projet de la baie James.

Les nouvelles obligations, "série DB", garanties sans réserve par Québec, porteront

intérêt à 8 1/2% par année. Elles seront datées du 1er novembre 1976 et viendront à échéance le 1er novembre 1986.

Offertes au pair, ces obligations auront un rendement approximatif de 8,33%.

L'Hydro-Québec a l'intention de demander que les obligations de cette série soient inscrites à la Bourse du Luxembourg. Elles ne seront offertes en vente ni aux États-Unis, ni au Canada.

Le syndicat international

chargé de l'émission est dirigé par les maisons S.G. Warburg & Co. Ltd. Crédit Suisse White Weld Limited, Union Bank of Switzerland (Securities) Limited, Kredietbank S.A. Luxembourgeoise, Commerzbank Aktiengesellschaft, Westdeutsche Landesbank Girozentrale, Nesbitt Thompson Limited et Levesque, Beau-bien Inc.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Dividende régulier

### REDPATH LES INDUSTRIES REDPATH LIMITÉE

Actions Classe A  
Actions Classe B

AVIS est par les présentes donne que les dividendes trimestriels de 48,6 cents par action (augmentation de 45 cents par action) sur les actions ordinaires convertissables de Classe A et 41,31 cents par action (augmentation de 38,25 cents par action) sur les actions ordinaires convertissables de Classe B de la Compagnie, ont été déclarés payables le 1er décembre 1976, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 10 novembre 1976.

Le dividende sur les actions de Classe B est payable à même le surplus en main non distribué libéré d'impôt.  
PAR ORDRE DU CONSEIL  
J.E. Wood  
Secrétaire  
Montréal Québec  
26 octobre 1976

AVIS est par les présentes donné que le Conseil d'administration de La Banque Provinciale du Canada a déclaré un dividende de vingt-cinq cents par action sur le capital-actions versé de la Banque pour le trimestre se terminant le 31 octobre 1976.

Ce dividende, portant le numéro 315, sera payable au bureau principal et à toute succursale de la Banque, le ou après le 1er novembre 1976, aux actionnaires inscrits dans les registres de la Banque au 30 septembre 1976, à la fermeture des guichets.

Par ordre du conseil d'administration,  
LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

R. Cousineau.

Montréal, le 15 septembre 1976

### CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

#### MEUBLES DE BUREAUX

VENEZ CHOISIR VOTRE AMEUBLEMENT SUR LES LIEUX

#### STATIONNEMENT

Canada Dactylographe Inc.

7035 AVE. DU PARC

270-1141

LISEZ ET FAITES LIRE LE DEVOIR

#### Brevets d'invention MARQUES DE COMMERCE Robic, Robic ET ASSOCIÉS

2100, rue DRUMMOND  
Montréal H3G 1X5 288-2152

721-9630

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

JEAN K. MALOUF INC.

entretien industriel-commercial résidentiel

Plus de 25 ans d'expérience

Bureau

6305, 25e Ave, Rosemont

Montréal

### JEUNES PORTEURS DEMANDÉS

pour faire la livraison du journal LE DEVOIR

à

Montréal et Banlieue

Excellentes routes disponibles

Nos bureaux sont fermés le samedi

844-3361

# Genève: la conférence ajournée pour des consultations privées

GENÈVE (Reuter) — Après une ouverture symbolique, jeudi, la conférence de Genève sur l'avenir de la Rhodésie a été ajournée pour plusieurs jours, hier, à l'issue d'exposés liminaires sans surprise des cinq délégations noires et blanche.

Tour à tour, l'évêque Abel Muzorewa, président de l'aile "extérieure" du Conseil national africain du Zimbabwe, Joshua Nkomo, qui dirige l'aile "intérieure", M. Robert Mugabe, porte-parole des maquisards de l'Armée populaire du Zimbabwe, le révérend Ndabingi Sithole, président de l'Union nationale africaine du Zimbabwe et le Premier ministre rhodésien, M. Ian Smith, ont présenté leurs positions de négociation, comme ils l'ont déjà fait, de façon plus ou moins détaillée, au cours de ces derniers jours.

Le président de la conférence, M. Ivor Richard, qui a décidé d'ajourner les débats à une date qu'il annoncera ultérieurement, vraisemblablement mardi prochain, pour poursuivre ses consultations en privé avec les cinq chefs de délégation, a estimé que ces derniers s'étaient chacun montrés conciliants. "Mon impression générale est que tout un chacun est venu ici avec l'intention de négocier sérieusement", a-t-il dit, en soulignant que la séance d'hier matin, qui a duré une heure et demie, n'avait pas été "polémique".

M. Smith, dont l'intervention a été qualifiée de "pitoyable" par Mgr Muzorewa, a souligné qu'à ses yeux, la conférence n'avait pas encore commencé à proprement parler. "On ne saura vraiment ce qui va se passer que dans quelques jours", a-t-il dit.

Premier à prendre la parole, Mgr Muzorewa a demandé que la conférence arrête la date de l'indépendance de la Rhodésie et l'élaboration d'une constitution. Il a souhaité que la période de transition soit de 12 mois, et non de deux ans, et réclamé la formation du gouvernement de transition sur la base des résultats d'élections générales organisées au suffrage universel. Nous ne sommes pas venus à Genève pour nous livrer à une négociation donnant- donnant. "Nous sommes venus prendre notre pays", a-t-il dit.

"La lutte armée se poursuivra jusqu'à ce que les habitants du Zimbabwe aient obtenu le contrôle total de leur pays," a ajouté l'évêque, en réclamant de nouveau la libération des prisonniers politiques, la révocation des peines capitales prononcées et la libération des condamnés, la proclamation d'une amnistie générale, la fin des procès politiques et la levée de l'état d'urgence.

M. Nkomo a souligné qu'il y avait place en Rhodésie pour les Blancs et les Noirs et que ces derniers, une fois au pouvoir, ne chercheraient pas à prendre leur revanche. "Notre lutte de libération vise à mettre fin à toute forme de racisme et de discrimination de couleur, d'exploitation économique et de maintien des privilèges sociaux", a-t-il dit. "Tout colon qui choisira de rester au Zimbabwe deviendra un citoyen à part entière au même titre que les autres. Il n'est pas dans notre intention de remplacer un enfer par un autre."

## Cumul pour Honecker

BERLIN-EST (Reuter) — M. Erich Honecker cumule désormais les fonctions de premier secrétaire du parti socialiste unifié et de chef de l'Etat. En revanche, M. Horst Sindermann est écarté du gouvernement et rétrogradé à la présidence de la Chambre du peuple.

C'est contre toute attente que la Chambre issue des élections du 17 octobre dernier a élu à main levée et à l'unanimité de ses 500 membres, M. Honecker à la présidence du conseil d'Etat. Il a également été réélu président du conseil national de défense.

Ancien résistant au nazisme aujourd'hui âgé de soixante-trois ans, M. Honecker cumule donc les fonctions qui furent celles de M. Walter Ulbricht. M. Sindermann est remplacé à la tête du gouvernement par M. Willi Stoph, président sortant du conseil d'Etat.

# Vingt ans après l'expédition de Suez: une erreur?

PARIS (Reuter) — Vingt ans après, l'expédition militaire franco-britannique de Suez — elle avait commencé le 31 octobre 1956 — n'a pas fini de susciter des commentaires sur l'opportunité d'une opération dont il apparaît aujourd'hui qu'elle a eu des repercussions beaucoup plus importantes pour les pays occidentaux eux-mêmes que pour le Moyen-Orient.

C'est l'impression qui se dégage des déclarations enregistrées dans les trois grandes capitales intéressées (Paris, Londres et le Caire), à commencer par la France où M. Christian Pineau qui était ministre des Affaires étrangères du cabinet de Guy Mollet lors des événements d'il y a vingt ans, a déclaré au cours d'une interview exclusive à l'agence Reuter qu'il considérait l'affaire de Suez comme beau-

coup plus importante sur le plan des relations atlantiques que sur celui du Moyen-Orient.

Précédant à une analyse détaillée des motifs divers qui avaient incité la France et la Grande-Bretagne à intervenir ensemble à Suez après la décision du président Nasser de nationaliser le canal, M. Pineau a déclaré que la France, en ce qui la concernait, n'avait pas voulu un débarquement.

Je m'étais rendu à Londres, a-t-il dit, pour y faire part des demandes israéliennes d'une aide aérienne et j'avais poussé le gouvernement britannique en déclarant: il faut accepter de donner une aide aux Israéliens.

Mais selon l'ancien ministre socialiste français, qui est âgé de 74 ans, c'est l'ancien premier ministre britannique Sir Anthony Eden qui avait tenu au débarquement des troupes franco-britanniques à Port Saïd sous l'argument de "séparer les combattants" (les Egyptiens et les Israéliens).

En réalité, "nos amis bri-

## Menaçant les positions chrétiennes Une force de "dissuasion" veut ouvrir la route Beyrouth-Damas

BEYROUTH (d'après AFP et Reuter) — S'apprêtant à rouvrir la route internationale Beyrouth-Damas, des forces "de dissuasion" arabes et syriennes auraient commencé à faire mouvement vers les positions chrétiennes dans la montagne aux alentours de Kahalé.

Le quotidien Al Nahar (indépendant) se fait l'écho d'informations selon lesquelles "les forces arabes, y compris les forces syriennes, feraient mouvement à partir de la région montagneuse d'Aley (à 13 kilomètres à l'est de la capitale) en direction de Beyrouth, en passant par Kahalé, Jamhour, Baabda (sous contrôle chrétien), la galerie Semaan (front de Chiah, en banlieue sud-est) et continueraient leur avance jusqu'au littoral, rouvrant ainsi à la circulation la route internationale Beyrouth-Damas, ainsi que la route de l'aéroport international de Beyrouth".

## USA: le "dossier" sud-coréen s'épaissit

WASHINGTON (AFP) — Le ministère américain de la Justice a ouvert une enquête sur plusieurs accusations selon lesquelles des agents des services secrets sud-coréens (KCIA) harcèlent leurs compatriotes résidant aux Etats-Unis, a indiqué hier le département d'Etat.

Le FBI et le département d'Etat coopèrent à cette enquête qui, indique-t-on de source informée, mériterait en cause des agents de la KCIA affectés à l'ambassade de Corée du Sud à Washington. De telles activités par des agents bénéficiant de l'immunité diplomatique seraient en violation avec la législation américaine.

L'enquête entreprise par le ministère de la Justice est indépendante de celle menée sur l'affaire de corruption au Congrès par les Sud-Coréens, qui concurrence la couverture de la campagne présidentielle à la une de la presse américaine.

De son côté, M. Henry Kissinger avait indiqué lors d'une conférence de presse, qu'une enquête avait été ouverte sur les agissements en Amérique de la police secrète iranienne, la SAVAK.

La "filière sud-coréenne" semble avoir des ramifications très étendues. Ainsi, des fournisseurs sud-coréens et certains fonctionnaires américains ont bien complété ensemble pour imposer des contrats portant sur des achats de matériel militaire, a confirmé un porte-parole du Pentagone. Le sénateur William Proxmire avait affirmé que ce genre de pratiques avait coûté 25 millions de dollars par an aux contribuables américains depuis 1969 et peut-être avant.

Le porte-parole a cependant nié que le département de la Défense eût couvert ces méthodes, ajoutant qu'un certain nombre de mesures avaient été prises pour remédier à la

situation. Les enquêteurs du Pentagone, a-t-il admis, ont découvert des irrégularités portant sur des contrats d'un montant total de 24 millions de dollars passés avec des hommes d'affaires sud-coréens.

Par ailleurs, le sénateur Robert Dole, collègue du président Gerald Ford, est indirectement impliqué hier par le New York Post dans le scandale des pots-de-vin, où figure de manière prépondérante l'homme d'affaires sud-coréen Tongsun Park.

Selon le journal, M. Dole avait cherché à réunir des fonds en 1970 pour financer les activités de Radio Asie Libre (Radio of free Asia), poste de propagande anti-communiste opérant à partir de Séoul et dirigé vers la Corée du Nord et la Chine. Une lettre circulaire du sénateur demandait que l'argent soit envoyé directement à M. Bo Hi Pak, directeur de la station. Une brochure accompagnait la lettre sur laquelle figuraient les photos et des citations de M. Gerald Ford, alors membre de la Chambre des représentants, de l'acteur John Wayne et du comédien Bob Hope.

Le Post précise que M. Bo Hi Pak est le traducteur et en même temps un des collaborateurs principaux du révérend coréen Sun Myung Moon qui dirige l'"Eglise de l'unification". La secte, qui a provoqué de nombreux scandales aux Etats-Unis, fait actuellement l'objet d'une enquête des autorités américaines.

Le journal ajoute que M. Bo Hi Pak aurait assisté en 1970 à une réunion convoquée par le président sud-coréen Park Chung Hee à laquelle était également présent l'homme d'affaires Tongsun Park. Il aurait alors été convenu qu'une partie des contributions versées à Radio Asie Libre soit détournée en faveur de M. Tongsun Park.

## Ulster: vers un autre cycle de représailles

BELFAST (d'après Reuter et AFP) — Trois jeunes gens déguisés en infirmiers ont pénétré à une heure avancée de la soirée de jeudi dans l'hôpital Mater de Belfast, sont montés au troisième étage et ont tué dans son lit, à bout portant, de cinq balles, Mme Maire Drumm, un des politiciens catholiques extrémistes les plus en vue d'Irlande du Nord. Ils ont ensuite pris la fuite, dans une voiture qui les attendait.

La police se refuse à émettre des hypothèses sur l'identité des tueurs, mais craint que l'assassinat ne provoque des représailles de la part de l'Armée républicaine irlandaise, l'IRA, notamment contre les hommes politiques protestants.

Une déclaration publiée dans la nuit par la section de Belfast du Sinn Fein, l'aile politique, légale, de l'IRA, rejette la responsabilité du meurtre sur des éléments protestants, et invite la guérilla catholique à intensifier sa campagne contre les forces britanniques en Irlande du nord. Elle qualifie la disparition de Mme Drumm de "rude coup" porté au camp républicain "auquel elle avait consacré, et à aujourd'hui sacrifié, sa vie".

A Londres, des discussions se sont tenues au ministère pour l'Irlande du Nord afin de réexaminer les mesures de sécurité dans la province. Les députés unionistes d'Ulster sont maintenant considérés par les milieux politiques comme des cibles toutes désignées pour les commandos de l'IRA. On craint en effet dans les milieux de la police de Belfast que les tueurs ne cherchent à ajouter un "nom" célèbre sur la liste de leurs victimes pour contrebalancer la mort de Mme Drumm.

Agée de 56 ans, Mme Drumm avait démissionné il y a quelques semaines pour raisons de santé de son poste de vice-présidente du Sinn Fein. Elle était entrée



Mme Maire Drumm

## La Bundeswehr tentée par les vieux démons?

BONN (AFP) — Des commentaires élogieux du début des années 60, tant en RFA qu'à l'étranger, sur l'armée des "citoyens en uniforme" aux déclarations des chefs de l'armée de l'air ouest-allemande en faveur d'un ancien "héros" nazi resté fidèle aux idées de sa jeunesse se dessine une évolution conservatrice, jalonnée de scandales plus ou moins bien étouffés.

Mais, cette fois, la coupe va peut-être déborder. Quarante députés sociaux-démocrates ont exigé hier la démission immédiate du commandant en chef de l'aviation, le général Walter Krupinski, et de son adjoint, le général Karl-Heinz Franke. Dans une déclaration, ces députés estiment que ces deux généraux ont eu "un comportement contraire à l'objectif politique d'une armée républicaine intégrée dans une société démocratique".

Le secrétaire du groupe parlementaire SPD, M. Konrad Pozner, a de son côté souligné qu'il s'agissait d'un "scandale sans précédent".

Le gouvernement et le ministère de la Défense auraient encore pu passer aux deux généraux leurs déclarations favorables à un "ancien camarade de guerre", le colonel Hans-Ulrich Rudel, l'officier allemand le plus décoré de la dernière guerre, mais ils ne peuvent fermer les yeux sur la mise en cause par deux des principaux chefs militaires de la RFA du chef du groupe parlementaire du SPD, M. Herbert Wehner.

M. Wehner, dirigeant communiste avant-guerre, rallié ensuite à la social-démocratie, est en effet un des principaux dirigeants politiques de la RFA depuis 1949.

Si l'opposition démocrate-chrétienne lui a d'autant plus souvent jeté à la face son passé communiste qu'il est l'orateur le plus redouté au Parlement pour ses saillies féroces, il n'en reste pas moins qu'à 70 ans Herbert Wehner est un des hommes qui ont fait de la RFA la seconde puissance du monde occidental. Or, les généraux Krupinski et Franke l'ont mis sur le même plan que l'incorrigible Rudel qui a soutenu les activités de tous les partis néo-nazis en RFA.

à l'opération", précise Al Anouar, attribuant à l'imminence de cette opération une "concentration de véhicules militaires syriens entre Bhamdoun et Aley".

Des incertitudes subsisteraient cependant sur l'itinéraire qu'emprunteront les forces de "dissuasion" arabo-syriennes. Selon Al Anouar, il n'est pas encore certain que ces forces traverseront Kahalé (bastion chrétien sur la route Damas-Beyrouth), ou si elles suivront une route secondaire passant à quelques kilomètres plus au nord par Chouit et Araya. Mais le dernier tronçon sera constitué, dans tous les cas, par la galerie Semaan, le point le "plus chaud" de la banlieue sud-est qui serait pacifié à cette occasion.

Toutes les parties sont convenues du principe de la neutralisation de la route nationale, dit-on de source informée. Une telle mesure pourrait entraîner à brève échéance la réouverture de l'aéroport international de Beyrouth.

Des signes de tension sont cependant apparus. M. Camille Chamoun, dirigeant du Parti libéral national, s'est ainsi publiquement opposé au déploiement de "casques verts" arabes dans les secteurs contrôlés par les milices chrétiennes. Pareille position avait déjà été adoptée, jeudi soir, par le conseil de commandement chrétien.

La Syrie, qui fournira sans doute le gros des effectifs de la force de paix, paraît toutefois déterminée à faire respecter l'application de l'accord de Riad. A une délégation maronite qui s'était rendue jeudi à Damas, il a été déclaré que l'armée syrienne "s'opposera avec fermeté" à toute partie violant le cessez-le-feu. La Syrie, ayant réalisé les principaux objectifs de son intervention militaire au Liban, semble maintenant vouloir mettre fin à sa coopération avec les chrétiens, qui n'a jamais été très populaire auprès de son opinion.

On en veut pour preuve des informations rapportées hier à Beyrouth par des voyageurs en provenance de la montagne, à l'est de la capitale. L'armée syrienne, selon ces voyageurs, a mis en position deux batteries de roquettes Katioucha au sommet d'une colline à Baalsham, un village pris au début du mois, à l'issue de sanglants combats, aux progressistes et aux fedayins.

Ces batteries sont directement pointées sur Beit Meri et Broummana, deux villages chrétiens d'où l'artillerie lourde des milices chrétiennes pilonne la capitale. On s'attend qu'elles les bombardent si les milices maronites violent le cessez-le-feu.

Celui-ci, en son neuvième jour, paraissait assez bien respecté. Selon la Voix du Liban, de violents affrontements ont eu cependant lieu jeudi soir dans le centre de Beyrouth. Ils auraient fait une quarantaine de morts.

## Ulster: vers un autre cycle de représailles

Emprisonnée à plusieurs reprises par les autorités pour ses activités, elle avait été détenue la dernière fois en août, en vertu de la loi sur la prévention du terrorisme. Mais elle fut rapidement libérée, sans avoir été inculpée.

Quelques jours auparavant, Mme Drumm avait en effet menacé de "faire brûler Belfast jusqu'à ses fondations, et n'importe quelle autre ville ici, y compris en Angleterre".

Elle s'était illustrée aussi en promettant de "renvoyer les soldats britanniques chez eux dans leurs cercueils", ce qui avait amené M. Merlyn Rees, l'ancien secrétaire aux Affaires d'Irlande du Nord, à la comparer aux femmes de la révolution française qui tricotait au pied de la guillotine. "Elle doit se sentir heureuse aujourd'hui", avait-il aussi dit à son propos à la suite du meurtre de trois soldats anglais.

Le nom de Mme Drumm avait paru pour la première fois dans la presse, quand elle passa six mois en prison en 1971 pour avoir prononcé dans un discours à Belfast un renforcement de l'IRA. Elle fut condamnée à vingt-deux jours de prison en 1973 pour le même délit d'incitation.

Mme Drumm a rencontré son mari Jimmy dans un camp d'internement. Il a passé treize ans en prison, et leur fille Marie purge maintenant une peine de huit ans de prison pour détention d'arme. Son fils Seamus a passé trois ans dans un camp d'internement.

Il ont ainsi une nouvelle fois attiré l'attention sur l'évolution conservatrice des cadres dirigeants de la Bundeswehr, une évolution que le ministère de la Défense et notamment l'actuel ministre social-démocrate Georg Leber ont tenté de minimiser, avec un certain bonheur jusqu'à maintenant.

Sous l'impulsion d'officiers anti-nazi comme le général comte Wolf Baudissin et le général Ulrich de Maizière, la Bundeswehr était devenue au début des années 60 l'armée des "citoyens en uniforme". Ce concept prenait exactement le contrepied de la tradition militaire prussienne dont était issue la Wehrmacht d'Adolf Hitler. Puis, les années passant, ces généraux ont pris leur retraite, la RFA s'est non seulement complètement intégrée au monde occidental, mais en est devenue une composante-clé.

Alors, ces derniers mois, la Bundeswehr a été le théâtre d'une sorte de retour en arrière: l'Association d'entraide des anciens "SS" (HIAG) peut se glorifier d'avoir comme invités d'honneur à ses réunions des officiers d'active et il en est de même pour l'Association des anciens sous-marins dont l'idole reste le grand-amiral Karl Doenitz, épéhere successeur de Hitler. Une délégation de la Bundeswehr a assisté aux obsèques de l'ancien général "SS" Estonien Alfons Rebane; dans une école d'officiers un militaire chilien fait l'apologie de la junte du général Pinochet, en présence d'officiers d'active, un ancien "SS" se voit remettre la croix de chevalier, les airs militaires nazis sont de nouveau en honneur au cours de certaines manifestations, etc... Le "sommet" dans cette évolution avait été l'an dernier la participation de l'inspecteur général de l'armée de terre, le général Horst Hildebrandt, au défilé commémorant à Madrid le 36ème anniversaire de la victoire du franquisme.

Il ont ainsi une nouvelle fois attiré l'attention sur l'évolution conservatrice des cadres dirigeants de la Bundeswehr, une évolution que le ministère de la Défense et notamment l'actuel ministre social-démocrate Georg Leber ont tenté de minimiser, avec un certain bonheur jusqu'à maintenant.

Sous l'impulsion d'officiers anti-nazi comme le général comte Wolf Baudissin et le général Ulrich de Maizière, la Bundeswehr était devenue au début des années 60 l'armée des "citoyens en uniforme". Ce concept prenait exactement le contrepied de la tradition militaire prussienne dont était issue la Wehrmacht d'Adolf Hitler. Puis, les années passant, ces généraux ont pris leur retraite, la RFA s'est non seulement complètement intégrée au monde occidental, mais en est devenue une composante-clé.

Alors, ces derniers mois, la Bundeswehr a été le théâtre d'une sorte de retour en arrière: l'Association d'entraide des anciens "SS" (HIAG) peut se glorifier d'avoir comme invités d'honneur à ses réunions des officiers d'active et il en est de même pour l'Association des anciens sous-marins dont l'idole reste le grand-amiral Karl Doenitz, épéhere successeur de Hitler. Une délégation de la Bundeswehr a assisté aux obsèques de l'ancien général "SS" Estonien Alfons Rebane; dans une école d'officiers un militaire chilien fait l'apologie de la junte du général Pinochet, en présence d'officiers d'active, un ancien "SS" se voit remettre la croix de chevalier, les airs militaires nazis sont de nouveau en honneur au cours de certaines manifestations, etc... Le "sommet" dans cette évolution avait été l'an dernier la participation de l'inspecteur général de l'armée de terre, le général Horst Hildebrandt, au défilé commémorant à Madrid le 36ème anniversaire de la victoire du franquisme.

Il ont ainsi une nouvelle fois attiré l'attention sur l'évolution conservatrice des cadres dirigeants de la Bundeswehr, une évolution que le ministère de la Défense et notamment l'actuel ministre social-démocrate Georg Leber ont tenté de minimiser, avec un certain bonheur jusqu'à maintenant.

Sous l'impulsion d'officiers anti-nazi comme le général comte Wolf Baudissin et le général Ulrich de Maizière, la Bundeswehr était devenue au début des années 60 l'armée des "citoyens en uniforme". Ce concept prenait exactement le contrepied de la tradition militaire prussienne dont était issue la Wehrmacht d'Adolf Hitler. Puis, les années passant, ces généraux ont pris leur retraite, la RFA s'est non seulement complètement intégrée au monde occidental, mais en est devenue une composante-clé.

Alors, ces derniers mois, la Bundeswehr a été le théâtre d'une sorte de retour en arrière: l'Association d'entraide des anciens "SS" (HIAG) peut se glorifier d'avoir comme invités d'honneur à ses réunions des officiers d'active et il en est de même pour l'Association des anciens sous-marins dont l'idole reste le grand-amiral Karl Doenitz, épéhere successeur de Hitler. Une délégation de la Bundeswehr a assisté aux obsèques de l'ancien général "SS" Estonien Alfons Rebane; dans une école d'officiers un militaire chilien fait l'apologie de la junte du général Pinochet, en présence d'officiers d'active, un ancien "SS" se voit remettre la croix de chevalier, les airs militaires nazis sont de nouveau en honneur au cours de certaines manifestations, etc... Le "sommet" dans cette évolution avait été l'an dernier la participation de l'inspecteur général de l'armée de terre, le général Horst Hildebrandt, au défilé commémorant à Madrid le 36ème anniversaire de la victoire du franquisme.

**POUR BIEN DIGERER**  
**BUVEZ**

UNE EAU DE SANTÉ  
ALCALINE & PÉTILLANTE  
QUI FACILITE LE  
TRAJET DIGESTIF  
ET L'ÉLIMINATION

**fithines**

C'est le temps de faire installer les

**GOUTTIÈRES (HO-DO)**

Résidences - industries - institutions  
Tous matériaux  
Estimés gratuits  
Mt: 322-4160  
Québec: 672-8244

**PRIMEAU METAL INC.**

**NETTOYEUR P.M.**

Service d'une heure au comptoir

Service de chimistes  
**8309 ST-DENIS**  
**381-1322**

Visitez l'Europe, avec SETA VOYAGES

**EN... AUTOMOBILE**  
ou EUROCAMPER-TOURMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

Renault - VW - Citroën  
Fiat - Simca - Peugeot  
Volvo - Micro-bus - etc...

PLAN VACANCES COMBINÉ AIR-AUTO

BILLET AVION TOUTES DESTINATIONS

DEPUIS 20 ans au service des voyageurs

**SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE**

1176, rue DRUMMOND, MTL - 861-0200

"Touring Club de France"

Permis no 50291

Claude et Thérèse et Lise et les autres

Le 15 octobre 1975, trois filles décidées ouvraient, rue Rachel, tout près de Saint-Denis, la librairie des femmes d'ici, uniquement consacrée aux livres de femmes.

En allant à la librairie, on trouve infiniment plus que des livres à acheter. Une rencontre amicale, des entretiens souvent serrés mais stimulants, des interrogations mises en commun. C'était cela leur but premier.



Lise Cuillérier, Claude Krynsky et Thérèse Martin ont créé en octobre 1975 la librairie des femmes d'ici où ne sont vendus que des livres de femmes.

contradictions jusque dans leur éclatement par ensuite repartir. Pour elle "il est évident que le dialogue est rompu au niveau de la lutte". Elle craint un réformisme qui rendrait le malaise tolérable, désamorcerait la lutte, la vidant de sa substance.

noyées sous leurs problèmes, se rendant compte que la femme à côté, derrière son masque d'indifférence ou son sourire, vit peut-être le même problème.

mais aussi, mais surtout les autres, les timides, les isolées, les solitaires... Elles vous offrent cette semaine-anniversaire qui commence lundi et se terminera samedi prochain par une grande fête.

Monique ROY 1) Librairie des femmes d'ici, 375 est, rue Rachel, Montréal. 843-6273.

- SEMAINE-ANNIVERSAIRE DU 1er AU 6 NOVEMBRE 76
Thème: LES FEMMES ET L'ENGAGEMENT
LIBRAIRIE DES FEMMES D'ICI
375 est, rue Rachel, Montréal. 843-6273
Lundi 1er novembre
12:00 Louky Bersianik, auteur de "Eugélonne"
18:30 Femmes de l'ONF (documents vidéo) Marie Savard, Marcelle Desjardins, Mair Verthuy
Sujet discuté: Pourquoi ces difficultés d'être solidaires quelque part?
Mardi 2 novembre
12:00 Marie Beaulne, Thérèse Dumouchel
Sujet discuté: Comment les femmes définissent leur oppression? Quels moyens prennent-elles pour en sortir?
18:30 Louise Turcotte (film avec Monique Witlig) Thérèse Dumouchel, Louise Turcotte, Agathe Martin, Marie Savard, les filles de Remue-Ménage
Sujet discuté: Sexualité et féminisme
Mercredi 3 novembre
12:00 Andrée Pélouin, Lyne Bourgeois, Remue-Ménage
Sujet discuté: Les femmes veulent-elles le pouvoir?
18:30 Soirée synthèse. Toutes les personnes ressources peuvent y participer.
Jeudi 4 novembre
12:00 Sujet discuté: Le fossé entre femmes et hommes existe toujours. Comment voyez-vous ça?
18:30 Louise Turcotte (film sur la grève des Q à Paris en 1974) Jocelyne Everell, Armen Bazy.
Vendredi 5 novembre
12:00 Françoise Larrière, Agathe Martin
Sujet discuté: En tant que femme engagée, est-ce qu'il y a encore des aspects du féminisme qui vous font peur?
18:30 Mireille Lafortune, Agathe Martin
Sujet discuté: Quand tu décides de t'engager, qu'est-ce que ça fait dans ta vie intime?
Samedi 6 novembre
12:00 Marie Beaulne, Louky Bersianik, Andrée Pélouin, Agathe Martin
Sujet discuté: Pourquoi tous ces groupes de femmes qui sont en difficulté, qui essaient des échecs ou qui n'arrivent à se rejoindre dans la lutte
20:30 GRANDE FÊTE
Galerie Power House, 3738 Saint-Dominique, Montréal.

L'utopie que je souhaite

De la librairie, oui, bien sûr, je veux en parler. Pour mettre en parallèle notre idéologie et celle d'un autre groupe de femmes? Afin de tracer un bilan de nos activités ou de poser un regard critique sur une année qui s'inscrit tranquillement dans notre passé collectif, dans notre "her-stoire"?
Non, je désire changer de registre et vous en parler de l'intérieur. Malgré le tollé que je crains, je meurs d'envie de vous dévoiler, sans risque de ratés dans la voix ou d'emportements excessifs qui me sont caractéristiques, mon plus gros "feeling", mon "feeling" obsédant, obsessionnel, à savoir que les temps ne sont plus à dire, mais à agir. "Quelle activiste!" penseront certaines. Jugement hâtif. Trop hâtif et trop simple. Au contraire, l'engagement dont il est ici question, c'est l'aboutissement normal d'une démarche sans défection, c'est la différence entre la conception d'une utopie et le début de sa réalisation.

Quand une femme crie sa révolte

Quand un homme crie sa révolte, on l'appelle révolutionnaire; quand une femme crie sa révolte, on l'appelle frustrée. Apprendre à crier fort parce qu'elle est révoltée de sa condition est difficile pour une femme puisqu'on lui a cloué le bec avec sa "féminité".

les connaître. Là, on co-mence à se connaître et à réaliser que cette solidarité c'est toute une entreprise, surtout, entre colonisées, car:
Il est si facile pour les femmes de se déprécier et de croire qu'elles ne peuvent rien par elles-mêmes: on leur a tellement dit.
Il est si facile pour les femmes de se mépriser entre elles: elles se méprisent elles-mêmes (encore bien des femmes pensent se valoriser en se vantant d'avoir uniquement des hommes pour amis).

Ouvrir une librairie-rencontre a été pour moi une façon de crier fort ma révolte sans que ça paraisse trop. Ce fut aussi une manifestation de solidarité avec les femmes et un goût de

Lise CUIILLÉRIER

(\*) Le Larousse donne comme définition de virago: "Femme qui a le courage d'un homme"...

Une certaine idée de l'Amérique

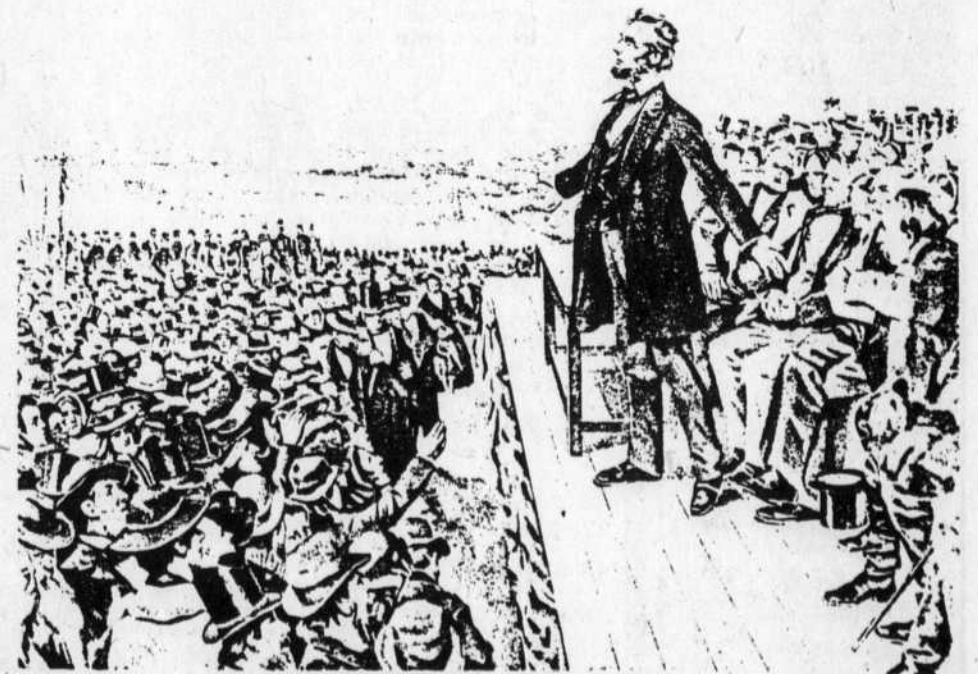
Nous avons pris l'habitude de passer à côté de presque tout, de nous-mêmes comme des autres. En tant qu'observateurs, nous manquons de qualités. C'est que trop souvent nous ne faisons qu'éteindre des feux, comme si nous voulions à tout prix rester fidèles à cette image d'enfance par laquelle nous nous révisions déguisés en pompiers.

quait de profondeur et d'authenticité. Tous ces gens auraient intérêt à lire Mao et tout ce qui s'écrit actuellement sur la société américaine. Ça rendrait peut-être voyantes les bébêtes qu'ils ont à la place des yeux et leur permettrait d'augmenter la qualité de leur jugement.

vivront, de John Hancock à Gerald Ford. Il y a d'abord ce que Rousseau a apporté à l'Amérique, le mythe de l'homme vivant en harmonie avec la nature, ne se servant pas d'elle mais étant servi par elle. Avant Whitman, Crève-cœur nomme le paysage américain, "ce lieu du recommencement absolu", et lui donne ses lettres de noblesse, pour en gonfler le rêve à la mesure d'un continent.

1976, l'Amérique n'est pas encore totalement sortie, peu s'en faut. En décidant que l'Amérique serait blanche et culturellement une, les Pères fondateurs, sans s'en rendre compte, cautionnaient l'esclavage noir et le génocide rouge, se servant de l'un et de l'autre pour fonder la nation mais sans eux. Marientras écrit au sujet des Amérindiens:
"Cette opposition entre la civilisation et la sauvagerie est au coeur de la définition de la nation américaine. Les Blancs, transplantés sur des terres hostiles et qui doivent, par de durs labeurs, gagner le territoire à la culture, se posent en face des Indiens comme l'incarnation du monde de la civilisation. Le citoyen américain, c'est d'abord l'homme civilisé. En outre, se définir par leur contraire permettrait aux Américains de mettre l'accent sur leur unité, d'éluider le problème de leurs différences internes ou de leur trop grande similitude avec l'Européen. Celui-ci est aussi un civilisé mais seul l'immigré rencontre la réalité concrète de la sauvagerie."

efficace. Les Noirs ne représentent pas que l'outilage nécessaire à l'économie de l'Amérique, mais ils en sont aussi le moteur: de 59.000 qu'ils sont en 1714, leur nombre dépasse les 700.000 en 1790. Sur le plan du mythe, la présence des Noirs représente la contradiction fondamentale de l'Amérique, celle qui, tout au long de son histoire, la remettra sans cesse en cause en tant que nation: comment fonder un ordre nouveau des choses lorsque la puissance de l'Etat s'établit pour une bonne part sur l'esclavage?
C'est cette contradiction qu'on essaiera de résoudre, et c'est le récit absolument terrifiant de ce problème qui constitue le noeud de l'ouvrage de Marientras parce qu'entre les lignes, c'est toute l'Amérique



angoissée, apeurée et paniquée que l'on découvre, de même que tous ses extrémismes. Les Noirs crient: "Nous n'avons pas de propriétés! Nous n'avons pas de femmes! Nous n'avons pas d'enfants! pas de ville! pas de patrie!" Les Blancs leur répondent de toutes sortes de façons, en leur proposant toutes sortes de solutions qui passent à côté de la question. Aux Etats-Unis, Tucker eut même l'idée, pour débarrasser l'Amérique de son cancer, de déporter tous les Noirs à Saint-Domingue ou de les refouler en Louisiane, alors pays étranger.

burn (3) que les Editions Gallimard viennent de ré-editer. Melville commence son discours là où Elise Marientras finit le sien, à un moment où la nation américaine a approprié tous ses mythes qui l'ont fondée, à un moment où elle se prépare à lancer dans le monde ses chiens ambiteux grâce auxquels elle instaurera le super-mythe, c'est-à-dire le grand capitalisme, matérialisation du rêve.

C'est par cela que l'Amérique contemporaine s'annonce et s'érige. C'est par le capitalisme nouveau qu'elle met au monde qu'elle va temporiser ses contradictions et les faire oublier. Le dollar, et la jouissance qu'apporte le dollar, va recouvrir le génocide et l'exclusion. La prospérité va (suite page suivante)

## Le vaisseau de pierre

# Bilal et Christin en quête du fantastique politique

S'il était encore besoin de prouver que la bande dessinée n'est plus seulement de débauchantes histoires illustrées pour adolescents paresseux, qui aime mieux voir qu'imaginer et dont le vocabulaire de base se limite à quelques centaines de mots plus autant d'onomatopées, un album aussi riche et envoûtant que *Le vaisseau de pierre* de Bilal et Christin devrait suffire à confondre les irréductibles détracteurs, tant il est évident qu'il s'agit là d'un chef-d'œuvre du genre.

D'ailleurs, l'amatour a plutôt été gâté cette année. Astérix et Lucky Luke ont retrouvé le nerf qu'ils avaient perdu l'espace de quelques épisodes; Fred et F. Murr ont rivalisé de fantaisie et de poésie; Auclair est enfin sorti de l'ombre et son Simon du fleuve fera encore longtemps parler de lui; Tardi a réinventé avec brio le roman-feuilleton rétro et à son héroïne Adèle Blanc-Sec on ne peut que souhaiter d'interminables aventures; Moebius, enfin, a peut-être publié son chant du cygne avec *Harzak*, mais quel chant! Superbe, étrange réverie sans parole, inoubliable délire aux couleurs flamboyantes d'un monde quasi fossilisé, où le temps semble être jusqu'à l'éternité.

Et puis enfin, ce *Vaisseau de pierre*, où le graphisme de Bilal a parfois une étroite parenté avec celui de Moebius,

deux auteurs n'hésitent pas à faire du reportage dessiné après une enquête sur les lieux, qui ne néglige ni le contexte socio-économique du lieu ni ses légendes. D'où sans doute le titre de la série "Légendes d'aujourd'hui". Ce travail consciencieux se remarque aussitôt, car rarement dans la bande dessinée on trouve des décors si solidement plantés, où des personnages fortement typés se meuvent à l'aise dans leur "vérité".

Ce sont des préoccupations essentiellement écologiques donc politiques (tout mouvement écologique étant à fortiori politique) qui intéressent Bilal et Christin. Dans *La croisière des oubliés*, le point de départ semble avoir été l'affaire du Larzac (implantation forcée d'un camp militaire dans une zone rurale avec expropriations abusives et protestations paysannes). Dans *Le vaisseau de pierre*, les auteurs récupèrent à la fois la contestation indépendantiste bretonne et écologiste (défense du littoral devant l'envahissement des promoteurs immobiliers). A partir de ces bases factuelles, ils font brusquement dériver le récit vers le

par  
GILBERT GRAND

fantastique, qui vient au secours des opprimés à chaque fois. Les puissants sont ridiculisés, confondus ou vaincus par leur imaginaire peuplé de démons, par des phénomènes irrationnels suscités dans chaque récit par un héros blond mystérieux, sorte de redresseur de torts.

Dans *La croisière des oubliés* (p. 14), les deux auteurs se sont d'ailleurs amusés à nous expliquer qui est ce personnage recherché par toutes les polices. Pour Bilal, c'est "un être mystérieux aux pouvoirs immenses, venu d'ailleurs et n'allant nulle part... un solitaire marqué du sceau de l'étrange, mal à l'aise dans un monde qui se désagrège..." Pour Christin, c'est "un non-héros, un produit parmi d'autres de la société à laquelle il appartient... un simple avatar du devenir historique, un figurant qui n'est que l'expression de forces sociales en luttes, luttes de clas-

ses bien sûr..." Comme on le voit, nos deux larrons se moquent joyeusement d'eux-mêmes.

Mais une fois ce héros en scène, le village menacé par le camp militaire est soulevé par un mystérieux champ de force et part en croisière poussé par les vents à travers la France, au grand désespoir des généraux qui ne contrôlent plus leur expérience secrète. Merveilleuse revanche pour ces paysans spoliés:

Dans *Le vaisseau de pierre*, le fantastique est encore plus poétique et profondément ancré dans les anciennes légendes bretonnes. Tréhoët n'était qu'un village de pêcheurs et de cultivateurs d'artichauts jusqu'à ce qu'un promoteur décide d'y implanter un gigantesque complexe touristique avec marina, hôtels, centres commerciaux et bretelles d'autoroutes. Mais rien ne va se passer comme prévu, les travaux étant perturbés dès le début par les balles et les tours de magie d'un vieil ermite habitant les ruines du château qui domine le port. Et aussi parce que les villageois prennent en mains leur destinée, volent un vieux navire de guerre et y déménagent le village entier pierre par pierre.

Scène inoubliable où la Bretagne des traditions rompt les amarres avec celle des promoteurs. Le vieux magé ressuscite tous les ancêtres du village qui viennent aider à transférer sous des cieus plus cléments leurs demeures millénaires. Puis la flotille prend le large guidée par le "vaisseau de pierre" des ancêtres, ce château qui s'arrache de ses assises, poussé par des forces terrifiantes venues des âges à jamais oubliés de l'humanité



pour répondre à ses menaces jamais connues des hommes eux aussi oubliés". Elle ne s'arrêtera que dans un de ces ports "du bout du monde" qu'on croirait sorti d'une renaissance de Pierre Mac Orlan. Épopée fantastique nourrie de légendes et d'actualité, cet album devra figurer en première place sur votre liste de cadeaux, à côté de cet autre hymne à la Bretagne antique, *Le cheval d'orgueil* de Pierre Jakez-Hélias.

L'héroïque fantasy est un genre encore peu développé par la B-D française; aussi la parution de *Taar le rebelle* n'est pas à négliger. Ce d'au-

tant que le dessinateur Brocal Remohi semble avoir fréquenté assidûment les planches de Hogarth (ce qui est un compliment). Son héros très musclé est rendu par un trait remarquable de précision anatomique. De même, les décors et personnages annexes contribuent à renforcer encore le dépaysement, le mystère qui se dégage du récit écrit par Moliterni. Sorciers, sortilèges, tyrans, femmes fatales émouvantes, tout semble vouloir ralentir la quête de Taar, dont nous attendons avec impatience les nouveaux épisodes. *Le vaisseau de pierre* par Bilal et Christin — Dargaud. *Taar le rebelle* par Brocal Remohi et C. Moliterni — Dargaud.

en librairie

Anne Hébert  
Le Torrent  
nouvelles

éditions hurtubise hmh

380 ouest  
st-antoine  
montréal

# Une certaine idée de l'Amérique

suite de la page couverture

devenir le mot magique. Mais déjà Melville, qui écrit son roman au milieu du XIXe siècle, en voit toutes les misères nouvelles et son héros, qui n'est rien d'autre que lui-même, ne peut y opposer qu'un refus passif. S'embarquant à bord du Highlander (dont le nom véritable était comme par hasard le Saint Lawrence), Wellington est un produit de la nouvelle société américaine. Issu d'une famille bourgeoise de l'Est, il est carrément désemparé: son père est mort fou après avoir fait banqueroute et lui, le voilà maintenant seul dans le monde américain, orphelin, incapable de s'intégrer à cette Amérique qui s'industrialise et dans laquelle il reconnaît déjà tout un devenir qu'il ne peut que repousser.

Redburn n'est rien de moins qu'un pèlerinage. En faisant la traversée de l'Atlantique, Wellington entend, à rebours, la découverte de l'Amérique. Il remonte aux sources, gardant précieusement dans la poche de son cabestan le petit guide touristique dont son père, vingt ans auparavant, s'était servi pour visiter Liverpool. Que découvre alors Wellington? Les misères de la Grande-Bretagne et la grande migration irlandaise se préparant à faire ce que lui vient d'accomplir dans l'autre sens, comme si la misère ne pouvait que conduire à la misère. Après l'échec de *Moby Dick*, Redburn est bien plus qu'un ouvrage percutant du rêve américain, de son impossibilité et des déformations qui, dès l'origine, y étaient déjà contenues. Que reste-t-il alors à la jeunesse visionnaire? Cette notion de refus pré-

cisément, cette fuite en avant dont Redburn est le centre et l'illustration par excellence.

Par cette oeuvre, Melville ne fera qu'inaugurer une longue série d'ouvrages qui, au vingtième siècle, va conduire tout droit à Jack Kerouac, au monde américain d'après les Deux Grandes Guerres, c'est-à-dire à l'éclatement total du rêve américain se percevant désormais comme cauchemar. Partie d'une idée, la nation américaine se retrouve, deux siècles plus tard, à l'extrême limite de sa contradiction.

William Manchester, dans *La Splendeur et le rêve* (4), en raconte superbement le déroulement. C'est un ouvrage majeur, en deux imposants tomes de quinze cents pages, et dont la lecture n'est jamais lassante. Pour la bonne raison que Manchester, en renouvelant le genre, lui donne enfin tout son sens: avec lui, l'histoire vit vraiment comme un roman. C'est que Manchester applique à l'histoire ce qui fit aux États-Unis le succès du grand journalisme, ce mélange d'érudition et de curiosité, ce dosage fort intelligent de l'événement officiel et du détail qui lui donne toute son importance.

Et quelle passion, quel art du racontement! On rêve de ce que serait l'histoire de la province de Québec si, au lieu d'être dite par Robert Rumilly, elle l'était par un créateur comme Manchester, véritable encyclopédie vivante qui nous fait redécouvrir le monde américain de 1932 à 1972, un demi-siècle d'une étrange allure, plein d'événements presque invraisemblables. Et c'est si près de nous que nous n'en avons presque pas de mémoire.

Le premier tome de sa somme, Manchester le consacre presque entièrement à Franklin Delano Roosevelt qui arrive à la présidence au moment où les États-Unis vivent le grand cauchemar, celui venu du crash de 1929. Les chômeurs se dénombrent par

millions, parcourent le pays, sont accueillis à coups de fusil aux portes des villes, campent devant la Maison-Blanche où, sous les ordres du sinistre MacArthur, les soldats les gazent avant de les matraquer. Pendant ce temps, les banques, l'une après l'autre, ferment leurs portes et la droite américaine montre les dents. Le syndicalisme est déroté. Bref, le pays s'en va vertigineusement chez le diable, dans un anarchisme où l'angoisse et le désespoir se partagent le gros lot. Un homme bizarre, Franklin Delano Roosevelt, entre en action. Les jambes emprisonnées dans des prothèses (il a été victime de la poliomyélite), se déplaçant dans un fauteuil roulant, il lance son cri de guerre... cette fameuse idée du New Deal.

C'est toute cette époque que raconte Manchester, puisant partout, dans l'abondante littérature américaine, dans les journaux et dans ses propres souvenirs, pour faire venir au monde tous ces personnages insolites qui vont du Père Coughlin à Huey Long, de Hoover à Henry Ford. À lire Manchester, on comprend pourquoi la fiction américaine est si riche, pourquoi le Père Coughlin, ce prédicateur d'origine canadienne qui tenait en haleine 35 millions d'auditeurs, est devenu mégalomane, rêvant même d'abattre Roosevelt considéré comme un sympathisant communiste. Et Huey Long, sénateur de la Louisiane, le véritable chef de la droite, qui s'est bâti un empire par l'utilisation de tous les terrorismes. Voyez les procédés de Long:

"Lorsque le mari de sa secrétaire menaçait Long à la veille de son élection au Sénat de lui intenter un procès en "détournement d'affection", Huey le réduisit à l'impuissance en l'embarquant de force à bord d'un avion qui tourna en rond dans le ciel de l'État jusqu'à la clôture du scrutin. Après quoi, Huey Long, élu sénateur, le malheureux époux fut ramené au sol. Long avait la haute main sur tous les juges de l'État, y compris ceux de la Cour Suprême. La police, à l'échelon municipal comme à l'échelon de l'État, recevait directement ses ordres de lui. Il régnait en monarque absolu sur les instituteurs, les percepteurs, le gouvernement de l'État, les banques et le gouverneur. Lorsque La Nouvelle-Orléans fit entendre quelques grognements de mécontentement, Huey Long fit appel à la milice puis, à la tête de ses troupes, entra, tel César, dans la ville".

Long rêvait de devenir président des États-Unis. Il se faisait appeler le Roi-Poisson et était une figure tellement populaire qu'il devenait une véritable menace. Il devait toute-

fois mourir en pleine course vers le pouvoir, abattu par un assassin solitaire, jeune médecin idéaliste qui, en tuant, voulait purger le pays de sa violence.

En 1.500 pages c'est l'odyssée américaine que recrée Manchester pour nous rendre l'Amérique contemporaine, son extraordinaire mouvement et sa prodigieuse vitalité s'exprimant dans le tourbillon d'une consommation de plus en plus grande. Jamais un peuple ne fut aussi glouton et aussi outrageusement créateur, emporté dans le flux d'un quotidien multiple, tout à la fois exploiteur et exploité. Manchester en démontre le fonctionnement, de Roosevelt à Nixon, et c'est l'image d'une spirale vertigineuse qui vous reste une fois son gros ouvrage lu. C'est aussi une image trouble parce que toujours contradictoire: tant de crimes, tant de violence, tant de tueries, tant de pauvreté voisinant cette création à nulle part pareille, cette percée presque phénoménale de l'imaginaire, qui aboutira à la conquête de l'espace qui pourrait bien être que le vieux rêve américain essayant de se recouvrir d'une nouvelle peau: l'avenir est ailleurs, dans l'extra-monde, hors de la vultueuse terre engluée dans les préjugés, les nationalismes, le capital et l'exploitation de l'homme par l'homme.

En définitive, le pari des Pères fondateurs est encore une hypothèse. D'où cette nouvelle idée que la clé du mystère ne peut appartenir qu'au cosmos. Il n'est pas inutile de constater qu'à ce niveau les marginaux de notre propre société ne disent pas autre chose, que leur optimisme, qu'ils situent dans le cosmos, participe du même esprit que l'Amérique de Manchester, comme si la suite du monde dépendait de ce que l'on va trouver dans ce fameux cosmos. Imaginez d'ici le jour où l'on fera la rencontre d'une intelligence autre que la nôtre dans l'espace! Vingt siècles d'histoire vont alors prendre leur trou ou trouver tout leur sens. Peut-être alors se rendra-t-on compte que le problème posé à l'homme est un d'espèce et de finalité... Vite! Que viennent les petits hommes verts ou bleu ciel!

(1) Les Mythes fondateurs de la nation américaine par Elise Maspéro, Paris 1976.  
(2) Histoire des États-Unis par Robert Lacour-Gayet, Éditions Fayard/Le Clercq du Livre de France, Paris 1976.  
(3) Redburn par Herman Melville, Éditions Gallimard, Paris 1976.  
(4) La splendeur et le rêve par William Manchester, en deux tomes: 1. L'Amérique de Roosevelt; 2. Le dialogue avec l'univers, traduit de l'américain par Pierre-Yves Pétillon, Éditions Robert Laffont, Paris 1976.

VIENT DE PARAÎTRE

Michel Adam  
Vers-de-Terre  
Col. "L'exigence du dit"

les éditions dérivées  
\$1.50  
dérivées

nos 5/6  
pour une nouvelle poésie québécoise.

\$2.00  
EN VENTE  
chez votre libraire  
ou  
aux éditions dérivées

C.P. 398 Succ. M  
Montréal, Qué. H1V 3M5  
Tél.: 523-4297

en librairie

Jacques Godbout  
D'Amour P.Q.

éditions hurtubise hmh  
380 ouest  
st-antoine  
montréal

DUNOD  
Sciences humaines

Psychologie

Carl Rogers

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

le développement de la personne

l'homme un grand psychologue AMÉRICAIN NOUS FAIT PARTAGER SA CONFIANCE DANS L'HOMME

Relations humaines dans l'entreprise

psychologie sociale textes fondamentaux

Organisations

Sciences de l'éducation

Psychanalyse

Sociologie

Édition Canadienne : \$5.95

Une centaine d'ouvrages touchant ces secteurs de l'activité humaine vous sont présentés chez les libraires suivants:

Librairie Flammarion  
1243 rue Université  
Montréal

Librairie Caron  
251 rue Ste-Catherine Est  
Montréal

Librairie Champigny  
4474 rue St-Denis  
Montréal

Librairie Renaud-Bray  
5219 rue Côte-des-Neiges  
Montréal

Le "PRIX ALVINE-BELISLE" attribué par l'ASTED, lors de son congrès annuel, à Québec pour la meilleure oeuvre de littérature canadienne-française pour la jeunesse.

a été mérité par MONIQUE CORRIVEAU pour son roman "LES SAISONS DE LA MER"

Illustrations de Louise Méthé (\$4.95)

4e volume de la collection du GOËLAND

une édition de FIDES 235 est, boul. Dorchester, Montréal, H2X 1N9

Mme Monique Corriveau a aussi publié, dans la même collection "LE GARÇON AU CERF-VOLANT" (\$4.95)

et dans la nouvelle collection "Intermondés" un roman en trois tomes: "COMPAGNON DU SOLEIL" Sous boîtier: \$19.95

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES



# Les livres canadiens de langue française



**Louise DARIOS**  
**Tous les oiseaux du monde**  
La petite histoire de notre faune.  
Diversité, 21 cm, 193 p.,  
\$7.80. Librairie Beauchemin Ltée.



**Edmond ORBAN et coll.**  
**La modernisation politique du Québec**  
Depuis 1960, le Québec a subi une succession de bouleversements extrêmement profonds. Edmond Orban précise les concepts et les objectifs. Ce livre se veut à la fois un instrument de références et l'occasion d'une réflexion. Sciences politiques, 21.5 cm, 249 p., \$7.95. Boreal Express.



**Guy MAHEUX**  
**Épisodes**  
Poèmes bilingues. Poésie, 15 cm, 101 p., \$3.50. Société de Belles Guy Maheux inc.



**Claudette CHARBONNEAU-TISSOT**  
**La contrainte**  
Alors que l'on croyait que le mal était ailleurs et que la contrainte venait des autres, on s'aperçoit qu'elle vient aussi de l'intérieur. Littérature, 18.5 cm, 164 p., \$5.95. Le Cercle du Livre de France.



**Télesphore SAINT-PIERRE**  
**Histoire du commerce canadien-français de Montréal (1535-1893)**  
L'Histoire du commerce canadien-français qui se trouve exposée pour la première fois sous la forme d'un volume unique. Faute de cette lecture, nous ne pouvons rien savoir des choses du passé. Histoire, 24 cm, 136 p., \$18.00. Éditions Elysee.



**MIA et KLAUS (photographes)**  
**Musique d'été - le centre d'arts d'Orford JMC**  
Accompagnées d'un texte de Pierre Mollet, ces photographies pleine page, dont 6 hors-texte en couleurs, sont d'une rare beauté. Dans la collection "Loisirs et culture", cet ouvrage magnifique révèle l'âme de ce Centre de la musique et omniprésente dans un site enchanteur. Beaux-arts, 20.5 cm, 125 p., \$7.00. Éditions Fides.



**Jean-René MILOT**  
**L'islam et les musulmans**  
L'histoire islamique, les littératures islamiques, les perspectives de la culture islamique en plus de la tradition religieuse, tout cela est "terre inconnue" que le lecteur découvrirait dans cet ouvrage de la collection "Regards scientifiques sur les religions". Religion, 21 cm, 187 p., \$8.00. Éditions Fides.



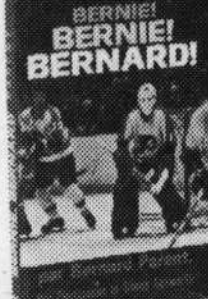
**EN COLLABORATION**  
**Une nouvelle morale sexuelle?**  
Un groupe de théologiens et de sexologues d'une compétence reconnue s'attaque ici à une tâche urgente: faire un ménage dans la "morale classique" et redéfinir les valeurs en cause. C'est le 3e volume de la collection "Cahiers de recherche éthique". Religion, 21.5 cm, 155 p., \$5.00. Éditions Fides.



**John R. PORTER**  
**L'art de la dorure au Québec**  
Du XVIIe siècle à nos jours, l'auteur explique les procédés de la dorure, trace les grandes lignes de son utilisation au Québec. 26 illustrations. Beaux-arts, 22 cm, 211 p., \$10.95. Les Éditions Garneau.



**Félix Antoine SAVARD**  
**Aux marges du silence**  
Deja se dessine la beauté, l'ivresse que Savard retrouve dans la nature et dans les arts classiques. Poésie, 21 cm, 107 p., \$5.95. Les Éditions Garneau.



**Bernard PARENT**  
**Bernie, Bernie, Bernard!**  
Une autobiographie passionnée, des commentaires et des portraits révélateurs sur les coéquipiers de ce fameux gardien de but. Un livre pour tous les amateurs de hockey. Biographies, 19.5 cm, 224 p., \$4.95. Éditions Héritage inc.



**Normand ROUSSEAU et Jean-Guy CHAUSSE**  
**Réal Caouette: Canada!**  
Biographie faisant ressortir la personnalité haute en couleur de ce grand homme politique. Un ouvrage fascinant. Biographie, 19.5 cm, 208 p., \$5.00. Éditions Héritage inc.



**Juliette LASSONDE**  
**Corbelle de fins desserts**  
L'auteur a déjà publié chez nous "Mes Recettes". Elle se consacre dans ce nouveau livre, aux desserts. Recettes variées et faciles. Économie domestique, 9 cm, 176 p., \$4.95. Éditions du Jour.



**Jacques GOUBOUT**  
**D'amour, P.Q.**  
Roman en trois actes dont le plus important est l'acte d'écrire qui révèle les joies du mensonge et de l'illusion. L'inspiration à l'état sauvage. Littérature, 18.5 cm, 158 p., \$5.50. Éditions Hurtubise HMH.



**Lucien FRANCOEUR**  
**Suzanne et le cha-cha-cha et moi**  
Billy the Kid, le rocker chauvin choqué d'avoir été calisé par sa blonde Machine Gun Susie, la traînée du rock'n'roll. Poésie, 19.5 cm, 88 p., \$4.00. Éditions de l'Hexagone.



**Isabelle DELISLE**  
**J'ai le goût de vivre**  
Ce livre débordant d'optimisme est lancé aux hommes et aux femmes de tout âge qui cherchent un goût à la vie. Essai, 8.5 cm, 136 p., \$4.75. Éditions du Jour.

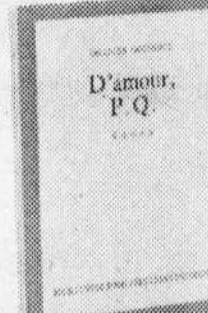


**Jeanne Grisé ALLARD et Gino SILLICANI**  
**J'apprends l'anglais**  
Guide pratique, 9 cm, 160 p., \$5.95. Éditions du Jour.

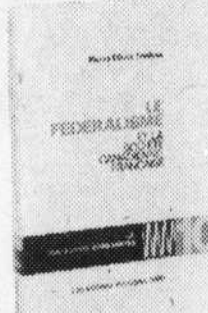


**Peter DUNCAN**  
**Faites votre vin sans raisin**  
Ce livre s'adresse à ceux qui veulent faire un vin à la maison. Les recettes sont préparées à base de concentrés et sont faciles à faire. Guide pratiques, 7 cm, 121 p., \$4.95. Éditions du Jour.

## Lisez... votre tête s'emportera mieux



**Odette YVON**  
**Les aventures de petit Jo**  
Petit Jo est un jeune lapin espiègle, ses aventures, racontées et illustrées allégrement plairont aux enfants... aux parents aussi! Littérature-jeunesse, 24.5 cm, 64 p., \$4.95. Les Éditions Paulines.



**Wilfrid LEMOINE**  
**Le déroulement**  
Sébastien, quarante et un ans, défend ses souvenirs comme une spirale amoureuse, amis, lieux et moments de sa vie. Un roman fascinant et lucide. Littérature, 22.5 cm, 317 p., \$9.95. Leméac.



**Jean-Louis ROY**  
**La marche des Québécois**  
Le temps des ruptures 1945-1960. La province de Québec, sous le règne de Duplessis, ira en se désagréant par le fait de groupes actifs: industriels, enseignants, scientifiques. La révolution tranquille est proche. Histoire, 23 cm, 383 p., \$14.95. Leméac.



**Jacques RENAUD**  
**Le casse**  
Le célèbre classique de la langue jouée. Plus de 10,000 exemplaires vendus. Littérature, 16 cm, 128 p., \$1.50. Parti.



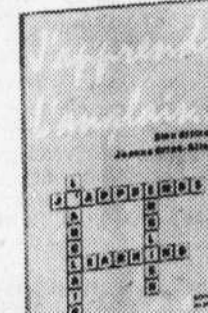
**worley CALLAGHAN**  
**Cette belle faim de vivre**  
L'action se passe à Rome. Callaghan fait vivre ici deux êtres en quête d'eux-mêmes et qui, l'un par l'autre, enfin se trouvent. Littérature, 20 cm, 304 p., \$8.95. Éditions La Presse.



**Jean GAGNON**  
**La Pêche (collection santé et joie de vivre)**  
Cette plaquette détaille l'équipement des principaux méthodes de pêche, l'équipement idéal pour le débutant, la sécurité, l'esprit d'observation, quelques trucs, les lieux de pêche. Diversissements, 18 cm, 64 p., \$2.25. Lidex inc.



**Jacques RENAUD**  
**Le casse**  
Le célèbre classique de la langue jouée. Plus de 10,000 exemplaires vendus. Littérature, 16 cm, 128 p., \$1.50. Parti.



**Stéphane MOISSAN**  
**La découverte des antiquités québécoises**  
Un guide abondamment illustré des antiquités que l'on peut encore trouver au Québec ainsi qu'une liste de 250 antiquaires. Techniques de décapage et d'entretien. Guide pratique, 20 cm, 240 p., \$6.95. Les Éditions la Presse.



**Jacques RENAUD**  
**Le casse**  
Le célèbre classique de la langue jouée. Plus de 10,000 exemplaires vendus. Littérature, 16 cm, 128 p., \$1.50. Parti.



**Odette YVON**  
**Les aventures de petit Jo**  
Petit Jo est un jeune lapin espiègle, ses aventures, racontées et illustrées allégrement plairont aux enfants... aux parents aussi! Littérature-jeunesse, 24.5 cm, 64 p., \$4.95. Les Éditions Paulines.



**Jacques RENAUD**  
**Le casse**  
Le célèbre classique de la langue jouée. Plus de 10,000 exemplaires vendus. Littérature, 16 cm, 128 p., \$1.50. Parti.



**worley CALLAGHAN**  
**Cette belle faim de vivre**  
L'action se passe à Rome. Callaghan fait vivre ici deux êtres en quête d'eux-mêmes et qui, l'un par l'autre, enfin se trouvent. Littérature, 20 cm, 304 p., \$8.95. Éditions La Presse.



**Jean GAGNON**  
**La Pêche (collection santé et joie de vivre)**  
Cette plaquette détaille l'équipement des principaux méthodes de pêche, l'équipement idéal pour le débutant, la sécurité, l'esprit d'observation, quelques trucs, les lieux de pêche. Diversissements, 18 cm, 64 p., \$2.25. Lidex inc.



**Jacques RENAUD**  
**Le casse**  
Le célèbre classique de la langue jouée. Plus de 10,000 exemplaires vendus. Littérature, 16 cm, 128 p., \$1.50. Parti.



**Stéphane MOISSAN**  
**La découverte des antiquités québécoises**  
Un guide abondamment illustré des antiquités que l'on peut encore trouver au Québec ainsi qu'une liste de 250 antiquaires. Techniques de décapage et d'entretien. Guide pratique, 20 cm, 240 p., \$6.95. Les Éditions la Presse.



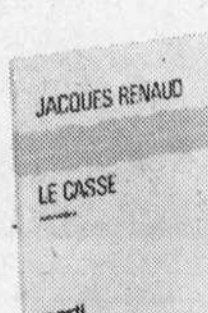
**Jacques RENAUD**  
**Le casse**  
Le célèbre classique de la langue jouée. Plus de 10,000 exemplaires vendus. Littérature, 16 cm, 128 p., \$1.50. Parti.



**Jacques RENAUD**  
**Le casse**  
Le célèbre classique de la langue jouée. Plus de 10,000 exemplaires vendus. Littérature, 16 cm, 128 p., \$1.50. Parti.



**Jacques RENAUD**  
**Le casse**  
Le célèbre classique de la langue jouée. Plus de 10,000 exemplaires vendus. Littérature, 16 cm, 128 p., \$1.50. Parti.



**John V. PETROF**  
**Comportement du consommateur et marketing**  
Accessible à tous, une étude de la psychologie du consommateur et des moyens à employer pour répondre le plus exactement possible à ses besoins. Sciences de l'homme, 23 cm, 258 p., \$7.50. Les Presses de l'Université Laval.



**Gérard DION**  
**Dictionnaire des relations du travail**  
Ouvrage de référence le plus complet dans le domaine des relations professionnelles: définition de 4000 termes ainsi que d'abondantes informations propres aux relations du travail. Sciences de l'homme, 23 cm, 680 p., \$30.00. Les Presses de l'Université Laval.



**Louis-Marie TREMBLAY**  
**Le syndicalisme québécois**  
Ouvrage historique et philosophique, sur le syndicalisme québécois s'adressant au grand public et présentant un ensemble de données pertinentes au travail de l'étudiant et du spécialiste. Relations industrielles, 23 cm, 286 p., \$6.00. Les Presses de l'Université de Montréal.



**Olivier REBOUL**  
**L'éducation selon Alain**  
Tout en marquant les différences, l'auteur dégage les points sur lesquels Alain se rapproche de l'éducation nouvelle: respect de la liberté de l'enfant, méthode active, classe-atelier, refus de séparer l'instruction de l'éducation, etc. Éducation, 22 cm, 225 p., \$6.60. Les Presses Université Montréal.



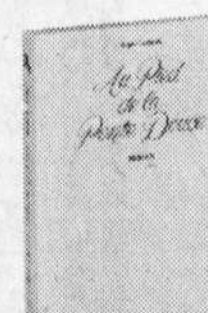
**Marie-Thérèse PAQUIN**  
**Otello**  
Libretto di Arrigo Boito. Opéra de Verdi. Traduction en français et en anglais, mot à mot, accent tonique. Musique, 16 cm, 204 p., \$6.50. Les Presses de l'Université de Montréal.



**Jacques CARON et Christian PELCHAT**  
**Apprentissage des sports collectifs**  
Les auteurs nous proposent une théorie d'application systématique des principes fondamentaux du sport collectif et une remise en question de la conception de ces sports d'équipe, grâce à une redéfinition du rôle des joueurs, de l'entraîneur et de l'équipe elle-même. Diversissements, 23 cm, 362 p., \$5.95. Les Presses de l'Université du Québec.



**Claude CRÉPAULT et Robert GEMME**  
**La sexualité prémaritale**  
Cette recherche n'est pas originale, du seul fait, qu'elle ait été poursuivie au Québec, elle l'est surtout dans la mesure où elle a tenu compte à la fois, des attitudes et des comportements sexuels et aussi de la relation entre ces deux dimensions. Sciences de l'homme, 23 cm, 206 p., \$7.95. Les Presses de l'Université du Québec.



**Thomas G. PAVEL**  
**La syntaxe narrative des tragédies de Corneille**  
Cet ouvrage est un essai d'application de la syntaxe contemporaine à l'étude des structures narratives. Essai, 23 cm, 172 p., \$6.00. Éditions de l'Université d'Ottawa.

# Le dernier des coureurs de bois

C'est avec un préjugé extrêmement favorable qu'on aborde la lecture d'*Un dieu chasseur* (1), le premier roman de Jean-Yves Soucy, qui prend place, à côté des oeuvres déjà couronnées de Kourouma, Miron, Garcia, Michel Beaulieu et Fernand Ouellette, dans la prestigieuse collection du prix "Études françaises". Avec un préjugé favorable, mais aussi avec des attentes particulièrement exigeantes.

Attentes qui, sans être parfaitement comblées, ne sont tout de même pas déçues. Car malgré quelques faiblesses, ce livre, écrit avec un soin extrême porté à chaque mot, à chaque phrase, et un sens très sûr de la composition romanesque, est certainement l'un des bons romans de la saison et son auteur l'un de nos jeunes romanciers les plus prometteurs (avec Yvon Rivard, l'auteur de l'excellent *Mort et naissance* de Christophe Ulric).

Ce "dieu chasseur" a nom Mathieu Bouchard, trappeur solitaire vivant dans les forêts au nord de Mont-Laurier, et qui offre tous les traits littéraires traditionnels du coureur de bois: force, fierté, esprit d'indépen-

dance, refus de la société, refus de la femme aussi, et surtout communion intime avec la nature, qu'il voit non seulement comme son territoire privilégié mais comme un tout dynamique dont il est à la fois la créature et le créateur. On pense à François Paradis, à Pierre Cadour, aux personnages de Léo-Paul Desrosiers, mais surtout à Menaud, dont Mathieu est le descendant direct, lui aussi réfractaire à la vie paysanne et se sentant au milieu de ses forêts et de ses montagnes comme en un vaste jardin familial, peuplé de merveilles et de visions.

Menaud, maître-draveur, en fait, hante le roman de Soucy de part en part. Et ce, non seulement au plan thématique, mais jusque dans le

style même, tout aussi rutilant et somptueux que celui de Savard: vocabulaire à la fois précis et recherché, images nombreuses et fortes, syntaxe simple, prose rythmée, toutes qualités qui font de l'écriture de Soucy une écriture extrêmement travaillée, riche et très belle. Parfois même trop belle, un peu pléthorique, notamment dans les descriptions, dont l'abondance et la régularité (à toutes les trois ou quatre pages à peu près, on a droit à un "tableau" panoramique ou intime bien léché) finissent par paraître un peu artificielles et par lasser, le récit versant alors dans le pur pittoresque. Mais hormis cette propension à parer le récit de ces pages d'anthologie descriptive, hormis également une certaine incohérence dans le ton des dialogues, le roman est d'une écriture quasi parfaite.

Je parlais de Menaud, que Mathieu, le dieu chasseur, rappelle à plus d'un titre. Mais c'est, pourrait-on dire, un Menaud corrigé par Yves

par  
FRANÇOIS RICARD

Thériault. Un Menaud dont la passion patriotique aurait été remplacée ou absorbée par une autre passion tout aussi envahissante, dont Menaud n'était pas dépourvu mais qui caractérise surtout les meilleurs personnages de Thériault: la passion de la Vie, dans ce qu'elle a à la fois de primitif et de mystique, de cruel et de doux, un érotisme panthéiste qui conduit Mathieu, par exemple, à s'accoupler à une ourse qu'il vient de tuer (chose, nous dit le romancier, que pratiquent presque tous les trappeurs!), à féconder de sa semence l'humus de la forêt, à faire de la nature entière qui l'entoure un objet de désir, de possession et d'ivresse amoureuse.

D'où d'ailleurs, peut-être, son refus de la femme. Car Mathieu, de même que tous ses ancêtres coureurs de

bois, rejette non seulement la vie paysanne ou citadine, mais aussi, et surtout, il est profondément incapable d'assumer la femme. A cet égard, l'intrigue centrale du roman est révélatrice. Jusqu'à sa quarantaine, Mathieu n'a connu de femme que sa mère (dont la forêt continue d'ailleurs de maintenir autour de lui la présence protectrice; le lieu central de cette forêt, celui où se déroulent les deux événements majeurs du récit, la capture du chevreuil et l'assassinat de la Fouine, offre, pourrait-on dire, une géographie tout utérine: un long couloir sombre débouchant sur un lac protégé) et que les filles de joie de Mont-Laurier. Jusqu'à sa quarantaine, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il rencontre la belle Marguerite, avec qui cependant il ne pourra vivre

qu'aussi longtemps qu'elle se soumettra à lui, pour ensuite la rejeter dès qu'elle commencera à manifester ouvertement ses valeurs proprement féminines. Aussi le suicide de Marguerite le délivrera-t-il, en lui évitant une confrontation, une union véritable avec la femme. Et le départ final de Mathieu vers le nord sera, autant qu'une libération, une fuite et un recroquevillement assez tragiques.

Comme on voit, la thématique est tout ce qu'il y a de plus "québécois". C'est d'ailleurs la principale caractéristique de ce roman que de se situer d'emblée et spontanément à l'intérieur d'une tradition bien d'ici, la tradition du récit forestier, dominé par des thèmes maintes fois étudiés: la nature, l'opposition du sédentaire et du nomade, l'obsession du Nord, etc. Par-delà les expériences qui ont transformé et agité le roman québécois depuis une vingtaine d'années, ce *Dieu chasseur*, comme s'il ignorait calme-

ment toute cette remise en question, renoue directement — autant par sa forme que par ses thèmes d'ailleurs — avec le roman des années trente (c'est du reste, vraisemblablement, à cette époque que se situe son action).

Cela est, d'une part, profondément réjouissant, de voir un jeune romancier se rattacher ainsi à ses aînés même lointains et ne pas craindre d'affirmer ouvertement une fidélité, une continuité, c'est-à-dire ce qui manque le plus peut-être à notre littérature.

Mais d'autre part, cette fidélité, qui ressemble trop souvent à de l'imitation pure et simple, déçoit quelque peu et donne au roman un côté légèrement conventionnel. Les personnages, en effet, leurs pensées, leurs émotions, les décors qui les entourent, de même que le déroulement de l'intrigue, tout cela, si l'on a lu Savard, Desrosiers ou Thériault, paraît assez stéréotypé et sans grande surprise. Le lecteur attend,

connaît déjà, avant même qu'ils n'apparaissent, la suite et les rebondissements de l'action. Le modèle traditionnel, en fait, est respecté à la lettre, pour ainsi dire. Or on admire, certes, ce recours à la tradition, mais on aurait préféré que cette tradition serve de tremplin vers un renouvellement, une réanimation véritable des thèmes et des formes qu'elle véhicule. Ce qui, malheureusement, n'est guère le cas ici. A quand le roman vraiment "moderne" de la forêt, de ses héros et de ses mythes?

Mais *Un dieu chasseur*, il ne faut pas l'oublier, est le premier roman de Soucy. Il faut donc surtout le féliciter de ce qu'il a fait, et qui est déjà beaucoup. Quant à ce qu'il n'a pas fait, sans doute doit-on moins le regretter que l'espérer.

(1) Jean-Yves Soucy, *Un Dieu chasseur*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1976, prix de la revue "Études françaises", 203 pages, \$8.75.

# Une écrivaine que seul un certain Québec

## semble connaître

Je vous propose un scénario. André Malraux annonce son intention de passer quinze jours à Montréal. Tout le monde apprend la nouvelle avec émerveillement. Grand branle-bas dans les milieux littéraires. Les professeurs d'université font des pieds et des mains pour qu'il accepte de venir parler à leurs étudiants. Les organisations culturelles mettent sur pied des soirées-débats. Ont lieu des réceptions consulaires réservées à quelques heureux élus. Les caméras et les micros le suivent partout. Bien sûr, André Malraux, c'est l'écrivain révolutionnaire. Il a écrit de nombreux livres. Il figure au Programme de nos établissements scolaires. C'est un Homme.

Deuxième scénario, cette fois réel. Christiane Rochefort annonce son intention de passer quinze jours à Montréal. C'est aussi un écrivain révolutionnaire. Elle a aussi écrit de nombreux livres (1). Mais elle ne figure pas au Programme de nos établissements scolaires (sauf un, où il y a un programme d'études sur les femmes). C'est une Femme. Aucun branle-bas donc, tout au plus un certain "remue-ménage".

Evidemment la révolution dont elle s'occupe ne se passe pas dans des pays étrangers, exotiques. La révolution dont elle s'occupe ne met pas en scène des mitrailleuses, des tanks, des avions. Sa révolution à elle ne passe pas par la mort.

Christiane Rochefort nous parle de l'amour, de la vie, des enfants. C'est si féminin, n'est-ce pas? Voilà sans doute pourquoi elle a pu passer ces deux semaines si discrètes

chez nous; pourquoi elle s'est fait interviewer presque exclusivement dans le cadre d'émissions féminines; pourquoi elle a signé des livres dans trois librairies seulement, dont d'ailleurs la Librairie des Femmes d'ici.

Oui, elle fait de la littérature féminine. Elle s'est expliquée à ce sujet mardi dernier lors d'une réunion organisée par le Département d'études françaises et le Programme des Études sur les Femmes de l'Université Concordia, et qui groupait plus de cinquante personnes venues de tous les coins de la ville, public enthousiaste et qui avait presque tout lu d'elle. Un certain Québec, et non le moindre.

Mais entendons-nous sur la signification de l'expression: "littérature féminine". Il ne s'agit certainement pas des ouvrages de dame, où, dans un cadre dicté par les hommes au pouvoir, les femmes elles-mêmes acceptaient de perpétuer l'oppression dont elles étaient l'objet. Ni de cette écriture de l'aliénation où, prenant les hommes pour modèles, les premières féministes confondaient la résistance avec l'assimilation et niaient leur différence, leur spécificité.

Aujourd'hui, alors que les femmes prennent de plus en plus conscience de leur condition, la littérature féminine est une littérature qui assume la différence, qui la revendique, mais et surtout, qui la définit elle-même. Elle est donc contestataire et subversive. Elle retourne contre l'opresseur ses propres armes, prône ce que l'Autre dénigre, revalorise en face de la froide logique linéaire tout ce que la personne humaine peut porter en elle de chaleureux et de vivant.

Comment est-ce que cela se traduit dans les oeuvres de Christiane Rochefort?

Au niveau des thèmes, bien sûr. Ainsi, d'un livre à l'autre, du *Repos du guerrier* aux *Enfants d'abord*, elle démonte toutes les mécaniques d'oppression qui nous empêchent de vivre, et bientôt de survivre, nous les femmes, les jeunes, les enfants, les colonisés, les non-conformes. Toutes les institutions y passent: le mariage, la famille, l'école, les flics, les usines, le capital, j'en passe, tous les rouages de la grande machine à broyer les gens que constitue le Pouvoir.

Au niveau du ton aussi. Si ses oeuvres ne sont qu'un long cri de rage poussé au nom de tous ceux qui souffrent et ne savent le dire, il s'en dégage en même temps une grande chaleur, une immense tendresse, qui nous invitent, nous incitent, à participer, avec elle à la création de ce monde meilleur dont on pourrait dire, pour renverser les mots de Rimbaud qu'elle cite en épigraphe: "La vraie vie n'est plus absente".

Au niveau de l'écriture surtout. Apprendre à écrire: voilà ce qui a été le plus difficile pour elle, nous expliquait-elle mardi soir. Si une langue donnée représente ou conditionne une série de structures mentales

par  
MAIR VERTHUY  
du Département d'études françaises  
de l'Université Concordia

les; si dès le plus jeune âge cette langue est imposée comme seul langage possible par la classe, le sexe, le pays dominant, alors le premier devoir du, de la colonisé(e) n'est pas de s'installer dans cette langue et les processus mentaux aliénants qui l'accompagnent mais plutôt de la refuser pour mieux se l'approprier. Mais encore faut-il arriver à en comprendre la nécessité.

Aussi la longue marche de Christiane Rochefort est-elle passée par plusieurs étapes: celle où, femme non-bourgeoise, elle a essayé, en vain heureusement, d'écrire "beau", de s'accaparer du langage du maître, du seul modèle proposé; celle ensuite, déjà une libération, où elle imite ses grands auteurs préférés: Kafka, Joyce, Lowry (aucun Français là-dedans); la dernière et la plus importante où elle se forge, et non sans peine, une écriture personnelle, c'est-à-dire d'une femme colonisée en révolte.

C'est ainsi qu'à travers tous ses livres, nous la voyons procéder à une déconstruction du langage, déconstruction qui s'opère dans toutes les sphères: syntaxe, ponctuation, sémantique, style littéraire, etc., tout ce qui représente l'Ordre, tout ce qu'elle conteste. Déconstruction qui démythifie le langage, pour nous le rendre, plus vivant, plus malléable, plus créateur.

Y aura-t-il une prochaine étape? Peut-être, quand les femmes seront décolonisées, nous dit-elle. Qui peut savoir comment les femmes écriront quand elles seront libres. Le monde n'en est pas là encore.

Pour l'instant vous êtes invités à lire son dernier livre, essai intitulé *Les Enfants d'abord*, édité au Québec par les éditions l'Étincelle qui entendent bien continuer à propager chez nous la lecture de ce nouveau modèle, Christiane Rochefort.

(1) 7 romans, 2 essais, 2 traductions.



Christiane Rochefort

## Le Mont-Blanc

"Le Mont Blanc voit défiler à nu l'âme humaine qui, ensuite, revenue dans ses pantoufles, raconte ses tribulations." C'est une phrase bien sentencieuse, tirée du *Mont-Blanc, jardin féérique* de Gaston Rébuffat, un intime du jardin sus-nommé. M. Rébuffat, alpiniste bien connu, une fois revenu dans ses pantoufles a jeté sur papier ce qu'il sait sur le sommet de la France. Comme plusieurs avant lui...

Cependant, moins qu'un carnet d'impressions, son livre (fort cher), publié chez Hachette, est une histoire des ascensions du Mont-Blanc, une histoire alimentée de moult illustrations. Ce qui aurait pu être un carnet comme tant d'autres est devenu "l'histoire de la "colonisation" de la montagne", "depuis que la main de l'homme y a mis le pied," en 1786.

L'auteur y a bien sûr ajouté son grain de sel personnel. Il a escaladé le Mont-Blanc assez souvent pour s'accorder ce petit plaisir! Il raconte en long et en large la montagne, les exploits de ses vainqueurs, entremêlant anecdotes et données techniques.

Quant aux illustrations, elles sont au-dessus de tout reproche, et complètent le récit d'une belle histoire d'adventuriers. M. Rébuffat a réuni des centaines de belles images, représentant les faces de la montagne, les chefs-d'oeuvre que la nature y a gravés, le piolet du premier grimpeur, et même une caricature de la fin du siècle dernier moquant les "ascensionnistes de société".

Dernière remarque: la cherté de l'ouvrage: \$15.25. (G. St-J.)

■ *Mont-Blanc, jardin féérique*, de Gaston Rébuffat, Hachette, Paris, 205 pages, \$15.25.

### À PARAÎTRE CHEZ STOCK

— ROMANS - BIOGRAPHIES  
Le Livre des Amis, Henry Miller. Le dernier livre du doyen de la littérature américaine. Courts portraits de ses amis de jeunesse.

Flash Back, Henry Miller. Entretiens avec un jeune homme de 80 ans. Retour en arrière dans sa vie et son oeuvre.

Oeuvres de Selma Lagerlöf. Selma Lagerlöf (1858-1940), romancière de génie, fut la seule, nous dit Marguerite Yourcenar dans sa préface, à s'élever constamment au niveau de l'épopée et du mythe. Prix Nobel 1909.

— TÉMOIGNAGES  
Le Viol, Susan Brownmiller. Essai direct de communication immédiate où la colère

alterne avec l'humour, l'arrogance avec la pitié. "Une nouvelle bombe dans le jardin tranquille des privilèges virils" dit Benoit Groult dans sa préface.

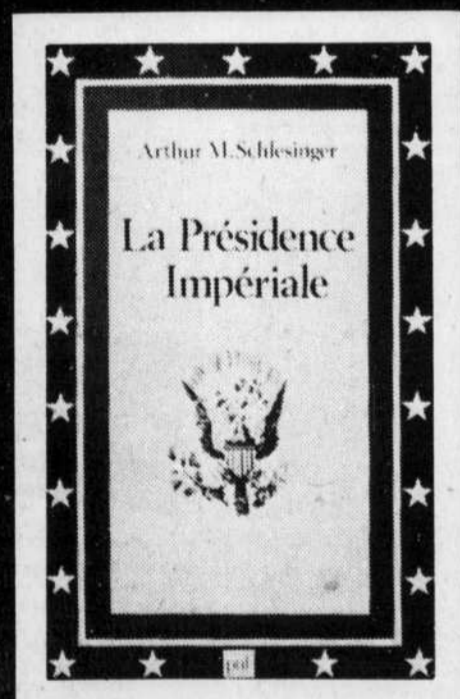
Les Analysés parlent, Dominique Frischer. Une centaine de volontaires racontent leur voyage intérieur par la psychanalyse. Le premier livre du genre.

— ESSAIS  
Les Faits de la Vie, Ronald Laing. Essai sur les sentiments, les faits et l'imagination. Par le chef du mouvement anti-psychiatrie. L'Adventure des Surrealistes, Jean-Jacques Brochier. À travers des entretiens publics ou inédits, des journaux intimes, des correspondances, des préfaces, des extraits de livres, les surrealistes racontent leur aventure.

### L'ENJEU DES ÉLECTIONS AMÉRICAINES: L'AVENIR DU RÉGIME PRÉSIDENTIEL

des révélations sur la présidence américaine et ses présidents par Arthur SCHLESINGER

conseillé spécial de Kennedy et de Johnson



Roosevelt et La Seconde Guerre mondiale  
Kennedy et la crise de Cuba  
Johnson, Nixon et la guerre du Vietnam  
Le Watergate, Ford et APRÈS...?

puf

du manuel à l'essai, les PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE vous offrent des ouvrages de base et des volumes de référence indispensables demandez nos catalogues spécialisés à votre libraire habituel

### vient de paraître

Louis Wizinzer  
Jimmy Carter

380 ouest  
st-antoine  
montréal  
éditions hurbtubise hmh

### en librairie

Le processus électoral au Québec

Cahiers du Québec  
Coll. Science politique

380 ouest  
st-antoine  
montréal  
éditions hurbtubise hmh

### EN LIBRAIRIE

Anne Hébert  
et le miracle de la parole

Jean-Louis Major

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL  
Tél. 343-6321



### VIENT DE PARAÎTRE

Critique Épistémologique de l'Analyse Systémique

Denis Monière - Professeur de Science Politique  
Université d'Ottawa  
253 pages  
dans la Collection Sciences Sociales No. 4  
Prix: \$9.00

Les Élités Politiques, les Bas-Salariés et la Politique du Logement à Hull

Caroline Andrew - Université D'Ottawa  
André Blais - Université de Montréal  
Rachel DesRosiers  
280 pages  
dans la collection Travaux de Recherche - No. 2  
Prix: \$6.75

En vente chez votre Libraire ou au Éditions de l'Université d'Ottawa, Pavillon Morisset, 65 avenue Hasty, Ottawa, K1N 0N5

# Marcotte au conditionnel

par  
YVON BOUCHER

Jusqu'en 1969, Gilles Marcotte publie des essais critiques qui tous s'ingénient, du moins au niveau des titres, à percevoir le corpus littéraire d'ici sous le vocable révélateur de "canadien-français". Cédant sans doute aux pressions de l'Histoire, il nous livre aujourd'hui des essais sur le roman "québécois" avec un volume intitulé *Le roman à l'imparfait*. (1)

Si je note, un peu malicieusement, ce détail c'est qu'il me semble se relier au propos de Marcotte qui, dès son introduction, insiste sur la relation entre le roman et la société. Entre le *Trente arpents* de Ringuet et *Une saison dans la vie d'Emmanuel* de Marie-Claire Blais, il y a toute la distance entre le roman vécu comme l'enclos stable et rassurant d'une société figée, voire dix-neuviémiste, et l'imperfection, l'inachèvement d'un vécu qui ne cesse de bouillonner, ne serait-ce que le bouillonnement même de la "révolution tranquille". Marcotte, étrangement, remarque que notre roman de la maturité tarde à venir et qu'il a même "évité de rendre compte, sur le mode de la "comédie humaine", des articulations essentielles de notre histoire collective". Est-ce là le rôle du roman moderne? On tique un peu et l'auteur le sent qui ne cesse de jouer entre un regret feutré d'un certain ordre romanesque classique et la constatation que notre littérature récente, imparfaite dira l'auteur, "n'implique pas un temps accompli, fermé, mais une durée qui se construit et ne cesse de se construire dans le cheminement des consciences ou, plus

justement, dans le cours du texte". L'auteur veut donc étudier le "roman québécois d'aujourd'hui" sous l'angle de l'inachèvement et nous laisserait croire volontiers à une approche où l'ordre du déroulement narratif primerait.

C'est avec l'oeuvre de Gérard Bessette que s'ouvre le premier chapitre de Marcotte. Son étude, intitulée *Julius Leboeuf et l'impossible roman*, montre un Bessette fortement ancré dans une esthétique réaliste. Marcotte appelle à sa rescousse des auteurs aussi connus que Mary McCarthy, Lukacs, Ian Watt, Octavio Paz et Dumont afin de définir le roman réaliste et le lien qui l'unit à la causalité et à l'Histoire. Dès *La bagarre*, Bessette avoue ses prétentions au roman réaliste; cette "tentation" réaliste va être révoquée avec des oeuvres comme *L'incubation* et, à un niveau moindre, avec *Le libraire*. Cependant, le vieux fond causaliste et aristotélicien de Bessette revient à la charge et des oeuvres comme *Les pédagogues*, *Le cycle* et *La commensale* montrent clairement qu'il tente de renouer, sous divers déguisements, avec les exigences du réalisme social et, surtout, psychologique. C'est particulièrement le cas avec *Le*

cycle qui apparaît, aux yeux de Marcotte, comme l'ancien déguisé en nouveau. L'expérience formelle de *L'incubation* ne nous a pas trompés: Bessette est bien un homme du XIXe siècle qui, en bon professeur cultivé, a "piégé" quelques recettes aux modernes. Le critique souligne clairement, d'ailleurs, les emprunts stylistiques de *L'incubation* en regard de *La route des Flandres* de Claude Simon. Il soupçonne également un échec relatif face aux monologues intérieurs des protagonistes du cycle. Ici, on pourrait reprocher à Marcotte d'avoir ignoré le dossier spécial que *Le Québec littéraire* lui consacrait à Bessette en 1974. Il y aurait découvert certaines précisions sur *Le cycle* et cela lui aurait évité de faire du surplacé critique surtout face aux commentaires assez vagues qu'il se paye sur *Le libraire* ou les redites sur *L'incubation*. A cet égard, l'étude de Marcotte date et reste incomplète alors qu'elle aurait mérité une approche totalisante: il y a de l'eau qui a coulé sous les ponts depuis Glen Shortliffe...

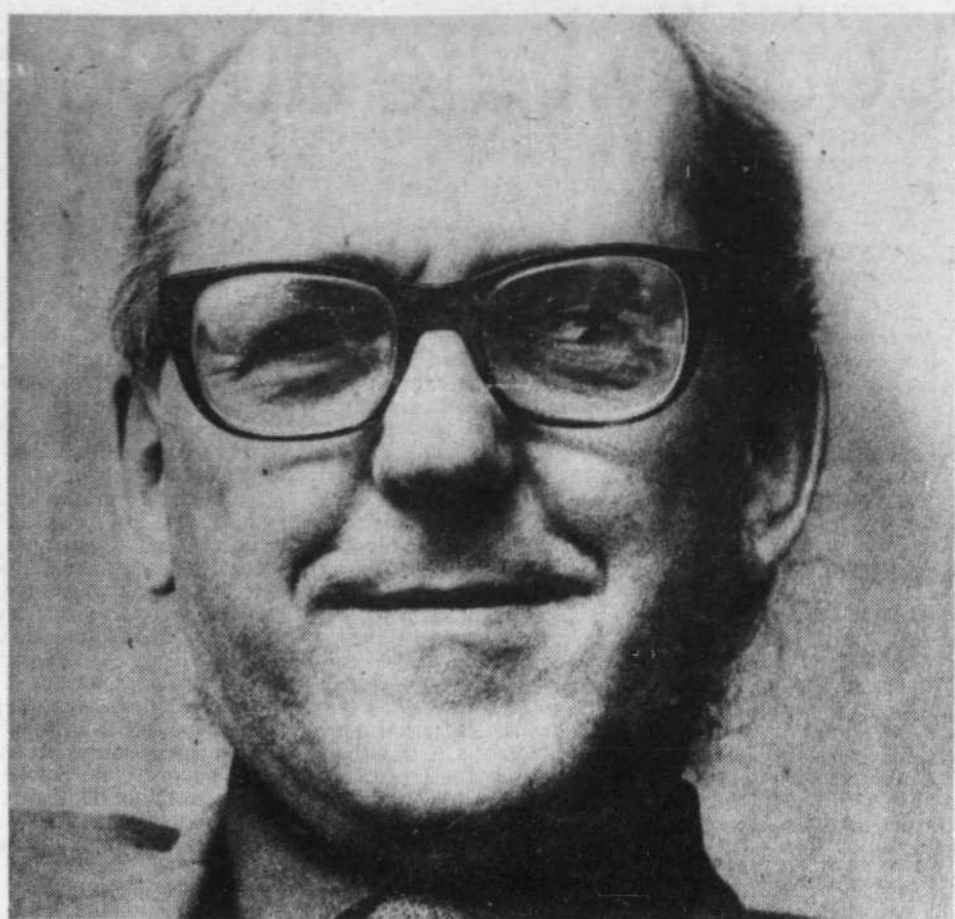
Beaucoup plus éclairantes sont les études consacrées à Réjean Ducharme et à Marie-Claire Blais. Avec Réjean Ducharme contre Blaise Blaise l'auteur nous dévoile clai-

rement les positions rhétoriques de Ducharme qui sont assimilables à toute forme de pensée poétique, voire magique. Le spasme asémique de son discours confine le lecteur à une expérience de l'éclatement du multiple: en termes de discours romanesque Ducharme est donc du côté de l'allitération. Marcotte analyse bien la situation de Ducharme face à l'épopée, en tant que genre, et le traitement parodique qu'elle subit. Les relations avec Edgar Poe, le regard, Saint-Denis-Garneau et l'univers pré-oeidipien de Ducharme sont intéressantes quoique mal poussées à fond. Ducharme demeure un romancier de l'antiroman, polissant une écriture (apparemment bâclée) moyenne qui donne d'autant plus de force corrosive au projet du rejet du monde adulte. Langage volontairement enraciné dans le jeu narcissique, se déroulant à l'infini dans l'antichambre qui annonce l'ennuyeux principe de réalité.

Les enfants de grand-mère Antoinette, on l'a deviné, nous introduit dans l'univers de Marie-Claire Blais. Ici, Marcotte revient à son couple roman/société en montrant bien, malgré tout, que les commentaires de Lucien Goldmann, Michel Brûlé et

Madeleine Greffard sur l'oeuvre de Blais restent partiels sinon inopérants. Il faut saluer ici l'absence de tout dogmatisme critique chez le critique: la tentation totalitaire de la sociocritique ou de la psychocritique lui reste étrangère et, en cela, il pratique une critique du juste milieu. Le thème de l'Enfant trouvé, emprunté à Marthe Robert, fait l'objet d'une application exemplaire chez Marie-Claire Blais: univers, lui aussi pré-oeidipien où l'enfant institutionnalise la Bâtardise, choisissant la Mère contre le Père qui n'est pas le vrai géniteur. C'est à point nommé que Marcotte fait un parallèle entre Marie-Claire Blais et Ducharme: chez eux, même entêtement à rester du côté de l'enfance, même mépris des adultes, même agression de la beauté, même refus de l'Histoire. Admiration du critique, mais aussi lucidité: si "Ducharme s'intéresse aux structures, aux jeux formels, aux renversements; Marie-Claire Blais pique des mots, des bribes d'images, qu'elle jette dans la fournaise de son écriture". Entre la mégalomanie lauréatmontienne et le romantisme de la déception de ses personnages, Marie-Claire Blais "se jette dans le langage, dans le récit, avec une fureur toute romantique, jamais arrêtée par la crainte du ridicule ou de l'excès, faisant flèche de tout bois..."

On s'étonne de ce que la critique, lors de la parution de *Une liaison parisienne*, n'ait vu l'évidente parenté de ce livre avec les *Voyages sacrés*: Marcotte relève la chose et l'on voit bien le même conflit de la naïveté québécoise face à



l'expérience européenne. La dernière étude, *La faute de François-Thomas Godbout*, me semble moins pertinente que les deux précédentes. Marcotte abandonne parfois l'analyse pour tomber dans l'anecdote et une certaine forme de psychologisme (cf. Patricia, les femmes et l'amour). De *L'aquarium* à *D'A-mour*, P.Q., le critique nous fait entendre que le romancier exploite le langage en fonction de l'actualité, voire de la superficialité: Godbout est toujours l'homme du moment; "à chaque roman il est aussi neuf, et aussi ancien que le journal du matin". L'écriture de Godbout subit, selon Marcotte, la fascination de la forme journalistique. Il ne faudrait pas oublier que Godbout est aussi cinéaste: certaines corrélations significatives (c'est, me semble-t-il, le devoir premier de tout critique)

auraient pu trouver leur place. Une véritable étude de l'oeuvre de Godbout reste à faire et Marcotte nous convie à des prolegomenes. Le dernier chapitre, *Le romancier comme cartographe*, réintroduit le climat d'ambiguïté qu'on sentait dans l'introduction. Peut-être cela tient-il à l'éthique du juste milieu dont je parlais plus haut? Des formules comme celle-ci nous laissent rêveurs: le "raconter est devenu proprement impossible de Robbe-Grillet ne s'applique pas aux oeuvres que nous lisons présentement au Québec". Encore fallait-il interroger de plus jeunes auteurs et moins miser sur des valeurs sûres.

Mais Marcotte reste Marcotte et l'on pourrait appliquer à ses essais le commentaire qu'il destinait aux lecteurs de Ducharme: "chercheurs d'idées raides et

de théories gagnantes, s'abstenir"...

(1) Marcotte, Gilles: *Le roman à l'imparfait*, La Presse, collection Échanges, Montréal, 1976, 194 p., \$6.50.

**vient de paraître**

Louis Wizinzer  
Jimmy Carter

éditions hurtubise hmh 380 ouest st-antoine montréal

# Argentine: la quête d'un pays évanescant

par  
NAIM KATTAN

Alors que des romanciers péruviens, brésiliens, et dans une certaine mesure, mexicains, expriment la réalité à la fois historique et concrète de leur société, ceux de l'Argentine ne semblent pas en tenir compte. Ne parviennent-ils pas à y faire face ou bien le réel s'impose-t-il à eux dans une autre dimension? Borges,

Bioy Casares, Manuel Puig lui-même décrivent soit un monde mythique, soit une société fuyante, insaisissable. J. Rodolfo Wilcock se situe dans cette lignée. Né à Buenos Aires, il écrit tout d'abord en langue espagnole et publia plusieurs recueils de poèmes, et puis il décida de changer de langue. Il s'est mis à écrire en

italien. Des recueils de poèmes, des récits, des romans, des pièces de théâtre.

Le *Stereoscope des solitaires* est son premier livre à paraître en traduction française. Soixante-cinq récits courts dont les plus longs ne dépassent pas quatre pages. Des personnages qui appartiennent à la mythologie, qui sont des animaux, des oiseaux. Il y a aussi des hommes et des femmes. Ils sont seuls dans une solitude absolue. Leur bizarrerie ne les rend pas irréels, ils s'imposent à nous de tout leur poids d'angoisse. Il serait trop facile de les éloigner en les réduisant à l'insolite. Ils sont là et ils hantent notre confort.

Un homme fabrique un pantin, lui parle mais celui-ci ne s'intéresse pas du tout à ce qu'il lui raconte. Il n'a pas de désir mais une vague apparence humaine lui confère aux yeux de son maître une certaine personnalité. "Tout compte fait, tant d'autres couples parviennent à vivre ensemble, uniquement à force de rattachages et de ficelles".

Lorbio est un autre solitaire. Il s'entoure de miroirs et il se multiplie lui-même à volonté. Et quand la nuit, malade la douleur, ne lui permet pas de dormir, il allume une bougie se met sur son lit et exécute un petit ballet périlleux. Il est imité par tous les autres malades de la salle, eux aussi debout sur leur lit.

Sur la place d'un village l'homme le plus riche de l'endroit décide de distribuer ses biens aux pauvres, mais les pauvres ne deviennent pas riches et tous lui en veulent. Il se transforme en chien et se met à lécher la main des pauvres qui lui lancent des cailloux. Et c'est ainsi qu'il distribue toutes sortes de maladies parmi les enfants des pauvres.

Souvent les récits de Wilcock sont d'un humour insoutenable. Par exemple l'histoire de la grosse poule qui est conseillère d'une maison d'édition. L'éditeur lui envoie tous les romans qui paraissent à l'étranger. La poule les lit patiemment et quand elle n'aime pas un livre cette poule intellectuelle le mange. L'éditeur ramasse les autres et les publie. Cette poule est encombrante et on ne sait pas comment s'en débarrasser.

Le matin on la trouve déjà dans la salle à manger en train de lire le dernier Russe en Sibérie ou le dernier Sud-américain "Et elle n'a jamais fait un oeuf".

Et voilà comment Wilcock raconte la naissance du poète. Le dieu des oiseaux prenait une figure humaine afin de pouvoir défaire un autre dieu, ennemi des oiseaux. Le dieu hostile envoya contre lui la déesse des serpents dont le corps était fait tout entier de vipères entrelacées. "Au lieu de se détruire les deux divinités s'unirent dans leur chair pendant un siècle entier sans interruption, et à la fin ils eurent un fils, qui fut le premier poète, celui qui devait plus tard enseigner aux hommes l'art de parler par figures."

Une grande armoire de noyer renferme des poupées. Elles communiquent entre elles comme des prisonniers au moyen de petits coups frappés selon un système donné. Toutes les poupées se sont adonnées à la littérature. Elles sont devenues romanciers, poètes, critiques littéraires, conseillers de maisons d'édition. Leurs oeuvres se résument à une phrase ou à une réplique. Convaincues de leur importance, les poupées menacent les gouvernements étrangers et passent la journée entière à communiquer leurs propres compositions. "Parfois quelqu'un s'approche de l'armoire, colle son oreille aux battants de noyer et commente: Mais cette armoire est pleine de rats! Aussi personne ne veut l'ouvrir".

Il serait à la fois facile et oiseux de rapprocher Wilcock de son compatriote Borges ou peut-être aussi de Kafka. Son monde est bien à lui. C'est un monde explosif à coups d'absurdité, d'humour. L'imagination débridée de Wilcock crée entre lui et la société, une distance et cela lui permet de jeter un regard perçant, ironique et qui est presque toujours tragique. Est-il argentin, italien? Son nom permettrait de penser qu'il serait d'origine britannique. Il constitue sa propre nation. De loin, sans y toucher, il rend présente une Argentine insaisissable et pourtant bien concrète.

Tout autre est la démarche d'un autre argentin, Nestor Sanchez. Né lui aussi à Buenos Aires, il a traduit nombre d'écrivains français et italiens. Son roman, *Pître de la langue*, est le quatrième qu'il publie.

Un homme provincial cherche la vraie vie. Il va d'une aventure à l'autre. Le livre commence quand il est mort laissant un manuscrit inachevé. Et le livre constitue sa vie, à travers un projet de livre. Les personnages s'affrontent et se ratent, se construisent et s'effacent. Le temps n'existe pas, il est réduit à une divagation et le lecteur est appelé à coder ce qui se décode immédiatement, à refaire ce qui se défait, à suivre dans une errance, l'écrivain qui est aussi le narrateur, mais qui n'est en fin de compte qu'un fantôme dont la seule demeure est le langage. Littérature qui nie la littérature pour la reconstruire. Cette dialectique ironique est une tentative désespérée de transformer la pitié du langage en gravité. Ici l'Argentine est hors d'atteinte.

Le *stereoscope des solitaires* de J. Rodolfo Wilcock, récits traduits

de l'italien par André Maugé aux Éditions Gallimard. *Pître de la langue* de Nestor Sanchez, roman traduit de l'espagnol par Albert Bensoussan aux Éditions Gallimard.

**10/18** 5 groupes de 8 volumes offerts en solde au prix spécial de \$8.95 le groupe\*

- 1- NOUVEAU-ROMAN:** WITTIG, L'opopanax — PINGET, L'Inquisiteur — RICARDOU, Les lieux-dits — OLLIER, Fuzzy Sets — PELTEU, Jukeboxes — KRAMER, Alien Ginsberg — RISEMONT, DESSAIGNES, Dejadjadis — ARROYO, Trente-cinq ans après
- 2- THÉÂTRE ET CINÉMA:** LECLERC, Le T.N.P. de Jean Vilar — ROUX (de), Gombrowicz — ESSLIN, Bertolt Brecht ou les pièges de l'engagement — JANVIER, Pour Samuel Becket — BORY, Ombre vive, Cinéma III, IV et V — BOORSTIN, L'image
- 3- PHILOSOPHIE ET MARXISME:** JASPERS, Les grands philosophes, I, II et III — MARAT, Les chaînes de l'esclavage — LENINE, KAUTSKY, La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky, la dictature du prolétariat — MURY, de la révolution culturelle du Xe congrès du parti communiste chinois, I et II — FEVERBACH, Manifestes philosophiques
- 4- LITTÉRATURE GÉNÉRALE I:** NABOKOV, Nicolas Gogol — PERLES, Mon ami, Henry Miller — ZERAFFA, La révolution Romanesque — LAWRENCE, Eros et les chiens — BOUDDT, Nietzsche et les écrivains français — De la créativité, art et sciences (censy) — Anthropologie des préfaces de romans français du 19e siècle — GOLDMANN, Structures mentales et création culturelle
- 5- LITTÉRATURE GÉNÉRALE II:** LACASSIN, Farzan — COPI (bandes dessinées) — LACASSIN, Pour une contre-histoire — PEIGNOT, Les jeux de l'amour et du langage — HODEIR, Les mondes du jazz — KREMER-MARIETTI, L'homme et ses labyrinthes — BECK, Chants de la révolution (édition bilingue) — DAIK, Prague au cœur

\* Ces volumes de la deuxième série 10/18 sont vendus par groupe seulement et leur prix comprend les frais de manutention et de port. Remplissez le bon de commande immédiatement. Livraison 3 semaines.

**BON DE COMMANDE**

Je désire recevoir le(s) groupe(s) suivant(s) de la collection de 10/18 offerts en solde à \$8.95 le groupe:

1- NOUVEAU-ROMAN

2- THÉÂTRE-CINÉMA

3- PHILOSOPHIE ET MARXISME

4- LITTÉRATURE GÉNÉRALE I

5- LITTÉRATURE GÉNÉRALE II

TOTAL \$ \_\_\_\_\_

Je joins le paiement complet au montant de \$8.95 par groupe, tous frais de port inclus.

Chèque  Mandat  Master Charge # \_\_\_\_\_

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

App: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Prov: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

Baudouin d'Anjou, éditeur  
Casier postal 755, Place d'Armes  
Montréal, Québec, H2Y 3J2.

**en librairie**

Réjean Pelletier et collaborateurs  
Partis politiques au Québec  
Cahiers du Québec  
Coll. Science politique

éditions hurtubise hmh 380 ouest st-antoine montréal

**A Auschwitz, à Mauthausen, à Ravensbrück, les médecins s'étaient faits bourreaux...**



# LES MÉDECINS DE LA MORT

par Philippe AZIZ  
POUR SAVOIR ENFIN LA VÉRITÉ.  
Des témoignages irréfutables sur l'abjection des médecins nazis.



Dans votre bibliothèque, quatre magnifiques volumes **DES CUIR VÉRITABLE** reliés dos cuir avec ornements frappés au balancier et papier bouffant de luxe.

- Numéros illustrés en hors-texte
- Signet transfoliés
- Format 4 1/3" x 7"

**\$11.90** seulement les quatre

Facilités CHARGEX sans inscription à un club, sans rien d'autre à acheter

**BON D'ESSAI GRATUIT**

Je préfère porter à mon compte Chargex N° \_\_\_\_\_

NOM \_\_\_\_\_ (LÉTTRES MOULÉES S.V.P.)

ADRESSE \_\_\_\_\_ APT \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ PROVINCE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_ SIGNATURE \_\_\_\_\_

Commandez aujourd'hui - n'envoyez pas d'argent

**POURQUOI UN PRIX AUSSI INCROYABLE?**

Tout simplement pour vous faire découvrir l'intérêt et la qualité de nos éditions. Et cela sans risque pour vous puisque ces 4 volumes vous sont proposés en libre examen sans engagement ni envoi d'argent. Pour en prendre connaissance tranquillement chez vous pendant 10 jours, postez aujourd'hui même le bon à découper.

**Un prix particulièrement bas grâce à la vente directe et sans intermédiaire**

**LES AMIS DE L'HISTOIRE**  
FRANÇOIS BEAUVAL, éditeur  
110 ouest boul. Desjardins  
MONTRÉAL P.Q. H2P 1R9

# Louis Malle au Conservatoire

à l'affiche

En regardant *Black Moon* de Louis Malle, on attend, images après images, séquences après séquences, la touche magique et l'étincelle de vie qui ne surgissent jamais. Pourtant Malle a tenté de créer un univers fantastique régi par ses propres lois, un monde à la fois cruel et tendre où les hommes et les femmes se livrent une guerre sans merci. Se promène, dans les paysages presque désertiques, une espèce d'Alice au pays des merveilles (Cathryn Harrison), une innocente que tout inquiète et fascine. Le hasard entraîne la jeune fille dans une maison énigmatique habitée par une vieille femme (Thérèse Ghiesse) qui vocifère régulièrement contre son fi-

tiellement rationnelle d'une réalité, par essence, irrationnelle. Les images se déroulent froidement sans véritablement s'appeler, se répondre en échos multiples, s'attirer ou se repousser. *Black Moon* est un film fantastique qui ne jouit d'aucune réverbération fantastique. Les meilleurs films fantastiques provoquent le spectateur, l'attirent à l'intérieur de leur réseau onirique, l'aspirent au cœur même des forces de l'inconscient. Malle cherche à déclencher les réactions conscientes du spectateur. Il l'étoffe sous un amas de symboles trop évidents qui doivent être déchiffrés par les seuls pouvoirs de l'intelligence. Devant un film fantastique, le spectateur s'attend à rêver, à être transporté dans un monde à la fois reconnaissable et méconnaissable, à se laisser emporter par son imaginaire. Or, Malle s'ingénie à ne jamais faire appel à notre imagination. La photographie trop précise de Sven Nykvist nous éloigne de ce qu'on regarde au lieu de nous en rapprocher instinctivement et spontanément.

*Black Moon* constitue, de toute évidence, une parenthèse dans l'œuvre de Louis Malle à qui l'on doit des

par  
ANDRÉ LEROUX

films aussi sensuels et évocateurs que *Vie Privée*, *Le souffle au cœur* et l'inoubliable *Lacombe Lucien*. Curieusement, aucune de ces qualités n'émerge de *Black Moon*. Le tempérament réfléchi de Malle ne correspondait peut-être pas au caractère magique, fantasmatique et irrationnel du sujet. Le film donne l'impression d'avoir été conçu par tâtonnements systématiques, par calculs mathématiques dont le réalisateur ne pouvait contrôler les résultats ultimes sur l'écran. Tout apparaît trop concerté, placé, étudié au millimètre pour que le film dégage une quelconque fulgurance ou, tout simplement, une certaine intensité lyrique. Dans *Black Moon*, Malle fabrique rationnellement ce qu'il souhaiterait nous faire ressentir poétiquement. Il donne à voir les mécanismes psychologiques et affectifs qui ont présidé à ses recherches cinématographiques. Le résultat est un film mécanique qui accumule des idées en marche. Celles-ci ne parviennent jamais à s'incar-

ner, à devenir matière palpable. On aimerait pouvoir pénétrer à l'intérieur du monde imaginaire de la jeune fille, interprétée assez sommairement par Cathryn Harrison, et croire à cette guerre apocalyptique entre les hommes et les femmes, mais la vision de Malle ne nous offre que des surfaces lisses sans consistance et sans densité.

Malle espérait probablement que le spectateur comble lui-même les vides, donne un relief à ce qui est dénué et gonfle les fantasmes juxtaposés. Malheureusement, les images sont à la fois trop précises et trop énigmatiques pour éveiller et provoquer notre imaginaire. On les regarde sans jamais se sentir concerné d'une façon ou d'une autre. Les séquences de guerre semblent lointaines et inaccessibles tandis que les déambulations de la jeune fille ne rimant à rien. Si les séquences s'enchaînaient, au moins, fluidement et si les images glissaient simplement les unes sur les autres, *Black Moon* aurait l'avantage de nous introduire dans un rythme qui injecterait à l'ensemble une cer-

■ **Lumière:** Un très beau film sérieux écrit, réalisé et interprété par Jeanne Moreau qui ose nous parler d'elle-même sans aucun fard et qui va jusqu'au bout de ses réveries féminines. Le film examine sous un mode merveilleusement impressionniste la destinée de quatre comédiennes, l'existence quotidienne de quatre femmes qui ne sont probablement que les quatre facettes d'une même femme: Jeanne Moreau. Un film émouvant et aveuglant de sincérité. (Dauphin)

■ **Argent de poche:** A travers les deux cents enfants du film, François Truffaut, poète de la fragilité menacée, nous montre la qualité de son regard d'adulte, les besoins d'indépendance et de liberté des enfants et la faiblesse des adultes qui ont oublié leur enfance. Une chaleureuse comédie dont la gravité surgit au détour le plus inattendu. (Dauphin)

■ **Marathon man:** Le dernier film tonitruant du cinéaste britannique, maintenant installé aux États-Unis, John Schlesinger. Un étudiant candide (Dustin Hoffman) devient subitement la victime d'un ex-nazi (Laurence Olivier) en quête des diamants qu'il a extorqués aux Juifs des camps de concentration. Certains excellents moments ne nous font pas oublier la fabrication de l'ensemble et l'aspect stupide vengeance du dénouement. Dustin Hoffman est convaincant mais est littéralement surpassé par l'interprétation hallucinante de Laurence Olivier. (Claremont)

■ **Burnt Offerings:** Un film légèrement artificiel et captivant de Dan Curtis, l'un des grands spécialistes américains du cinéma fantastique. Une famille américaine se disloque au contact d'une immense demeure aux pouvoirs magiques destructeurs. L'homogénéité de l'interprétation et la richesse de la mise en scène font de *Burnt Offerings* un moment de cinéma qui ne laisse absolument pas indifférent. Un film terrifiant. (York)

## Le sauvage

un pauvre conte de fée

nézélien accaparant qui ne l'intéresse plus, mais qui voudrait bien l'épouser. Qui peut-il donc devenir lorsque deux êtres faits l'un pour l'autre se rencontrent dans une situation cocasse et inattendue? A peu près tout semble dire le plus récent film de Jean-Paul Rappeneau *Le Sauvage*.

S'il fallait énumérer tous les clichés hollywoodiens qui inondent ce film, on pourrait facilement remplir le quart de l'annuaire téléphonique de Montréal. Citons les plus évidents. Martin est l'homme parfait, charmeur et charmant, débordant d'ingéniosité, cuisinier hors pair et gonflé de sensibilité derrière son apparente carapace d'aventurier endurci. On comprend vite pourquoi Nelly ne veut plus quitter l'île et opte pour la séduction calculée. Mais comment le prince charmant pourrait-il, de son côté, résister à la plus belle des héroïnes de conte de fée? Comment ne pourrait-il pas succomber aux attraits d'une flamboyante femme blonde racée, intelligente, énergique, cultivée et séduisante? Ils ont tout pour s'aimer jusqu'à la fin de leurs jours. Leurs séparations, leurs retrouvailles, leurs disputes et leurs réconciliations ne peuvent que nous conduire logiquement au baiser final. Le dénouement est tellement prévisible que les poursuites qui forment l'élément moteur du film paraissent complètement absurdes et ridicules. Rappeneau a, de toute évidence, vu beaucoup de films américains dans lesquels des voitures se pourchassent, se heurtent et s'écrasent finalement dans le paysage mais il n'a pas été capable d'insuffler au *Sauvage* la précision, la netteté et l'efficacité dont font preuve tant de films américains. Il lui reste encore tout à apprendre sur la façon de mener des chassés-croisés parallèles, des poursuites de voitures, des bagarres de foules, et des montées de violence. *Le Sauvage* est l'exemple parfait d'un film cathotique où les éléments comiques et dramatiques sont mal dosés et où le rythme est remplacé par une frénésie sans logique. Rappeneau est définitivement plus à l'aise

dans les séquences intimistes qui réunissent Deneuve et Montand mais il ne parvient jamais à donner un éclat unique à un moment de tendresse, à un élan d'affection. Il se rabat sur le vieux cliché visuel du couple étendu au lit après avoir fait l'amour, la femme appuyant sa tête délicate sur la poitrine de l'homme. Évidemment, ils se répètent les balivernes qui abondent dans des tas de films romantiques de même acabit.

Et pourquoi faut-il que Catherine Deneuve soit toujours belle, resplendissante et bien maquillée? La pluie ou l'eau salée ne parviennent jamais à ravager son maquillage impeccable. Deneuve a beau faire le ménage dans une maisonnette abandonnée et crasseuse, rien ne peut atténuer l'éclat de son visage et de sa chevelure. Elle émerge des nuages de poussière avec une grâce et une élégance princières. La saleté de son habitat ne l'atteint à aucun moment. Sa beauté demeure intacte, à l'abri des éléments salissants de ce bas monde. Comment le prince charmant pourrait-il tourner le dos à une femme que rien ne peut abîmer? Comment pourrait-il éviter une ménagerie toujours prête à se rendre à une soirée mondaine? Dans *Le Sauvage*, Catherine Deneuve porte généralement des robes assez simples mais on ne peut jamais dire qu'elle les porte simplement. C'est la rose qui ne se fane pas.

*Le Sauvage* est un film qui table directement sur l'attrait que ses deux vedettes peuvent exercer sur le grand public. Tout est organisé en fonction d'elles et dépend d'elles. Le scénario abracadabrante, les dialogues plats de Jean-Loup Dabadie, la photographie peu inspirée de Pierre Lhomme et la réalisation échevelée de Jean-Paul Rappeneau s'efforcent de mettre en valeur tout ce que Deneuve et Montand peuvent avoir d'euphorisant. *Le Sauvage* aimerait être compromis et apprécié comme un conte de fées enchanteur mais il ne possède ni la fraîcheur ni la délicatesse, ni l'inspiration, ni la naïveté indispensables au bon fonctionnement du conte de fées. (Berri)

### A VOIR ET A REVOIR ENCORE!

POUR TOUS  
"HAROLD ET MAUDE" représente une joie de vivre indescriptible pour tous. Une satire incroyable sur le militarisme, les psychiatres, la programmation sur ordinateurs et beaucoup plus.

**Harold et Maude**  
MTC: BUD CORT  
RUTH GORDON  
Musique de  
CAT STEVENS  
COULEUR  
UN FILM DE HALASHBY

3e Mois  
UN LIVRE QUE VOUS AVEZ LU ET RELU. Un film magnifique que vous visionnez plusieurs fois.  
Un mode de vie soucieux d'excellence et d'évolution personnelle. La grandeur de l'amour et la liberté.

Jonathan Livingston le goeland  
Musique de  
Neil Diamond  
Salle climatisée

Cinéma 7art  
722 0302  
3180 rue BELANGER

FESTIVAL DE KARATÉ et de HAP KI DO  
PLUS FERRÉ, PLUS DOULE, PLUS MEURTRIER  
KUNG-FU... KARATE 14 ANS  
Catherine Deneuve  
Jean-Louis Trintignant  
Aussi: Anthony Quinn dans LE MORT DE LA TIGRE  
Cinéma de MONTREAL  
1584 Mont Royal est 571 7870

SALLE RESNAIS  
Drôle Brillant Étourdissant Irrésistible  
35 MILTON / 842-6053  
HORAIRES: LUN & VEN 7:30 - 9:30  
SAVÉDI: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30  
DIM: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30  
POUR TOUS

Il faut avouer qu'on rit comme des enfants à L'Incorrigible  
LA PRESSE  
"L'Incorrigible" est un film amusant On y rit souvent et de bon cœur  
DIMANCHE-MATIN  
"Une intrigue en trompe-l'oeil où se dessine une solide comédie de caractère sous les soubresauts d'un vaudeville frénétique."  
LE JOURNAL DU DIMANCHE  
"De Broca mérite un triomphal Premier Prix!"  
TELERAMA  
"On devine que Belmondo a pris grand plaisir à jouer ce personnage caméléonien. Ce plaisir est contagieux."  
LE MONDE

Après L'HOMME DE RIO et LE ROI DE COEUR  
Le couple le plus explosif du cinéma  
Jean-Paul Belmondo  
Genevieve Bujold  
l'incorrigible  
Une comédie de Philippe De Broca  
SALLE EISENSTEIN  
ALOÏSE ÉTAIT TROP DOUCE POUR SON ÉPOQUE  
DELPHINE SEYRIG  
PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE CANNES 1975  
POUR TOUS

ALOÏSE  
UN FILM DE LILIANE DE KERMADEC

### Dès Vendredi

- Montand exceptionnel... Définitivement l'un des plus grands comédiens du cinéma mondial. L'AURORI
- Captivant. Remarquablement fabriqué, spectaculaire au possible, le meilleur "thriller" du cinéma français. LA VIE OUVRIÈRE
- Diabolique... Les péripéties crépitent à la vitesse des exercices de tir. LE POINT
- Jamais Yves Montand n'a été plus émouvant. CARREFOUR
- Une oeuvre dense et forte. Un film admirable. L'EXPRESS
- Dès les premières secondes, l'angoisse: elle ne vous quittera plus. Voici le chef-d'oeuvre du film policier. LE NOUVEL OBSERVATEUR
- Un suspense rigoureux, un remarquable policier à la Hitchcock, passionnant du début à la fin. PARIS MATCH
- Yves Montand, extraordinaire de présence avec son "Python 357" est le clou du film. MINUTE
- Un film superbe. CHARLIE HEBDO
- Un film particulièrement remarquable qui dépasse les limites du "thriller" classique. LE MONDE
- Humphrey Bogart lui-même n'a jamais fait mieux, nulle part, que ce que réussit Yves Montand dans *Police Python 357*. LA CROIX
- Un chef-d'oeuvre. LE QUOTIDIEN DE PARIS
- Cette fois, c'est sur! Yves Montand est le numéro un du cinéma français. FRANCI SOIR

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS  
PRIS DANS UN PIÈGE DIABOLIQUE, UN POLICIER TRAQUÉ MÈNE UNE ENQUÊTE CONTRE LUI-MÊME... SON SEUL AMI... SON ARME... SON POLICE PYTHON 357... SA RÉACTION SERA IMPITOYABLE!  
PIERRE DAVID présente  
**POLICE PYTHON 357**  
Le Police Python 357, le plus perfectionné des colts capable d'arrêter une voiture à pleine vitesse... la perfection en matière de mort!  
YVES MONTAND  
CARREFOUR  
STE-CATHERINE-BLEURY 866-8057  
VILLERAY  
ST-DENIS JARRY 388-5577  
VERDUN  
3841 WELLINGTON 768-2092

14 ANS  
PARLEZ-NOUS D'AMOUR  
UN FILM DE  
JEAN-CLAUDE LORD  
Le PARISIEN 3  
480 ST CATHARINE O. 866 3856  
LAVAL 4  
CENTRE LAVAL 688 7776  
DORION ROYAL  
(Dorion) (Laprairie)

ROBERT MITCHUM dans le rôle du célèbre détective Philip Marlow... Un grand suspense!  
14 ANS  
"Adieu Ma Jolie"  
(V.F. de Farewell my lovely)  
CHARLOTTE RAMPLING · JOHN IRELAND · SILVIA MILES  
CINÉMA CENTRAL DES JARDINS  
TEL. 468 3121  
À l'affiche!

L'enquête la plus explosive du siècle.  
POUR TOUS  
JEAN-PAUL RAPPENEAU  
JEAN-LOUP DABADIE  
DUSTIN HOFFMAN  
"LES HOMMES DU PRÉSIDENT"  
À L'AFFICHE  
12.20 - 2.30 - 4.50  
7.10 - 9.30  
CHAMPLAIN 1  
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1885

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS  
POUR TOUS  
PIERRE DAVID présente  
YVES MONTAND  
CATHERINE DENEUVE  
LE SAUVAGE  
JEAN-PAUL RAPPENEAU  
EN: 7:20 - 9:30, DIM: 1:00  
3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30  
ATWATER 2  
PLAZA ALENIS NINON  
Étage mères 931-3313  
VILLERAY  
ST-DENIS JARRY 388-5577  
14 ANS

les Cinémas Odeon  
JACK NICHOLSON  
VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU  
CHAMPLAIN 2  
12.00 - 2.10 - 4.35  
7.00 - 9.25  
CHAMPLAIN 2  
"CRÉMAZIE"  
EN: 7:00-9:15  
TEL. 468-1200  
2.10 - 4.35 - 7.00  
9.25  
CRÉMAZIE  
ST-DENIS-CHAMPLAIN 388-4210

... des acteurs chevronnés... une des meilleures productions de la Poudrière - Gail Scott (Gazette)  
A L'AFFICHE  
LE MISANTHROPE MOLIERE  
ÉVOC  
LOUISE TURCOT - FRANÇOIS CARTIER  
PASCAL ROLLIN - ELIZABE H. LESIEUR  
MARGUERITE LEMIR - YVON BOUCHARD  
ALAIN FOURNIER - DANIEL TREMBLAY  
GASTON LEFÈVRE - JEAN-LUC MONTMINY  
CLAUDE ST-GERMAIN  
air conditionné  
Mise en scène: François Cartier / Décors: Guy Beauregard  
Direction générale: Jeanne Beaubien  
Complet les 4 et 5 novembre  
Billets en vente à l'Hôtel Sheraton Mt-Royal, G-20, 526-0821  
Guichet ouvert de 12 h à 18 h. Montreal Trust P.V.M.

The Church of the Ascension of Our Lord  
Rue Sherbrooke ouest et ave Clarke  
Westmount  
RÉCITAL D'ORGUE  
par  
PHILLIPS MOTLEY  
compositeurs français  
DIMANCHE, 31 OCTOBRE, 3:30 p.m.  
ENTREE LIBRE

**PLACE DES ARTS**

CONCERTS & ARTISTES CANADIENS (1976) INC.  
présente  
**EMANUEL AX**  
Pianiste

Premier Prix, Concours International Rubinstein à Jérusalem.

**MOZART — RAVEL — BEETHOVEN — CHOPIN**

1er NOVEMBRE 20h30  
Billets: \$6 - \$7 - \$8 - \$4 - \$3  
Groupes: 935-9569

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS  
Montréal (Québec) H2X 1Z9  
Renseignements: 842-2112

La compagnie Jean Duceppe 1975 Inc.

Mise en scène Yvan Canuel

**MÉDIUM SAIGNANT (Revisited)**  
de Françoise Loranger

avec Jean Duceppe  
Pascal Rollin

du 4 novembre au 1<sup>er</sup> décembre  
20h30  
Théâtre Port-Royal

CECHESSE SYMÉONIQUE LE MONTEAL



**ABONNEZ-VOUS PAR TÉLÉPHONE AUX CONCERTS ESSO**

6 concerts pour toute la famille  
le dimanche à 14 h 30

**ABONNEMENT: \$15 SEULEMENT**

Téléphonez à: 844-6814  
et portez à votre compte  
**CHARGEX ou MASTER CHARGE**  
service gratuit du lundi au vendredi  
de 9 h 00 à 17 h 00

**INTEGRAL DE L'ŒUVRE D'ORQUE DE J.S. BACH**  
PAR **BERNARD LAGACÉ**  
RÉCITAL VIII

LE DIMANCHE 7 NOVEMBRE À 20 h 30  
ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION  
(angle Papineau et Rachel)

Billets et abonnements en vente à L'Alternatif, International Music Store et aux guichets le soir du concert.

\$3.50 \$2.50 étudiants/âge d'or  
Abonnements (sièges réservés) \$15 \$10

**Le Groupe de la Place Royale**  
Saison d'automne 76

"Danse pour sept voix"  
13 et 20 novembre 1976 à 20h30

"Les nouveaux espaces"  
14 et 21 novembre 1976 à 20h30

**6e FESTIVAL INTERNATIONAL**  
CINÉMA EN 16 MM MONTRÉAL

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
1700, rue St-Denis  
Inf.: 523-2816 (avant les projections), 285-9582 (pendant) - Adm.: \$2.00

14h00: **RÉTROSPECTIVE WERNER NEKES**  
"L'un des cinéastes les plus importants du Nouveau Cinéma Allemand."  
JUM-JUM, 10 min.  
DIWAN, 85 min.

16h00: **KNOTTEN** de Werner Nekes  
**MAKIMONO**

19h30: **FACES** de Lois Siegel  
**DYN AMO** de Stephen Dwoski (en anglais) 18 ans  
"Ce film se passe dans un strip-club où 4 filles donnent un spectacle. Ces personnages jouent un rôle sexuel qui établit une différence entre l'individu et sa projection"

21h30: **CHÉRI, ÔTE TES RAQUETTES** d'André Leduc  
"Pour célébrer le 3e Festival de musique traditionnelle, Acadiens, Bretons, Louisianais, Irlandais et Québécois s'étaient donné rendez-vous au Plateau, à Montréal. Sur le ton de la complainte et sur des airs de quadrille, ce film nous fait revivre les faits saillants de ces veillées d'automne."

**DIMANCHE**  
14h00: **RÉTROSPECTIVE PETER KUBELKA**  
Mosaik im Vertrauen - Adebarr - Schweichater - Arnulf Rainer - Unsere Afrikareise.

16h00: **RÉTROSPECTIVE ROBERT NELSON**  
Oh Dem Watermelons - Hot Leatherette - Plastic Haircut - Confessions of a Black Mother Succuba.

19h30: **UNE SEMAINE DANS LA VIE DE CAMARADES** de Jean Gagné  
"Ce film nous brosse une image kaleidoscopique de la situation présente, passée et future de la vie culturelle québécoise à travers indices, contrastes, effleurements, chocs, illustrations et analyses"



Le Ballet Espagnol (Ballet Nacional Festivales de Espana) que Concerts & Artistes Canadiens (1976) Inc. présentera à la Salle Wilfrid-Pelletier à compter du 4 novembre prochain est non seulement une troupe d'une perfection technique très élevée mais encore d'une fraîcheur et d'une beauté qui font de son spectacle une fête inoubliable. (Publi-reportage)

**Orchestre de Chambre McGill**  
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

Concerto Grosso op. 6 no. 12.....HANDEL  
Sérénade.....ELGAR

**CANTATE SAINT-NICOLAS**  
BRITTEN

soliste:  
**PETER PEARS**  
ténor

CHOEUR DE 300 VOIX  
Ottawa Choral Society et Cantata Singers  
Dir.: Brian Law

Choeur St-Laurent.  
Dir.: Iwan Edwards

Choeur de filles du Collège Marguerite-Bourgeoys  
Dir. J. Nault

Choeur des messieurs et garçons de: Cathédrale Christ Church  
Dir.: Gerald Wheeler

Église St. Matthias  
Dir.: Stephen Crisp

Pianistes:  
Dorothy Morton,  
Esther Master

BILLETS: \$6.00 — \$4.00  
(International Music Store, Montreal Trust, Place Ville Marie)

**LUNDI, 15 NOVEMBRE — 20 h 30**

**Eglise Notre-Dame**

Salle de concert Pollack (Université McGill)  
555 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL (Métro McGill)  
TÉL.: 392-8224  
PRÉ-VENTE AU GUICHET ENTRE 12:00 ET 14:00  
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS DE 9:00 À 17:00  
ÉTUDIANTS (avec carte): \$3.50 — ADMISSION GÉNÉRALE: \$5.00

**ATELIER N.C.T.**

**LES NERFS À L'AIR**

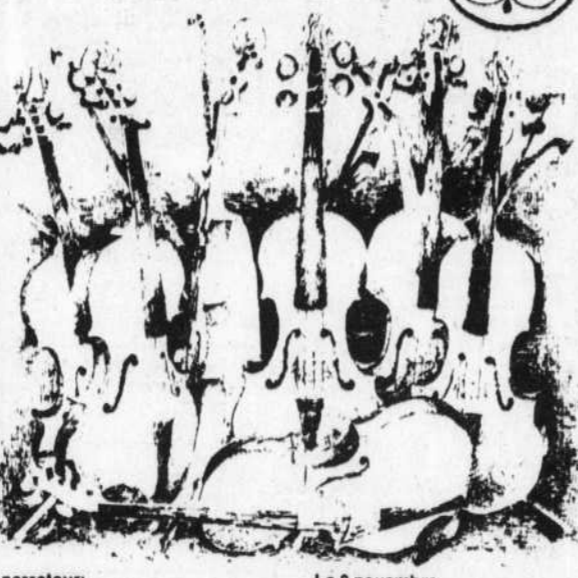
LES 1-4, 9-10, 17-18, 22-23, NOV.  
AU GESU.  
866-1964.

Avec l'équipe de la Fricassée  
Jacqueline Barrette, Jacques Grisé, Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Serge Thériault et une imposante distribution...

LUC PHANEUF EN COLLABORATION AVEC CFGL-FM PRÉSENTE

**LES PETITS VIOLONS**

direction JEAN COUSINEAU



narrateur: ALBERT MILLAIRE  
Le 8 novembre  
Une PRODUCTION AIREDALE

THÉÂTRE MAISONNEUVE  
PLACE DES ARTS  
Montréal (Québec) H2X 1Z9  
Renseignements: 842-2112

**La vie commence à 40 ans!**

Les quarante ans de la radio de Radio-Canada, ce n'est rien encore, puisque nous n'avons pas tout dit, et que vous n'avez pas tout entendu.

Mais, c'est beaucoup d'années et d'événements derrière nous. Surtout, c'est le gage d'une longue amitié qui a beaucoup d'avenir, car après tout...

la vie commence à 40 ans!

Radio-Canada vous invite à célébrer le 40e anniversaire en écoutant plus particulièrement les émissions suivantes:

CBF-690		
Lundi 1er nov.	La vie quotidienne	9h30
Mardi 2 nov.	L'ami Boulanger	11h00
Mardi 2 nov.	Par quatre chemins	19h00
Mercredi 3 nov.	Relaxe	14h00
Jeudi 4 nov.	Présent (édition nationale)	12h30
Vendredi 5 nov.	Présent à l'écoute	13h00
Samedi 6 nov.	À la une	12h15
Dimanche 7 nov.	Dimanches aux longs courts	14h00

CBF-FM 100,7		
Dimanche 31 oct.	Au gré de la fantaisie	14h00
Mardi 2 nov.	Anniversaires	9h00
Mercredi 3 nov.	Pour ceux qui aiment...	10h00
Vendredi 5 nov.	Les musiciens par eux-mêmes	11h30 et 19h00

**CBF-690 / CBF-FM 100,7**

Récital **FISCHER-DIESKAU**

Un chanteur consommé... une technique infatigable.  
Marc Samson, Le Soleil

Fischer-Dieskau... la perfection!  
Claude Gingras, La Presse



Un soir seulement  
Au programme **Brahms**  
Le cycle «Die Schoene Magelone»  
Au piano **Jörg Demus**

Billets: \$4, \$6, \$7, et \$8

Salle Wilfrid-Pelletier  
le lundi 8 novembre 1976  
20 heures 30


Une production de la Régie de la Place des Arts

**théâtre du rideau vert**

du mardi au samedi 20 h  
dimanche 19 h

YVETTE BRIND AMOUR  
GUY HOFFMANN  
DANIEL GADOUAS  
JEAN LECLERC  
MICHEL DUMONT  
LOUISE DESCHATELETS  
VINCENT DAVY

mise en scène DANIELE J. SUISSA



**LE LION EN HIVER**

DE JAMES GOLDMAN

adaptation: JEAN-LOUIS CURTIS  
décors: ROBERT PREVOST  
costumes: FRANÇOIS BARBEAU

**théâtre de la jeunesse**

TOUS LES DIMANCHES

14 h - Marionnettes  
**MIMI ET ROUSSEAU AU ROYAUME des JOUETS**  
Marionnettes de Pierre Rogébaud et Nicole Lapointe. Gaetan Gladu. André Viens. Entrée: \$1.25

15 h - Théâtre  
**TOMBE DES ÉTOILES**  
Fantaisie d'André Cailloux avec Michel Sébastien, Denis Gagnon, Marc Bellier et Marie Bégin. Entrée \$1.25

Réservations: 844 1793  
Metro Laurier, sbttie Gifford - 4664, rue St Denis

# Un peu plus haut...

■ **George Zamfir et Marcel Cellier, Improvisation pour flûte de Pan et orgue, Gamma GS-224, GS-225, GS-226**

Dieu n'a sûrement pas qu'une seule incarnation et bien bête serait celui qui pense que ce ne peut être qu'un vieillard à barbe blanche juché sur un nuage. À écouter la flûte de Pan de George Zamfir, j'ai eu l'impression, la première fois, d'entrer en contact avec les forces surnaturelles qui baignent notre monde. La musique a toujours été un moyen d'atteindre les hautes sphères du mental et la flûte de Pan peut-être encore plus, puisque c'est un des plus vieux instruments du monde; à une époque où on concevait l'univers à la grandeur du cosmos; ces trois disques me sont apparus comme un vestige de connaissances passées, comme une des clés menant à la Connaissance, d'abord parce que leur musique est d'origine roumaine, c'est-à-dire que le monde occidental et oriental y trouve sa synthèse, qu'elle est purement instinctive, condition nécessaire à sa survie véritable et qu'en plus, elle a été élaborée par toute une collectivité plutôt que par un seul individu. Enfin, sur ces trois disques, on retrouve un jumelage d'instruments physiologiquement semblables, la flûte de Pan et l'orgue, comme si on avait essayé d'y retrouver toutes les conditions organiques permettant une explosion mystique: pourtant, extérieurement, Zamfir et Cellier n'ont aucunement l'air de "mystiques pétés".

Chaque disque ressemble un peu à son précédent au premier abord et pour qui est intéressé à varier ses auditions, je conseillerais le volume 2 et 3 (GS-224-225) où Zamfir donne le meilleur de lui-même allant de l'imitation traditionnelle du chant d'oiseau à la haute voltige musicale; l'orgue restant toujours un peu comme un fond de décor. Ce qu'on peut arriver à faire avec un roseau!

par  
**CHRISTINE L'HEUREUX**

■ **Stevie Wonder, Songs in the key of life, Motown Records, F-340 02**

Serait-il la nouvelle incarnation de Paul dans ce magnifique roman de science-fiction appelé "Dune" ou un nouvel oracle pour donner suite au

Yi-King; il est, en tout cas, quelqu'un d'absolument essentiel pour qui cherche les pierres importantes qui jalonnent le chemin du Petit

toire (surtout sur la face 4), une musique où on a l'impression de toucher à l'âme du monde: ce serait un sacrilège de passer à côté de ce disque, m'a-t-on dit, et je ne puis que



jours à une musique de plus en plus physique-magnifique. Hallucinante. La beauté vient peut-être au monde à force de laider.

■ **Louise Forestier, On est bien mieux chez vous, Gamma GS-230**

Depuis que son disque est sorti, tout le monde en parle... et de façon fort élogieuse, chacun y allant de son petit commentaire sur le renouveau de Forestier. J'ai cherché sans trouver. Non pas que ce disque ne soit pas d'une qualité impressionnante, mais le n'ai pas été étonnée par la Forestier qui s'y montrait, encore une fois.

Un petit côté holé! dans Gérard et Gertrude, une chanson de Mouffe ou Michel Séguin (Toubabou) donne la note. Un texte de folklore montréalais à la façon d'un gars du lac Saint-Jean écrit par Georges Laval Bonneau: les deux pièces marquantes de la première face, côté cour, c'est-à-dire le côté "petite fille haïssable" de Forestier. Côté jardin (face 2), c'est l'amoureuse qui prend le dessus avec un "cantic erotic" comme seule une femme arrive à trouver les mots pour dire la beauté d'un geste, faire l'amour. Et un texte où Forestier nous décrit son monde

écroulé, un texte qui nous ébranle parce qu'elle s'y dit avec une sincérité communicative. À force de l'écouter, on arrive à apprivoiser ce nouveau disque qui ne se donne pas du premier coup. Et c'est quand elle devient nostalgique, traque même, qu'elle nous rejoint le mieux. Le renouveau vient peut-être de là: Forestier à la dérive.

■ **C.A.N.O., Tous dans l'même bateau, A&M SP-9024**

Ce qui m'avait convaincu dans leur spectacle à l'Évêché, c'était les rues d'Ottawa chantées par Rachel Paiement et le violon de Wasy Kohut. Quand on écoute tout le disque, la démonstration est moins probante: le violon y est moins présent et Rachel n'est pas la seule à chanter. Il y a aussi André Paiement et Marcel Aymar dont les tentatives sont moins heureuses. Mais Cano, la coopérative des Artistes du Nouvel Ontario, reste tout de même une expérience intéressante, d'abord parce qu'elle relève d'un travail collectif, qui a lieu ailleurs qu'au Québec (leur accent le démontre joliment) et même si les textes sont parfois un peu trop simplistes (Baie Sainte-Marie), leur volonté de

dire une certaine fraternité est déjà énorme. L'impression d'avoir déjà entendu ça quelque part, mais à tellement d'endroits différents, Robert Dickson arriverait peut-être à me le dire.

■ **Sloche, Stadaconé, RCA KPLI-0177**

Comme leur premier disque, celui-ci n'est pas facile d'accès. Pour moi, en tout cas c'est peut-être en grande partie parce que les influences du jazz me sont toujours difficilement perméables. Par ailleurs, j'ai toujours été étonnée de voir à quel point chagrinée intervention vocale, peut-être à cause de leur rareté, est parfaitement intégrée et ne détonne pas. La musique de Sloche me laisse assez froide en général: on l'apprécie avec la tête seulement et en ce moment, je ne l'ai pas solide. Il y a bien sur la dernière plage de la première face, quelques secondes où l'intensité dramatique, suivie d'un moment irréel où leur "son" s'approche de celui fait par quelque cloche céleste, quelque secondes qui ont réussi à m'accrocher, sinon je les trouve trop hachurés (seus même), comme une cervelle qu'on coupe en quatre avant de la manger.



CANO: un travail collectif.

## télévision

SAMEDI	CFTM	RADIO-QUÉBEC	CBC
<b>CBFT 2</b> 8:55 Ouverture et horaire 9:00 Démentir, la petite grenouille 9:30 Wiche 10:00 Les travaux d'Hercule Johnson 10:30 Lassie 11:00 Les enfants du 47A 11:30 Les aventures de Pinocchio 12:00 Les héros du samedi 1:00 Sportèque 2:00 Football canadien: "Vancouver à Toronto" 5:00 Bagatelle 6:00 Pourquoi? 6:30 Téléjournal 6:35 Pargust 7:00 Cosmos 1999 8:00 La soirée du hockey: "Boston à Montréal" 10:30 Téléjournal 10:45 Nouvelles du sport 11:00 La politique fédérale: Le crédit social 11:10 Cinéma: "Le désert rouge" (drame d'Antonio - Franco-Italien 1964) 1:15 Ciné-nuit "Viva Maria" (comédie de Louis Mallo - Franco-Italien 1965) 3:30 Fin des émissions	<b>CFTM 10</b> 8:55 Horaire-Bienvenue 9:00 Patof raconte 9:30 Thierry La Fronde 10:00 Dico-Tourne 11:00 La piste des toilettes 12:00 Pour hommes seulement 1:45 Causeries de M. Camille Samson 2:00 Les soirées volantes 2:30 Vive les jeux 3:00 Ciné-Jeunesse: "Au cœur de la ville" (drame psychologique - Franco-Italien 1963) 4:30 Sports mag 6:30 Gros plan sur l'actualité 7:00 Dico-Tourne 8:00 Les grands spectacles: "La chatte sur un toit brûlant" (drame - Américain 1958) 10:00 Les protecteurs 10:30 Les nouvelles TVA 11:00 La couleur du temps 11:15 Cinéma: "L'escalier" (drame psychologique - Britannique 1969) 1:00 Cinéma: "La école du mystère" (aventures - Américain 1967) 2:15 Le dix vous informe	<b>RADIO-QUÉBEC 17</b> 18:30 Tourlou 19:00 Silences en rit "Le bal des sirènes" (archives du cinéma muet) 19:15 Mouvement dans la nature 19:30 Les mens chérons Renee Claude 20:00 Première rangée "La jeunesse de Garibaldi" 9:30 Sesame Street 10:30 Peanuts and Popcorn 12:00 Hobbledoohy 12:30 Reach for the Top 1:00 Dico-Tourne 2:00 CFL Football: "B.C. Lions à Toronto" 4:30 Sportweek 9:00 Space 1999	<b>CBC</b> 6:00 CBC Saturday Evening News 6:30 Alphonse Goulet 7:00 Monty Python 7:30 Andy 7:30 Hockey: "Boston à Montréal" 10:30 Stay Tuned 11:00 The National 11:15 The Provincial Affaire 11:30 The City Tonight 11:31 Celebrity Concert Specials 11:37 Saturday super movies: "Someone behind the door" (drame - 1971) 2:15 Station closing 11:30 2 000 ans après 11:30 Jésus-Christ 12:00 Bon Dimanche 2:00 Jugement rendu 2:30 L'Union nationale 2:45 Tête à tête 3:00 Télé-jeux 4:00 Citoyens du monde 4:30 Information voyages 5:00 Au rythme des animaux 5:30 Plipper 6:30 L'école du musé-hall 6:30 La petite maison dans la prairie 7:30 Showbiz 8:30 Ciné-comédie: "Les plants de Penelope" (comédie - 1968) 10:30 Les nouvelles TVA 11:00 Les gens qui font l'événement 12:00 Suisse qui peut 1:00 Le dix vous informe <b>RADIO-QUÉBEC 17</b> 18:30 Le petit prince orphelin "Une maman par quelques jours" 19:00 La maison: L'adolescence 19:30 Ciné-plus "Les maîtres du Louvre" (film dramatique de Michel Mitrani) 22:00 Histoires Les danses folkloriques de Grèce <b>CBMT 3</b> 9:30 Par 27 11:00 Meeting Branch 11:00 Meeting Place 12:00 Living Tomorrow 12:15 A way out 12:30 The money matters 1:00 Hevital 1:30 Country Canada 2:00 T.R.A. 2:30 Lynn sing 3:00 Howie Meeker Hockey School 3:15 Mr. Chips 3:30 CFL Football 6:00 The Wonderful World of Disney 7:00 The Beachcombers 7:30 Superstars 8:30 The Tony Randall Show 9:00 Sidestreet 9:30 Documentary 10:00 The National 11:00 The National 11:15 Nation's Business 11:21 The City Tonight 11:37 Hollywood's finest: "The scarlet Pimpernel" (1935) 1:20 Station closing <b>CFCF 12</b> 5:59 n-g-n 6:00 The Community 6:30 Crossroads 7:00 Day of Discovery 7:30 Jimmy Swaggart 8:00 Rex Humbard 9:00 Oral Roberts 10:00 Hellenic program 10:30 Teledominion 1:00 The lively woman 1:30 Earth News 2:00 CFL Football "Hamilton à Ottawa" 4:30 Question period 5:00 Lorne Green's Last of the wild 5:30 Garner Ted Armstrong 6:00 As it is 6:30 The Amazing Kreslin 7:00 Six million dollar man 8:00 Life goes to the movies 11:00 (TV) National News 11:21 (Cinéma) "The Russians are coming" (Comédie 1960)

**En grand spécial tous les jours**  
**DÎNER AU HOMARD COMPLET**  
Comprendant:  
• Soupe aux palourdes de Nouvelle-Écosse,  
• Homard vivant du Nouveau-Brunswick grillé ou bouilli,  
• Salade pavillon  
• Pommes frites ou au four,  
• Choix de nos succulents desserts.  
• Brouéve.  
Le tout pour seulement **12<sup>95</sup>**  
Ouvert tous les jours à midi; le dimanche à 5 h p.m.  
**Le Pavillon de l'Atlantique**  
1454A, rue PEEL 285-1636  
En face du Sheraton Mont-Royal

**l'alternatif** et **dionne brégent**  
**NORMAND CHOQUETTE** présente  
**EN CONCERT:**  
**SALLE CLAUDE CHAMPAGNE**  
200 Vincent d'Indy  
**MERCREDI**  
**24 novembre à 19h30**  
**DIONNE BRÉGENT**  
billets réservés \$4.00 en vente à l'Alternatif

Poucet-Sagesse. Le disque, comme tant d'autres, l'annonce par son titre, mais chaque chanson, chaque texte, chaque ligne écrite par Stevie Wonder-Stevland Morris permet de donner un envol à ce besoin vital de méditation que nous avons, sa musique soutenant notre démarche, ne se démentant à aucun moment de ce disque double. Si vous avez besoin d'un livre de chevet, d'un livre de sagesse, ne courez pas dans une librairie, mais chez un disquaire. En ces temps où les religions fusent de partout, proposant chacune leur panoplie de solutions, en ces temps où les Noirs ont de plus en plus d'emprise (il n'y a qu'à penser au reggae de Marley), le "regard" de Stevie Wonder, probablement parce qu'il est intermédiaire comme celui de Paul, rafraîchit, par son besoin de tolérance et d'amour, nos yeux de fanatiques à tout prix. Une vingtaine de chansons, avec chacune un paysage musical différent, une véritable "musique de l'âme" qui, par moments, devient incanta-

vous le répéter, tant la chose est vraie. Un sacrilège!

■ **Aut'chose, Le cauchemar américain, CBS PFS-90379**

Le petit "heavy" qui, en ouvrant la pochette nous hurle: la guerre dans les pores de la peau. Et qui une fois sur la table-tournaute, me force à me relever, morte de peur, baisser le son. Le poète, le gars qui "se prend pour un autre" et qui le sait, qui joue au cauchemar à longueur de journée et qui aime ça. Qui porte un pendantif une lame de rasoir. L'image du "matcho", du gros mâle qui a construit un monde laid et qui ferait n'importe quoi pour que cela ne change pas. Si la guerre n'avait pas existé, il l'aurait inventée pour le plaisir de dire qu'il en est l'auteur: la création à tout prix. Bon comme un grand et beau film d'horreur. Francoeur ne chante toujours pas (tant qu'il aura des choses à dire, ajoute-t-il) et ses musiciens sont tou-

**NCT ÉTUDIANTS NCT ÉTUDIANTS NCT ÉTUDIANTS**  
**LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE**  
**réjean ducharme**  
**INES PÉRÉE ET INAT TENDU**  
mise en scène **claude maher**  
décors, costumes, éclairages **michel demers**  
musique **michel hinton**  
**Louise GAMACHE, Paul Savoie, Catherine BÉGIN, Francine VERNAC, Benoit GIRARD, France DESJARLAIS, Marc GRÉGOIRE, Michèle DESLAURIERS**  
**1200, Bleury Renseignements: 866-1964**  
**NCT ÉTUDIANTS NCT ÉTUDIANTS NCT ÉTUDIANTS**

**Pour rire toute une soirée!**  
**La compagnie Jean Duceppe** présente  
**LE DERNIER DES DON JUAN**  
Une comédie de Neil Simon  
28 septembre au 24 octobre  
Ce soir 20h30  
**2 DERNIÈRES**

**Le Groupe La Laurentienne présente**  
**LES GRANDS EXPLORATEURS**  
**YEMEN ARABIE** 2 au 7 nov. 20h 30  
avec Christian MONY 7 nov. 14h  
**SALLE LE PLATEAU**  
3710, rue Calixa-Lavallée  
Billets \$3.25, en vente chez Explo-Mundo  
1151, rue Alexandre-de-Sève et  
au Plateau de 12h à 20h à partir du 1er nov.  
Une production Explo-Mundo Tél.: 522-9088

## cinéma

<b>ATWATER 1:</b> Niveau métré Alexis Nihon 935-4246 "Car wash" 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15. <b>ATWATER 1:</b> Niveau métré Alexis Nihon 935-3213 "Le sauvage" Sam. dim. 1.00, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30. <b>AVENUE:</b> 1224 Ave Greene Westmount 937-2747 "Le Ritz" 12.30, 2.15, 4.00, 5.45, 7.30, 9.15. <b>BEAVER:</b> 5117 avenue du Parc 844-1932 "A climax de blue power" 12.00, 3.50, 7.20, 9.30 "Roché" 1.30, 4.20, 7.10, 10.10. <b>BERRI:</b> 1280 St-Denis 288-2115 "Gator" 1.15, 5.30, 9.45 "Buffalo Bill et les indiens" 2.15, 7.30. <b>BONAVENTURE:</b> 1 Place Bonaventure, 861-2725 Salle I: "The Exorcist" 12.30, 2.35, 4.40, 6.45, 8.55 "Exposé me lovely" et "Love Garden". <b>CARRÉFOUR:</b> 318 Ste-Catherine O. 866-8057 "Calmos" 1.00, 3.15, 5.15, 7.15, 9.30. <b>CHAMPLAIN:</b> 1815 Ste-Catherine E. 524-1885 Salle I: Les hommes du président" 12.20, 2.30, 4.50, 7.10, 9.30. Salle II: "Vol au-dessus d'un nid de coucou" 12.00, 2.10, 4.35, 7.00, 9.25. <b>CHEVALER:</b> 1590 St-Denis "L'Exorciste" 12.30, 5.00, 9.00 "Guet-apens" 2.40, 7.10. <b>CINÉMA LONGUEUEIL:</b> 1 Place Longueueil 677-7933 "Obsession" Sam. 3.00, 6.15, 9.40 Dim. 2.50, 6.15, 9.40. "Initiatrice" sam. 4.35, 8.00, dim. 1.15, 4.35, 8.00. <b>CLAREMONT:</b> 5038 Sherbrooke O. 248-7385 "The marathon man" 12.40, 2.55, 5.10, 7.30, 9.50. <b>CINÉMA 7e ART:</b> 3180 Belanger E. 722-0302 "Jonathan Livingston le goéland" 7.30 Dim. 3.30, 7.45 et "Harold et Maude". Sam. 5.45, 9.25. Dim. 1.30, 6.00, 9.50. <b>COMPLEXE DES JARDINS:</b> (Salle I) "La griffe et la dent" 1.25, 3.25, 5.25, 7.25, 9.25 (Salle II) "Adieu ma glorie" 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15 (Salle III) "F comme Fairbank" 12.40, 2.50, 5.10, 7.25, 9.40 (Salle IV) "L'important c'est d'aimer" 12.40, 2.50, 5.00, 7.10, 9.20. <b>CREMAZIE:</b> 8610 rue St-Denis 388-4210 "Vol au-dessus d'un nid de coucou" 12.00, 2.10, 4.35, 7.00, 9.25. <b>DALPHIN:</b> 2366 Beaubien E. 721-6000 (Salle Renoir) "Lumière" 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 (Salle McLaren) "Argent de poche" Sam. Dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. <b>ELYSEE:</b> 55 Milton O. 842-6053 (Salle Renoir) "L'incroyable" 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 (Salle Eisenstein) "Aloïse" 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. <b>KENT:</b> 6100 Sherbrooke O. 489-0707 "Gnome Mobil" 1.10, 3.05, 5.00, 7.00, 8.55. <b>MAJESTIC:</b> 3166 Henri-Bourassa 381-6116 "Les mystères de l'espace" 1.45, 5.40, 9.30 et "Alleluia défilé l'esprit" 3.30, 7.30. <b>MERCIER:</b> 4290 Ste-Catherine E. 255-6224 "Cator" sam. 9.25 Dim.: 1.00, 5.20, 9.40 et "Buffalo Bill et les indiens" Sam. 7.15. Dim. 3.30, 7.30, 9.30. <b>MONKLAND:</b> 5505 Monkland 489-3579 "All the	president's men" 12.30, 4.40, 9.10 et "Let's to it again" 2.50, 7.10. <b>OUTREMONT:</b> 1248 Bernard O. 277-4145 Sam: "Little Boy" 7.00 et "Yellow submarine" 10.00 et "Journey through the past" 12.00 p.m. Dim: "Beales X3" 1.00, "Elvira Madigan" 7.00 et "Une femme sous influence" 9.00. <b>PALACE:</b> 608 Ste-Catherine O. 866-6991 "Future World" 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. <b>PARISIEN:</b> 480 Ste-Catherine O. (Salle I) "L'année sainte" 1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40. (Salle II) "Rose and Fredrick" 1.30, 3.30, 5.30, 7.30. (Salle III) "Paroles d'amour" 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.20. (Salle IV) "Death weekend" 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10. (Salle V) "Les adorables Victorieuses" 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. <b>PIERROT:</b> 1590 St-Denis 845-3222 "La dernière femme" 12.00, 2.15, 4.35, 6.50, 9.10. <b>PLACE DU CANADA:</b> Hôtel Champlain 861-4595 "The Front" Sam-Dim. 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15. <b>PLACE VILLE-MARIE:</b> (Grand cinéma) "Alex and the Gypsy" 12.20, 2.30, 4.40, 6.50, 9.10. (Petit cinéma) "The Omen" 1.05, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20. <b>PUSVAT:</b> 4015 St-Laurent 845-5215 "Parlor games" 12.00, 3.00, 5.45, 8.30 et "The pleasures condemned" 1.20, 4.00, 7.00, 9.45. <b>SALLE BÉBEL:</b> 5625 Ave Decelles, 731-1207 "Un génie, deux accents, une cloche" 3.30, 5.30, 7.30. <b>SNOWDON:</b> 3225 D'Icavie 842-1322 "All screwed up" 1.15, 3.15, 5.20, 7.20, 9.20. <b>VAN HORNÉ:</b> 6150 Côte-des-Neiges 731-8243 "Normand is that you" 1.30, 3.25, 5.20, 7.15, 9.10. <b>VERDUN:</b> 2381 rue Wellington 769-2092 "Tremblement de terre" 1.20, 3.30, 5.30 et "747 en peril" 3.30, 7.30. <b>VILHARVY:</b> 8042 St-Denis 399-5577 "Le sauvage" 1.00, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30. <b>WESTMOUNT SQUARE:</b> 1 Westmount 931-1477 "2001 space odyssey" 12.30, 3.15, 6.00, 8.45. <b>YORK:</b> 1487 Ste-Catherine 937-8978 "The Burnt offerings" 12.45, 2.50, 4.55, 7.05, 9.15. <b>CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE:</b> 170 St-Denis 844-7344 Québec. <b>CONSERVE ATTORE</b> <b>D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE:</b> 2455 5 <sup>e</sup> Ave Maisonneuve, 879-4340 Samedi: "The edge of the cut people" de R. Wise - 1944 7.00. "Vivre sa vie" (J.L. Godard) - 1962 9.00. Dimanche: "Pierrot le fou" (J.L. Godard - 1965) 7.00. "La Collectionneuse" d'Éric Rohmer - 1966 9.00. Beau Brummell (H. Beaumont - 1924) 5.00.
---	--

## sur scène

<b>CENTAR:</b> 453 St-François-Xavier 388-1229 (Salle I) Relâche (Salle II) "The Playboy of the Western World" de J.M. Synge du mardi au samedi 20 h 00. Dimanche 19 h 00. Matinées mercredi 13 h 00 Samedi 14 h 00. <b>NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE:</b> 1280 rue Bleury 866-1964 "Ines Pérée et Inat Tendu" complet tous les soirs sauf vendredi 19 h 30. Samedi 20 h 30. Relâche: Dimanche. <b>PATRIOTE:</b> 1474 Ste-Catherine E. 523-1131 Monique Lorys - Semaine et dimanche 21 h 00. samedi 20 h 00 et 23 h 00. Lundi et mardi: relâche. <b>PATRIOTE EN HAUT:</b> Les memes électrique - Samedi 19 h 30 - 22 h 30. Dimanche: 21 h 00. Relâche: Lundi. <b>POULDRIFÈRE:</b> (ile Ste-Hélène) 826-0821 "Le misanthrope" de Molière samedi. 18 h 30 - 21 h 30. Dimanche et lundi: Relâche. <b>SALLE WILFRID PELLETIER:</b> Samedi Compagnie nationale de Ballet des Pays-Bas - 20 h 30. Dimanche: 1976 Israël Chassidic song festival - 20 h 00. <b>THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI:</b> 129 Papineau 523-1211 "Ma Corvée" de Victor Lévy-Beaulieu. Tous les soirs: 20 h 30. Relâche: lundi. <b>THÉÂTRE MAISONNEUVE:</b> Jean-Pierre Ferland 20 h 30. <b>THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE:</b> 2332 Édouard-Montpetit, 6e étage, 343-6224. Marie-Potteron, fille du roi" de F. Beaulieu. Tous les soirs: 20 h 30. Relâche: lundi. <b>THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE:</b> 84 ouest Ste-Catherine 861-0563 "Les Rioux" de She-Ridan, adaptation de J.-L. Roux. <b>THÉÂTRE PORT-ROYAL:</b> "Le dernier de Don Juan" de Neil Simon 20 h 30. <b>THÉÂTRE DU RIDEAU-VERT:</b> 355 Gifford 845-0267 "Le lion en hiver" de James Gold. Du mardi au samedi: 20 h 00. Dim. 16 h 00. Relâche: lundi.
---

# Crise et renaissance du "MBA"

Des propos alarmistes publiés ces derniers temps décriaient le Musée des Beaux-Arts comme une institution au bord de la faillite. Avec un budget déficitaire accumulé de près d'un million de dollars, un édifice agrandi au coût de 10 millions et dont la fonctionnalité laisse à désirer, comment le musée peut-il se dépêtrer d'une situation émeulée au plus haut point à laquelle viennent s'ajouter les démissions récentes du directeur David Carter et du directeur adjoint Léo Rossandier?

Le problème du MBA pourrait porter sur deux points fondamentaux: le financement et l'idéologie. De nos jours, en matière culturelle, le mot viabilité sonne étrangement comme rentabilité. Un musée, institution culturelle par excellence ne peut croire aujourd'hui rentrer dans ses frais. Il apparaît évident que sans l'intervention de l'Etat, il ne pourrait vivre. Dans ce sens, avant que la situation ne dégénère en catastrophe, la direction du MBA pourra compter sur l'aide du ministère des Affaires culturelles faute de l'appui inconditionnel d'une bourgeoisie qui, exerçant un mécénat de bon aloi, imprimait et imprimait toujours une orientation dont le musée n'arrive plus à s'affranchir.

En plus d'organiser nombre d'expositions qui coûtent très cher, de maintenir un service d'expositions itinérantes et l'équipement physique et humain propre à en assurer le fonctionnement de l'établissement, le MBA entretient une école d'art très coûteuse alors que toutes les universités dispensent ces enseignements. Un service de bénévoles accapare un budget peut-être plus dispendieux qu'efficace. On s'entend également presque unanimement sur l'échec du nouvel aménagement architectural du musée qui renie l'édifice à colonnes en condamnant les grandes portes pour livrer des accès latéraux, image insolite du bunker culturel. On songe à l'espace perdu dans la nouvelle aile par des collections quelconques, si petites et devant lesquelles relativement peu de personnes n'arrêtent.

Aussi récriminerait-on devant la présence anglophone trop visible dans le personnel du Musée. Il n'est que de voir les gardiens tous francophones. Par contre les deux sœurs qui trônent à l'entrée du musée en vous soutirant une contribution volontaire, ceux-là sont anglophones. Il ne s'agit pas bien sûr d'établir un calcul mesquin du nombre de francophones et d'anglophones au musée mais de déterminer si la population francophone de Montréal se sent ou non étrangère en franchissant les portes tournantes. Jusqu'à maintenant tel fut le cas.

On reprochera au MBA de s'occuper avec Forum 76 d'art contemporain alors que le musée d'art contemporain existe dans ce but précis. On veut voir la concurrence d'une maison qui arrive à mobiliser des budgets auxquels l'autre n'a pas accès. Certains voudraient voir le MBA dans son image traditionnelle de conservation tandis que d'autres le souhaitent plus dynamique.

Tout le conflit du MBA repose sur cette question idéologique particulièrement visible au conseil d'administration.

Le directeur d'un musée et ses conservateurs sont certainement les plus aptes à diriger et à orienter un tel établissement. Au courant des innovations muséologiques à travers le monde, des taux de fréquentation, des orientations et tendances que prennent ces maisons dans l'évolution des besoins de l'époque, il est donc normal qu'ils veuillent voir leur musée s'adapter et jouer le rôle qui lui incombe.

Or, entre un conseil d'administration qui "voudrait voir le MBA retourner dans son silence et dans la hauteur éthérée de son élitisme d'antan" et des conservateurs qui veulent un musée vivant, active plaque tournante de l'art vivant, réside probablement le noeud de la crise du MBA. Et si l'on ajoute à ce constat une difficulté dans les communications au niveau administratif, conséquence des deux perceptions opposées du musée, on obtiendra un tableau peu réjouissant et on pourra comprendre un peu les démissions récentes.

Ce musée a, jusqu'à un certain point et sans qu'il faille

lui jeter la pierre, raté sa mission de conservation. Ses collections d'art non canadien ne sont pas assez considérables pour qu'il prétende à un rôle majeur dans ce secteur. Comme disait un conservateur: "Les Rembrandt ne sont plus disponibles et nous n'avons pas les moyens de nous les offrir."

Pourquoi concurrencer les vieux musées européens? Autant concentrer nos énergies dans d'autres secteurs et au moins ne pas rater le coche du XXe siècle.

Après trois années d'absence sur la scène montréalaise, le MBA se retrouve actuellement assis entre deux temples privilégiés d'une élite, sociale ou entrepreneuriale: le réajustement de s'ouvrir sur le monde?

Avec la démission des directeurs, la décision finale est remise entre les mains du conseil d'administration. Avec la nomination d'un nouveau directeur qui risque de provoquer des remous dans le milieu des arts s'il n'est pas québécois, on pourra voir dans quelle direction le MBA entend diriger son action.

## Coup d'oeil sur les expositions

A l'occasion, une belle exposition de dessins réjouit l'observateur. Tib Beament en présence de fort agréables chez Walter Klinkhoff actuellement; des dessins qui se permettent parfois une pointe d'humour, une incursion à peine dévoilée vers le surréalisme. Des maisons de ferme se laissent apercevoir au loin à travers le trou d'une planche, un phare se projette, élané, au-dessus d'une dépouille d'arbre. Des oiseaux se donnent des airs de personnages importants et des papillons, ailes déployées, évoquent quelque idée d'un avion à créer. Une exposition où les tournesols s'ouvrent sur un monde rempli de quiétude et de silence. Se termine aujourd'hui.

L'art de la gravure n'est pas non plus de tout repos. Il possède ses virtuoses. James Coignard qui expose actuellement avec Jeanne Rhéaume à l'art français en est un. Ses gravures marquées, tritonnées, sculptées, évoluent dans un monde embryonnaire, pré-formel, un univers d'avant la création. Il fait appel à une superposition de gravures, c'est-à-dire qu'à l'aide d'une ficelle qu'on distingue à peine, il fixe sur une gravure, une autre plus petite. Il pratique également à l'occasion des collages de papier-journal. Chaque pièce devient du coup un monotype qui échappe à l'étiquette d'un genre et qui maintient une continuité d'une gravure à l'autre.

Pour Jeanne Rhéaume, le monde s'arrête en Toscane d'où elle revient avec une série de paysages essentiellement telluriques. Point d'arbre mais de la terre, une terre colorée, riche, à peine vallonnée et masquée par un brouillard, une présence physique et matérielle de l'air chaud qui sépare l'artiste de son modèle. Ces deux expositions se terminent aujourd'hui.

Dans les dessins qu'elle expose présentement chez Claude Luce, Denyse Gérin oscille entre deux manières d'envisager son art. L'une est chargée d'écritures fluides, courantes, glissantes, remplies de babillages colorés et spontanés tandis que l'autre, structurée, dure, provoque des incidences, des noeuds qui se font, se défont sous l'oeil bienveillant d'un titre poétique.

Dans les deux cas, il faut parler de structures. Si le premier élabore une structure d'ordre linguistique avec un ensemble de signes d'un lan-

gage oriental parallèle, d'un "jeu de ficelles" qui dansent, le second discute d'un itinéraire spatial lyrique. Se termine le 20 novembre.

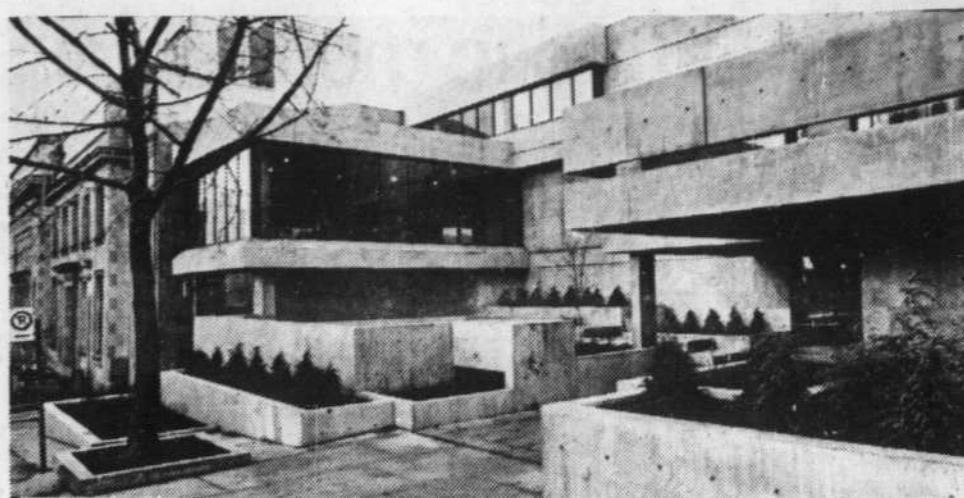
## Lecture

Quatre ans après sa publication en anglais, la traduction française de l'ouvrage majeur de George Swinton: La sculpture des Esquimaux du Canada vient de paraître aux éditions La Presse. Ce travail, le plus complet publié à ce jour sur le sujet, retrace une

anthropologie de la culture esquimaude et la place qu'y occupe la sculpture. Contrairement à plusieurs études concernant l'art primitif, l'auteur n'établit pas le rapport entre l'enjolivement de l'objet utilitaire et une mythique. Or l'esthétique dans les sociétés archaïques non occidentales s'explique partiellement du moins dans sa relation au mythe.

L'évolution de la sculpture esquimaude découlerait de données d'ordre économique.

La question de la survie demeure la principale préoccupation des esquimaux à travers le temps. Dès que les premiers explorateurs et coureurs de bois commencent à parcourir leur territoire, les esquimaux trouvent dans le troc des peaux et dans la vente d'amu- lettes une source d'approvisionnement en denrées diverses et notamment en outils. Il est vite apparu aux yeux de quelques collectionneurs montréalais que la sculpture dans la pierre ou dans l'ivoire de morse possédait de grandes qualités esthétiques. Dès l'après-guerre, on s'est aperçu que cet art pouvait constituer une source de revenus appréciables pour les esquimaux



d'où l'encombrement actuel du marché par une pléthore de petits souvenirs qui discréditent l'art esquimaux par leur répétition des thèmes et leur facture identique presque in-

dustrielle. En plus d'un texte précis mal adapté typographiquement au grand format du volume, ce dernier contient un "catalogue d'oeuvres classées

par artiste et par région" comportant d'admirables photographies. Ouvrage essentiel avec bibliographie complète, base essentielle d'une recherche sur les esquimaux.

# Galeries d'Art

**ACADÉMIE DE PEINTURE** **ATELIER LIBRE**

- DESSIN
- CROQUIS
- PEINTURE
- CORRECTION

INITIATION A L'ART AVEC MODELE VIVANT  
AUCUNE CONDITION D'INSCRIPTION

ACADEMIE BELENGE ENR.  
5002 boul. St Laurent Montréal Qué H2T 1R7  
Tel: (514) 279 6319

OEUVRES RÉCENTES  
peintures et dessins  
de  
**GISÈLE LECLERC LEPROHON**  
du 4 au 27 novembre

**GALERIE SAINT-DENIS**  
3772, rue Saint-Denis, Montréal Tél.: 288-2340

**galerie georges dor**  
37 ouest, rue Saint-Charles Longueuil 677 6217

OEUVRES RÉCENTES  
de  
**MICHEL ALLARD**

De 11 à 17h du jeu. au dim. jeudi soir 19 à 22h. et sur rendez-vous.

**GALERIE ART & STYLE**  
La plus grande choix de peintures canadiennes

896 ouest, rue Sherbrooke Tél.: 849-2598

R. BURTON	F. IACURTO	G. NORWELL
S. COSGROVE	A. Y. JACKSON	G. ROBERTS
R. GAGNON	A. LISMER	A. ROUSSEAU
R. GENN	H. MASSON	H. SIMPKINS

**La Galerie Signal**  
vous invite à l'exposition de:

**MICHEL CATUDAL SUZANNE DUMOUCHEL**  
**DENISE SABOURIN PHYLLIS WELSON**  
jusqu'au 10 novembre

4545 rue St-Denis, 845-1739  
Lun. au ven. de 10h. à 18h. Sam. et dim. de 13h. à 17h.

**galerie claud luce** **DENYSE GÉRIN**  
dessins et lavis  
jusqu'au 6 novembre

**galerie claud luce** 1637, rue St-Denis, Montréal, Québec  
Tél.: 849-8502

Exposition  
**PAUL ANDRÉ**  
"réalisme magique"  
à compter du 3 novembre  
Ouvert le dimanche de 13 à 17 hrs

**bd galerie bernard desroches**  
1194 ouest, rue sherbrooke, montréal 842-8648

Exposition  
**André L'Archevêque**  
jusqu'au 10 novembre

Ouvert le dimanche de 13 à 17 hrs

**bd galerie bernard desroches**  
1194 ouest, rue sherbrooke, montréal 842-8648

EXPOSITION  
**SCULPTURES de GUY BOYD**

Mer. au Ven. 9 à 5.30 Samedi 9 à 5.00 Formé dimanche et lundi

**GALERIE DOMINION**  
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada

1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

**S. BERNE**  
aquarelles huiles  
exposition  
jusqu'au 6 novembre

à la  
**GALERIE des PEINTRES CANADIENS**  
145 ouest sainte-catherine  
288-6609  
(place des arts)

**ATELIER GALERIE LAURENT TREMBLAY**  
exposition  
**CLAUDE SARRAZIN PIERRE LEBLANC**  
pastels à l'huile sculptures  
lundi, 1er novembre dernier jour

4809 rue marquette tél. 521-8780  
tous les jours de 14h à 18h jeu. ven. de 14h à 21h fermé le lun.

**Groupe d'Art 80**  
peintures et dessins  
**EXPOSITION D'AUTOMNE**  
jusqu'au 11 novembre

**LES TERRASSES**  
(entrée St-Catherine, ouvert tous les jours)

**JEAN-PAUL LEMIEUX**

**CHOIX DE 16 SUJETS**  
1024 OUEST, AVENUE LAURIER  
Nous acceptons Chargex et Master Charge

**atelier 80** 279-2188

**Préages**  
Aquarelle 19" x 27"

EXPOSITION  
**ANTOINE PREVOST**  
du 2 au 13 NOV.

**GALERIE WALTER KLINKHOFF**  
1200 OUEST, RUE SHERBROOKE 288-7306

**RENÉ RICHARD**  
a illustré le roman de  
**GABRIELLE ROY**  
LA MONTAGNE SECRÈTE

200 exemplaires (13 x 10), Éditions de Luxe, 12 lithographies originales signées par l'artiste, 14 reproductions en couleurs (13 x 10), Papier Vellin Lana. Luxueux emballage. Tous les livres sont signés par l'auteur.

Éditions La Prégnée  
C.P. 157 Station H, Montréal, H3G 2K7  
Tél.: (514) 881-0791

**la galerie d'art Glarence Gagnon**

**EXPOSITION RÉTROSPECTIVE**  
**JOSEPH ST-CHARLES A.R.C.A.**  
1868-1956

Lors de cet événement, une quantité d'oeuvres limitées et choisies de ce maître québécois sera mise en vente.

**jusqu'au 13 novembre**  
Invitation à tous.

1261, avenue Bernard, Outremont Tél.: 270-2962

"Exposition d'automne de tableaux et dessins du

"Groupe d'Art 80" présentée quotidiennement au rez-de-chaussée de Les Terrasses, du 28 octobre au 11 novembre."

**BALCON les images**  
**SYLVIA ART**  
- LITHOS, ENCRE NOIR, ET AUTRES -  
JUSQU'AU 9 NOVEMBRE  
2031 ST-DENIS  
843-2720

**MM 1906-1976 MM**  
EXPOSITION  
**RENÉ RICHARD**  
du 1er au 15 novembre  
**GALERIE MORENCY**  
1564, rue St-Denis 845-6442  
Métro: Berni-Dumontigny Sortie St-Denis 845-8894



ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES 844-3361

- Chaque parution coûte \$2.00, maximum 25 mots
• Tout mot additionnel coûte 0.05 chacun
• L'heure de tombée est midi pour le lendemain

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Avis: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée. Toute erreur doit être signalée immédiatement. S.V.P. téléphoner à 844-3361.

ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES 844-3361

- Chaque parution coûte \$4.20 le pouce
• L'heure de tombée est midi pour le lendemain
• Il n'y a pas de frais pour les illustrations.

APPARTEMENTS À VENDRE

Ce n'est pas la fin du monde!

Il reste à peine quelques superbes copropriétés à vendre au Ridgecliff. Si vous n'avez pas encore la vôtre, ce n'est pas la fin du monde! Il est encore temps d'en offrir une à votre femme!

Le Ridgecliff Avenue Bonavista 489-1585

APPARTEMENTS À LOUER

GATINEAU - Chemin Ste-Catherine, 4 1/2, rénové, libre maintenant. \$230. Tél: 738-4614 2-11-76

EDOUARD-MONTPÉLIT: face à l'Université, grand 3 1/2, rénové, libre maintenant. \$230. Tél: 738-4614 2-11-76

SDUS-LOCATION: N.D.G. 4 1/2, meublé avec goût, pour couple ou une personne. Du 1er décembre au 1er mai. Tél: 481-0683. 1-11-76

APPARTEMENTS ROCKHILL: 15e étage, 4 1/2, sous-location du 1er décembre au 30 avril 77. \$355, par mois. Tél: 343-6088 ou 731-4392. 1-11-76

APPARTEMENTS À LOUER À L'ÉTRANGER

NORTH PALM BEACH: appartement d'une chambre à coucher, 2 salles de bains, complètement meublé, avec services disponibles. Country club privé, privilèges pour golf. \$4,000, saison. Dépôt de garantie. Tél: 312-446-4171 1-11-76

AMEUBLEMENTS À VENDRE

PARTICULIER: meubles "Maison Da-noise" un an, 5 fauteuils velours brun, table, 4 chaises, table de coin, table à café (pin blanc). Prix à discuter. Tél: 731-6959. 1-11-76

MEUBLES NON PEINTS: Vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, bibliothèque, mobiliers de cuisine, etc.) Avons aussi matelas toutes grandeurs à prix d'aubaine 207 Beaubien Est. Tél: 276-9067 ou 790 Atwater, 935-6716 (J.N.O.)

ANIMAUX À VENDRE

WEST HIGHLAND: "White Terrier", femelle, 7 mois, enregistrée, vaccinée, tatouée. Prix à discuter. Tél: 277-5061 ou 279-6605 2-11-76

ANTIQUITES À VENDRE

Louis-Paul ROLET

ANTIQUAIRE

Chemin Adamsville, Bromont, Québec Montréal 727-6271 Bromont 1-534-2337 (Sortie 68, autoroute des Cantons de l'Est) 1-11-76

ARTICLES À VENDRE

125 LIVRES DE CLOUS neufs, toutes longueurs. 15 petits barils en bois - anciens barils à clous. \$7.00 le baril. Tél: 845-8383. 1-11-76

BUREAUX À LOUER

2342 CHEMIN COTE STE-CATHERINE: duplex détaché, rénové, haut-grand 7 pièces, tapis mur à mur, chauffage, eau chaude fournis, 2 salles de bains, taxe d'eau incluse. 2 places d'auto, terrain 32,000 pi. ca. \$550, par mois. Tél: 731-8304 1-11-76

MAISONS À LOUER

VILLE MONT-ROYAL: maison unifamiliale détachée, idéalement située, 3 chambres à coucher, foyer, etc. Occupation immédiate. Meublée si désiré. Tél: 341-3465. 1-11-76

RICHELIEU, face à la rivière, magnifique maison victorienne, 7 pièces, cuisine rénovée, 16 milles de Montréal. \$375, par mois. Tél: bur: 283-4767, rés: 270-1249 2-11-76

PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

Il reste encore quelques bureaux à louer dans la Tour LaCité, conçue spécialement à l'intention du monde professionnel montréalais.

- À proximité de l'Hôpital général de Montréal, de l'Hôtel-Dieu, du Royal Victoria, du Centre hospitalier thoracique de Montréal, de l'Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc et de l'Hôpital neurologique de Montréal.
• Services professionnels, médicaux et dentaires, sur place.
• Communication directe avec l'ensemble du complexe LaCité.
• Tout près du parc du Mont-Royal.

La Tour LaCité C'est professionnel. Madame Sheila Greene 845-6231 1-11-76

AUTOS À VENDRE

CHRYSLER, New Yorker, 1970, très bon état. Tél.: après 6 p.m. 353-2873 1-11-76

VOKS 1974, 12,000 milles, radio, pneus Michelin, antirouille, garantie. \$2,800. Tél: 521-6123. 1-11-76

CITROEN DS 20, 1971, 60,000 milles. Peinture neuve, bon état, \$1,200. Tél: 332-0861. 1-11-76

VOLKS Coccinelle, 1975, 5,200 milles, sonner, pneus été-hiver, radio. Garantie. Cause retour études. Tél: 527-6698. 2-11-76

MARVERICK 1973, radio, 4 pneus radiaux, pas de rouille, toute équipée, mécanique A-1. 35,000 milles. \$1,500. Appelez à 272-2587. 1-11-76

NOVA 1975, Hatchback, excellente condition, pneus d'hiver, vente directe. Tél: soir la semaine 845-4702 1-11-76

CAUSE DÉPART: Toyota Corolla, 1975, comme neuve. Aussi Toyota Celica, 1972, excellent état. Tél: après 6 p.m. 352-5845. 1-11-76

RENAULT 17, Gordini, 1975, démonstrateur, décapotable, garantie du manufacturier. Prix spécial. Au Pavillon, 7665 Lacordaire, Tél.: 259-6981. 1-11-76

CHALET À LOUER

LAC ECHO (10 minutes St-Sauveur), chalet chauffé, meublé, (3 personnes) ski de fond, raquette, \$300, par mois. Tél: 739-4637 ou 342-1624 1-11-76

ST-DONAT: bord lac Ouareau, 3 chambres, chauffage central et foyer, excellent pour ski. Tél: 1-819-424-5041 ou 1-813-225-8268 (frais virés). 1-11-76

STE-AGATHE: Luxueux Bava-rois, flanc montagne, cheminée pierre, toit cathédrale, meubles Thibault, saison, semaine-ski, vacances-repos. Tél.: 256-6825 ou 1-819-326-5836 1-11-76

CENTRE DE SKI VALLÉE BLEUE: Val-David, chalet suisse, foyer naturel, 2 grandes chambres à coucher, chauffé, eau chaude, tout équipé. Location: saison. Tél: soir 255-8746. 1-11-76

BROMONT: grand 2 1/2, foyer, patio donnant sur le lac, meublé, 5 minutes des monte-pentes, libre 1er novembre. \$160, par mois. Tél: 1-263-5183. 1-11-76

LAC ACHIGAN: magnifiques chalets, système central, tapis mur à mur, meublés, vue panoramique, pentes de ski. Tél: 1-563-3343 ou 384-2811. 1-11-76

CHALET À VENDRE

MAGOG: chalet hiver-été, plage Southerie, lac Memphremagog. \$25,000. Tél: 1-514-467-6072. 2-11-76

CHAMBRES À LOUER

CHAMBRE MEUBLEE, privilège cuisine. Maison tranquille. Personne responsable: étudiant, travailleur. Tél: 271-0741. 1-11-76

COMMERCES À VENDRE

INDUSTRIE DE CAFÉ Très bien installée, local 30 x 70. Parc Industriel. Gros potentiel, en affaires depuis 1927. Yvon Proulx 722-7958 8-11-76

COURS PRIVÉS

COURS DE FRANÇAIS, secondaire, collégial. Préparation au baccalauréat et pour adultes désirant parfaire leur français. Tél: 276-0188 1-11-76

DEMANDES D'EMPLOI

LIBRAIRE cherche travail de gérance - Toutes responsabilités - 20 ans d'expérience. Ecrire à: DOSSIER 361, LE DEVOIR, C.P. 6033, Montréal, H3C 3C9 1-11-76

DÉMÉNAGEMENTS

ROUSSILLE TRANSPORT: Déménagement local, longue distance. Service d'entreposage. Tél: 725-2421. 1-11-76

EDUCATION

CHERCHE PROFESSEUR en mathématiques, physique et chimie pour cours privés. Tél: 376-8847. 1-11-76

ESPACES DE BUREAUX À LOUER

MONTREAL central (près du métro) espace pouvant convenir à 3 médecins, 200-300 et 400 pi. ca. approximativement, avec salle d'attente commune. Ferons les aménagements selon les besoins. Tél: 844-2738 ou 523-4689 1-11-76

ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

Local idéal pour clinique médicale dans immeuble de luxe de 420 logements. Accès par la galerie commerciale et par l'extérieur. Aménagement intérieur selon goût du locataire. 3535 PAPINEAU Tél.: 522-1777 entre 2 et 8 p.m. 1-11-76

CLINIQUE MÉDICALE

Local idéal pour clinique médicale dans immeuble de luxe de 420 logements. Accès par la galerie commerciale et par l'extérieur. Aménagement intérieur selon goût du locataire. 3535 PAPINEAU Tél.: 522-1777 entre 2 et 8 p.m. 1-11-76

FERMES À VENDRE

À GENTILLY: 90 arpents, maison style canadien, 5 chambres, chauffage électrique, bâtiments, 3 milles du parc Industriel. Tél: soir 1-819-298-2564 ou jour: 1-819-298-2943 poste 284. 4-11-76

DRUMMONDVILLE: grande exploitation porcine de 600 porcs, équipée au complet, bonnes bâtisses, terrain 150 arpents, très bien située, pour permettre aussi toute autre forme de développement ou commerce. Revenu environ \$85,000, par année. Informez-vous à Felipe Silva. Tél: rés: 1-819-567-9512 ou bur: 1-819-569-9114. Caisse d'Établissement de l'Estrie, courtier. 1-11-76

GARAGES DEMANDÉS

DÉSIRE GARAGE pour remiser auto pour l'hiver, environ 4 mois. Téléphonez B. Soucy, 844-3361 entre 9 et 5 p.m. Dans Rive-Sud, ou Outremont ou Côte-des-Neiges. 3-11-76

LOGEMENTS À LOUER

VILLE MONT-ROYAL: haut-duplex, 5 1/2, chauffé, rénové, cuisinière réfrigératrice, stationnement. Près de la gare. \$350. Tél: 288-7558. 3-11-76

N.D.G. 5 1/2 pièces, haut-duplex, entrée laveuse-sécheuse. Libre au 1er décembre. Tél: 486-6130 après 5 p.m. 1-11-76

PRÈS UNIVERSITÉ MONTREAL, duplex, luxueux, équipés, 7 1/2 - \$470. 6 1/2 - \$550 chauffés; 2 salles de bains, jardin. Libres 1er novembre. Tél: soir: 735-2889 1-11-76

COTE-DES-NEIGES: bas-duplex, 5 1/2, sous-sol fini, garage, tapis mur à mur, chauffage et eau chaude fournis, Jardin. \$375. Tél: 483-2094 ou 481-1241 1-11-76

POUR CAUSE DÉPART: Nouveau-Rosemont près du métro, hôpitaux, etc. luxueux bas-duplex, 4 chambres, 2 salles de bains, salle de jeux, cheminée, garage double. \$350. Tél: 255-8441 8-11-76

2342 CHEMIN COTE STE-CATHERINE: duplex détaché, rénové, haut-grand 7 pièces, tapis mur à mur, chauffage, eau chaude fournis, 2 salles de bains, taxe d'eau incluse. 2 places d'auto, terrain 32,000 pi. ca. \$550, par mois. Tél: 731-8304 1-11-76

VILLE MONT-ROYAL: maison unifamiliale détachée, idéalement située, 3 chambres à coucher, foyer, etc. Occupation immédiate. Meublée si désiré. Tél: 341-3465. 1-11-76

RICHELIEU, face à la rivière, magnifique maison victorienne, 7 pièces, cuisine rénovée, 16 milles de Montréal. \$375, par mois. Tél: bur: 283-4767, rés: 270-1249 2-11-76

OFFRES D'EMPLOIS

Nous recherchons COMPTABLE AGRÉÉ pour travailler à Ville-Marie, Télémarketing

Les qualifications requises consistent en une expérience valable dans les petits et moyens clients et de plus, un intérêt particulier pour la loi de l'impôt sur le revenu, touchant les particuliers, de même que les petites et moyennes compagnies. La personne doit être responsable et être en mesure de travailler indépendamment et de participer à la supervision et à l'administration du cabinet. Voici une excellente opportunité pour un C.A. qui désire vivre dans un petit centre tout en recevant une pleine compensation professionnelle. Possibilité d'association après un certain temps d'emploi.

Répondre en toute confiance à: Ronald Belhumeur, C.A. C.P. 697, 7, rue Ste-Anne, Ville-Marie, P.Q. Tél.: 819-629-2112 1-11-76

MAISONS À LOUER

MAISON QUÉBÉCOISE: 18e siècle, en pierre, 1740. Entièrement restaurée, mur à la pierre, foyer, poutres apparentes. Grand jardin, potager, grange. Côte de Beauport, proximité Mont Ste-Anne, 20 minutes Centre-Québec. Tél: après 18 heures 1-418-824-4038. 6-11-76

OCCASIONS D'AFFAIRES

"LE CRI PRIMAL" d'Arthur Janov RÉDUCTION DE 20% librairie 516 est, Sherbrooke 288-6259 1-11-76

EXPERT EN REMBOURRAGE

demandé pour partir un commerce de rembourrage. Ecrire à: DOSSIER 360, Le Devoir, C.P. 6033, Montréal H3C 3C9 1-11-76

OFFRES D'EMPLOIS

Notre réceptionniste sera absente du 7 novembre au 7 décembre. Notre étude légale a alors besoin d'une réceptionniste expérimentée pour un mois. Appelez: Unterberg, Boyer, Mainville, Bonin & Robert à 934-0841. 3-11-76

SECRETÀIRE MÉDICALE

Bilingue à temps partiel. Expérience et références requises. Appelez: 849-4281 1-11-76

SECRETÀIRE LÉGALE

demandée pour une jeune firme. Bilingue Expérimentée Sens de l'humour Bureau situé au centre-ville. Salaire: selon expérience 935-7445 1-11-76

SECRETÀIRE-RECEPTIONNISTE

Secrétaire du Directeur artistique. Très bon français écrit et parlé, dactylo 25 à 40 hres par semaine. Atmosphère de travail agréable. S'adresser: Théâtre Populaire du Québec Michel Prescott 849-8188 1-11-76

ÉDITEUR-RÉVISEUR

d'expérience recherché pour travail d'environ 6 mois, à Ottawa, auprès d'une Commission d'enquête. Exigences: - 5 ans d'expérience et connaissance du domaine administration des affaires-économie. La personne requise sera chargée de la révision française à la Commission. Prière de téléphoner à: M. Richard Hofer 613-995-9706 (frais virés) 5-11-76

PERSONNEL

AMASO: Service de rencontres. Sérieux. 822 est Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudetie, b.a. b. pédagogie, b. philosophie, licence ès lettres. Tél.: 524-3852 et à Québec: 843-7037. J.N.O.

SERVICES DIVERS

IMPRESSION DE T-Shirts de tous genres, chandails de sport, d'autocollants et d'affiches en sérigraphie. Design souvent gratuit. Appeler André Beaulieu, à 484-3479 ou 343-7790. Le T-Shirt fait un cadeau de Noël original. J.N.O.

PROPRIÉTÉS À VENDRE

CÔTE-DES-NEIGES Près de Westmount Cottage de 4 chambres à coucher, complètement rénové par propriétaire dessinateur industriel. Appelez Mme Gracia Kristof: 842-8366 ou 488-4820. CROWN TRUST CO. courtier/licencié 1-11-76

ST-HILAIRE

Spacieuse résidence, 5 chambres à coucher, face au parc, superbe terrain paysagé de 20,000 pi.ca. avec grand potager. Magnifique vue de la montagne. Système de chauffage à l'eau chaude et nombreux autres avantages. \$75,000. discutable. Tél: 467-6072 2-11-76

BOUCHERVILLE

Secteur résidentiel, bungalow 7 pièces, salle à manger, salle séjour, foyer, garage, impeccable. Fernandes Signori: 651-1000 ou 655-1994.

LONGUEUIL

Cottage, 7 pièces, salle manger, salle séjour, foyer. Construction supérieure, beau secteur. Fernandes Signori: 651-1000 ou 655-1994. courtier en immeuble 1-11-76

GREENFIELD PARK

Beau choix de 3 propriétés environ \$40,000 Bungalow et split-level, 4 chambres, garage, beau terrain, en très bon état. Aussi duplex en bonne condition, grandes pièces, très grand terrain. Achetez maintenant pour le printemps et épargnez. Appelez Richard Hinch: 672-0321 ou 672-4170. (M.S.) IMMEUBLES A.E. LAPAGE & WESTMOUNT INC. courtier 1-11-76

BOUCHERVILLE (La Seigneurie) Split-level, très bien située, beaucoup d'extras. Grand terrain, garage. Pour plus de détails, appelez-moi Martine Briand: 655-9400 ou 655-1521. Immeubles Triton, courtier. 1-11-76

AU PIED DU MONT ST-HILAIRE: grande résidence de choix de 30' x 64', 3 chambres à coucher, foyer en bois, garage, potager, arbres fruitiers, terrain paysagé de 15,000 pi. ca. Quartier recherché. \$75,000, discutable. Pas d'agent. Tél: 467-0360. 1-11-76

BOUCHERVILLE: Cottage magnifiquement bien décoré, dans un quartier très chic, terrain boisé, piscine creusée chauffée, chambre froide. Pour plus de détails, appelez-moi Martine Briand: 655-9400 ou 655-1521. Immeubles Triton, courtier. 1-11-76

TAILLEURS DROLET: Tailleurs spécialistes, habits et costumes sur mesure, 361 rue Guizot. Tél: 866-2972. 1-11-76

TRANSPORT À BAS PRIX accepterait petits déménagements ou petits transports. Service rapide. Tél: 525-6872. J.N.O.

TRAVAIL DEMANDÉ DACTYLO CHERCHE travaux d'étudiants, à taper. Tél: Sylvie 861-8772. 1-11-76

ETUDIANTE EN GRAPHISME cherche travail à temps partiel. Excellentes références. Tél: 271-1656 2-11-76

PRENDRAIS TRAVAIL de dactylo à la maison, expérience en droit et thèses collégiales et universitaires. Tél: 527-4675. 6-11-76

TERRAINS À VENDRE BEAU TERRAIN, 50' x 100', Longueuil, rue Guillemin, près boul. Marie-Victorin. Tél: 845-8383. 1-11-76

BERTHIER: quelques minutes de Montréal, magnifique domaine boisé, pins et érables, bord du fleuve, aucun risque d'inondation. 39,680 pi. ca. Seulement \$8,200. Comptant discutable. Tél: 621-6223 ou 363-8291 ou 1-836-6757. 1-11-76

NOUVEAU-BORDEAUX bungalow, pierre-brique, 4 chambres, cuisine moderne, système de climatisation centrale, tapis mur à mur, foyer, piscine chauffée et garage. Pas d'agent \$69,500. Tél: 332-0881. 1-11-76

ST-DENIS: près Villeray, maison, 3 étages, 6 pièces, bas libre, sous-sol fini 8 pieds avec voûte 8' x 8', garage chauffé. Idéal pour commerce ou professionnel. Tél: 388-5466 ou 681-8458 1-11-76

BOUCHERVILLE: (La Seigneurie) Split-level, très bien située, beaucoup d'extras. Grand terrain, garage. Pour plus de détails, appelez-moi Martine Briand: 655-9400 ou 655-1521. Immeubles Triton, courtier. 1-11-76

AU PIED DU MONT ST-HILAIRE: grande résidence de choix de 30' x 64', 3 chambres à coucher, foyer en bois, garage, potager, arbres fruitiers, terrain paysagé de 15,000 pi. ca. Quartier recherché. \$75,000, discutable. Pas d'agent. Tél: 467-0360. 1-11-76

BOUCHERVILLE: Cottage magnifiquement bien décoré, dans un quartier très chic, terrain boisé, piscine creusée chauffée, chambre froide. Pour plus de détails, appelez-moi Martine Briand: 655-9400 ou 655-1521. Immeubles Triton, courtier. 1-11-76

TAILLEURS DROLET: Tailleurs spécialistes, habits et costumes sur mesure, 361 rue Guizot. Tél: 866-2972. 1-11-76

TRANSPORT À BAS PRIX accepterait petits déménagements ou petits transports. Service rapide. Tél: 525-6872. J.N.O.

TRAVAIL DEMANDÉ DACTYLO CHERCHE travaux d'étudiants, à taper. Tél: Sylvie 861-8772. 1-11-76

ETUDIANTE EN GRAPHISME cherche travail à temps partiel. Excellentes références. Tél: 271-1656 2-11-76

PRENDRAIS TRAVAIL de dactylo à la maison, expérience en droit et thèses collégiales et universitaires. Tél: 527-4675. 6-11-76

TERRAINS À VENDRE BEAU TERRAIN, 50' x 100', Longueuil, rue Guillemin, près boul. Marie-Victorin. Tél: 845-8383. 1-11-76

BERTHIER: quelques minutes de Montréal, magnifique domaine boisé, pins et érables, bord du fleuve, aucun risque d'inondation. 39,680 pi. ca. Seulement \$8,200. Comptant discutable. Tél: 621-6223 ou 363-8291 ou 1-836-6757. 1-11-76

NOUVEAU-BORDEAUX bungalow, pierre-brique, 4 chambres, cuisine moderne, système de climatisation centrale, tapis mur à mur, foyer, piscine chauffée et garage. Pas d'agent \$69,500. Tél: 332-0881. 1-11-76

ST-DENIS: près Villeray, maison, 3 étages, 6 pièces, bas libre, sous-sol fini 8 pieds avec voûte 8' x 8', garage chauffé. Idéal pour commerce ou professionnel. Tél: 388-5466 ou 681-8458 1-11-76

BOUCHERVILLE: (La Seigneurie) Split-level, très bien située, beaucoup d'extras. Grand terrain, garage. Pour plus de détails, appelez-moi Martine Briand: 655-9400 ou 655-1521. Immeubles Triton, courtier. 1-11-76

AU PIED DU MONT ST-HILAIRE: grande résidence de choix de 30' x 64', 3 chambres à coucher, foyer en bois, garage, potager, arbres fruitiers, terrain paysagé de 15,000 pi. ca. Quartier recherché. \$75,000, discutable. Pas d'agent. Tél: 467-0360. 1-11-76

BOUCHERVILLE: Cottage magnifiquement bien décoré, dans un quartier très chic, terrain boisé, piscine creusée chauffée, chambre froide. Pour plus de détails, appelez-moi Martine Briand: 655-9400 ou 655-1521. Immeubles Triton, courtier. 1-11-76

TAILLEURS DROLET: Tailleurs spécialistes, habits et costumes sur mesure, 361 rue Guizot. Tél: 866-2972. 1-11-76

TRANSPORT À BAS PRIX accepterait petits déménagements ou petits transports. Service rapide. Tél: 525-6872. J.N.O.

TRAVAIL DEMANDÉ DACTYLO CHERCHE travaux d'étudiants, à taper. Tél: Sylvie 861-8772. 1-11-76

ETUDIANTE EN GRAPHISME cherche travail à temps partiel. Excellentes références. Tél: 271-16

# Les contestations contemporaines de la psychiatrie

Lors du deuxième colloque organisé par la Société de Philosophie du Québec, en collaboration avec le département de philosophie de l'UQAM, et qui s'est tenu les 23 et 24 octobre derniers au nouvel Auditorium du Cégep du Vieux Montréal, c'est certainement, aux yeux de beaucoup, la table ronde animée par Claude Savary, portant sur "les contestations contemporaines de la psychiatrie", qui fut la plus intéressante.

Carlo Sterlin, du Centre Hospitalier Douglas, essaya de démontrer l'existence de 3 types de contestation du modèle psychiatrique traditionnel. Un premier type de contestation concerne l'appareil de prise en charge psychiatrique: c'est tout le mouvement déclenché en Europe par Basaglia, le Collectif de Heidelberg, Goffman, Gentis, Tosquelles, etc. Un deuxième type de contestation renvoie à l'appareil juridique qui permet ce type d'engagement. Ici, la cible est le modèle médical lui-même, et il s'agit de la remise en cause de l'interprétation donnée à la maladie mentale. Enfin, la contestation la plus radicale est représentée par tout le courant connu sous le nom d'"anti-psychiatrie" (Laing, Cooper, Esterson, ...), niant la réalité même de la maladie mentale. Selon les tenants de l'anti-psychiatrie, le message de celui qu'on appelle à tort le "fou" (schizophrène, psychotique) est en dernière analyse révélateur d'une société malade, et c'est peut-être le seul discours sain porté sur la société environnante. La psychiatrie est perçue par ces auteurs comme fondamentalement répressive, et en tout cas, elle serait au service des instances dirigeantes de la société. Il n'y aurait donc ni maladies mentales ni malades mentaux, mais des opprimés, et ceci ne peut être compris et assimilé qu'après une analyse de la société capitaliste dans son ensemble. C'est l'école radicale américaine surtout qui fait de la surenchère sur cette comparaison.

Selon Sterlin, cependant, il y aurait là une nette confusion dans l'esprit de ces auteurs entre le concept d'"aliénation mentale" et celui d'"aliénation sociale ou politique". Il propose plutôt un modèle de lecture psychopathologique emprunté à la dialectique "aloplastie/autoplastie", qu'il avait d'ailleurs développé voilà bientôt 2 ans au Colloque portant sur la psychopathologie collective, qui avait eu lieu à l'Hôpital Douglas en juin 1974.

Dans sa section intitulée "Pour une psychopathologie dialectique", tirée du dossier: "Analyse institutionnelle et Psychopathologie collective" (vol. I, p. 93-95), préparé spé-

ciement à l'occasion du colloque de Douglas, Sterlin définit ainsi les concepts d'auto-plastie et d'aloplastie, les empruntant directement de Cannon: "L'auto-plastie, c'est la modification interne passive de l'organisme par l'action du milieu. L'aloplastie, c'est la modification active du milieu par l'organisme (...). Quand l'action des forces supra-structurelles se fait contraignante et/ou contradictoire (cas des sociétés dites répressives), l'équilibre autoplastie-aloplastie est susceptible de basculer au profit des forces du milieu qui impose à l'organisme un degré d'auto-plastie excédant ses capacités d'adaptation. Cet état est d'abord vécu comme un "malaise" (aliénation sociale?), mais il peut à la longue entraîner des altérations biologiques qualitatives constituant la "mal-

adie" proprement dite (aliénation mentale)". Et c'est pourtant ce même Sterlin qui écrivait, dans ce même dossier: "Il nous suffit de parcourir au hasard un de ces épais dossiers typiques d'hôpital général pour réaliser que c'est le même malade qui, 3 mois avant sa naissance, fait des vomissements graves (par la bouche de sa mère), à 6 mois fait de l'allergie alimentaire, à 3 ans de l'eczéma généralisé, à 6 ans des troubles scolaires, à 20 ans

me — le malade, mais aussi le citoyen dit "normal" — s'apprenne à l'aloplastie? Lui qui disait aussi, il y a un peu plus de 2 ans, que "c'est le fou qui est porteur du message contestataire le plus radical, dans toute société" (op. cit., p. 111)?

La communication de Pierre Mayers (du Centre Hospitalier Douglas également) fut étonnamment courte et brève: relatant un voyage qu'il a effectué en Europe pour visiter quelques institutions psychiatriques dites de pointe, il fut frappé par l'interdit du "toucher" chez les malades. Au mieux, dans quelques séances de bio-énergies, auxquelles Mayers assista, "le toucher" est-il médiatisé, mais il l'est tellement qu'on a réussi à lui enlever toute "sensibilité". Il y aurait, selon lui, un hiatus énorme entre le psychiatre qui écrit des discours sur l'anti-psychiatrie et sa pratique réelle, qui est on ne peut plus traditionnelle et mécanique. Mieux: il écrit des discours pour se contrôler lui-même. Le langage, dit-il, c'est le geste manqué. Dans ce cas, dit Mayers, il n'y a plus qu'une solution: réapprendre à se taire. Donc acte.

M. Laferrière (professeur à la Faculté d'Éducation, McGill) renchérit sur le même thème: on refuse de voir la relation entre la pratique psychiatrique et le discours psychiatrique (ou anti-psychiatrique, c'est selon). Laferrière essaiera de montrer dans son exposé comment, dans tous les cas, on ne peut échapper à l'institutionnalisation de la pratique psychiatrique, quelle que soit son orientation. Et, à la limite, il se demande ce que l'anti-psychiatrie refuse de voir, d'étudier, d'examiner, et pourquoi.

C'est un fait connu que le schizophrène menace l'ordre public et social, et c'est ce qui explique que la fonction première de la psychiatrie est une d'oppression, voire de suppression du "fou", derrière les "murs de l'asile", pour reprendre une heureuse expression de Roger Gentis. Finalement, selon Laferrière, on arrive, en anti-psychiatrie, aux mêmes paradigmes qu'en psychiatrie traditionnelle: seuls les termes ont été renversés, puisqu'ils sont de signe contraire, mais il s'agit fondamentalement des

mêmes termes. On a recréé ainsi toute l'institution traditionnelle, mais on en a changé le personnel. Personne n'est dupe, cependant: l'institution anti-psychiatrique est aussi opprimante que celle dont elle a pris(?) la place.

Il ne fait aucun doute que l'intervention qui connut le plus de succès — sans doute pour le radicalisme de son auteur, et parce que c'est aussi un homme de théâtre, cabotin sympathique mais cabotin quand même — fut celle de Roger Savoie, professeur de philosophie au Cégep St-Laurent.

La psychiatrie, a-t-il dit en substance, est une machine à faire croire (décidément, les "machines" ont beaucoup de succès depuis "L'Anti-Oedipe" et "Rhézone", de Deleuze et Guattari). Autrement dit, c'est une pratique religieuse, et le fondement d'un pouvoir énorme. Cette vocation religieuse de la psychiatrie se manifeste surtout par le fait que la psychiatrie est une machine à produire des illusions, selon Savoie. Les psychiatres ont toujours voulu nous faire croire qu'ils savaient quelque chose sur le "désir", alors qu'il n'en est rien. Ils ont fait des malades mentaux des "naufrages du sens": très philosophe (il en faut encore, sans doute!), Savoie s'embarqua pendant un bon moment sur les concepts sartriens d'"en soi", de "pour soi", de "néantisation", qu'il essaya d'appliquer au monde psychiatrique, de façon pas toujours très convaincante (je revivais alors mes 18 ans, quand je lisais avec passion "L'Être et le Néant" de Sartre) et souvent confuse. Mais qu'importe: R. Savoie a le bagout nécessaire, et la parole aisée, il ferait "passer" n'importe quoi.

Je ne voudrais pas toutefois donner ici l'impression que le "discours" de Savoie fut "n'importe quoi": ses développements et observations sur le fait que le savoir n'est jamais innocent, pur et neutre, furent particulièrement justes et bien traités. Par contre, la partie "sartrienne" de sa communication ne correspondit, à mes yeux et oreilles tout au moins, qu'à une suite de verbiages dont raffolent certains philosophes en mal de trouvailles origina-

les. Il n'en reste pas moins que ce panel, et la discussion qui suivit, furent riches d'enrichissement et parfois hauts en couleur.

En tout cas, ce qui est sûr, c'est que non seulement la psychiatrie traditionnelle fut mise à la "question" (i.e.: torture), mais même l'anti-psychiatrie en prit un bon coup et pour son rhume. La contestation porta donc aussi

bien à ce qui est aussi devenu, avec le temps, une contre-institution, donc une institution de signe contraire: l'anti-psychiatrie. La contestation contemporaine de la psychiatrie fut elle-même contestée: on connaît la chanson. Nous nous trouvons en pleine "Aufhebung" hégélienne.

(1) "Par l'Instituant", on entendra à la fois la contestation, la capacité d'innovation et en

général la pratique politique comme "signifiant" de la pratique sociale. Dans "Institué", on mettra non seulement l'ordre établi, les valeurs, modes de représentation et d'organisation considérés comme normaux, mais aussi les procédures habituelles de prévision économique, sociale, politique" (R. Lourau: "L'Instituant contre l'Institué", Paris, Anthropos, p. 1).

## au Colloque "Philosophie et Psychologie"

par GILBERT TARRAB

## Pour une schizo-analyse

Après leur célèbre "Anti-Oedipe" (Minuit, Paris), Deleuze et Guattari réitèrent, cette fois avec un petit livre (1) qui n'est qu'une introduction générale à la "rhizomatique", nouvelle anti-science qui se veut être en même temps une pop'analyse, une nomadologie libératoire (l'anti-science des nomades, c'est-à-dire des déviants et marginaux de toutes les sociétés, sous toutes les latitudes), une schizo-analyse (dont les auteurs ont développé en détail les tenants et aboutissants dans "L'Anti-Oedipe"), une strato-analyse, une pragmatique et une micro-politique. Ce qui donne un livre fou, écrit et composé par des spécialistes de la folie et de l'anti-folie, adressé sans doute aux demi-fous que nous sommes tous. Mais soyons sérieux: "Rhizome" m'a plu, malgré la façon fantaisiste dont il est écrit, et malgré (à cause de?) les réserves théoriques qu'il ne manquera pas de susciter auprès de beaucoup de monde: non seulement auprès des psychanalystes classiques orthodoxes (qui en prennent pour leur rhume), mais de monsieur tout le monde, qui est passé sagement au travers de toutes les étapes et de tous les échelons de divers barrages pré-universitaires, universitaires et post-universitaires (sans compter ceux érigés par la para-université). Ce livre aurait pu s'intituler de bien des façons.

Je donne quelques titres éventuels, qui valent ce qu'ils valent: "On cassera votre rhizome" (entendez: votre liberté, votre désir), "Une tige pour un rhizome", "Des blocs friables dans les soupes", "Ne plantez jamais!", "Faites rhizome et pas racine!", "Ne semez pas, piquez!", "Trouvez des morceaux de livres", que sais-je encore.

Le lecteur, à ce stade, doit légitimement se demander de quoi on parle. Eh bien, du rhizome, pard! "Être rhizomorphe, c'est produire des tiges et des filaments qui ont l'air de racines, ou mieux encore, se connectent avec elles en pénétrant dans le tronc, quitte à les faire servir à de nouveaux usages étranges (...). Ainsi, les arbres généalogiques, construits sur le modèle syntagmatique de Chomsky, pourraient s'ouvrir en tout sens, faire rhizome à leur tour" (pp. 45-46).

Vous ne comprenez toujours pas? Eh bien, sachez alors que la caractéristique la plus importante du rhizome est d'être toujours à entrées multiples, alors que toute la pseudo-science moderne (selon les auteurs), à commencer par la psychanalyse et la linguistique, procède par décalque, reproduit le monde et imite son image. Ainsi, contrairement à la psychanalyse, "le rhizome connecte un point quelconque avec un autre point quelconque, et chacun de ses traits ne renvoie pas nécessairement à des traits de même nature, il met en jeu des régimes de signes très différents et même des états de non-signes (...). Il n'est pas fait d'unités, mais de dimensions (...). Une telle multiplicité ne varie pas ses dimensions sans changer de nature en elle-même et se métamorphose".

À l'opposé d'une structure qui se définit par un ensemble de points et de positions, de rapports binaires

entre ces points, et de relations biunivoques entre ces positions, le rhizome n'est fait que de lignes (...). Le rhizome est un système acentré, non hiérarchique et non signifiant, sans Général, sans mémoire organisatrice ou automate central, uniquement défini par une circulation d'états" (pp. 61-62).

C'est plus clair? Non? Alors, sachez que le rhizome peut être défini selon 6 caractères principaux:

1 et 2 — les principes de connexion et d'hétérogénéité: n'importe quel point d'un rhizome peut être lié avec n'importe quel autre, provenant d'un autre système, d'un autre registre, d'une autre dimension. Ses modes d'encodage sont on ne peut plus divers.

3 — le principe de multiplicité: "une multiplicité n'a ni sujet ni objet, mais seulement des déterminations, des grandeurs, des dimensions, qui ne peuvent croître sans qu'elle change de nature" (p. 22).

4 — le principe de rupture assignifiante: tout rhizome peut être rompu à n'importe quel endroit de sa traversée, il reprend toujours selon telle ou telle de ses lignes et/ou suivant d'autres lignes, provenant d'autres systèmes en interférence avec lui.

5 et 6 — les principes de cartographie et de décalcomanie: un rhizome n'est redevable d'aucun modèle, qu'il soit structural ou génératif: "Il est étranger à toute idée d'axe génétique, comme de structure profonde (...). À l'opposé de la psychanalyse, de la compétence psychanalytique, qui rabat chaque désir et énonce sur un axe génétique ou une structure surdante, et qui tire à l'infini les calques monotones des stades sur cet axe ou des constituants dans cette structure, la schizo-analyse (de laquelle le rhizome procède, ajoutons-nous) refuse toute idée de fatalité décalquée, quel que soit le nom qu'on lui donne, divine, analogique, historique, économique, structurelle, héréditaire ou syntagmatique" (pp. 35-38). Et encore ceci: "Voyez la psychanalyse et la linguistique: l'une n'a jamais tiré que des calques ou des photos de l'inconscient, l'autre, des calques ou des photos du langage; avec toutes les trahisons que ça suppose" (p. 41).

Vous ne comprenez encore pas? Alors, courez acheter ce petit livre culbutant et provoquant à souhait: C'est une gifle lancée à toute volée aux pontes de la rhizomancie et de la fatuité, académiques ou autres. Un conseil: il vaut mieux lire ce livre avant "L'Anti-Oedipe": ce dernier sera mieux compris et mieux saisi, car le lecteur pourra se familiariser davantage, grâce à cette introduction, avec la terminologie de base des auteurs, rebuante pour des esprits formés au cartésianisme. Ceci étant posé, je tiens à préciser ici que je suis quand même loin de partager sans réserves les thèses avancées par Deleuze et Guattari, aussi séduisantes soient-elles sur le plan intellectuel, pardon, je veux dire: "machinique", pour employer leur jargon. Tout simplement, je comprends mieux l'"Anti-Oedipe" après la lecture de ce petit livre, qui demeure enrichissant et percutant.

Gilbert TARRAB  
"Rhizome", par Gilles Deleuze et Félix Guattari, Ed. de Minuit, Paris, 1976, 74 pages.

LES GRANDS DOSSIERS DE L'ACTUALITÉ

LES SYNDICATS EN CRISE



# ENFIN!

À la veille des élections, un sujet brûlant.

Au septième étage du siège social de la CSN à Montréal, Marcel Pepin laissait toujours ses "claques" dans le couloir, à la porte de l'ascenseur. Il était le seul à oser le faire. "Des raquettes comme les siennes, expliquait-on, personne ne peut les prendre!"

Louis Laberge: "Dans les manifestations conjointes, la CSN arrive avec 5 000 pancartes et 500 gars, tandis que nous on a 5 000 gars et 500 pancartes!"

Selon certains, il existerait un plan précis pour liquider la CSN. Ce plan aurait été mijoté conjointement par les multi-nationales et le gouvernement Bourassa.

Il y a deux grands styles d'organiseurs syndicaux: les chromés et les barbus. Les gérants d'affaires des unions internationales, et les permanents de la CSN.

On peut prévoir que les syndicalistes vont rester avec les politiciens et les journalistes, les boucs émissaires de tous les péchés du pays et qu'en 1980, certains poseront toujours la question: "Les unions, qu'ossa donne?"

en vente partout 152 pages \$4.95

Si vous désirez recevoir ce livre chez vous, retournez ce coupon aux ÉDITIONS QUINZE 3465 chemin de la Côte des Neiges, Montréal

Nom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Ville \_\_\_\_\_ Tel. \_\_\_\_\_  
 chèque  mandat postal Ajoutez 25 cents pour frais d'expédition.

# Quinze